Landesarchiv Berlin
B Rep. 057-01
Nr.: 5467

J (UNSG)

LEITZ

1080 Leitz R 80

Israel

Untersuchungsstelle für NS-Gewaltverbrechen (Z. Originalsammlung)

OS

Teil: 2

Landesarchiv Berlin
B Rep. 057-01
Nr.: 5467

IX o/2

AMBASSADE D'ISRAEL

שגרירות ישראל

אני החתום מטה, ויקטור אלישר, יועץ
בשגרירות ישראל בבריסל, מאשר בזה כי החתימה
הקבועה בעמוד מס' חמשים ותשע של סדרת
התצלומים הרצופים בזה הנה חתימת ידו של מר
מ. Deflandre, פקיד משרד החוץ הבלגי המוסמך
לאמת חתימות.

ולראיה לכך באתי על החתום בבריסל ביום
(יח' בטבת תשכ"א) 6 בינואר 1961.

ויקטור אל

שרות קונסולרי
085862
חסנום

בריסל, יח' בטבת תשכ"א
6 בינואר 1961

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.

Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

B.-III.

ISRAEL POST
G.L.D.
TEL-AVIV

S.M.

MINISTÈRE
DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ET DU
COMMERCE EXTÉRIEUR

Bruxelles, le 14-1-1961

DIRECTION GENERALE C.
1ère Section- 3e Bureau.
C3.69.500/Pr./II./69.
1 dossier.

Comme suite au désir exprimé par l' Ambassade d' ISRAEL à Bruxelles au Ministère belge de la Justice, le Département des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur a l'honneur de Lui faire parvenir les photocopies ci-jointes, de pièces relatives à l'affaire EICHMANN, qui figurent dans les dossiers reposant dans les divers auditorats militaires belges.

A toutes fins utiles, le Département se permet de signaler à l' Ambassade que le texte paginé " 2 " dans la série de documents photocopiés, paraît être la reproduction du verso de la page 1. Il aura vraisemblablement été jugé utile de reproduire les mentions manuscrites qui y figurent et qui doivent être lues en regard du texte de la page 2 du document original (3e page de la photocopie).

Le Département saisit cette occasion de renouveler à l' Ambassade d' ISRAEL l'expression de sa très haute considération.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE EXTÉRIEUR

A l' Ambassade d' ISRAEL,
Bruxelles.

-COPIE SIGNEE.-

AUDITORAT MILITAIRE
près le Conseil de Guerre de
B R U X E L L E S.

POUR SERVIR EN MATIÈRE ADMINISTRATIVE

6284

Photocopié
N° 481

Pour servir exclusivement en matière administrative

P R O - J U S T I T I A.

D E P O S I T I O N D E T E M O I N.

L'an mil neuf cent quarante huit , le six juillet à Bruxelles

Nous J/WARNANT Substitut de l'Auditeur Militaire assisté de M.Ch.Gabele , greffier adjoint, près le Conseil de guerre permanent de la province de Brabant.

Instruisant en cause de MILITARBEFEHLSHABER.

Avons, hors la présence de l'inculpé, procédé à l'audition du témoin ci-après, qui a déclaré vouloir s'exprimer en langue française:

Le témoin Nous représente l'avertissement lui remis pour venir donner son témoignage et est invité par Nous à décliner; ses nom, prénoms âge, état, profession et demeure: s'il est domestique, parent ou allié des parties et à quel degré: CANARIS Constantin, né à Duisbourg le 6/11/1906, domicilié à Neuhaus am Schliersee (de nationalité allemande) actuellement sous mandat d'arrêt.

Il déclare n'être ni domestique, ni allié des parties et prête le serment suivant: "Je jure de dire toute la vérité et rien que la vérité, ainsi m'aide Dieu".

Et dépose comme suit: Toute personne arretée par la Sicherheitspolizei et maintenue en détention, faisait l'objet d' un "Sicherheitshaftbefehl" qui aboutissait finalement au renvoi devant le Conseil de Guerre, (dans ce cas le Sicherheitshaftbefehl se transformait en mandat d'arret de l'Auditeur Militaire) ou à la libération (dans ce cas le Sicherheitshaftbefehl était levé). Toutefois si le cas était douteux, si l'infraction n'était pas caractérisée, et si le prévenu apparaissait comme dangereux pour la sécurité du Reich il faisait l'objet d'une arrestation de sécurité qui était décidée par moi, pour une période déterminée ou jusqu'à la fin des hostilités. Dans ce dernier cas il s'agit toujours d'un Sicherheitshaftbefehl qui est en quelque sorte prolongé. Le "Schutzhaftbefehl" n'existait qu'en Allemagne et ressemble effectivement au Sicherheitshaftbefehl" prolongé" puisqu'il est également une arrestation de sécurité ou, si l'on préférè une détention de protection, protection pour le détenu lui-même et pour le Reich allemand. Seulement le Schutzhaftbefehl était une mesure prise uniquement par la Sicherheitspolizei tandis que le Sicherheitshaftbefehl n'existait que pour la Belgique et nécessitait la confirmation du Militarbefehlshaber. Toutefois je fais remarquer que cette confirmation n'était pas exigée pour certaines affaires particulières telle que la Rote Kapelle.

Jusqu'en janvier 1941 l'arrestation même d'une personne de même que le maintien de cette personne ne pouvait se faire sans l'autorisation préalable du Militarbefehlshaber. J'étais même contraint de faire appel à la G/F/P/ pour faire procéder à des arrestations.

A partir de janvier 1941 seul le maintien de l'arrestation fut soumis à l'approbation du Militarbefehlshaber. C'est la procédure du Sicherheitshaftbefeh que je vous décrirai plus en détail.

L'approbation ou la désapprobation du Militarbefehalhaber se fait par le simple subst confirmation ou l'infirmation du Sicherheitshaftbefehl. Pour toute personne arrêté cette confirmation devait se faire dans les sept jours de l'arrestation, plus tard, à une date que je ne peux préciser, mais qui se situe avant mon retour en Belgique, cette confirmation pouvait se faire endéans les 21 jours. Le délai fut allongé en raison du nombre croissant des affaires qui ne permettaient pas au service de la Sicherheitspolizei de suivre.

Voici comment se déroule la procédure du Sicherheitshaftbefehl:

Un instructeur arrete une personne; il fait parvenir un "Haftmeldung"

Tout il distingue les chpp. [illegible]

CONSEIL DE GUERRE
DE BRUXELLES

PACE

pour permettre [illegible] mois en [illegible]

x ou mois dont il bénéficiera auprès [illegible] d'instructeur

CONSEIL DE GUERRE

qui contient l'identité de la personne et le motif très bref de l'arrestation à l'Oberfeldkommandantur compétente, à moi-même, ainsi qu'au Referat "Schutzhaft IV E" (la terminologie Schutzhaft a été maintenue par analogie avec l'Allemagne mais en réalité il s'agit plustôt du referat Sicherheitshaft 4 E). Sur le Haftmeldung qui me parvenait j'apposais ma griffe et je le transmettais au chef de sous section compétent. En dehors du Haftmeldung, l'instructeur adresse un rapport à son chef de sous section (bericht), celui-ci fait de même à Straub (Zwischenbericht: ce terme s'applique à tout bericht établi entre le premier rapport de l'instructeur et le rapport final fait par le chef de la section IV) Straub à son tour m'adresse un rapport de l'instructeur et le rapport final fait par le chef de la section IV°. Straub à son tour m'adresse un rapport avec tout le dossier. Chacun de ces rapports contient un résumé de l'affaire suivi d'une proposition motivée: Sicherheitshaftbefehl ou libération. Dès l'instant ou la personne est arretée par l'instructeur elle ne peut plus être libérée sans que ces rapports aient gravis tous les échelons. Toutefois Straub peut faire libérer une personne sans me consulter, mais en général il me prévenait par après. Le Chef de sous section par exemple ne peut libérer quelq'un sans avoir fait rapport à Straub ou sans avoir demandé tout au moins verbalement son avis; bien entendu il rédige son rapport suivant son opinion et fait la proposition qu'il veut mais doit la motiver. Indépendamment de cette responsabilité ainsi délimitée du chef de sous section, je signale qu'il a encore à veiller au rendement du travail de ses instructeurs. Moi-même je rédige le rapport final (Abschluszbericht) qui constitue parfois simplement le rapport de Straub, éventuellement remanié, et je signe le Sicherheitshaftbefehl. A ce moment je peux bien entendu décider de classer l'affaire sans suite. Je signale en outre que pour autant que Straub lui même ait décidé de faire libérer quelqu'un et même s'il ne m'en avait pas parlé verbalement, j'avais eu automatiquement connaissance de l'arrestation de cette personne par les Haftmeldungen. Je fais parvenir mon rapport final ainsi que le Sicherheitshaftbefehl au groupe POLICE du Militarbefehlshaber. A ce groupe c'est le nommé APETZ, sous les ordres directs de REEDER qui confirme le Sicherheitshaftbefehl. REEDER lui même n'intervenait que rarement et dans des cas exceptionnels. D'autre part dans des cas importants qui furent d'ailleurs assez rares je devais demander confirmation du Sicherheitshaftbefehl au Major von BISMARK qui était un officier supérieur du KommandoStab du Militarbefehlshaber. Le Général VON FALKENHAUSEN était par ailleurs tenu au courant des arrestations par les Haftlisten, listes des détenus communiqués deux fois par semaine au Militarbefehlshaber et qui contenait l'identité, le motif de l'arrestation et le numéro du dossier. A la suite de la communication de ces haftlisten, VON FALKENHAUSEN m'a convoqué plusieurs fois durant l'année 1941 pour avoir des explications. En 1944 également j'ai été plusieurs fois convoqué par le Général VON FALKENHAUSEN ou par REEDER pour avoir certaines explications et pour obtenir la libération de certaines personnes.

Il y a lieu de noter qu'à partir du mois de mai / juin 1944 en raison du nombre croissant d'affaires il fut décidé que la confirmation du Sicherheitshaftbefehl par le Militarbefehlshaber était acquise dès l'instant ou le Militarbefehlshaber ne répondait pas.

Une fois la confirmation acquise l'instruction se poursuit. En principe un rapport sur chaque affaire devait être fait au Militarbefehlhaber (groupe POLICE) tous les deux mois, sauf si rien de neuf n'était à signaler, mais même dans ce cas il était à prévoir qu'un rapport serait demandé, c'est pourquoi j'avais prescrit à mes services que dans chaque affaire un rapport me fut adressé tous les deux mois.

QUESTION: A la suite de ces rapports communiqués au Militarbefehlshaber avez- vous reçu de cet organisme certaines injonctions, activer l'instruction, demande de renseignements, demande de libération?

REPONSE: en fait c'est arrivé rarement, je puis cependant citer le cas de Mr Rulot, directeur des chemins de fer belge pour lequel le Militarbefehlshaber a introduit une demande de libération. J'ai été d'accord pour faire libérer ce Monsieur malgré l'opposition du R.S.H.A. Je signale à cette occasion que si je n'étais pas d'accord avec une demande de libération émanent du Militarbefehlshaber je pouvais

E 5520

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

m'adresser au R.S.H.A. Dans le cas ou cet organisme m'appuyait je devais malgré obéir au commandant militaire, après avoir porté à sa connaissance l'accord du R.H.H.A. Le commandant militaire de son coté pouvait recourir à l'avis de l'Oberkommando de la Wehrmacht. Pratiquement dans ce genre de conflit c'était le R.S.H.A. qui l'emportait. J'ajoute qu'en général il n'y eut pas de désaccord entre mes services et le commandement militaire. Mais il est arrivé fréquemment que des membres de la section III avisent secrètement le R.S.H.A. de certaines libérations auxquelles je procédais. Je recevais alors des ordres du R.S.H.A. devant lesquels je devais m'incliner.

Question: Si le Sicherheitsaftbefehl était infirmé par le Militarbefehlshaber deviez-vous libérer la personne arretée?

Réponse: J'étais obligé de libérer la personne mais j'avais la possibilité de m'adresser d'urgence par télécripteur au chef de la SIPO (Kalterbrunner). Celui-ci dans le cas ou il m'appuyait, m'ordonnait de me rendre auprès de VonFalkenhausen ou de Reeder en me prévalant de son appui. Comme je l'ai expliqué plus haut le Militarbefehlshaber pouvait de son coté faire appel à l'Oberkommando de la Wehrmacht. Pratiquement ce genre de conflit ne s'est jamais présenté.

Question: Vous prétendez donc ne jamais avoir du vous faire appuyer par le R.S.H.A. pour maintenir une arrestation à laquelle s'opposait le commandement militaire.

Réponse: Effectivement je n'ai jamais eu recours à l'appui du R.S.H.A. et dans tous les cas de désaccords avec le Commandant militaire je suis finalement arrivé à une solution sans recours aux instances supérieures. Lecture faite, persiste et signe avec nous.

(sé)WARNANT (sé)GABELE. (sé)CANARIS.

Ce 6 juillet 1948 à 14h. Nous reprenons l'interrogatoire de CANARIS Constantin, lequel dépose comme suit:

Je tiens à signaler que j'ai oublié de vous dire que même après janvier 1941, lorsque j'étais amené à arrêter certaines notabilités (magistrats, personnalités de l'industrie ou de la finance, etc), je ne pouvais procéder à cette arrestation sans l'autorisation préalable de REEDER.

Pendant l'instruction de chaque affaire j'ai dit plus haut que des rapports étaient envoyés tous les deux mois au Commandant militaire. En fait celui-ci pouvait demander que je lui fasse rapport quand bon lui semblait sur telle affaire qui l'intéressait. Sur la base des rapports qui lui parvenaient il est arrivé, mais très rarement, que le Commandant militaire me fasse savoir que le Sicherheitshaftbefehl devait être levé. C'était en général APETZ, parfois HEYM (Référant personnel de Reeder) et plus rarement REEDER lui-même qui m'en avisaient Dans ces cas si je n'étais pas d'accord je me mettais en rapport avec le Commandant militaire avec lequel j'arrivais toujours à trouver une solution. L'instruction aboutissait à 3 solutions possibles:

1) Renvoi devant le Conseil de guerre
2) Libération
3) Maintien du Sicherheitshaftbefehl par mesure de sécurité.

1) Renvoi devant le Conseil de guerre.

Lorsque l'affaire constituait une infraction tombant sous l'application du Verortnungsblatt, l'instructeur faisait un rapport par lequel il proposait un renvoi devant le Conseil de guerre. Ce rapport parvenait à son chef de sous section qui à son tour s'il était d'accord, faisait rapport à STRAUB qui lui-même, en cas d'accord, me faisait rapport à moi-même.

Cependant le chef de sous-section, s'il estimait que l'infraction n'était pas suffisamment qualifié, pouvait arrêter la proposition de son instructeur, sans en référer à STRAUB. A son stade et pour le même motif STRAUB pouvait faire de même vis à vis du chef de sous-section sans en référer à moi-même.

Il est à noter tout de suite qu'il y a toi une différence avec le Sicherheitshaftbefehl proposé consécutivement à l'arrestation, qui dès l'instant où il faisait l'objet d'une proposition de l'instructeur, devait nécessairement gravir tous les échellons même si le chef de sous-section était d'accord pour libérer.

...../...

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

PAGE 64

En effet en cas d'arrestation et ce pour permettre d'exercer un contrôle sur la manière dont les instructeurs procédaient à leurs arrestations, le chef de sous-section n'était pas habilité à libérer d'office sans qu'un rapport parvienne jusque STRAUB. Au contraire dans notre cas où il s'agit plutôt de qualifications juridiques, le chef de sous-section pouvait à son stade arrêter la proposition du renvoi devant le Conseil de guerre s'il estimait que les faits reprochés ne constituaient pas une infraction qualifiée. Muni du rapport de STRAUB, je décidais moi-même du renvoi devant le Conseil de guerre auquel je communiquais le dossier avec un Abschlussbericht, dont une copie ou tout au moins un résumé de affaire était envoyé au groupe Police du Militarbefehlshaber

S. Libération.

Toujours par un rapport écrit l'instructeur propose la libération au chef de sous-section qui à son tour fait un rapport à STRAUB dans le même sens. Si le chef de sous-section n'est pas d'accord avec cette proposition de libération il doit consulter STRAUB. Celui-ci avait le pouvoir de libérer en me prévenant après la libération mais en général il m'adressait un rapport préalable.
Je décidais alors moi-même de la libération. Parfois je demandais au préalable des précisions. Lorsque je décidais de libérer je signais l'ordre de libération qui était en général déjà préparé par l'instructeur.
J'avais ensuite le Militarbefehlshaber de la libération de cette personne afin qu'il puisse la biffer sur la liste des détenus.

S. Maintien du Sicherheitshaftbefehl par mesure de sécurité. Il s'agit ici de la mesure de sécurité que j'ai décrite au début de ma déposition et qui était appliquée à certaines personnes considérées comme dangéreuses pour le Reich mais au sujet desquelles les faits reprochés ne tombaient pas sous une qualification précise. Ces personnes étaient maintenues en détention pour une durée déterminée ou jusqu'à la fin des hostilités. L'instructeur propose cette mesure par un rapport. Le chef de sous-section peut accepter ou refuser sans en référer à STRAUB. Dans ce dernier cas l'instructeur peut demander, l'avis de STRAUB en présence du chef de sous-section. Il est même arrivé mais plus rarement, en cas de désaccord qu'une réunion ait lieu entre l'instructeur, le chef de sous-section moi-même et STRAUB.
Si le chef de sous-section est d'accord il fait à son tour rapport à STRAUB qui lui-même peut émettre un avis négatif sans me consulter. Dans ce cas le chef de sous-section peut à son tour demander à me consulter en présence de STRAUB.
Si je marque mon accord au rapport qui m'est adressé je rédige à mon tour un rapport circonstancié au Militärbefehlshaber qui s'inspire en général d'un projet de rapport de STRAUB.
Il est arrivé fréquemment que pratiquement STRAUB et les chef des sous-sections, avant de faire rapport écrit sur la base de celui qu'a proposé l'instructeur, m'informent oralement de l'affaire car il était parfois délicat de prendre cette mesure de sécurité qui offre un caractère assez spécial. Mais après ces conversations le chef de sous-section devait faire un rapport écrit à STRAUB qui devait faire de même à mon égard en y annexant le dossier.
Comme je viens de le dire, j'adressais alors moi-même mon rapport à APETS, sans que le dossier y soit annexé mais bien la copie des documents importants.
Je signale incidemment qu'il est arrivé que le Groupe Police du Militarbefehlshaber provoque la mise en détention de sécurité notamment par le moyen suivant; si l'O.F.K. ou la G.F.P. avisent le Groupe Police du MB. de ce qu'ils ont connaissance que telle personne devrait être mise en détention de sécurité, le Groupe Police devait inciter ces organismes à signaler la chose à la Dienstelle de la SIPO compétente qui, elle même, entamait la procédure régulière telle que je vous la décris.
Voici la formule que j'utilisais lorsque j'envoyais mon rapport au Groupe Police du M.B. en vue d'une arrestation de sécurité: "Cette personne se trouve en Sicherheitshaftbefehl. Après examen de tous les éléments il me semble nécessaire de prolonger cette détention pour une période déterminée ou indéterminée, c'est pour quoi je suis d'avis que le Sicherheitshaftbefehl doit être maintenu pour une période déterminée ou indéterminée". En cas de désaccord du Groupe Police celui-ci pouvait me faire savoir qu'il était partisan de la libération ou d'un-

...../...

552

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

6e PAGE

renvoi devant le Conseil de Guerre. Si je maintenais mon point de vue je demandais à APETS de s'en référer à REEDER qui lui même prenait décision en me consultant. Ce genre de désaccord n'est arrivé qu'une ou deux fois.

Il n'y pas eu de détention par mesure de sécurité en 1941. En 1944 les cas ne furent pas fréquents car dès le mois d'avril 1944 a commencé l'évacuation des détenus vers le Reich et la Hollande, de sorte que tous les Sicherheitschaftbefehl prononcés en Belgique devenaient, automatiquement, des Schutzhaft dans le Reich.

Un premier ordre qui date d'avril 1944 eut pour conséquence qu'en prévision du débarquement tous les détenus qui faisaient l'objet de poursuites pour cas graves devaient être évacués en Allemagne à l'exception de ceux dont la cause était pendante devant le Conseil de guerre et des personnes dont le maintien en Belgique était nécessaire pour en obtenir de plus amples renseignements.

Un second ordre également de HITLER qui se situe après le débarquement, vers le mois de juillet, je suppose, prescrivait l'évacuation massive de tous les détenus vers le Reich. A la suite de cet ordre tous les Sicherheitshaftbefehl sont devenus des Schutzhaft au sens propre du terme.

Cet ordre a causé une surprise en Belgique car il anéantissait toute la procédure régulière du Sicherheitshaftbefehl telle que je l'ai décrite, et supprimait du coup toute possibilité de contrôle de la part du M.B. Deux remarques générales s'imposent en ce qui concerne la procédure que j'ai décrite:

1) aussi bien pour la libération le renvoi devant le Conseil de Guerre que pour le maintien de la détention par mesure de sécurité, l'initiative ne devait pas nécessairement partir de l'instructeur mais pouvait être prise par le Chef de sous-section ou par STRAUB lui-même

2) en ce qui concerne tous les Abschlussbericht, deux copies en étaient régulièrement envoyées à l'Abteilung IV du R.S.H.A. pour information de même que les avis de libération qui eux étaient adressés au Kartei de l'Abteilung IV e. Bien entendu il était impossible au R.S.H.A. d'exercer un contrôle sur les décisions prises dans les affaires (libération, renvoi devant le Conseil de guerre, etc.) et de donner à cet égard des injonctions.

La majeure partie des personnes mises en détention de sécurité furent internées au camp de Breendonck. Par contre celles qui se trouvaient en détention préventive, condamnées par les Conseils de guerre, étaient internées dans des prisons.

Aucun transfert de prisonniers en Allemagne n'eut lieu sans un ordre du R.S.H.A. (les deux ordres d'évacuation dont j'ai parlé plus haut)

En ce qui concerne les évacuations vers le camp de Vucht, c'est le général REEDER et VON FALKENHAUSEN qui ont pris cette décision à l'insu du R.S.H.A. mais en accord avec la SIPO de la Haye pour éviter que les personnes internées à Huy ne soient transférées en Allemagne car des personnes ne devaient être maintenues en détention que pour un temps assez court.

En ce qui concerne l'évacuation massive d'environ 750 communistes du camp de Breendonk vers l'Allemagne en septembre 1941, je ne suis pas à même de vous donner des renseignements car je n'ai pas été en service pour motif de santé entre le 2 ou le 3 août 1941 et le 20 septembre. Je n'ai d'ailleurs aucune souvenance de cette évacuation.

Lecture faite persiste et signe.

(sé) WARNANT. (sé) GEBELE (sé) CANARIS.

Approuvé la biffure de .....lignes et .....mots rayés nuls.

Copie signée délivrée à Monsieur l'Auditeur Militaire près le Conseil de Guerre permanent de la province de Brabant. (Mr Le Subst. WARNANT.)

Bruxelles, le 27 IX 948

Pour le Greffier du Conseil de Guerre,
Le Greffier adjoint,

Pour copie conforme délivrée à l'Auditeur Militaire près le Conseil de Guerre permanent de la province de Brabant.
Bruxelles, le 27 IX 948
Pour le Greffier du Conseil de Guerre,
Le Greffier adjoint,

JH.

- COPIE SIGNEE.-

PAGE 7

POUR SERVIR EN MATIÈRE ADMINISTRATIVE

L'AUDITORAT MILITAIRE
près le Conseil de Guerre de
B R U X E L L E S .

6286

P R O - J U S T I T I A .

D E P O S I T I O N D E T E M O I N .

L'an mil neuf cent quarante huit, le cinq / juillet à Bruxelles

Nous J.WARNANT Substitut de l'Auditeur Militaire assisté de M. A.SIMON , greffier-adjoint, près le Conseil de guerre permanent de la province de Brabant ;

Instruisant en cause de MILITAIRE FEHLSHABER

Avons, hors la présence de l'inculpé, procédé à l'audition du témoin ci-après, qui a déclaré vouloir s'exprimer en langue française;

Le témoin Nous représente l'avertissement lui remis pour venir donner son témoignage et est invité par Nous à décliner, ses nom, prénoms âge, état, profession et demeure, s'il est domestique, parent ou allié des parties et à quel degré: CANARIS Constantin, né à Duisbourg, le 6/II/1906 domicilié à Neuhaus am Schliersee (de nationalité allemande) , actuellement sous mandat d'arrêt.

Il déclare n'être ni domestique, ni parent, ni allié des parties et prête le serment suivant;

"Je jure de dire toute la vérité et rien que la vérité ainsi m'aide Dieu."

Et dépose comme suit; Avant guerre j'ai exercé successivement les fonctions suivantes dans la police allemande, assesseur à la Gestapo de Cologne en 1935 et 1936, dirigeant de la Staatspolizeistelle à Liegnitz (Silésie) de 1937 à 1939, les mêmes fonctions à Coblenz jusqu'en mars 1940, ainsi qu'à Dortmund jusqu'en juin 1940. A cette date je suis devenu chef de la Dienststelle d'Hertogenbosch pour passer ensuite à LaHaye où j'ai été référant personnel du Commandant de la SIPO, ainsi que chef de la Section IV de la SIPO de LaHaye.

Question: De par les fonctions importantes que vous avez exercées dans les services de la Gestapo, vous devez pouvoir nous donner des renseignements concernant le régime et l'organisation des camps de concentration en Allemagne aussibien avant guerre qu'après guerre.

Réponse: Ainsi que je l'ai déjà déclaré je puis vous dire que je sais que les camps de concentration ont été créés en 1933 peu après l'avènement d'Hitler. Avant guerre, j'ai entendu prononcer les noms des camps de Sachenhausen, Dachau, Mauthausen et Buchenwald. Je ne suis jamais pénétré dans ces camps; il était en effet interdit de visiter ces camps sans l'autorisation du chef de la SIPO (HEIDRICH ou KALTENBRUNNER) Toutefois il est arrivé que des fonctionnaires de la SIPO y fassent des visites générales sur autorisation de MULLER (Chef de section IV R.S.H.A) ou de KALTENBRUNNER, mais je n'ai jamais participé à ces visites. Lorsque je dirigeais la Gestapo de Lidnitz, deux ou trois fonctionnaires sous mes ordres ont du aller interroger des personnes au camp de Sachsenhausen sur ordre de MULLER. A leur retour je leur ai demandé ce qu'ils avaient vu à Sachsenhausen. Ils m'ont répondu ne rien pouvoir me dire en exhibant un papier qu'ils avaient signé et par lequel ils étaient engagés à ne rien révéler.

Question: Ce document signé, n'a normalement plus dû être en leur possession mais a du être remis à MULLER puisque vous me dites que c'est envers

...../..

CONSEIL DE GUERRE
DE
LA GIRONDE

8 PIECE 68a

MUELLER qu'ils avaient pris cet engagement.
Réponse: Effectivement ce papier n'était pas signé. Je ne pourrais pas vous dire s'il s'agissait d'une copie ou en tous cas le texte était tapé à la machine et je ne sais pas s'il avait été rédigé par ce fonctionnaire dans l'intention de le joindre à son dossier.
Mais je me souviens avoir eu quelque temps après l'occasion de voir l'original de ce document qui avait été envoyé à un fonctionnaire de Liegnitz qui devait également aller interroger une personne dans un camps de concentration et qui m'avait reçu le formulaire directement de Berlin. C'est ainsi que j'ai eu l'occasion de le voir.
Lorsque j'étais inspecteur de la Gestapo de Königsberg j'ai eu l'occasion, dans le courant des années 1941 et 1942 d'avoir connaissance de circulaires qui étaient adressées par le Chefrichter de Berlin au Oberrichter qui était attaché à mon service. Ces circulaires mentionnaient les peines infligées aux personnes qui se trouvaient subordonnées à Himmler. Je me souviens qu'elles faisaient mention parfois de peines infligées à certains membres du personnel des camps pour mauvais traitements infligés aux prisonniers.
C'est la seule source officielle par laquelle j'ai appris quelque chose qur ce qui se passait de répréhensible dans les camps.
Officieusement je n'en ai rien connu. Je tiens d'ailleurs à faire remarquer qu'il m'eut été bien difficile de me faire une opinion exacte sur cette question, car tant de bruits étaient colportés pendant la guerre dans les sens les plus divers que je ne les accueillais qu'avec scepticisme. Je ne croyais pas plus à ceux qui étaient propagés par la propagande allemande que par la propagande américaine.
Q. Que saviez-vous du camp d'Auschwitz?
R. Je savais qu'il s'agissait d'un camp de travail où il y avaient notamment des juifs mais pas un camp exclusivement réservé à ceux ci. J'ignorais plus particulièrement la destination des juifs arrêtés en Belgique. Lorsque l'ordre venait de Berlin de transférer ces Juifs vers l'Allemagne, je me bornais à faire exécuter cet ordre.
Q. Ne vous a-t-il pas paru étrange que des femmes, des enfants, des infirmes et des vieillards soient déportés pour être mis au travail?
R. Je m'expliquais ce fait en considérant qu'on désirait que les familles restent groupées. D'autre part j'avais connaissance que les inaptes au travail étaient envoyés à Theresienstadt.
Les ordres de déportation et l'organisation des convois venaient de Berlin en accord avec l'Oberkommando de la Wehrmacht.
Q. Comment le R.S.H.A. était- il au courant de ce que les arrestations des Juifs avaient atteint un nombre suffisant pour organiser un convoi.?
R. Un émissaire du nommé EISKMANN, chef de la Judenabteilung de la R.S.H.A. est venu trois ou quatre fois à la SIPO de Bruxelles. Il s'est notamment occupé de l'organisation de ces convois. D'autre part le R.S.H.A. demandait parfois directement le nombre de Juifs qui se trouvaient arrêtés et d'après ce nombre envoyait un ordre de déportation.
Q. N'Avez-vous jamais eu connaissance de l'existence de chambres à gaz dans les camps d'extermination?
R. Je l'ai absolument ignoré. Ce n'est qu'en avril 1945, à Verone, lors d'une rencontre avec le général HARSTER qui était Befehlshaber de la SIPO de l'Italie que j'ai appris l'existance de chambres à gaz. Lui même l'avait appris du général WOLFF qui avait négocié avec les Américains concernant un armistice. Je vous signale notamment que le général SS WOLFF collaborateur intime de Himmler a déclaré aux autorités anglaises que ce dernier l'avait toujours laissé dans l'ignorance totale de ce qui se passait dans les camps de concentration.
Lecture faite persiste et signe.
(sé)WARNANT. (sé)SIMON. (sé)CANARIS.

Approuvé la brffure de.....lignes et.....mots rayés nuls.
Copie délivrée à Monsieur l'Auditeur Militaire près le Conseil de Guerre permanent de la province de Brabant. (Mr.le Subst. WARNANT.)

Bruxelles, le -7 IX 948 ...../..

PAGE 4

Pour le Greffier du Conseil de Guerre,
Le Greffier adjoint,

F. ANTHIERENS.

L'Original repose au dossier n°87/N/1946 en cause de CANARTS.

Conseil de guerre permanent de la province de BRABANT-GREFFE

I-552

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

10e PAGE

COPIE SIGNEE.

0358

AUDITORAT MILITAIRE
près le Conseil de guerre de
BRUXELLES.

Taks Fr....C.

PRO JUSTITIA

DEPOSITION DE TEMOIN

L'an mil neuf cent quarante huit le vingt trois février
à Bruxelles;
Nous, J. WARNANT Substitut de l'Auditeur militaire,
agissant en qualité d'officier de police judiciaire
Instruisant en cause de SICHERHEITSPOLIZEI
Avons, hors la présence de l'inculpé, procédé à l'audition
du témoin, ci-après qui a déclaré vouloir s'exprimer en
langue française.
Le témoin Nous représente l'avertissement lui remis pour
venir donner son témoignage et est invité par Nous à
déclarer: ses nom, prénoms, âge, état, profession et
demeure; s'il est domestique, parent ou allié des parties
et à quel degré: WIMMERS Friedrich Wolfgang, né à Bonn
-(All) le 9.5.1913 conseiller juridique, rue Bosquet 71,
à St-Gilles-Bruxelles.
Et dépose comme suit: J'ai exercé successivement les
fonctions suivantes auprès du Commandement Militaire en
Belgique durant l'occupation: Référent pour les recours
en grâce auprès des nommés Von Craushaar et Von Falcken-
hausen à partir de l'été 1942 jusqu'en mars 1944 (je suis
arrivé à Bruxelles, le 10/2/1942 et j'ai effectué durant
environ 3 mois une période de stage avant d'être affecté
à un sports à partir de l'été 1943 jusqu'en mars 1944.

à un poste déterminé, j'ai également été référent pour les question de R.A.

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

Durant la période de septembre 1943 jusqu'en mars 1944 j'ai remplacé M.Von Hahn qui s'occupait de la question juive auprès du Commandement Militaire et qui fut presque continuellement malade à cette époque. En mars 1944 j'ai été déplacé à St.Omer en France. J'ai été durant l'occupation très lié d'amitié avec M.Von Hahn et j'ai eu avec lui de nombreux entretiens concernant la question juive, de même que j'ai été amené à intervenir à diverses reprises en faveur de juifs. Je vous signale également que M.Radzisky domicilié avenue des Klauwaerts, n°38 ainsi que Mtre .Nicole Limbosch domiciliée avenue Lekime 15 à Rhode St.Genèse se sont beaucoup occupés de différents cas concernant les juifs et pourraient vous donner peut être des renseignements intéressants sur cette question.—— Je ne sais pas si je serai à même de vous donner des renseignements précis sur la question de la politique suivie à l'égard des Juifs et de l'origine des responsabilités en ce qui le concernent en raison de ce que les interventions que j'ai été amenées à faire à la Gestapo concernaient plustot des cas particuliers; d'autre part les fonctions que j'ai exercées au Commandement militaire pour ce qui est de la question juive étaient de portée très limitée ainsi que je vous l'expliquerai. Par contre la politique suivie par les autorités allemandes dans cette question a certainement provoqué des réunions entre M.Raeder ou Von Falkenhausen et les chefs de la Gestapo au cours desquelles furent discutées des questions d'ordre général. Ces Messieurs seraient par conséquent mieux à même d'apporter des éclaircissements dans cette question.

Durant la première période que je situé avant l'été 1942 la population juive à fait l'objet de mesures policières que je puis comparer à certaines mesures prises envers les

I 55

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

sujets ennemis avec cette différence qu'elles étaient beaucoup plus strictes. Ces mesures telles l'enregistrement des juifs ainsi que le port de l'étoile et la désignation des entreprises juives furent prises sur ordre du Ministère des Affaires Intérieures et certainement inspirées par le R.S.H.A. Ces mesures devant être exécutées par l'Administration militaire en Belgique étaient évidemment contresignées par le Haut Commandement de la Wehrmacht. Je suis évidemment persuadé que la Gestapo était chargée de surveiller l'exécution de ces mesures. C'est le groupe "Police du Militär befehlshaber, dirigé par le nommé LEIBER(dont M.Von Hahn était l'adjoint) qui était chargé de traiter ces questions. A partir du mois d'août 1942 la question juive fut traitée par le groupe "Politique" du Commandement Militaire avec à sa tête le nommé HEYM . A cette moment APETZ succède à LEIBER au groupe "Police. HEYM était lui-même SS et s'entendaitparfaitement avec le chef de la Gestapo; je sais que tous deux ont parfois été au R.S.H.A. à Berlin mais j'ignore l'objet de ces déplacements. Tous deux étaient très bien accrédités à Berlin et je sais qu'ils s'y sont rendus pour faire rapport sur la situation générale de la Belgique.

A partir de la seconde période, celle des arrestations massive des israëlites, qui débute en 1942, l'intervention de la Gestapo dans la question juive estbeaucoup plus direct et je pense que des rapports assez étroits se sont établis entre la section juive de la Sipo et le R.S.H.A. Lorsque vous me parlez de la visite d'un certain BURGER je me souviens effectivement de ce nom et il me semble que ce personnage était un émissaire du R.S.H.A. de Berlin envoyé à la gestapo de Bruxelles avec des pouvoirs assez étendus qui à mon avis ne concernaient pas uniquement la question juive. Il est possible que M.Von Hahn pourrait vous donner de plus amples renseignements à ce sujet car je crois me souvenir que M.VON HAHN a eu des contact

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

avec lui. L'ordre d'arrestation massive des Israelites émanait certainement du R.S.H.A. de Berlin; Envoyé directement à la Sipo de Bruxelles, il est possible qu'une copie de cet ordre ait été adressé au Commandement Militaire c.s.d. à Von Falckenhausen et Reeder; quoi qu'il en soit le rôle de l'administration militaire durant cette période dans la question juive est plus théorique qu'effectif ; les ordres venaient de Berlin, l'exécution en appartenait à la Sipo de Bruxelles et l'Administration Militaire allemande qui couvrait de sa responsabilité ce qui se passait en Belgique devait bien entendu avoir connaissance des mesures prises à l'égard des juifs. C'est ainsi que le département du Commandement Militaire qui traitait de la question juive veillait à être tenu au courant par la Gestapo de ce qui se passait et cherchait souvent en vain hélas, à être prévenue des mesures qui devaient être prises.

Je me souviens que M.VON HAHN a été en possession d'un ordre ou plus exactement de la copie d'un ordre qui prévoyait des exceptions aux déportations des israélites en faveur des juifs tombant dans la catégorie des mariages mixtes ainsi que ceux des pays neutres et ennemies. L'exécution de cet ordre appartenait à la Sipo mais je ne pourrais vous préciser si cette copie avait été envoyée par le R.S.H.A. de Bruxelles ou transmises par la Sipo de Bruxelles.M. VON HAHN pourra vous éclairer à cet égard.

Je sais également qu'à une date que ne puis préciser, le chef de la Sipo avait demandé au Général VON FALCKENHAUSEN que des soldats de la Wehrmacht viennent en aide aux agents de la Gestapo travaillants à la section juive . Cette demande a été accueillie par une fin de non-recevoir.

En ce qui concerne le nommé STRAUB il n'est difficile de dire si son rôle a été actif dans la répression des juifs. Je suis intervenu quatre fois auprès de lui et j'ai obtenu deux fois

I-553

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

satisfaction il s'agissait toujours de cas particuliers.----
Les nommés ASSCHE aussi bien que ERDMANN étaient absolument irréprochables. En ce qui concerne WEIDMANN je puis vous dire que cet homme nous est venu en aide à diverses reprises. Il avait évidemment très peur des risques qu'il courrait mais dans la mesure de ses possibilités il a cherché à faire échapper de nombreux juifs de la déportation. Vous me dites qu'il se faisait payer pour ses interventions. Je n'en ai pas eu connaissance à l'époque et je sais cependant qu'il est intervenu en faveur de certains juifs, qui ne disposaient certainement pas de gros moyens financiers. Cet homme se sentait surveillé par ses collègues et nous a souvent dit à MMme Hahn et moi-même qu'il déplorait d'avoir été placé à la tête de la section juive mais qu'il n'avait pas osé refuser.

Question: Au cours d'interventions auprès de certains chefs de la section juive, ceux-ci ne vous ont-ils parfois pas répondu qu'ils devaient s'en référer à STRAUB ou à CANARIS.

Réponse: En ce qui concerne les demandes faites à ERDMANN et ASSCHE j'ai toujours eu une réponse directement, cependant au cours des 4 fois où je me suis adressé à STRAUB, dans deux cas je l'ai fait parceque le chef de la section juive m'avait dit de m'en référer à lui. Les deux autres fois je crois que je me suis adressé à STRAUB de ma propre initiative. WEIDMANN ne m'a jamais renvoyé chez STRAUB. Celà aurait du rester été parfaitement vain car si on échouait auprès de WEID MANN c'est qu'il n'y avait vraiment aucun recours possible.----------

Question: Quelle eut été croyez vous la sanction appliquée au chef de la Sipo ainsi qu'au chef de la section juive si à Berlin on avait eu l'impression de manque de zèle dans l'exécution des mesures anti-juives?

Réponse: Je pense que Localement on disposait d'un pouvoir très étendu à Bruxelles dans l'application de ces mesures, tou-

-553

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

tefois s'il y avait eu réellement sabotage, les fonctionnaires responsables auraient été révoqués et auraient peut être risqué le camp de concentration.

Il m'est impossible d'apprécier l'attitude du chef de la Sipo que ce soit Canaris ou Ehlers en ce qui concerne la section juive. Je n'ai aucunn contact avec eux, toutefois il m'apparait comme certain que la révocation des nommés ASCHE et ERDMANN n'est pas du au fait, qu'ils se sont montrés trop actifs dans l'application des mesures antisémites. Ils ont été révoqués parcequ'ils étaient coupables de vol ou de malversations et cela non pas eu égard au préjudice subi par les juifs, mais bien au fait que c'était l'Etat allemand qui était préjudicié puisque les biens confisqués aux juifs l'étaient au profit de l'Etat allemand.

Question: Au cours de vos différents contact quels sont ceux qui vous ont donné l'impression d'être au courant du sort des juifs envoyés à Auschwitz.

Réponse: Je sais que le général VON FALKENHAUSEN a adressé durant l'été 1942 deux demandes au chef de la Sipo concernant le sort des juifs déportés A la première il n'a pas eu de réponse et à la seconde il lui fut répondu que ces gens étaient mis au travail en Pologne. Cette question fut posée dans le but de connaitre la réponse officielle qui serait donnée par le chef de la Sipo car on se rendait compte qu'il y avait lieu d'avoir dé sérieuses inquiétudes sur le sort des déportés juifs mais on savait également que la réponse ne correspondait pas à la réalité dans le cas où nos appréhensions eussent été fondées. Dans les milieux du Militärbefehlshaber on pensait que ces personnes mises au travail dans dés conditions telles que bien peu survivaient ; en ce qui concerne les vieillards et les inaptes nous pensions qu'elles étaient "liquidées".

étaient V.O.

Lorsque nous parlions de ces choses au nommé HEYM il se con-

CONSEIL DE CUIVRE
DE
BRUXELLES

tentait de sourire. M.Von Hahm et moi-même devions bien entendu être prudents et ne pas trop insister sur ces points délicats. Je pense que les chefs des sections juives ainsi que STRAUB et CANARIS étaient au courant de la réalité . Ce fait m'apparait comme vraisemblable avec leurs collègues de l'Est qui eux devaient le savoir. Aucun fonctionnaire de la Gestapo ne me l'a en tous cas jamais dit. Je me souviens qu'au cours de conversations entre VON HAHN WEIDMANN et moi même Weidmann a parfois dit:"Il faut quand même sauver ces gens de la mort." Je ne connais aucun des fonctionnaires qui ont travaillé à la caserne Dossin à Malines mais il me paraît comme absolument invraisemblable qu'ils n'aient pas été au courant du sort des gens déportés à Auschwitz.-

puisque aussi bien les chefs de la Gestapo ont du avoir à Berlin des contacts R.A.

Il y a lieu de préciser que la collaboration entre l'Administration militaire et la Gestapo a été beaucoup moins étroite en ce qui concerne la question juive qu'en ce qui concerne les mouvements de résistance.

Lecture faite persiste et signe.

(sé) WARNANT WIMMERS

Approuvé le biffure de lignes et de 2 mots rayés nuls.

Copie signée délivrée)à Monsieur l'Auditeur militaire près le Conseil de guerre permanent de la province de Brabant.

(le Substitut WARNANT)

Bruxelles, le 26 VI 948

Pour le Greffier du Conseil de guerre,
Le Greffier adjoint,

F.ANTHIERENS.

l'Originale repose à la Cour "Section Juive"

Cons. de guerre Perm. Prov. BRABANT - GREFFE

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

PAGE
6399

- IV B 3 -
Erd/Pl

Brüssel, am 1. Sept. 1943.

10

E i n s a t z p l a n

Aktion gegen die belgischen Juden in der Nacht von Freitag, dem 3. September zum Sonnabend, dem 4. September 1943.

In der Nacht vom 3. zum 4. September 1943 wird erstmalig die vom Reichssicherheitshauptamt geforderte Erfassung der belgischen Juden für den Osteinsatz mit einer Großaktion begonnen werden. Die Aktion läuft gleichzeitig nach genau denselben Gesichtspunkten in Antwerpen. Die übrigen Außendienststellen, die nur über eine sehr geringe Anzahl Juden verfügen, werden von der bevorstehenden Aktion in Kenntnis gesetzt und aufgefordert, baldmöglichst ebenfalls mit der Festnahme der Juden belgischer Nationalität zu beginnen.
Zur Aktion werden insgesamt 14 Personenkraftwagen benötigt, die von je einem Angehörigen des Sachgebietes IV B bezw. IV zu besetzen sind. Jeder dieser Beamten erhält entweder zwei Mann der Feldgendarmerie oder aber, sofern es möglich ist, zwei Angehörige des Wachzuges zur Unterstützung zugeteilt. Der führende Beamte übernimmt vor der Abfahrt die Adressen der Juden, im Höchstfalle etwa 20 - und beginnt selbständig mit der Erfassung und Zuführung der Juden nach 510. Sofern erforderlich, wird die Wache mit einem Unterführer und 4 bezw. 6 Mann zu besetzen sein, die für die Aufnahme der Juden bereitgestellt. Der Abtransport nach dem Lager Mecheln erfolgt in den Morgenstunden mittels Dienstkraftwagen der Dienststelle.
Insgesamt würden also 14 Angehörige der Abteilung IV, von denen das Sachgebiet IV B 7 stellen würde, benötigt. Die restlichen Beamten wären von der Abteilung IV zur Verfügung zu stellen. Zur Unterstützung dieser Beamten müssen weitere 28 Angehörige des flämischen Wachzuges und etwa 6 Mann zur Bewachung der festgenommenen Juden verfügbar sein. Ich lege Wert darauf, diese Aktion ohne Hilfe der Feldgendarmerie zu starten.
An der Aktion beteiligen sich außerdem mit allen Kräften das Devisenschutzkommando. Das Devisenschutzkommando hat bereits eine Rei-

20-

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

he von Juden belgischer Nationalität vornotiert, die im Besitze größerer Devisenmengen sind. Das Devisenschutzkommando wird schlagartig die Wohnungen der Juden besetzen, die darin befindlichen Bewohner auffordern, ihr Gepäck fertig zu machen und im übrigen mit der Durchsuchung und Sicherstellung aller Sachwerte, die für das Devisenschutzkommando von Bedeutung sind, beginnen. SS-Obersturmführer A s c h e übernimmt mit 2 Angehörigen des Wachzuges und 2 Kraftfahrern des Devisenschutzkommandos den Abtransport der Juden, die vom Devisenschutzkommando in ihren Wohnungen festgehalten werden.
Es ist damit zu rechnen, daß die gesamte Aktion gegen 6 Uhr morgens abgeschlossen ist.
Auf der Dienststelle verbleiben:

1). SS-Hauptsturmführer E r d m a n n ,
2). Fräulein P l u m als Schreibkraft.

Zusammengefaßt:
Die Aktion wird ausgeführt von der Sicherheitspolizei, hiervon 7 Mann des Sachgebietes IV B, der Rest aus den übrigen Sachgebieten der Abteilung IV.
28 Mann vom Wachzug und
6 weitere Männer des Wachzuges für Sonderbewachung der Juden im Gebäude 510. Zusätzlich
14 Dienstkraftwagen der Dienststelle.
Es wird gebeten, die Zustimmung zur bevorstehenden Aktion zu erteilen.
Es ist nicht beabsichtigt, Juden festzunehmen, für die die Militärverwaltung ein besonderes Interesse haben könnte. Sollten noch besondere Einwände erhoben werden, so besteht die Möglichkeit, Juden dieser Art wieder zu entlassen, sie evtl. dem Altersheim oder sonst einem jüdischen Heim zu überweisen.

SS-Hauptsturmführer.

Kreutzkamp, KOA Roch

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

19. PAGE

- IV B 3 -
Erd/Pl

Brüssel, am 1. Sept. 1943.

117

Einsatzplan

Aktion gegen die belgischen Juden in der Nacht von Freitag, dem 3. September zum Sonnabend, dem 4. September 1943.

In der Nacht vom 3. zum 4. September 1943 wird erstmalig die vom Reichssicherheitshauptamt geforderte Erfassung der belgischen Juden für den Osteinsatz mit einer Großaktion begonnen werden. Die Aktion läuft gleichzeitig nach genau denselben Gesichtspunkten in Antwerpen. Die übrigen Außendienststellen, die nur über eine sehr geringe Anzahl Juden verfügen, werden von der bevorstehenden Aktion in Kenntnis gesetzt und aufgefordert, baldmöglichst ebenfalls mit der Festnahme der Juden belgischer Nationalität zu beginnen.

Zur Aktion werden insgesamt 14 Personenkraftwagen benötigt, die von je einem Angehörigen des Sachgebietes IV B bezw. IV zu besetzen sind. Jeder dieser Beamten erhält entweder zwei Mann der Feldgendarmerie oder aber, sofern es möglich ist, zwei Angehörige des Wachzuges zur Unterstützung zugeteilt. Der führende Beamte übernimmt vor der Abfahrt die Adressen der Juden, im Höchstfalle etwa 20 - und beginnt selbständig mit der Erfassung und Überführung der Juden nach 510. Sofern erforderlich, wird die Garage 510, die mit einem Unterführer und 4 bezw. 6 Mann zu besetzen wäre, für die Aufnahme der Juden bereitgestellt. Der Abtransport nach dem Lager Mecheln erfolgt in den Morgenstunden mittels Dienstkraftwagen der Dienststelle.

Insgesamt würden also 14 Angehörige der Abteilung IV, von denen das Sachgebiet IV B 7 stellen würde, benötigt. Die restlichen Beamten wären von der Abteilung IV zur Verfügung zu stellen. Zur Unterstützung dieser Beamten müssten weitere 28 Angehörige des flämischen Wachzuges und etwa 6 Mann zur Bewachung der festgenommenen Juden verfügbar sein. Ich lege Wert darauf, diese Aktion ohne Hilfe der Feldgendarmerie zu starten.

An der Aktion beteiligt sich außerdem mit allen Kräften das Devisenschutzkommando. Das Devisenschutzkommando hat bereits eine Rei-

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

PAGE

he von Juden belgischer Nationalität vornotiert, die im Besitze größerer Devisenmengen sind. Das Devisenschutzkommando wird schlagartig die Wohnungen der Juden besetzen, die darin befindlichen Bewohner auffordern, ihr Gepäckfertig zu machen und im übrigen mit der Durchsuchung und Sicherstellung aller Sachwerte, die für das Devisenschutzkommando von Bedeutung sind, beginnen. SS-Obersturmführer A s c h e übernimmt mit 2 Angehörigen des Wachzuges und 2 Kraftfahrern des Devisenschutzkommandos den Abtransport der Juden, die vom Devisenschutzkommando in ihren Wohnungen festgehalten werden.
Es ist damit zu rechnen, daß die gesamte Aktion gegen 6 Uhr morgens abgeschlossen ist.
Auf der Dienststelle verbleiben:

1). SS-Hauptsturmführer E r d m a n n ,
2). Fräulein P l u m als Schreibkraft.

Zusammengefaßt:
Die Aktion wird ausgeführt von der Sicherheitspolizei, hiervon 7 Mann des Sachgebietes IV B, der Rest aus den übrigen Sachgebieten der Abteilung IV.
28 Mann vom Wachzug und
6 weitere Männer des Wachzuges für Sonderbewachung der Juden im Gebäude 510. Zusätzlich
14 Dienstkraftwagen der Dienststelle.
Es wird gebeten, die Zustimmung zur bevorstehenden Aktion zu erteilen.
Es ist nicht beabsichtigt, Juden festzunehmen, für die die Militärverwaltung ein besonderes Interesse haben könnte. Sollten noch besondere Einwände erhoben werden, so besteht die Möglichkeit, Juden dieser Art wieder zu entlassen, sie evtl. dem Altersheim oder sonst einem jüdischen Heim zu überweisen.

SS-Hauptsturmführer.

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

Der Beauftragte des Chefs der Sicherheitspolizei und des SD für den Befehlshaber in Belgien und Nordfrankreich, Brüssel.

0401

- IV B 3 -
Erd/Se.

Brüssel, den 1. September 1943.

1. Fernschreiben :

An die

Aussendienststelle

A n t w e r p e n .

-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-

Geheim!

Betrifft : Juden belg. Staatsangehörigkeit (Aktion"Iltis").

Vorgang : Ohne.

Auf Ersuchen des RSHA. ist baldmöglichst mit der Evakuierung der belg. Juden zu beginnen. Die vom RSHA. anbefohlenen Aktionen sind in enger Zusammenarbeit mit der Geh. Feldpolizei bezw. Feldgendarmerie durchzuführen.

Es darf gebeten werden, von dort aus direkt mit der Geh. Feldpolizei bezw. Feldgendarmerie dieserhalb in Verbindung zu treten und die notwendigen Kräfte für die am 3.9.1943 um 23 Uhr stattfindende Aktion anzufordern.

Von hieraus wird die Militärverwaltung über die Aktion selbst informiert, die von sich aus dann die ihr unterstellten Dienststellen in Kenntnis setzt.

Dienststelle Brüssel - IV B 3 -

Nr. 13425
Tag 1.9.43
Zeit 19.10
durch Hut

Im Auftrage :
gez. Erdmann
SS-Hauptsturmführer

I.A.:
SS-Hauptsturmführer

2. ZdA.

18

I 55

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

0403

Der Beauftragte des Chefs der Sicherheitspolizei und des SD für den Bereich des Militärbefehlshabers in Belgien und Nordfrankreich, Brüssel.

Brüssel, den 29. Juni 1943.

- IV B 3 -
As/Se.

FS Nr. 9746 Datum 30. JUNI 1943 Zeit 1605 durch Gr.

1. Fernschreiben :

An alle
Aussendienststellen.

Betrifft : Einbeziehung der Juden belg. Staatsangehörigkeit in die Abschiebung.

Gemäss Anordnung des Reichsführers SS sind nunmehr unverzüglich die Juden belg. Staatsangehörigkeit in die Abschiebungsaktion einzubeziehen. Ferner ist die Ergreifung der in der Illegalität lebenden und sonst für die Judenabschiebung infrage kommenden jüdischen Personen mit allem Nachdruck zu betreiben.

Es wird gebeten, die erforderlichen Massnahmen sofort einzuleiten.

Dienststelle Brüssel - IV B 3 -

Zusatz für die Aussendienststelle Lille :

Diese Regelung trifft auch für die Juden franz. Staatsangehörigkeit im dortigen Gebiet zu.

Im Auftrage :
[illegible]
SS-Hauptsturmführer

16

COPIE POUR SERVIR EN MATIERE ADMINISTRATIVE
-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

AUDITORAT MILITAIRE
près le Conseil de guerre de
BRUXELLES.

PRO JUSTITIA

C.425

PROCES VERBAL D' INTERROGATOIRE
-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

L'an mil neuf cent quarante neuf .....

le seize mars , à Bruxelles.

Devant nous , J. WARNANT Substitut de l'Auditeur militaire près le Conseil de guerre de Bruxelles xxxxxxxxxx agissant en qualité xxxxxxxxx d'officier judiciaire

A COMPARU Nom et prénoms : FRANK Hans, précédemment identifié

Lieu de Détention : Saint Gilles

Attendu que le prénommé ne s'exprime qu'en langue allemande nous faisons appel à l'interprète belge et majeur, Monsieur SPITAELS Pierre, attaché à notre office.
En ce qui concerne l'évacuation du camp de Malines FRANK fait la déclaration qui suit en complément de celle qui à faite hier.
La déclaration de FRANK est fait suite à une déclaration faite par CANARIS suivant laquelle celà aurait été par l'initiative de CANARIS que les juifs internés à la Caserne Dossin en aout 1944 auraient été libérés.
FRANK nous déclare : il est absolument faux qu'au mois d'aout 1944 il n'y avait à la Caserne Dossin que 90 personnes. Comme je vous l'ai dit hier elles étaient au nombre approximatif de 630.
En ce qui concerne les négociations qui ont précédés l'évacuation de la caserne Dossin je tiens à ajouter ce qui suit à ce que je vous en ai dit hier, mais en faisant une remarque préalable : il eut été infiniment plus facile pour moi de recevoir de CANARIS l'ordre de libérer tout le monde. Cet ordre ne m'est jamais parvenu.
Le 30 aout 1944 BURGER est arrivé au camp de Malines suivi quelques temps après par BORCHARDT, Chef de la Judensbteilung. BORCHARDT a donné ordre de brûler tous les documents. Il ne m'a en rien communiqué un ordre de libérer qui que ce soit. C'est ce même jour que BURGER a décidé de postposer l'évacuation du camp vers l'Allemagne.
Le lendemain 31 aout 1944 STRAUB m'appelait au téléphone, il m'avertissait de l'arrivée de RAUSCH et de ce que j'étais placé sous ses ordres. Je fis valoir à STRAUB que je ne disposais pas de véhicules pour évacuer mon personnel. A ce moment STRAUB s'excite au téléphone et me dit : " Vous n'avez pas ordre de quitter le camp, mais uniquement l'ordre de vous placer sous les ordres de RAUSCH ". Encore une fois si le Dienstelle de Bruxelles avait voulu que je quitte le camp en libérant les prisonniers STRAUB aurait pu me le faire savoir à ce moment là et mettre des voitures à ma disposition.
RAUSCH est arrivé au camp le lendemain, premier septembre 1944. Il m'a communiqué son intention de faire de Malines une Dienstelle dont dépendrait également [illegible]

(s) WARNANT. (s) [illegible]

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

dans le nord de la Belgique. Sans doute à ce moment là pensait-on en haut lieu, que l'invasion alliée serait stoppée et n'atteindrait pas Malines. Ceci explique à mon sens le motif pour lequel BURGER, le 30 aout 1944 a décidé de remettre à plus tard l'évacuation du camp de Malines.
J'ai dis à RAUSCH que je comptais, dans le cas ou nous serions obligés d'évacuer, remettre le camp sous la garde des deux LAGERALTESTE MEYER et KRAUB.
RAUSCH a marqué son accord et c'est ainsi qu'il fut procédé lorsque nous quittâmes le camp le 3 septembre 1944.
Un fait complémentaire qui confirme que STRAUB et CANARIS n'ont en rien empeché l'évacuation du camp de Malines c'est que j'ai appris par un officier SS., dont j'ignore le nom, et ce alors que j'étais prisonnier en Hollande que JUNGCLAUS avait été puni par le R.S.H.A. pour ne pas avoir évacué à temps le camp de Malines. Jamais je n'ai entendu dire que CANARIS, ni STRAUB n'aient été punis.
QUESTION : Lors de votre déclaration d'hier vous m'avez dit que la réaction de CANARIS eut été de vous faire arreter si vous lui aviez fait comprendre que l'évacuation des juifs de la caserne Dossin était impossible parce qu'ils auraient du faire le voyage sans nourriture. Qu'est ce qui vous fait penser que la réaction de CANARIS eut-été telle ? CANARIS était-il un chef intraitable ?
REPONSE : Je tire cette impression de la réponse qu'il m'a donnée lorsque je lui ai dit que les SS. flamands étaient mécontents de ne pas pouvoir quitter le camp pour se rendre chez eux et y faire leurs bagages. CANARIS m'a en effet d'abord répondu : " S'ils ne sont pas contents ils révoltent, mettez les contre le mur ". Comme je vous l'ai dit précédemment il m'a dit par après de m'adresser à son remplacant TEICHMAN.
Lecture et traduction faites, persiste et signe, approuvant le biffure de 12 lignes et 9 mots rayés nuls.

(s) J. WARNANT (s) Hans FRANK (s) P.SPITAELS.

Copie signée délivrée à Monsieur le Substitut de l'Auditeur militaire J. WARNANT, pour servir en matière administrative.

Approuvé le biffure de 5 mots nuls rayés.

Bruxelles, le 21 mars 1949.
Pour le GREFFIER DU CONSEIL DE GUERRE,
LE GREFFIER ADJOINT,

B. NIZETTE

3899

L'original repose au dossier 87 C.G./1946
SIPO Bruxelles - FRANK. (Cab. 84 A.).

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

COPIE POUR SERVIR EN MATIERE ADMINISTRATIVE

AUDITORAT MILITAIRE
près le Conseil de guerre de
BRUXELLES.

PRO JUSTITIA

0424

PROCES VERBAL D' INTERROGATOIRE

L'an mil neuf cent quarante neuf .....

le quinze mars , à Bruxelles.

Devant nous , J. WARNANT , Substitut de l'Auditeur militaire près le Conseil de guerre de Bruxelles , agissant en qualité d'officier judiciaire

A COMPARU Nom et prénoms FRANK Hans, précédemment identifié

Lieu de la détention : Saint Gilles

Attendu que le prénommé ne s'exprime qu'en langue allemande nous faisons appel à l'interprète belge et majeur, Monsieur SPITAELS Pierre, attaché à notre office.

QUESTION : Avez vous connaissance d'un organisme qui s'appelait ZENTRALstelle für Judische Auswanderung dirigé par le SS. Obersturmführer EICHMAN?

REPONSE : Je n'ai pas connaissance de cet organisme et le nom de EICHMAN m'est inconnu.

QUESTION : Etes vous au courant de ce que un certain docteur SEYDEL, émissaire du R.S.H.A., serait venu à Bruxelles avant l'arrestation des juifs belges le 3 septembre 1943 ?

REPONSE : Le nom du Docteur SEYDEL ne me rappelle rien. Je n'ai pas connaissance de ce qu'un émissaire serait venu de Berlin en dehors du nommé BURGER dont je vous ai parlé antérieurement.

QUESTION : Quelles rapports avez vous entretenu avec le nommé CANARIS ?

REPONSE : CANARIS a inspecté la caserne Dossin a deux reprises. La première fois (c'était peu de temps après qu'il ait succédé à EHLERS) il m'a dit :" Continuez ainsi, je suis satisfait ". La seconde fois il m'a fait certains reproches concernant les chambres des Wachtmann qu'il disait être insuffisamment garnies. Il y a eut également une entrevue avec CANARIS à laquelle, de même j'ai assisté de même que le nommé BURGER / [illegible] était également présent à cette entrevue qui eut lieu le 28 aout 1944. C'est ce jour là que GODESMAN a été averti par Madame KRANISH de ce que les hospices, les hopitaux, les orphelinats devaient être évacués sur ordre de BURGER. Je me suis expliqué plus en détail sur cette question dans mon rapport du 27 octobre 1946.

/Teirlynck R.A.

J'ai expliqué à CANARIS que les flamands affectés à la garde de la caserne Dossin étaient mécontents parce qu'ils ne pouvaient plus se mettre en rapport avec leur famille à cause de l'avance des troupes alliées. Cette question a été résolue le jour même en remplaçant les flamands par des gardiens allemands, hongrois et roumains BURGER a demandé à CANARIS que des espions soient mis à sa disposition pour procéder à l'arrestation des membres de l'association des juifs en Belgique ainsi que des juifs

(s) J. WARNANT (s) P.SPITAELS (s) Hans FRANK

6

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

internés dans les hospices, hopitaux et orphelinats. CANARIS a d'abord répondu que ce serait très difficile car il y avait pénurie d'essence et de véhicules. BURGER a insisté faisant valoir que l'ordre venait de Berlin. CANARIS a alors répondu de s'adresser à son remplacant TRICHMAN. Je sais que BURGER a reçu certains véhicules, principalement au gazogène mais comme je l'ai expliqué dans mon rapport précité lorsqu'il s'est présenté aux hopitaux et hospices, il n'a plus trouvé personne.

QUESTION : Personne n'a-t-il su à la SIPO que vous aviez par Madame KRANISH
- - - - - - -prévenu GODESMAN de l'intention de BURGER d'évacuer les juifs qui restaient.

REPONSE : Personne ne l'a su, ni BODEN ni même NOPPENEY.

QUESTION : Combien de juifs y avait-il au camp au moment ou vous l'avez
- - - - - - -quitté ?

REPONSE : 530 juifs s'y trouvaient.

QUESTION : Pourquoi BURGER le 30 aout 1944 a-t-il décidé de différer le
- - - - - - - départ de ceux qui restaient ainsi que vous le déclarez dans votre rapport du 27 octobre 1946 ?

REPONSE : Je pense que c'est parce que BURGER pensait qu'il avait encore
- - - - - - -suffisamment de temps devant lui.

QUESTION : Il est par conséquent inexact que ce serait CANARIS qui aurait
- - - - - - -pris l'initiative de relacher les juifs qui restaient au camp de Malines avant l'évacuation des troupes allemandes et que CANARIS, a votre requête, n'en aurait pas référé à l' AMT IV ?

REPONSE : CANARIS n'a aucunement pris cette initiative. Après avoir évacué
- - - - - - -la caserne Dossin je me suis trouvé sous les ordres de RAUSCH, lequel en Hollande m'a reproché de ne pas avoir transféré en Allemagne les juifs qui restaient à la caserne Dossin. CANARIS que je n'ai plus revu après avoir quitté la Belgique m'avait laissé sans instructions. D'ailleurs si CANARIS avait voulu prendre cette initiative il aurait pu facilement m'en faire part lors de l'entrevue du 28 aout 1944 dont je viens de parler. De plus ainsi que je le relate dans mon rapport du 27 octobre 1946, le dimanche 27 aout 1944 j'avais demandé un entretien à STRAUB pour lui faire valoir les objections au transfert des juifs qui avait été ordonné par BURGER. STRAUB a accueilli mes objections par une fin de non recevoir en me disant qu'il ne pouvait rien entreprendre contre l'ordre de Berlin. Ce jour là également si CANARIS avait été décidé a empechéle transfert des juifs, il aurait pu me le faire savoir par STRAUB. Si je m'étais avisé d'expliquer à CANARIS les objections que je formulais quant à cet ordre de transfert et notamment le fait que les personnes transférées seraient embarquées sans nourriture, j'imagine sans peine quelle eut été la réaction de CANARIS. Il n'aurait vraisemblablement pas hésité à me faire arreter.

Au cours de l'entrevue du 28 aout 1944 il n'a pas été question d'autres choses en ma présence que celles dont je vous ai parlé ci-dessus. Je me souviens cependant d'une phrase de CANARIS qui était la suivante : " Si une femme reste en arrière, si vous emportez une bouteille de cognac, vous serez fusillé ". Il parait qu'au moment de l'évacuation de la France, plusieurs femmes allemandes avaient été laissées sur place, sans doute est-ce pour ce motif que CANARIS exigeait que toutes dispositions soient prises pour que les femmes allemandes soient évacuées.

A cette entrevue du 28 aout 1944 assistaient CANARIS, BURGER et TRICHMAN ainsi que je l'ai dit, de même que FIELITZ (Aussenadienstellen leiter d'Anvers) ainsi que le Companie fuhrer de la SIPO de Bruxelles dont j'ai oublié le nom.

Lecture et traduction faites, persiste et signe, approuvant la biffure de lignes et mots nuls rayés.

(s) J. WARNANT (s) Hans FRANK (s) P.SPITAELS

Approuvé la biffure de 3 mots rayés, nuls.

COPIE SIGNEE délivrée à Monsieur l'Auditeur Militaire près le Conseil de guerre permenent de la province de Brabant (Mr le Sub.J.WARNANT)

Bruxelles, le 21 mars 1949.

8899

POUR LE GREFFIER DU CONSEIL DE GUERRE

LE GREFFIER ADJOINT,

P. NIZETTE.

L'original repose au dossier 87 C.G./1946
SIPO Bruxelles - FRANK. (cab.8I A)

I 55

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

SURETE DE L'ETAT

P. V. n° ...220/49

Annexe(s)

Suite à

En cause de

Objet :

C-126

TRANSMIS A

Monsieur l'Auditeur Militaire
A l'attention de Monsieur le Substitut WARNANT
Le 17 février 1949

Le Commissaire principal de la Sûreté de l'Etat,

J. WIRTZ.

PRO JUSTITIA

Suite aux instructions verbales de Monsieur le Substitut WARNANT

En cause de :

FRANK, Gerhard, sujet allemand, né à Dresde, le 12.8.1905, actuellement détenu à la prison de St.Gilles.

Objet:

Traduction d'un rapport.

L'an mil neuf cent quarante neuf, le seize du mois de février, à 11 heures

Nous, S I M O N, Pierre-Emile, Inspecteur Principal de la Sûreté de l'Etat, officier de police judiciaire, auxiliaire de Monsieur l'Auditeur Général, suite aux instructions verbales de Monsieur l'Auditeur Militaire et assisté de notre collègue S U R L E M O N T, Alphonse, donnons ci-dessous traduction d'un rapport rédigé par FRANK, mieux qualifié ci-contre:

"

A l'époque, ZWOLLE, détenu auprès du P.R.A., le 27.10.1946

Prière de prendre en considération!

Le rapport ci-dessous, relatif aux évènements du camp de rassemblement de Malines a été établi selon mon savoir et ma conscience. Mes déclarations peuvent être contrôlées en tout temps par des témoins. Je me déclare toujours d'accord pour contribuer à toute enquête complémentaire. En dépit de ce qui précède, je demande de considérer ma déclaration comme revêtant un caractère SECRET. Je saurais gré de tenir compte de ce que les membres de ma famille - dont je ne sais présentement s'ils sont encore actuellement en vie - pourraient être importunés par des fanatiques ou par des personnes accusées.

sé JOHANNES FRANK
Krim.Sekretar.

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

21 PAGE

Le 27 octobre 1946

BRANK,Gerhard,Johannes,né le 15.8.1905 à Dresde,dernier domicile à Leipzig-S 3,Meusdorferstrasse,74/1,actuellement détenu auprès du P.R.A. à Zwolle.

Je suis marié avec la nommée BRANDT,Johanna et ai un fils de 11 ans. De 1920 à 1923,j'ai appris le métier de mécanicien en chauffage central à Dresde et avais l'intention de devenir technicien dans la dite branche.Après avoir fréquenté durant un an l'école professionnelle, j'ai du abandonner cette dernière,car mon père avait perdu toutes ses économies par l'inflation.J'ai sollicité une place à la police et après avoir subi un examen,je fus admis au mois d'avril 1924 à l'école de police de Meusen s/Elbe.Au mois de juin 1925,j'acquis le grade de Polizei-Unterwachtmeister et fus transféré au Polizei-Praesidium de Dresde J'y suis resté jusqu'en 1929 et fus promu au grade de Polizei-Wachtmeister et fis mutation pour le Polizei-Praesidium à Leipzig.J'y faisais mon service à la section de la voirie et ce jusqu'en 1932,époque à laquelle je fus nommé Polizei-Oberwachtmeister.En 1936,je fus nommé Polzei-Hauptwachtmeister et devins de ce fait fonctionnaire définitif de l'Etat.Après la révolution nationale en 1933,j'étais encore en service à la police uniformée.Après ma nomination au grade de Polizei-Hauptwachtmeister,je faisais ma demande pour entrer à la Kriminal-Polizei et en 1936,je fus appelé à Leipzig en qualité de Kriminal-Oberassistent à l'essai et promu au grade de Kriminal-Oberassistent après avoir subi un examen professionnel.A la police d'Etat de Leipzig,j'ai travaillé jusqu'au mois de septembre 1940 à la section II B IV,section qui s'occupait des affaires du culte.Jusqu'en 1933,je n'ai eu aucune activité politique.En 1933,je devins membre de la NSV et le 1.5.1937, j'adhérai au NSDAP.Dans ce parti politique,je n'occupai aucune fonction officielle.Dans la suite,je devins également membre du cercle colonial allemand,de la défense anti-aérienne et de la fraternelle des policiers allemands.

En 1937,la police allemande fut incorporée dans les formations SS.Personnellement,je fus renvoyé comme inapte au service SS.(Je mesure 1,68 mètre et la mesure minima exigée était 1,70M.).Depuis 1935,furent installés partout en Allemagne des " SD Dienststellen".Dans chaque ville où se trouvait une police d'Etat fut créé un SD Dienststelle.Les membres de ces services furent choisis au sein du parti (anciens combattants) et faisaient la police d'information,c'est-à-dire qu'ils surveillaient le travail de toute la police.Ne pouvait être affecté à-

I-55

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

19 PAGE

un service SD Narichtendienst qu'un membre du parti,lequel était membre actif des SS.Durant la guerre,les membres en question devenaient généralement des chefs des policiers se trouvant ~~xxxxxxxxxx~~ en mission à l'étranger.

A la déclaration de la guerre,les agents de la police et du service SD furent mis en indisponibilité,donc ne pouvaient devenir soldat.Comme je n'avais pas été accepté dans les formations SS,je n'avais aucune chance d'avancer dans mon métier ou d'y obtenir de l'avancement.A 3 différentes reprises,j'ai introduit auprès de mon service une demande tendant à obtenir ma libération pour prendre du service à l'armée.Toutes les demandes furent rejetées et la suite à dernière demande introduite en mars 1940 j'obtins réponse émanant du Höheren SS und Polizeiführer de Saxe - SS Standartenführer KLEIN- me menaçant que je serais transféré au camp de concentration de Dachau si j'introduisais à nouveau une demande de l'espèce.J'avais à remplir mon devoir là où j'étais désigné.

Au mois de mai 1940,je fus revêtu de la tenue ~~xxxxx~~ feldgrau et envoyé à Dusseldorf en qualité de SS Hauptscharfuhrer.J'insiste sur le ~~fxx~~ fait que je ne fus pas accepté dans les SS,mais je dus revêtir la tenue de cette unité.Jusqu'au jour de mon arrestation,j'ai toujours été en possession d'un SS Ausweis provisoire et d'un SS soldbuch.Après avoir obtenu la dite tenue,j'ai du continuer à faire mon service dans la police d'Etat de Leipzig.

Au mois d'août 1940,j'ai reçu l'ordre du Reichsicherheitshauptamt de Berlin de me présenter immédiatement auprès du délégué du chef de la Sicherheitspolizei et des SS en Belgique et le Nord de la France,section Bruxelles.C'est ainsi que je suis arrivé au service à l'étranger et que j'ai travaillé à Bruxelles à la section II C.A cette section,je me suis occupé des services parastataux et également d'affaires de sectes jusqu'au mois de mars 1943.Ces organisations étaient interdites suite à une ordonnance du Commandant en chef en Belgique et c'est ainsi que je devais exécuter la dislocation des dites organisations.Cette mission était terminée au mois de mars 1943.

Au printemps 1942,les juifs ~~xxxxxxx~~ se trouvant en Belgique devaient se faire inscrire dans le régistre des juifs et devaient porter l'étoile juive en vertu d'une ordonnance du Commandant en chef en Belgique.Au mois de juin-juillet 1942,commença le transport des juifs apatrides en direction de l'Allemagne,en vue de leur mise au travail.A l'aide de ce

I 55

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

registre des juifs, et à l'intervention de la xxxxxx centrale anti-juive, (service belge financé par des moyens allemands),des ordres de mise au travail furent envoyés.Ils devaient se présenter au centre de rassemblement de Malines (Belgique)-ancienne caserne Dossin-,et ils furent groupés pour les transports à destination de l'Allemagne.

Les ordonnances pour la mise au travail étaient édictées par le Commandant militaire de la Belgique et étaient également insérées au Moniteur belge.L'exécution de ces ordonnances avait été confiée au délégué de la Sipo et des SD Bull ,service Bruxelles,en l'occurrence

le SS Sturmbannfuhrer THOMAS (SD Mann)

SS Sturmbannfuhrer THOMAS ouvrait dans sa section II C le Judenreferat et nommait le SD Mann SS Oberfuhrer ASSCHE comme dirigeant de ce referat. Un SD Mann et 3 agents de police faisaient partie de cette section.

Le centre de rassemblement de Malines fut également installé par le SS Sturmbannfuhrer THOMAS et le SD Mann -SS Sturmbannfuhrer SCHMIDT- fut nommé commandant de ce centre.Sturmbannfuhrer SCHMIDT était également commandant du Auffanglager Breendonck.A Malines,les membres suivants étaient à sa disposition:

SS Hauptsturmfuhrer STECKMANN (SD Mann),suppléant du commandant du camp

SS Untersturmfuhrer MEINSHAUSEN (SD et SP Mann)
SS Sturmscharfuhrer KAISER (SP Mann)
SS Sturmscharfuhrer BODEN (SP Mann)
SS Hauptscharfuhrer ROIMANN (SP Mann)
SS Sturmscharfuhrer,dont je ne me souviens plus du nom (

En outre,il y avait quelques SS Männer,de rang subalterne, dont je ne me rappelle plus les noms.Ces personnes formaient la direction du camp,auxquels il faut ajouter cependant 2 chefs de garde et 30 hommes de garde,qui,au début,provenaient de l'armée,mais qui furent remplacés par après par des SS Männer de la compagnie d'Etat-Major du service de Bruxelles.Au mois de janvier 1943,le SS Sturmbannfuhrer THOMAS a été tué à Bruxelles lors de l'attaque aérienne du service Bruxelles et son remplaçant était le SD Mann -SS Hauptsturmfuhrer ERDMANN-.

Le commandant du camp Sturmbannfuhrer SCHMIDT se trouvait de ce fait sous les ordres du Hauptsturmfuhrer ERDMANN,malgré qu'il avait rang de Major et que ERDMANN n'avait que rang de capitaine. Sturmbannfuhrer SCHMIDT avait fait construire au centre de rassemblement à Malines des ateliers sans autorisation du service de Bruxelles,laissant y travailler

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

les personnes du camp pour le compte de firmes belges. Le bénéfice réalisé fut utilisé par lui à des fins jamais connues.

Quand j'eus terminé la liquidation des services parastataux et promu entretemps au grade de Kriminal Sekretar et SS Sturmscharfuhrer, je fus nommé le 9 mars 1943 comme suppléant du commandant du centre de rassemblement de Malines à la suite d'une proposition du SS Hauptsturmfuhrer ERDMANN et du délégué des Einsatzkommandos -Belgique-, SS Sturmbannfuhrer EHLERS (SP Mann Oberregierungsrat).

Mon prédécesseur, le SS Hauptsturmfuhrer STECKMANN avait fait mutatio pour le camp de Breendonck. Le co mandant du camp SCHMIDT se trouvait à l'époque en congé en Allemagne et j'ai reçu l'ordre de procéder à la suppression des ateliers du camp pour donner au camp sa destination primitive (centre de rassemblement).

A mon arrivée au camp, j'ai du constater que les personnes détenues étaient torturées d'une façon inhumaine. Par exemple, elles devaient dans les ateliers - atelier de couture, maroquinerie, atelier de fabrication de produits d'entretien - de 7 heures du matin à 2I heures. L'alimentation était insuffisante et de très mauvaise qualité. Constamment les détenus se livraient à des trafics en troquant des bihoux contre du pain. Un prisonnier dénommé HIRSCH avait par exemple acheter pour IOO frs à d'autres détenus un tout petit bout de pain et devait alors au su du Sturmbannfuhrer SCHMIDT et du Hauptsturmfuhrer MEINSHAUSEN courir pieds nus pendant vingt quatre heures dans la neige et se tenir debout dans la cour du camp jusqu'à ce que ses deux jambes furent gelées.

A mon arrivée au camp, cet HIRSCH se trouvait à l'hôpital de Malines où on lui avait amputé une jambe jusqu'à la cuisse et tous les orteils de l'autre jambe.

Sur ordre du service Bruxelles, - Hauptsturmfuhrer ERDMANN devait alors être dirigé vers l'est pour faire disparaître le témoin de cette action de la Belgique. A l'insu du service de Bruxelles, j'ai retenu sa soeur DINA HIRSCH au camp et elle a été libérée en septembre I944. Elle doit encore se trouver en Belgique à l'heure actuelle. De plus, sur ordre du Sturmbannfuhrer SCHMIDT, les poêles avaient été démontés dans les locaux ayant servi d'habitation aux prisonniers et ceux-ci, femmes, enfants et hommes devaient de tenir sans des locaux non chauffés . J'ai fait réinstaller aussitôt ces poêles et ai fait distribuer journellement deux seaux de charbons par local.

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

PAGE

Des détenus, j'appris en outre, que le Sturmbannfuhrer SCHMIDT se faisait remettre les clés des juifs nouvellement entrés au camp, qu'il visita et fit vider ensuite leur appartement. Il fit prendre à l'aide de camions le mobilier, tapis et autres objets de valeur. Il utilisa des détenus en qualité de déménageurs. Deux d'entre eux et notamment deux chefs de chambrée, à l'occurrence les juifs Otto KRAUSS (est originaire de Vienne et exerçait la profession d'inspecteur des télégraphes) et Dagobert MEYER (ex-chanteur allemand d'opéras et plus tard ténor réputé à l'Opéra d'Anvers, qui portait comme nom de peintre Dago MEYBERT m'ont parlé de calà avec dédain et ont également assisté à ces déménagements.Ils ont été libérés en septembre 1944 et pourront être retrouvés pour servir de témoin de ces faits.

Ces meubles et objets de valeur furent envoyés par SCHMIDT à des destinataires en Allemagne,mais inconnus par moi.Le SS Untersturmfuhrer MEINSHAUSEN a agi de même.Il a volé une complète installation d'appartement et l'a transférée à Recklinghausen - son domicile.

Les occupants du camp,qui ne travaillaient pas dans les ateliers, devaient rester parfois des heures et par n'importe quelles intempéries dans la cour,et ce par ordre de SCHMIDT. même des femmes et des enfants devaient participer à ce genre d'exercice.Ils devaient courir au pas de gymnastique jusqu'au moment où la fatigue se faisait ressentir,et souvent à ces occasion,on plaçait des bancs dans la cour au-dessus desquels les détenus sauter;en cas de pluie,les détenus devaient passer en-dessous des bancs,ce qui salissait fortement leurs effets d'habillement.Lors de ces exercices,il est arrivé que SCHMIDT se trouvait à la fenêtre de son bureau et tirait des coups de feu au-dessus de la tête des détenus pour les effrayer.Ces coups ont été tirés à l'aide de sa mitraillette.Les détenus pris de peur se sauvaient en direction des escaliers et renversaient dans leur course des enfants et des malades.Ces vérités m'ont été racontées par les nommés KRAUSS et MEYER cités plus haut.

D'autres incidents survenus au camp peuvent être affirmés par des juifs,que j'ai laissés au camp au mois de septembre 1944.

Il m'est connu que le major SCHMIDT,fut désigné par la radio anglaise comme criminel de guerre et que le camp de Malines fut désigné comme l'enfer de Malines.

Fin mars 1943,le Sturmbannfuhrer SCHMIDT revenait d'un congé d'Al-

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

331 PAGE

lemagne.Les dispositions prises par moi ne plaisaient nullement au Sturmbannfuhrer SCHMIDT,et tout devait reprendre son cours antérieur (par exemple:démonter les poëles,réduire les rations de nourriture,etc Il ne pouvait s'opposer à la liquidation des ateliers.SCHMIDT habitait dans une villa à proximité du camp de Breendonck,mais chaque matin vers 7 heures à Malines,y faisait marcher les personnes en rangs et restait la journée ici.J'étais outré à cause du mauvais comportement à l'égard des prisonniers et je savais que ces mesures furent mises plus tard à charge de l'Allemagne.Au début du mois d'avril 1943,j'ai sollicité un entretien avec le dirigeant de la Sipo et des SD pour la Belgique,le Sturmbannfuhrer EHLERS,et y ai demandé mon remplacement immédiat.Je me suis expliqué textuellement comme suit:

"Je préfère ~~de~~ me laisser enfermer dans un camp de concentration plutôt que de ~~permettre~~ tolérer des agissements inhumains sous mes yeux.J'avais parlé de ma décision à des prisonniers,par exemple KRAUS et MEYER,qui m'ont prié,en tombant presque à genoux,de rester au camp et ce dans l'intérêt même des prisonniers.EHLERS me donna pour instructions d'exposer par P.V. les constatations,que j'avais faites au camp,celà ~~n'aurait~~ n'aurait nullement constitué une petite affaire d'intervenir à charge d'un SD -et SS Sturmbannfuhrer.J'ai ensuite établi un rapport relatif aux incidents du camp,ce rapport comportait 8 pages écrites à la machine.Une copie de ce rapport initial est resté accidentellement après mon départ de la Belgique dans mon appartement à Bruxelles,rue de Livourne 103/II,et se trouve peut-être actuellement entre les mains des autorités belges.En vertu de ce rapport, le Sturmbannfuhrer SCHMIDT fut remercié comme directeur du camp,et je fus nommé par le dirigeant du service de Bruxelles -Sturmbannfuhrer EHLERS - dirigeant du camp à la date du 9 avril 1943.Cette nomination a été faite le 7 avril 1943 par le Sturmbannfuhrer EHLERS.Ce n'est que le 9 avril 1943 que j'en reçus connaissance.Le Sturmbannfuhrer SCHMIDT doit cependant avoir eu connaissance de ma nomination le 8 avril, car à cette date,il se trouvait au camp où j'ai du m'entretenir avec lui pendant des heures à un endroit retiré,pendant que son ex-suppléant, le SS Hauptsturmfuhrer STECKMANN,vidait entretemps plusieurs locaux à l'aide d'un camion avec remorque.Ce n'est que plus tard que j'ai appris par des personnes du camp,que ce camion a été chargé de caisses ayant contenu du mobilier,cognac,du cuir,etc....

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

31 PAGE

Je suis donc resté,à partir du 4 avril 1.43,jusqu'à la retraite le 3 septembre 1944-au centre de rassemblement de Malines en qualité de Commandant du camp.Je me permets cependant de vous signaler que je ne me nommais jamais commandant du camp,mais bien dirigeant du camp.Je fis partir tout d'abord tous les Reichsdeutsche ayant une activité quelconque au camp,et le service de Bruxelles m'envoya d'autres collaborateurs.J'ai retenu cependant un seul homme,qui d'après mon avis, était totalement innocent pour ce qui concerne les tortures,qui y avaient été pratiquées et qui venait du même service -service de Leipzig.Il s'agit du SS Sturmscharfuhrer et Kriminal Sekretar BODEN.J' avais comme subalternes les employés dont les noms suivent:

SS Sturmscharfuhrer und Kriminal Sekretar BODEN
mon suppléant.

SS Hauptscharfuhrer NOPPENEY.Actuellement détenu au camp de WESEL et plus tard SS Scharfuhrer CZUNCZELEI,actuellement détenu à Vught.A celà viennent s'ajouter les sujets belges SS:

SS Rottenfuhrer JOURNE
SS Rottenfuhrer DEHAECK
SS Sturmmann VANKOL
} j'ignore la retraite actuelle de ces personnes

En outre deux autres Sturmmänner,dont je ne me souviens plus du nom.A celà viennent encore s'ajouter 36 hommes (flamands),qui étaient attachés en qualité de SS Männer au service de Bruxelles - compagnie d'Etat-Major.Ces hommes s'occupaient uniquement de la surveillance du camp et furent remplacés tous les deux mois par d'autres.A la tête de cette garde se trouvaient les SS Scharfuhrer DE REIJK et SS Rottenfuhrer VAN Mol,J'ignore la retraite actuelle de ces derniers.Il s'agissait d'anciens agents de police belges -d'Anvers- et ayant effectué le service jusqu'au dernier moment,par conséquent,ils n'ont pas été remplacés tous les deux mois.

Jusqu'au mois d'avril 1943,environ 16.000 juifs ont passé au camp. Depuis cette époque jusqu'à la retraite (septembre 1944),environ 8.000 autres juifs et 365 romanichels ont été transférés d'ici en Allemagne.

J'ai été directement subordonné au SS Hauptsturmführer ERDMANN chef del'Abteilung II C du service de Bruxelles du délégué de la Sipo et SD Bruxelles.Je devais m'occuper de l'administration des juifs écroués au camp et de les répartir suivant les instructions du service de Bruxelles.Celà avait lieu comme suit:

1.Tous les juifs apatrides et ceux qui avaient antérieurement possé

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

dé la nationalité allemande,polonaise,hollandaise,française,italienne danoise ou norvégienne étaient envoyés en Allemagne pour la mise au travail.

2.Les juifs possédant les nationalités hongroise,roumaine,espagnole, suisse ou turque,avaient jusqu'en septembre 1943 la faculté de retourner dans leurs pays;ceux qui après cette date seraient découverts devaient être internés en Allemagne.

3.Les juifs possédant les nationalités russe,anglaise,ou américaine étaient en principe à transférer dans les camps d'internement existant en France.

En vertu d'instructions spéciales,même les juifs qui n'avaient que des droits restreints à invoquer une de ces nationalités devaient être traités comme s'ils les possédaient.

4.Les juifs de nationalité belge devaient en outre être transférés au camp de Malines.

Le commandant militaire en Belgique et le Nord de la France avait fondé la "Brusseler Treuhandgesellschaft",qui avait au camp de Malines une succursale dirigée par l'expert commercial ERULL-Erich,domicilié à Ha lle an der Sale,zone d'occupation russe.CRULL aurait participé à des tortures au dit camp.D'après les assertions de KRAUSS et MEYER et autres,il aurait verser de l'eau de Cologne 4711 dans la bouche et les yeux de certains juifs.Quand il se trouvait au camp,je devais constamment l'observer,afin qu'il ne commette pas des abus d'autorité En septembre 1943,son service l'a fait relever et son successeur fut un homme,dont j'ai oublié le nom.Ce service possédait l'administration de tous les biens juifs.Toutes les valeurs (argent,bijoux,etc..) furent enrégistrées et conservées dans les coffres de la banque à Malines.Ceci concernait les juifs repris sous les rubriques 1 et 4. Les biens des juifs sous la rubrique 2 étaient remis à leurs consuls respectifs.Les juifs repris sous la rubrique 3 restaient en possession de leurs biens.

Par ordonnance militaire,une"association juive" avait été fondée à Bruxelles,association qui avait pour but de représenter les intérêts des juifs.Elle comprenait environ 270 personnes,qui étaient exceptées des dispositions sur le travail obligatoire.Le gouvernement militaire m'attribuait des bons de vivres en rapport avec le nombre des détenus du camp.Les internés recevaient le même rationnement que la population belge.Ces internés étaient ainsi nourris à charge du secteur

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

31 PAGE

belge et non à charge du secteur de l'administration militaire.Comme j'éprouvais certaines difficultés à me procurer les vivres rationnées contre lestimbres de rationnement belge, j'ai établi un homme de liaison entre l'association juive et le camp,et ainsi, quand je ne pouvais me procurer les vivres nécessaires auprès des commerçants belges,je chargeais l'association juive de me les procurer ce qui avait alors lieu promptement.Le paiement avait lieu par la caisse du camp selon mes instructions.Par ces mesures,j'obtins en tout temps les vivres,qui m'étaient attribués.Les hommes de liaison de l'association juive étaient les membres juifs

GOUTESMANN et HERZ,(tous deux demeurant à Bruxelles).

En outre,les internés obtinrent,à l'intervention de l'association juive,des allocations spéciales de vivres de la part du Secours d'Hiver belge et de la Croix Rouge Belge.

Sous ma direction,lesinternés obtinrent journellement,le matin et le soir,du café chaud (succédanné-orge torréfiée!),en outre,généralement 7 morceaux de sucre,et la ration de pain attribuée avec de la marmelade ou du miel artificiel;chaque semaine,30 grammes de beurre.A midi,un repas chaud avec de la viande hachée;à 17 heures,un litre de manger chaud à l'intervention du Secours d'Hiver belge.En outre,les enfants obtinrent,chacun d'après son âge,du lait,panade,huile de foie de morue etc..J'avais installé au camp une cuisine spéciale pour les enfants complémentaires. Hormis le lait,l'attribution des denrées de la cuisine pour enfants avait lieu à l'aide de vivres achetées dans le commerce noir par l'association juive avec mon accord.

Aucun interné ne peut dire que sous ma direction la faim,règnait au camp.Comme par suite des fréquentes attaques aériennes à Malines,les commerçants ne pouvaient pas fournir régulièrement,je suis personnellement sorti avec ma voiture de service pour aller chercher les vivres. J'avais par ailleurs autorisé les internés à recevoir des colis 3 fois par semaine.Ces paquets devaient être remis à l'association juive de Bruxelles,qui devait les visiter aux fins de les vérifier s'ils ne contenaient pas des armes ou des objets dangereux,et qui devaient joindre un inventaire du contenu, excluant de la sorte toute possibilité de détournement pendant le transport ou à l'arrivée au camp.

Chaque interné pouvait recevoir librement sa correspondance,mais ne pouvait écrire qu'une fois par semaine.J'avais chargé du contrôle de

H 5

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

37 PAGE

ces lettres des juifs internés appropriés à ce genre de travail. J'avais installé au camp deux salles pour malades, hommes et femmes, salles distinctes, et un local d'isolement pour malades contagieux. En outre, j'avais au camp deux médecins juifs, une dentiste, un infirmier et trois infirmières. Les prescriptions médicales étaient remises par moi aux hommes de liaison, qui les faisaient exécuter par la Croix Rouge belge. Le paiement avait lieu par la caisse du camp suivant mes instructions. Je dois mentionner, que j'obtenais par la Brusseler Treuhandgesellschaft quinze francs belges, soit 80 Reichs Mark par personne-sur les biens juifs-pour l'administration du camp. Lors de ma retraite de Belgique, le crédit de ce compte s'élevait à plus de 6 millions de francs.

Lorsque j'ai pris la direction du camp, il s'y trouvait environ 320 juifs de nationalité belge, qui ne tombaient sous l'application des dispositions sur le travail obligatoire. A l'intervention de l'association juive, la Reine-mère Elisabeth de Belgique et le gouvernement provisoire belge (secrétaires généraux) intervinrent auprès du commandant militaire en faveur de ces internés. Je soutins cette intervention attendu que ces juifs étaient une charge pour la caisse du camp. Cette intervention a été couronnée de succés en ce sens que le service de Bruxelles m'enjoignit de libérer les 320 juifs en 3 groupes et endéans un délai de 3 semaines au cours du mois d'août. Quand j'eus libéré 2 groupes comprenant plus de 200 juifs, j'obtins soudain l'ordre de ne pas libérer les 100 juifs restants, attendu que le SD Hauptamt de Berlin avait ordonné le transfert de ces juifs de nationalité belge. Simultanément, il me fut communiqué que les juifs déjà libérés allaient être ramenés. Dans la nuit du 4 septembre 1943, le premier transport de juifs libérés venant d'Anvers arriva au camp. Il était environ 22 heures et je me trouvais par hasard à l'entrée du camp, quand un tracteur avec une remorque de 10 tonnes arriva. Comme convoyeur il y avait le SS Mann flamand REMAKLE (actuellement détenu au camp de Vught). La remorque était une tapissière hermétiquement close. Le SS Mann REMAKLE me fit rapport qu'il y avait 123 juifs dans la voiture. J'entendis de faibles appels de secours venant du wagon et je fis immédiatement ouvrir. Alors, je dus constater que la plus grande partie des personnes, qui se trouvaient dans la voiture, étaient sans connaissance. Aussitôt, j'ai alarmé le personnel juif attaché organiquement au camp, de même que les médecins et leurs auxiliaires. En dépit du danger aérien, je

1553

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

39 PAGE

fis immédiatement éclairer la cour et les occupants inanimés furent portés sur la cour.Par les médecins,toutes les piqûres disponibles pour fortifier leur coeur (80 fois) furent données,mais chez neuf personnes la mort par étouffement était déjà survenue.Les personnes étaient en sueur et souillées par les excréments et je dus faire immédiatement deux cents couvertures en laine,afin d'éviter des refroidissements.En outre,je fis chauffer du café et préparer des bains. Par ces mesures,d'autres maladies furent évitées et les gens en échappèrent avec la xxxx peur.J'ai déclaré au convoyeur SS,que j'allais iméédiatement faire papport écrit sur l'incident,rapport que j'allais soumettre au chef du service xxxxxxxxxx de Bruxelles.Les coupables de la mort de ces gens seraient certainement punis.Durant la même nuit j'ai ef ectivement rédigé un rapport, que j'ai envoyé le jour suivant par courrier spécial au chef du service à Bruxelles.Une instruction a alors été ouverte contre le dirigeant du service à Anvers,SS Obersturmfuhrer BURCHARD,tombé en 1944, et contre les membres de la section juive SS Obersturmfuhrer HOLM et SS Scharfuhrer MARTENS (retraite actuelle ignorée) au SS et Polizeigericht à Bruxelles.L'épilogue de cette instruction ne m'est pas connue.J'ai remis les neuf cadavres à l'association juive à Bruxelles et ils sont été inhumés.D'après ce que j'ai appris,les secrétaires généraux belges ont voulu démissionner à la suite de cet incident.

Comme déjà mentionné,les écrous et libérations étaient,en principe, ordonnés par le chef du Judenreferat à Bruxelles.Je pouvais simplement proposer certains xxx cas particuliers,qui m'étaient connus,pour libération au service à Bruxelles.Malgré celà,il me fut constamment répété de différents côtés,que suivant des rumeurs circulant en Belgique, des juifs étaient libérés du camp contre paiement de sommes énormes. En juillet 1943,le service de Bruxelles avait ordonné la libération du juif d'origine allemande BAUER.Ce BAUER xxxxx raconté alors dans un café à Bruxelles,que sa libérationdu camp lui avait coûté un Million cinq cents mille francs,somme dont le chef du camp de Malines - donc moi - aurait obtenu 150.000 francs.Je fis arrêter ce BAUER et le fis amener au camp.Je concède que j'ai battu ce BAUER.Je n'ai pas fait celà en ma qualité de fonctionnaire de la police,mais comme particulier,parce que j'avais été accusé sans motif.Il m'avait gravement offensé,car jouer avec le destin des hommes pour de l'argent,est une infamie!Alors la corruption suivante se fit jour:

H55

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

34 PAGES

Le médecin juif fonctionnant au camp,le docteur BUSCH,Fritz,déporté à Ausschwitz) se chercha dans le camp des juifs capables de payer,auxquels il promit de les aider à obtenir la libération contre paiement de sommes importantes (jusqu'à 1 1/2 million de francs).Quand il trouvait une victime,il en informait le juif se trouvant en liberté WECHSELMANN,dont l'épouse était en relations avec le SS Hauptsturmfuhrer ERDMANN.Cette femme était une V Person et a couramment trahi des juifs cachés.Elle aurait prétendûment déclaré à ERDMANN que le juif (qui avait payé à BUSCH) était en relations avec des terroristes et que s'il était libéré,les terroristes pourraient être découverts.J'ai arrêté BAUER,le médecin du camp Dr.BUSCH et les internés en liaison avec lui,EDITH SILBERMANN,l'infirmier WOLF,au camp,et je les ai remis au service de Bruxelles,section V,qui s'occupait des cas de corruption.Je ne me suis pas immiscé dans la suite de l'instruction de cas,parce que j'avais été publiquement accusé par BAUER.J'ignore ce qu'il en est dévenu.Il est cependant établi,que les hommes du SD,SS Hauptsturmfuhrer ERDMANN,SS Obersturmfuhrer ASSCHE,SS Obersturmfuhrer ASTHALTER,tous du Judenreferat à Bruxelles, (retraites actuelles ignorées)auraient été impliqués dans ces corruptions,car ils furent arrêtés par le service de Bruxelles et condamnés respectivement : ERDMANN,à 4 ans de travaux forcés,ASSCHE à 2 ans et 9 mois de prison, et ASTHALTER à 9 mois de prison.L

Le camp de Malines - donc moi comme chef de camp - fut à partir de ce moment subordonné au chef de la section IV du service de Bruxelles,le Kriminaldirektor et SS Sturmbannfuhrer STRAUB (retraite actuelle ignorée).Le Kriminal-Kommissar et SS Obersturmfuhrer BORCHARD,tombé en décembre 1944,devint chef du Referat.

Borchard

Lors de la première conférence de service avec mes nouveaux supérieurs, je fis ressortir que continuellement on amenait au camp des juifs,qui n'étaient pas aptes au travail.Le Kriminal-Kommissar BORCHARD reçut la mission d'établir à Bruxelles avec l'aide de l'association juive:un orphelinat juif,un hospice et un hôpital juifs.Je reçus la mission suivante:1.de signaler au service tous les enfants juifs amenés au camp sans parents,2.tous les juifs âgés de plus de 60 ans,3.tous les juifs inaptes au travail pour cause de maladie,afin que leur transfert pour l'orphelinat,l'hospice ou l'hôpital soit ordonné.Les malades furent ensuite examinés par le médecin du camp,qui déposa un rapport écrit de ses constatations.Les juifs furent alors présentés en même

E 55

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

temps que les rapports les concernant au médecin militaire de la place de Malines,ce qui excluait tout trafic.Un an plus tard,lors de la retraite de Belgique,il existait un orphelinat juif,deux hospices juifs et deux hôpitaux juifs,contenant environ 800 personnes.En décembre 1943,365 romanichels furent amenés au camp de Malines.Je les ai tenus séparés des juifs.Chaque romanichel fut identifié par la section V du service de Bruxelles.Les empreintes digitales et les photographies de ces personnes furent prises,travail qui occupa pendant deux semaines deux à trois policiers et deux sténo-dactylos.Ces romanichels devaient être aménés en Allemagne pour leur mise au travail.

Après le début de l'invasion et conséquemment des attaques aériennes sur le territoire belge,j'ai fait aménager les locaux de la caserne en abris anti-aériens.A chaque alerte,même la nuit,les internés devaient se rendre aux abris.En dépit des 16 attaques aériennes sur Malines,et de la dispersion des éclats,personne n'a été blessée au camp de Malines.

Sur ordre du service de Bruxelles,j'ai du,en mai 1944,envoyer 30 juifs au camp d'exercices SS de Schooten lez-Anvers.Ceux-ci devaient être occupés à des travaux de jardinage.Dans le courant de la quinzaine je me suis rendu deux fois à Schooten,où les juifs m'apprirent qu'ils devaient faire des travaux lourds depuis 7 heures du matin jusque 23 heures.En outre,ils ne recevaient pas les vivres qui étaient fournis pour eux par le camp de Malines.J'en ai avisé les services de Bruxelles et à mon intervention,j'ai pu,après environ 4 semaines,reprendre ces juifs.Ils étaient heureux d'être saufs et m'assurèrent qu'ils me seraient toujours reconnaissants.Au sujet de ces circonstances et de mon comportement,le chef d'équipe désigné par moi Léo KESSELER,qui est resté au camp en septembre 1944,peut être entendu comme témoin.

Je devais faire journellement rapport au service de Bruxelles sur le nombre de juifs internés au camp.Sur la base de ces renseignements, il était décidé à Bruxelles sur la date des transferts en Allemagne. J'ai informé généralement 4 jours à l'avance de la date de ces transferts.En vertu d'une décision du RSHA de Berlin,je devais joindre une statistique portant sur l'âge et la profession des intéressés,ce qui m'occasionnait un travail considérable.J'étais obligé de remettre aux juifs des vivres pour trois jours de marche (le transport durait un jour et demi) et je devais envoyer en même temps des vivres pour une période transitoire de 14 jours (pommes de terre,farine,viande en boîtes

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

et conserves de légumes). 48 personnes furent chargées par wagon de chemin de fer.Pour chaque wagon,je fis donner de la paille,10 couvertures,deux seaux hygéniques,quatre seaux,deux cruches d'eau et un ballaid.Par l'association juive,chaque juif obtint un don d'un colis, qui contenait des vivres en abondance.Un chef de wagon fut désigné, qui fut pourvu d'une lampe de poche et d'un fanion d'alarme.Dans le train formé,je fis installer un wagon sanitaire,pour lequel je donnais une grande caisse métallique de 1,m X par 40 X 60 contenant des médicaments de toute nature,instruments chirugicaux et seringues à injection.Je crois avoir de cette façon fait tout pour faciliter et rendre moins pénible le voyage aux juifs.En général,deux wagons étaient réservés aux gagages de ces gens.

Au printemps 1944,j'ai appris par l'homme de liaison de l'association juive HERZ,que des travailleurs belges avaient apporté des lettres de juifs en Allemagne,dans lesquelles ceux-ci se plaignaient qu(une partie de leurs babages avaient été détournées.Comme il m'était interdit de faire emmener des bagages dans les wagons à personnes, j'ai admis,lors des derniers transports,que les personnes mettent plusieurs vêtements l'un au-dessus de l'autre.Les juifs transférés pour le travail obligatoire allèrent,pour la plus grande part,du camp de Malines à Ausschwitz.Il faut croire que chacun des juifs,qui fut interné à Malines,n'a pas toujours été d'accord avec mes prescriptions.Il doit y en avoir beaucoup,qui auront à se plaindre de moi. Je suis prêt à me justifier en tout temps à ce sujet.

Tandis que les troupes d'invasion avançaient toujours plus en France,le samedi du 26 août 1944,le SS Mann SS Obersturmfuhrer BURGER (retraite actuelle ignorée) fit son apparition au camp comme chargé de missim spéciale du Reichssicherheitshauptamt,Abteilung VI,me révélant qu'il avait à me communiquer un ordre à tenir strictement secret (affaire secrète d'Etat).Il me fut révélé que tout le camp de Malines,y compris toutes les personnes y internées,de même que objets de valeur,installations de bureau,machines à écrire et appareils de radio,batteries de cuisine,machines à coudre,etc,étaient à transférer en Allemagne et notamment au camp de Bergen-Belsen du mercredi 30 au jeudi 31 août 1944 !Déjà la mardi 29.8.,tous les occupants des hôpitaux,orphelinats et hospices juifs,de même que lesmembres de laassociation juive à Bruxelles,furent arrêtés et embarqués à Bruxelles-Schaerbeek.

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

42 PAGE

Mon objection,que dans ce cas environ 800 juifs inaptes au travail partiraient alors en Allemagne,fut rejetée par lui.En outre,je lui ai dit que la paille,les couvertures,les vivres,etc..devaient être préparés pour le transport en voie de préparation.Il me fut interdit de préparer ces choses,que le transport ne resterait pas longtemps en route et qu'en jour ou deux,personne ne mourrait de faim. Les bijoux et l'argent liquide administrés par le Brusseler Treuhandgesellschaft devaient être chargés dans un wagon spécial.Il s'agit ici d'objets de valeur pour un montant d'environ 25.000.000 de RM.

Je fus fort effrayé par cet ordre,parce que j'avais promis au personnel organique du camp,que lors d'une éventuelle retraite, je les laisserais en arrière et que j'allais maintenant être un parjure (voir à ce sujet la brochure "Terug uit de Hel van Buchenwald" de K.R. VAN STAAL,édition Nieuwe Wieken,page 28,Abs.Niemand gaat").Par ailleurs,je considérais comme insupportable d'enfermer femmes et enfants,sans ravitaillement et soins,pendant un jour et demi dans des wagons.

Je priais à cet effet mon supérieur immédiat le SS Sturmbannfuhrer STRAUB du service de Bruxelles,de m'accorder un entretien et il apparut au camp le dimanche 27 août 1944,dans l'après-midi. Il était informé de l'ordre du RSHA et de la présence de BURGER et me déclara,suite aux observations que j'ai formulées,qu'il ne pouvait rien entreprendre contre l'ordre de Berlin.Il était absolument de mon avis et déclara finalement " Le maître devient dur " Landgraf werde hart!".

J'ai été à ce point troublé par cet ordre,que j'ai du en parler à une amie,qui séjournait chez moi,Madame

Lilian KRANICH,née à Manchester (Angleterre) le 3.7. 1911,résidant probablement actuellement à Hambourg-Langenhorn-Mitte,Höpen,32.

Après mûre réflexion,j'en vins à la conclusion de saboter l'ordre.Je chargeais Madame KRANICH d'informer l'homme de liaison de l'association juive,GOTTESMANN,demeurant à Bruxelles-Ixelles, dans les environs de l'Avenue Louise,des mesures prévues.Nous étions tous deux absolument conscients,que nous risquions notre vie et que du côté allemand,nous serions surement condamnés à mort dés que l'on connaîtrait quelque chose de la trahison projetée et exé-

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

cutée.Nous avons exécuté la chose comme l'avions décidée le dimanche 27 août 1944.J'insiste tout particulièrement sur le fait qu'alors je n'ai jamais cru,que je devrais un jour relater personnellement par écrit ma façon d'agir,de même que je me suis pas laissé promettre des dons et présents.Madame KRANICH était occupée au comptoir d'équipement à Bruxelles et elle a convoqué le lundi matin téléphoniquement M.GOTTESMANN à son bureau,où elle l'a mis au courant . M.GOTTESMANN assura qu'en aucune circonstance notre trahison ne serait connue par lui.Il savait dans quel danger nous nous trouvions et assura que les juifs de Belgique nous seraient toujours reconnaissants.J'avais fait dire que tous les établissements de Bruxelles devaient être évacués de façon non ostensible et que les membres de l'association juive devaient se cacher.Ceci s'est aussi produit dans la courant du lundi et de la nuit du mardi 29 et le SS Obersturmfuhrer BURGER s'est trouvé partout devant des maisons vides.Il est venu au camp le mercredi 30 août et déclara que les mesures projetées avaient été divulguées et laissa entrevoir qu'il me soupçonnait de la chose.J'ai pu m'expliquer,que par le fait qu'on avait commandé un train spécial,les actions projetées avaient probablement été connues.Il me fut révélé que le transfert du camp projeté était différé de quelques jours et alors ce fut trop tard, car le 3 septembre 1944,nous avons du évacuer Malines à l'approche des troupes d'invasion.Le 30 août 1944,après que BURGER eût quitté le camp,j'ai fait appeler tous les internés du camp et je leur ai déclaré que les troupes d'invasion avançaient toujours et que,troupes d'occupation allemandes en Belgique,devrions bientôt nous retirer.Je leur ai dit que tous les internés resteraient sur place et qu'il n'arriverait rien à aucun d'entre eux.J'avais soigné que le camp fut pourvu de vivres en suffisance,et c'est ainsi que plus de 500 internés pouvaient au moins vivre pendant quatorze jours sans nouvel apport.

Dans les jours suivants,j'ai du faire détruire au camp tous les dossiers,qui s'y trouvaient.

Le 1er septembre 1944,le commandeur de la Sipo et du SD de Lille,SS Obersturmbannfuhrer RAUSCH,accompagné d'environ 200 membres de son service,arriva au camp.Il me déclara que moi et les 44 SS, qui m'étaient subordonnés,paqsaient sous ses ordres?Je gardais néanmoins la direction du camp jusqu'à la retraite.

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

47 PAGE

Contrairement à l'ordre du RSHA,Section VI,j'avais formellement interdit d'emporter quoi que ce soit du camp,qui provenait des biens juifs.De même,les objets de valeur furent tous laissés avec les pièces justificatives y afférentes (25.000.000 RM.),et le compte en banque (6.000.000 frs).Le 3.9.44,j'ai quitté le dernier le camp de Malines et rien de fâcheux n'est arrivé aux internés.

Après la retraite,avec mes subordonnés,j'ai du me rendre à VELT près d'Arnheim auprès de l'SS Obersturmbannfuhrer RAUSCH.Le commendement me fût alors retiré,sur les hommes qui jusqu'alors avaient été sous mes ordres et j'ai du rentrer dans les rangs.Une motivation de cette mesure à mon égard ne fut pas donnée,il n'est cependant pas difficile de voir que ma façon de liquider le camp de Malines n'avait pas été approuvée.

J'insiste tout particulièrement sur le fait que ni moi ni mes subordonnés ne savaient à Malines xxxxce qui était effectivement arrivé en Allmagne avec les juifs et les romanichels,ainsi qu'il a été établi maintenant,Je suis en possession de nombreuses lettres de remerciement de juifs,qui sont arrivés en Allmagne via le camp de Malines.Ils me racontent dans leurs écrits,que beaucoup travaillent hors du camp,dans des fabriques,et ne sont au camp que la nuit Les jeunes gens ont appris un métier,comme menuisier,serrurier,etc. Il n'apparaît pas dans ces nombreuses lettres que des masses d'individus ont été gazés;si celà est établi à présent,Madame KRANTZ et Moi,nous pouvons fièrement prétendre que sous la menace d'un danger de mort immédiat,nous avons sauvé des centaines de gens de la mort."

sé Johannes FRANK.

Dont acte,clos le 17 février 1949

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

Tavant

COPIE SIGNEE.

POUR SERVIR EN MATIÈRE ADMINISTRATIVE

COPIE

Pro - Justitia

DEPOSITION DE TEMOIN

0427

L'an mil neuf cent quarante huit, le 2I avril,

Nous, WARNANT Jacques, Substitut de l'Auditeur Militaire, près le Conseil de Guerre permanent de la Province de Brabant, agissant en qualité d'officier de Police Judiciaire.

Avons, procédé à l'audition du témoin ci-après, qui a déclaré vouloir s'exprimer en langue française:

Le témoin est invité par nous, à décliner ses nom, prénoms, age, état, profession et demeure :

Baron Von HAHN, Wilhelm; Eduard, Alexander, 36 ans, époux de Ingrid, Comtesse de Vitztheim, Juge, demeurant à Wedel lez Hambourg, Svhulanerstrasse, n° 69 (Allemagne).

et dépose comme suit :

" Durant la période du I5 novembre I940 jusqu'au 3 septembre I944 j'ai été affecté aux groupes Police et Politique du Commandement Militaire en Belgique. Au groupe Police, et ce jusqu'au début de mars I942, j'étais l'adjoint du nommé LEEBER; au groupe Politique, je me suis trouvé sous les ordres directs du nommé HEYM.

Jusqu'en juillet I942, les mesures prises à l'égard des Juifs, consistaient principalement en mesures de police : recensement des juifs, prescriptions relatives au couvre-feu, confiscation des postes de T.S.F. etc...

Les rapports du groupe police du M.B. avec la Gestapo étaient durant cette période, surtout relatifs aux diverses ordonnances policières qui ont d'ailleurs paru aux Verordnungsblatt. C'est cependant, même à cette époque, le département politique, dirigé par HEYM, qui avait la haute main sur la question juive. Mais, il se déchargeait sur le département Police, de ce qui concernait les mesures policières (lesquelles étaient assez nombreuses) et sur le département économique, de ce qui concernait les mesures économiques (immétriculation des entreprises etc..) Les rapports du groupe police avec la Gestapo ont consisté (concernant les affaires policières) à recevoir du chef de la Sipo, les propositions des mesures qu'on désirait prendre. Les motifs invoqués étaient notamment que les juifs se livraient au marché noir, au banditisme ou écoutaient la radio anglaise. Le Commandement Militaire n'avait qu'à s'incliner pour édicter les ordonnances, parce que , d'après certaines directives du Gouvernement allemand, la question juive était un monopole de la Sipo.

962

A mon arrivée au département politique, en mars I942; je me souviens d'avoir vu dans les dossiers, des notes de HEYM ou d'un autre, d'où il résultait que les Autorités de l'Ouest avaient déjà été pressenties par Berlin (R.S.H.A.) pour introduire le port de l'étoile. Il m'est apparu également que les Commandements de Paris, La Haye et Bruxelles avaient eu l'intention de tenter ensemble de faire comprendre à Berlin que cette mesure était contre indiquée pour les pays de l'Ouest. Nous fumes étonnés de constater en mai I942, qu'en Hollande, l'étoile était prescrite. Mais, quelques temps après, HEYM m'a appris que HEYDRICH avait décrété l'introduction de l'étoile en France et en Belgique.

QUESTION : Comment fut introduite la politique de déportation des juifs. ?

REPONSE : Entre le Ier et le I5 juillet, ou plus exactement fin juin I942, le nommé THOMAS, qui dirigeait la section juive de la Sipo, a fait savoir à REEDER, qu'un ordonnance du R.S.H.A. exigeait la convocation d'un certain nombre (I.000 ou I0.000) de juifs de I6 à 40 ans, sans enfant, pour être mis au travail en Silésie, aux " Buda Werke ". REEDER a demandé à THOMAS de pouvoir voir cette ordre écrit. THOMAS s'est fait confirmer cet ordre par écrit et environ deux semaines plus tard, il a

1. exhibé au Président [illegible]

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

46 PAGE 60

exhibé au Président REEDER, un télégramme, signé par EICHMAN, venant du R.S.H.A.. J'ai vu ce télégramme, qui spécifiait que le REICHFUHRER S.S. avait donné cet ordre. Le président REEDER, qui a du, peu de temps après, se rendre à Berlin, en a profité pour aller voir HIMMLER lui-même, je pense, pour obtenir que les juifs belges échappent à la déportation. Il a obtenu gain de cause, tout au moins, partiellement, puisque, la déportation des juifs belges n'a commencé qu'en 1943. Je vous expliquerai plus loin dans quelles conditions les choses se sont passées en ce qui concerne les belges. C'est le seul ordre émanant de Berlin que j'ai eu l'occasion de voir de mes propres yeux.
Alors, qu'au début, on avait pensé que les convocations adressées aux juifs n'étaient motivées que par le désir de les soumettre au travail obligatoire, on s'aperçut rapidement que la Gestapo convoquait et arrêtait même des vieillards, des malades et des enfants. J'ai alors soumis au Président REEDER, sur la base des renseignements que m'avait soumis Monsieur MEYER, homme de confiance des juifs, une lettre de protestation adressée au chef de la SIPO. THOMAS est alors venu voir le président REEDER et lui a expliqué, d'après ce que m'a dit Monsieur HEYM, que de nouvelles ordonnances de Berlin prescrivaient de procéder à l'arrestation et à l'évacuation des juifs. Le président REEDER était mécontent d'avoir été trompé mais n'avait évidemment pas de recours.
QUESTION : Que savez-vous du rôle joué par un certain BURGER, émissaire du R.S.H.A. ?
REPONSE : Je sais que cet individu est venu à la Sipo en juillet/août 1942, ainsi qu'en août 1944? Je le sais par Monsieur Meyer, mais n'ai eu aucun contact avec lui. Il n'a certainement eu aucun contact avec REEDER.
QUESTION : Au cours d'interventions auprès decertains chefs de la Juden abteilung, ceux-ci ne vous ont-ils pas répondu qu'ils devaient s'en référer à Straub ou Canaris. ?
REPONSE : WEIDMAN et BORCHARD m'ont quelquefois dit, qu'ils ne pouvaient pas agir sans l'autorisation de STRAUB. Dans ces cas, je n'obtenais en général pas grand résultat.
WEIDMAN m'a souvent donné l'impression d'avoir des craintes lorsqu'il me donnait satisfaction.
QUESTION : Vis-à-vis de qui ?
REPONSE : Vis-àvis de STRAUB, qui me semblait avoir auprès de lui une grande influence, qui lui en imposait par la fermeté et la personnalité (BORCHARD subissait la même influence). WEIDMANN craignait également ses subordonnésqui avaient parfois un grade SS. supérieur au sien et en étaient jaloux. Certains faisaient partie du S.D. et il avait la sensation d'être espionné.
QUESTION : STRAUB et le chef de la Sipo vous ont-ils donné l'impression de contrôler assez étroitement le fonctionnement de la Juden Abteilung ?
REPONSE : J'ai l'impression, que STRAUB était un fonctionnaire ponctuel qui, placé devant un ordre, n'hésitait pas à l'éxécuter. Toutefois, je vous signale qu'il est intervenu à ma demande, en faveur d'un certain docteur Waldeeck, juif allemand, dont j'ai obtenu la libération. J'ai cependant eu très peu de contact avec lui, pour pouvoir me faire une opinion certaine.
De CANARIS, je ne puis presque rien dire. Je n'ai eu avec lui qu'une communication téléphonique, à la fin de l'occupation, et ce pour une question qui concernait les juifs. Je n'ai pas obtenu gain de cause et il m'a répondu très brièvement. CANARIS a cependant eu des contacts avec REEDER et HEYM, mais, j'ignore s'il s'agissait de la question juive .
QUESTION : Que savez- vous des relations entre STRAUB, CANARIS, et les chefs de la Juden Abteilung d'une part et le R.S.H.A. d'autre part?
REPONSE : Je crois que ASCHE et ERDMAN, se sont parfois rendus à Berlin, pour la question juive. Je me souviens que quelqu'un, je crois que c'était HEYM, m'a raconté que STRAUB connaissait assez bien KALTENBRUNNER, et qu'il devait aller à Berlin pour traiter quelques questions qui concernaient les juifs(Je crois me souvenir que STRAUB et KALTENBRUNNER se sont connus à l'école) par L'Administration Militaire en a profité pour faire demander/STRAUB certains avantages à KALTENBRUNNER en ce qui concerne les juifs agés.

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

Je pense qu'on n'a pas obtenu satisfaction. Je précise que je ne me souviens si la demande faite à Keltenbrunner concernait les juifs agés ou autre chose concernant les juifs.

Question: Y a-t-il eu des réunions entre Canaris et Straub d'une part et Reeder ou Von Falkenhausen d'autre part, en ce qui concerne la question juive.

Réponse: En ce qui concerne Von Falkenhausen, je l'ignore. Reeder, certainnment, eut des entretiens avec Thomas et probablement avec Ehlers et Canaris; avec Straub, je l'ignore.
J'ai l'impression que Reeder a rencontré de l'opposition auprès de ces Messieurs; ceux-ci voulant éxécuter les ordres de Berlin, et Reeder ne le voulant pas. Je n'ai pas eu assez de contacts avec Reeder pour connaitre les détails.

Question : Heym ne vous l'a-t-il pas dit?

Réponse : Heym parlait peu; il était assez renfermé. Il m'a cependant dit un jour en 1943, que Ehlers lui avait dit qu'une lettre du R.S.H.A., signée Muller était arrivée, spécifiant que les exemptions du port d'étoile accordées par le M.B. n'étaient pas valables et devraient cesser. Heym a dit, je crois, que le motif de cette lettre était une dénonciation directe d'un fonctionnaire de la Jud.Abteilung (Erdman peut-être) à la R.S.H.A. Toutefois, la Gestapo n'a pas éxécuté cet ordre parce que Heym a arrangé la chose avec le chef de la Gestapo.

Question : Que pensez-vous de Heym?

Réponse : Comme vous me dites, il avait de bonnes relations avec le R.S.H.A. et dans les Ministères. Il était peut-être S.S. Grace à ces relations, j'estime qu'il a rendu des services comme homme de liaison entre l'Administration Militaire et la Gestapo. Il était effectivement en bons termes avec Ehlers. Il était cependant au courant de mon activité en faveur des juifs, de même que Reeder.

Question : Si la recherche des juifs à arrêter s'était faite avec une certaine négligence; si, par exemple, on n'avait arrêté que 10.000 juifs au lieu de 25.000, pensez-vous que les sanctions de Berlin eussent été graves?

Réponse : Je ne pense pas qu'il y aurait eu de graves sanctions; peut-être aurait-on envoyé un émissaire; peut-être aurait-on déplacé un fonctionnaire. D'ailleurs, il m'apparaît comme difficile que de Berlin on puisse controler l'arrestation des juifs. De plus, le fait que le nommé Jacques, alias Blogowski, était spécialement chargé de rechercher ses propres coréligionnaires prouve qu'on mettait un certain acharnement à rechercher les juifs.

Question :Qui a engagé le nommé Jacques dans les services de la Gestapo?

Réponse : Je l'ignore

Question : A votre avis, les fonctionnaires de la Sipo connaissaient-ils le sort des juifs à Auschwitz?

Réponse: Un e ou deux fois, nous avons écrit au R.S.H.A., peut-être par l'intermédiaire de la Sipo de Bruxelles, pour demander le retour d'un juif déporté. Dans un des cas, il s'agissait d'une aryenne déportée par erreur. Jamais nous n'avons obtenu de réponse.
Un des chefs de la Judenabteilung, je ne me souviens plus lequel, à qui j'ai posé la question du sort des déportés, m'a répondu " Je l'ignore, mais je pense qu'environ 10% seulement sont encore en vie " Je pense que j'ai posé cette question en 1943 ou 1944.
Mon impression personnelle, est que logiquement, des gens comme Canaris, aussi haut placé, ainsi que Straub, qui connaissait Keltenbrunner

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

ne pouvaient ignorer ce qui se passait à Auschwitz.
Question : Que savez-vous de l'organisation de transport des juifs déportés.
Réponse: Je pense que le chef de la Judenabteilung établissait la liste en accord avec le commandant de la Caserne Dossin, je suppose. Lorsque j'ai fait des demandes pour éviter que certaines personnes soient déportées, il est arrivé que Weidmann et Borchard me disent qu'ils auraient certaines difficultés avec Franck. Je pense donc que celui-ci jouissait de certains pouvoirs et qu'il pouvait lui-même éviter à certains la déportation en les affectant à un travail à la Caserne Dossin. J'ignore absolument qui accompagnait les convois de déportation.
Question : Etes-vous au courant de la mort de juifs, le 3 septembre 1943, lors d'un transfert en camion d'Anvers à Malines.
Réponse: Je me souviens qu'à la demande du Général Von Falkenhausen, une enquête a été faite par le S.S. Gericht pour découvrir le responsable. Je crois que c'est le nommé Bousse qui a mené cette enquête mais celle-ci n'a jamais abouti. Le nommé Borchard a été cité à comparaitre en 1944, parce que, à l'époque des faits, il occupait un poste dirigeant à la Juden Abteilung à Anvers, mais il n'a finalement pas dû comparaitre.
Question: Pouvez-vous me décrire l'attitude des différents fonctionnaires de la section juive de la Sipo de Bruxelles ainsi que de ceux de la Caserne Dossin.
Réponse: J'ignore tout ce qui s'est passé à la Caserne Dossin, et-je ne puis rien vous dire des fonctionnaires subalternes de la Juden-Abteilung que vous venez de me citer.
Je pense cependant qu'il y a lieu de distinguer ceux qui faisaient partie du S.D. des autres. Les premiers, tels Ansche, Erdman, et Thomas me faisaient l'effet d'être beaucoup plus fanatiques. Weidman et Borchard étaient au contraire plus conciliants. Erdman m'a un jour dit que l'Administration Militaire sabotait la politique du Führer. Par contre Weidman, ancien fonctionnaire de la Kripo, m'a fait l'effet d'être réellement dégouté du métier qu'il faisait à la Judenabteilung. Je lui ainmême un jour parlé de faire arrêter le nommé " Jacques " en prétextant qu'il commettait des vols. Weidman m'a dit qu'il en parlerait à Straub. J'ignore s'il l'a fait, mais plus tard, il m'a dit au téléphone que c'était impossible.

Après lecture persisté et signé avec nous, approuvant la biffure de mots et lignes nuls.

(sé) J. Warnant Wilhelm Von Hahn

Approuvé le biffure de [illegible] lignes et de mots rayés nuls
Copie signée délivrée à Monsieur l'Auditeur militaire près le Conseil de guerre permanent de la province de Brabant.(Mr.le Substitut WARNANT) pour être jointe au dossier WEIDMAN
Bruxelles, le 21 VI 1948
Pour le Greffier du Conseil de guerre,
Le Greffier adjoint,
F.ANTHIERENS.

COLLATIONNE
67554
L'Original repose au dossier "Section juive"

I-55

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

ROYAUME DE BELGIQUE

Auditorat Général

PRO-JUSTITIA

0430

Procès-verbal d'Interrogatoire

L'an mil neuf cent quarante neuf

le deux juin à 10heures midi

Devant Nous Jean Dofny

Substitut de l'Auditeur Général

Assisté de M Jean Lecomte Greffier-adjoint
du Conseil de Guerre

a comparu l'inculpé ci-après désigné, qui sur

interpellation, a répondu comme suit en français.

Je choisis formellement la procédure française.

Jexxxxxxxxprendxxxxxxx

En 1940,ma Dienstelle avait seulement pour tache d'observer toutes les questions en rapport avec la politique raciale. A ce moment il n'y avait pas d'ordre précis légalisant la persécution juive.Ce n'est qu'en 1941 que peu à peu dans tous les pays occupés furent édictées certaines ordonnances qui peu à peu restreignaient les droits des juifs,ainsi par exemple on leur interdit l'exercice de certaines professions, on régla leur circulation d'une manière spéciale,on les obligea à porter l'étoile juive

Question

Pour toutes ces infractions les coupables devaient-ils comparaitre devant un tribunal dont les sentences étaient soumises à la confirmation du Militarbefehlshabber ?

Réponse

Il m'est difficile de vous donner une réponse exacte car ces faits se sont passés il y a près de dix ans

Question

Est-ce qu'à l'égard des juifs est employé également le Sicherheitshaft prolongé?

Réponse

En 1941 le Sicherheitshaft prolongé n'existait pas encore mais un juif arrêté à raison d'une infraction déterminée était placé sous sicherheitshaft et je crois me souvenir maintenant que les ordonnances du Militarbefehlshabber prévoyant des peines,ces personnes étaient justiciables d'un conseil de Guerre.

S.I.

Les premières personnes placées au camp De Breendonck furent des Juifs émigrés d'Allemagne.Ceux-ci étaient eux placés sous schutzhaft;c'est le chef de la Sipo à Berlin qui ordonnait personnellemnt la mesure.Je ne pense pas que durant mon premier séjour en Belgique,il y eut des Juifs transférés en Allemagne,peut-être y eut-il des émigrés allemands

S.I.

L'association des Juifs en Belgique fut créée en 1941 je pense. Je ne me suis pas personnellement occupé des tractations avec le comité;ce fut le Sturmbahnfurher Thomas qui s'en occupa personnellemnt.

Cette association des juifs en Belgique avait pour buts:

1) de représenter les juifs vis-à-vis des autorités allemandes

2)d'accepter et de transmettre aux Juifs les mesures ordonnées par l'autorité allemande
3)de surveiller l'exécution de ces mesures
4)de livrer des listes de recensement des familles juives.
Cette association avait aussi le dessein de protéger les juifs vis-à-vis des allemands

Personnellement il m'est impossible de vous dire si la création de cet organisme était une manoeuvre à droite de la politique raciale du RSHA pour grouper les Juifs afin depouvoir plus tard plus facilement les arreter.

L'activité de la section juive durant mon premier séjour en Belgique était encore restreinte et se déroulait sans incident.Je me souviens cependant qu'un jour,en 1941,je fus averti que des S.S. flamands avaient ~~souillé~~ la Synagogue d'Anvers.Je me rendis sur placé avec le Président Rceder et le Dr Heym.Nous eûmes un entretien avec le Rabbin,nous constatâmes les dégâts ,puis nous nous rendimes chez l'Oberfeldkommandant àfin d'arreter avec nous des mesures à prendre pour éviter la répétition de pareil incident.

Question

Dans les cas où des Juifs furent arrêtés à titre personnel tel le nommé Ochs, à l'initiative de qui le furent-ils ?

Réponse

Il faudrait voir chaque cas car ce pouvait être sous les initiatives les plus diverses .En ce qui concerne le nommé Ochs,je confirme ma déposition en date du 16 Juillet à Mr le Substitut Closon.Je ne saurais cependant pas dire à l'initiative de qui le cas Ochs fut soumis au Général.

Je ne saurais vous dire davantage quant à la base juridique de la détention de Ochs ni s'il fut

Canaris continue: c'est vers 1942 ou 1943 que fut créé le camp de la caserne Dossin à Malines.

Quand je revins en 1944,la situation avait fortement évolué;la plus grande partie de la population juive avait été transférée en Allemagne;un groupe encore important de juifs s'était réfugié dans la clandestinité.

A la section IV fonctionnaient,dirigé par Weidman,les restes de l'ancien Judenreferate de la Section III.Les Juifs internés étaient détenus à Malines dont le camp était dirigé par le Kriminalobersecretar Franck.

En été 1944,à trois reprises différentes,un émissaire spécial du RSHA vint régler les transferts en

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

52 PAGE

Allemagne des juifs internés à Malines;puis c'était le Hauptsturmfurher Burger.Ces transferts furent assurés par un kommando spécial de la Ordnungspolizei.

Question

Quel était la raison et le titre juridique de la détention de tous ces juifs maintenus à Malines et parmi lesquels il y avait des vieillards et de très jeunes enfants ?

Réponse

Un ordre d'Hitler prévoyait que toutes les familles juives résidant en pays occupés devaient être rassemblées et détenues .Cet ordre fut plus tard précisé par un ordre du chef de la Sipo Heydrich puis Kaltenbrunner.Ces gens devaient être envoyés pour le travail obligatoire en Allemagne et si il y avait parmi ceux-ci des vieillards et des enfants,c'est parce que,dumoins je le croyais,les familles devaient rester groupées.

Pendant la première guerre mondiale la Wehrmacht avait fait,à l'est surtout,une pénible expérience à ses dépens.Il avait été prouvé que les juifs avaient détournés pour le marché noir d'énormes quantités de blé.De plus,parmi les espions bon nombre étaient juifs.

De plus, Il y avait également la politique anti-raciale.

Ces gens n'étaient placés sous sicherheitshaft, ni sous schutzhaft;leur titre de détention était un simple polizeihaft.Ce polizeihaft était transformé en schutzhaft en Allemagne.Dans ce domaine il n'y avait pas de contrôle du Militarbefehlshabber.C'était une arrestation policière qui n'était pas réglée pour un cas isolé mais pour tous les juifs.

Voici comment se déroule la procé-dure à l'intérieur de la Dienstelle en 1944:

Je suppose qu'un instructeur ait arreté 3 jeunes juifs;si le cas est clair,il se contente defaire un rapport signalant la chose à son chef de section.Ce rapport reste à la Dienstelleet ne va pas plus loin que le chef de section, ce rapport sert surtout administrativement à dresser la statistique des juifs arrêtés.Tous les mois environ un rapport général mentionnant les arrestations effectuées était adressé au RSHA.

Si le cas n'était pas clair,l'instructeur faisait un rapport.A la suite de ce rapport un médecin de la Wehrmacht examinait la personne arrêtée ;s'il y a néanmoins des difficultés,l'intéressé par exemple étant allié à une aryenne ou son état-civil étant incertain,c'est au chef de la Section IV ,Straub,qu'on en réfère et c'est ce dernier qui décide.

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

Dans Vaussendienstellen, la situation et le mécanisme sont identiques; généralement et pratiquement, c'est donc l'instructeur qui décide; ce n'est qu'au cas où il y a des difficultés que celui-ci prend l'accord du chef de la Dienstelle Si ce dernier hésite lui-même, il s'adressera au chef du Mxx IV, Straub.

En matière de compétence je ne puis que confirmer la déclaration que je vous ai faite le 2 Mars 1948 et dont vous me donnez lecture.

Question

Le Conseil des Juifs dont vous parlez ici, est-ce un groupe différent de l'Association des juifs en Belgique?

Réponse

Je ne saurais pas vous dire avec précision mais j'ai le sentiment que ce "Conseil des Juifs" était un groupe restraint de membres de l'association des juifs en Belgique.

Question

Vous avez déclaré que le camp de Malines était dirigé par le nommé Franck. Ce dernier faisait partie de votre personnel? de la Dienstelle de Bruxelles?

Réponse

Oui

Question

Avez-vous visité le camp de la caserne Dossain et par qui était composé le personnel de ce camp?

Réponse

J'ai visité 2 ou 3 fois le camp de la caserne Dossain; le personnel était composé de membres de ma Dienstelle et de juifs auxquels étaient confiées des fonctions administratives.

S.I.

Je suis bien d'accord que l'autorité qui avait dans ses attributions la surveillance et l'administration du camp de la caserne Dassain, c'était moi.

Je n'ai jamais été saisi de plaintes sur la manière dont se comportaient les gardiens du camp non plus que relativement aux conditions d'internement. Sans doute celles-ci n'étaient-elles pas idéales mais on ne peut dire non plus qu'elles étaient exécrables. Les juifs étaient logés sur des paillasses de paille dans des grandes salle; chacun avait ses couvertures, je ne pense pas qu'ils étaient soumis à un travail et je me souviens que Franck me demanda de pouvoir distribuer du lait aux vieillards et aux enfants. Je l'y autorisai et je ne sais plus si c'est par l'abteilung l

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

ou par ses propres moyens,mais je sais qu'il y eut des distributions de lait.

Je dois dire que Franck ,à mon avis était un homme humain et honnête et je suis persuadé que tout ce qu'il pouvait faire pour améliorer le sort des détenus,il l'a fait.

Bien plus à l'initiative de gens de la section III dont je ne puis vous citer les noms,Franck devait être poursuivi à raison de ses relations trop étroites avec des personnalités juives.C'est ainsi qu'on avait découvert ~~parmi~~ je ne sais plus où exactement des lettres de juifs dans lesquelles ceux-ci faisaient l'éloge de Franck.Ces lettres devaient servir de base à l'accusation contre lui.Je m'opposai personnellement à ces poursuites et lors d'une entrevue avec Franck comme il se plaignait qu'ayant bien fait son devoir,il risquait maintenant des poursuites,je lui répartis qu'aussi longtemps que je serais le chef de la Dienstelle,il pouvait être certain qu'il ne serait pas poursuivi,parce que personnellement je considérais qu'il avait fait ce qu'il devait faire.
Nous interrompons l'interrogatoire qui sera repris à 15 heures.
Lecture faite persiste et signe.

L'interrogatoire est repris à 15 heures
Le Dr Canaris continue sa déposition:ce n'est pas la Sipo de Bruxelles qui décidait que le moment était venu de transférer un groupe de juifs en Allemagne mais bien le RSHA.
Je pense même que c'était son émissaire Burger qui prit personnellement ces décisions.Burger doit être venu en Belgique deux ou trois fois mais je ne puis dire si chacune de ces visites a coincidé avec un transfert.

Au cours de mon dernier séjour en Belgique, j'ai,lors d'un entretien téléphonique avec Muller,été réprimandé par ce dernier,parce que d'après lui,le travail de recensement de Weydman n'avait pas été mené suffisamment rapidement.

Lorsque Burger me fit visite,il me fit les mêmes reproches et ajouta que Franck ne se pressait pas suffisamment pour activer les transferts.Malgré cela je fis toujours de mon mieux pour retarder ces transferts.

C'est ainsi qu'à la fin de l'occupation,Burger se rendit à Bruxelles pour organiser le dernier transfert, celui des 500 Juifs qui se trouvaient encore à Malines.

Il était mécontent de ce que je ne l'aidais

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

55

pas;malgré cela je restai passif .
Après le départ de Burger en Allemagne, Franck,à la fin du mois d'Aout ,me téléphona qu'il avait l'intention de ne pas transférer en Allemagne les 500 derniers Juifs qui s'y trouvaient. à Malines .

Je lui répondis personnellement que j'étais d'accord mais je ne pourrais plus vous dire s'il opéra la dissolution du Camp av ant l'arrivée des troupes alliées ou si cette dissolution se produisit après que les allemands eurent quitté le camp.

Question

Y avait-il sur cette question de l'évacuation du Camp,des ordres précis du RSHA.?

Réponse

Il y avait des ordres formels;tous les juifs arrêtés devaient être transférés en Allemagne.Je pense que le RSHA n'a jamais su que ces juifs étaient restés en Belgique.

On ne m'a fait aucune remarque à ce sujet.

Nous donnons lecture au Dr Canaris de certains passages d'une déposition du Baron Von Hahn

S.I.

Lorsque le Baron Von Hahn déclaré:"les rapports du Groupe Police avec la Gestapo ont consisté concernant les affaires policières à recevoir du chef de la Sipo les propositions des mesures qu'on désirait prendre ",voici comment il faut comprendre la chose:1)d'abord,personnellement et d'initiative je n'y suis pour rien 2)en 1940-1941,je recevais la copie de l'ordre du RSHA ,le Mi-Bo recevait l'original qu'il me remettait,mais il est évident que c'est mon service qui devait prévoir et organiser les mesures exécutives. 3) en 1944,je reçois l'origimal des mesures proposées par le RSHA et le Militarbefehlshabber en reçoit copie.

Il est évident que l'inspirateur de la politique raciale ,c'est le RSHA.Il est évident que c'est la Sipo qui a le monopole des mesures exécutives et qu'en face du RSHA, le Militarbefehlshabber devait s'incliner;mais cela c'est une politique générale,moi,je ne suis qu'un intermédiaire et j'ai toujours essayé de freiner.J'ai d'ailleurs cité le Dr Heym parmi mes témoins à décharge .

S.I.

Je ne m'étonne pas que Reeder ait pu avoir des difficultés avec Thomas ,le dirigeant de la Section anti-juive ,car ce dernier était un extrémiste.

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

S.I.

Lalettre de protestation de Mayer a du être adressée âmon prédécesseur Ehlers.

S.I.

J'igore tout d'une intervention qu'aurait faite auprès de moi le Baron Von Hahn;il en est de même en ce qui concerne les relations entre Straub et Kaltenbrunner

S.I.

J'ai eu des entretiens avec Reeder relativement à un groupe de juifs âgés;j'étais chargé, pour éviter le transfert de ceux-ci en Allemagne,de prendre contact avec le Befehlshabber der Sipo à La Haye ;je devais obtenir que ces personnes soient transférées au camp de Vught.

J'ai eu à ce sujet plusieurs entretiens;je n'ai jamais été en désaccord avec Reeder sur une question antijuive

S.I.

Je ne me souviens nullement que par l'intermédiaire de la Sipo une demande de renseignements émanant de ma Militarverwaltung m'ait été adressée au RSHA au sujet d'une aryenne déportée par erreur comme juive.

Personne de mes services en tout cas, ne m'a laissé soupçonné, de la même manière que quelqu'un l'aurait dit au Baron Von Hahn, que dix pour cent seulement des juifs étaient encore en vie.

S.I.

En ce qui concerne les 123 juifs transférés d'Anvers à Malinés dans de pénibles conditions, je sais qu'avant mon arrivée déjà ,Ehlers avait fait des rapports au chef de la Sipo à Berlin.Personnellement et à plusieurs reprises, j'ai rappelé ces rapports et j'ai demandé que les coupables soient rappelés en Allemagne et punis.

Question

Pourquoi ne preniez-vous pas l'initiative de déférer ces gens devant la juridiction pompétente?

Réponse

Cela ne m'appartenanait pas ,c'était le Gericht undUnter suchungsfuhrer Beusse qui aurait dû prendre cette initiative .Je dois bien admettre que qaadd je suis revenu d'Allemagne j'ai vu de nombreux dossiers dans lesquels Beusse était resté passif.Je lui en ai fait le reproche et j'ai menacé de faire rapport à son sujet.

S.I.

Dans le cas présent cependant,les coupables sont restés à

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

PAGE

la Dienstelle d'Anvers.

Nous donnons connaissance au Dr Canaris d'une partie de la déclaration de Franck relativement aux sévices dont les juifs étaient l'objet au moment où Schmidt dirigeait le camp.
Annexe IV
Canaris déclare: je ne pense pas que cela se soit passé à l'époque où le camp dépendait de la section IV et par conséquent de Straub. S'il en était ainsi, je ne comprendrais pas l'attitude de ce dernier; il eut dû intervenir.

S.I.

La Treuhandgesellschaft était un organisme qui avait pour mission d'administrer les biens des Juifs. Elle était sous surveillance de l'administration militaire, je pense.

Je n'y ai connu personne à ce service et par ailleurs je ne connais rien des divisions dont parle Franck car quand je suis revenu en Belgique tout cela était déjà de l'Histoire ancienne.

S.I.

L'intervention de S.M. la Reine Elisabeth a dû se produire antérieurement à mon retour en Belgique; je n'ai jamais rien connu d'une libération obtenue par la Reine Mère.

S.I.

Franck fait erreur lorsque il prétend que c'est sur la base des renseignements qu'ils fournissaient, que Bruxelles décidait du transfert. Ainsi que je l'ai déjà dit, c'était le RSHA qui prenait ces décisions.

Nous donnons ensuite connaissance à Canaris de la version de Franck relative à l'évacuation du Camp de Malines telle qu'elle est reprise par son rapport en date du 27-10-46 et ses interrogatoires en date des 15 et 16 Mars 1949.
Annexe IV, V, VI et VII
J'ignore tout de l'entretien entre Franck et Straub le 27 Août 1944. J'ignorais personnellement que Franck avait pris l'initiative de prévenir les Juifs de la rafle finale qui devait avoir lieu.

J'avais ordonné à Rausch, Kommandeur de la France du Nord, de se retirer sur une ligne déterminée qui comportait Malines. Il savait que dans ce ressort il pouvait prendre autorité sur mes gens mais je ne lui ai rien dit de précis en ce qui concerne Malines.

Franck Schrogoster Canaris

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

58 PAGE

J'ignorais que Franck eut été déplacé et les causes de son déplacement en Allemagne

Je ne m'explique absolument pas la finale de la déclaration de Franck en date du 15 Mars 1949. Pourquoi n'aurait-il pas osé me parler de ces objections du transfert en Allemagne? J'avais eu des entretiens personnels en Allemagne avec lui au sujet de ses tendances et des poursuites qu'on voulait entamer à raison de celles-ci. Il n'avait donc pas de raisons à se méfier de moi. Bien plus, en fait il m'a parlé de la chose par téléphone et il m'a fait part de ses intentions; je n'ai jamais prétendu que la non-évacuation des juifs était mon oeuvre, j'ai dit au contraire que c'était à l'initiative de Franck et que je m'étais borné à approuver son attitude d'une manière passive.

Si je ne suis pas intervenu d'une manière positive en donnant l'ordre à Franck de ne pas évacuer le camp c'est parce que le connaissant, j'étais déjà convaincu qu'il n'en ferait rien

S.I.

Je ne suis pas au courant du coup de téléphone de Straub à Franck le 31 Août 1944. Il est possible que Straub, connaissant mes décisions de principe, ait pris l'initiative d'en faire application en donnant à Franck l'ordre formel de se mettre sous les ordres de Rausch.

Jungclaus n'a nullement été puni pour n'avoir pas évacué à temps le Camp de Malines mais bien pour avoir libéré les 800 prisonniers du dernier transfert en Allemagne.

Si j'avais voulu m'opposer à la décision de Franck, il m'eut été facile:

1) d'avertir Berlin par un téléscript
2) de faire transférer les 350 juifs en Hollande

Je conteste absolument avoir dit à Franck que si les SS Flamands étaient mécontents et que s'ils se révoltaient, il fallait les mettre contre le mur. La meilleure preuve que je n'ai pas voulu faire du tort à ces gens, c'est que je les ai immédiatement remplacés par des gardes d'une autre nationalité.

Il fallait Rue attaché C.

Je me résume: je n'ai voulu nullement m'attribuer le mérite d'avoir laissé à Malines les 250 Juifs qui y restaient. J'ai dit toujours que cela se réalisa grâce au Lagerkommandant; mais j'ai du moins un mérite, c'est que je connaissais l'initiative de Franck et j'aurais pu, même j'aurais dû

CONSEIL DE GUERRE
DE
BRUXELLES

conformément aux ordres reçus, l'obliger à évacuer le camp, sous menaces de l'arrêter.

Lecture faite persiste et signe.

approuvé douze lignes et onze mots rayés nuls.

Expédition certifiée conforme au dossier judiciaire n° 87 CG/N/46 Canaris Karl pièce/s du en cause de (comprenant 58 page/s photocopiée/s), délivrée - à la demande de M. l'Auditeur militaire près le Conseil de guerre de Bruxelles (

Pour servir exclusivement en matière administrative

Bruxelles, le 29 novembre 1960

Pour le Greffier en Chef du Conseil de guerre,

Le Greffier,

D. COBBAUT

Gr 20.3.3/11/1958/375

Conseil de guerre permanent de Bruxelles — GREFFE

Vu pour légalisation de la signature de M. D. Cobbaut, commis-greffier au Conseil de guerre permanent de Bruxelles, apposée ci-dessus.

Bruxelles, le 5 janvier 1961.

J. Gilissen,
Premier Substitut de l'Auditeur général

BELGIQUE XF GRATIS BELGIE

Vu au Ministère de la Justice pour légalisation de la signature de M. Gilissen apposée le 5 janvier 1961
Bruxelles, le 5 janvier 1961
Le fonctionnaire délégué,

Vu pour légalisation de la signature de M. Germine apposée sur le présent document.
Bruxelles, le 6 janvier 1961
Pour le Ministre des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur,
Le Fonctionnaire délégué,
N° 84
M. Delandre
M. DELANDRE

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der ~~vor~~stehenden Unterschrift des Herrn

G. Langsfeldner

Tel Aviv, den 9. AUG. 1968 19

(Unterschrift)

Konsulatssekretär z. A.

(Amtsbezeichnung)

bei der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland gemäß § 37a Konsulargesetz ermächtigt.

Bescheinig.
Reg. Nr. 1901
Gebühr Tarif
11

פאריס, 9.11.60

א/11

אל: לשכת 06

מאת: א.קריא, פאריס.

הנדון:- אסוף חומר, הולנד.

רצ"ב מועברת, בשני העתקים, עדות רקע של יהודי מהולנד.

ב ב ר כ ה ,

א.קריא.

לוטה:2

H-II למדע ארכיון ת"פ:

H-II

DECLARATION ON OATH

I, the undersigned, Julius E l z a s , make oath and say that this is my name and signature and that the contents of the attached declaration are true.

הקונסוליה הכללית של ישראל
באמשטרדם

אני הח"מ, ר. מגדל, קונסול כללי של ישראל באמשטרדם, מאשר בזה כי ביום 1 בנובמבר 1960, ניצב לפני בבנין הקונסוליה מר יוליוס אלזס – Julius ELZAS – הידוע לי ידיעה אישית, ונשבע באלוהים על אמיתות ההצהרה המצורפת, המסומנת באות א' כוללת שני עמודים, והמסתיימת : בריקלן, 31.10.60.

מר יוליוס אלזס חתם בנוכחותי ומרצונו החופשי.

ולראיה, הבאי מאשר את חתימתו של מר יוליוס אלזס בחתימת ידי ובחותמי.

היום, אמשטרדם, 4 בנובמבר 1960.

ר. מגדל
קונסול כללי.

Mein Name ist Julius Elzas. Ich wurde am 8.2.1907 in Winterswijk (Holland) geboren, besuchte dort und später in Utrecht die Volksschule, dann die Realschule und kam in 1924 an der Utrechter Universität zum Studium der Medizin.
In 1934 heiratete ich ;liess mich in Januar 1936 in Kamerik als praktischer Arzt nieder. Ende 1936 wurde uns eine Tochter geboren, in 1938 folgte ein Sohn.
Wie die meisten Juden in Holland (es lebten derzeit 150.000 derer in Holland) hatten wir irgendwie den Glauben, die anti-judisschen Massnahem in Deutschland beruhrten uns nur in menschlicher Hinsicht- persönlich betrafen sie uns nicht. Nur vereinzelt wanderten in den Jahren 1933-1940 aus diesen Gründen Juden aus Holland aus. Als in Mai 1940 die Deutschen in Holland einzogen, stellte sich heraus dass doch eine ganze Reihe von Juden eine Vorahnung von den kommenden Geschehnissen hatte, denn eine ausgedehnte Welle von Selbstmorden verursachte schon sofort nach dem Einzug der Nazi's in den jüdischen Reihen eine grossere innere Unruhe, obgleich es in den ersten Monaten kaum eine Andeutung gab, dass Juden eine " Sonderbehandlung " unterstanden.
Schon im Herbst 1940 stellte sich heraus dass es eine Ruhe vor dem Sturm war. Die Registrierung der Juden fing an. Beamten Jüdischer Abstammung wurden abgesetzt und auch ich wurde gezwungen meine (nicht-jüdische) Praxis niederzulegen. Der kleine Ort, in dem wir wohnten, wurde, deutlich gegen den willen der Bevölkerung "Judenrein" gemacht und wir zogen in Mai 1941 nach Woerden.
Es kamen dann die bekannten Massnahmen : Judenstern, Konfiszierung von Eigentümer, Reiseverbot, Verbot : offentlihhe Lokale zu besuchen, Einstellung eines "Judenrates", Verhaftungen, gezwungene Wohnorte, Überführung in Arbeitslager, und als Strafmassnahme Deportierung.
Eine fast unerträgliche psychische Unruhe herrschte bei allen Juden - man wusste nichts recht genau und wollte manches nicht glauben, was sich später zeigte doch Wahrheit zu sein.
In Oktober 1942 " tauchten wir unter" - dies war der übliche Ausdrück für das wohnen mit gefälschten Personalien bei Nicht-Juden - . Meine Frau und ich zusammen, unsere Kinder von uns getrennt. Eine Reihe von Adressen durchwanderten wir, bus wir mehr oder weniger zufällig am 10-5-43 in Arnhem von der S.D.festgenommen wurden.
Nach tagelange Vernehmungen bei der S.D.in Scheveningen, wo ich im Gefängnis sass, wurde ich nach Westerbork (ein Anfang- und Durchgangslager in einer verhältnissmässig dünn bevölkerten Gegend Hollands) überbracht - ebenso meine Frau. Von dann bis Anfang Februar 1944 verblieben wir dort- ich arbeitete da als Arzt - meine Frau als Krankenschwester. Fast jede Woche war das ganze Lager wie gelähmt vor den verrückten Transporte - wovon niemand genau wusste wohin sie gingen und was mit den Leuten geschah - aber jeder ahnte dass es viel schlimmer war als Westerbork , was den Transportierten in den Güterzugen bevorstand.
Anfang Februar wurden wir auf Grund von "Palästina-austauschpapieren " nach Bergen-Belsen überführt - ein sehr viel schlechteres Lager als Westerbork. Dort arbeitete ich zuerst als Arzt - später in den sogenannten "Kläranlagen" wo ich eine schwere Leberinfektion erlitt, die eine Monate lange Aufnahme im " Krankenbau " zufolge hatte. In Oktober 1944 ging ich mehr oder weniger freiwillig (dies auf Grund meiner Krankheit) auf "Sondertransport" mit unbekannter Bestimming. Es stellte sich heraus dass ich nach Zelle ins Gerichtsgefängnis gebracht wurde, wo ich 5 Wochen blieb. Während der Zeit erzählte die Gestapo mir, wir würden nach Auschwitz kommen und dort

"erledigt" werden. Weshalb wussten sie nicht und wollten dies von mir hören. Durch eine ganze Reihe von Gefängnissen (Hannover,Leipzig, Kottbuss und Breslau) kam ich tatsächlich dorthin, und traf in Breslau auf dem Bahnsteig meine Frau wieder, die über einen anderen Weg nach dort gebracht worden war. Es war das Letzte was ich von ihr sah bis Kriegsende.
Auschwitz in " vollem Betrieb" mit Selektionen kenne ich nicht aus eigener Anschauung, aber die Wochen die ich dort verbrachte machten den Unterschied zwischen einem richtigen Konzentrationslager und den "Durchgangslagern " die ich bis dahin kennenlernte, unzweideutig klar. Es ist nicht möglich die Atmosphäre eines derartiges Lagers in wenigen Worten zu schildern, aber jedenfalls kan ich sagen, dass ich trotzdem ich damals schon 1½ Jahre in Gefangenschaft lebte, das Empfinden hatte in eine Gemeinschaft von " nicht menschlichen Wesen" zu kommen. Ich habe dort nur einige Wochen gearbeitet (schwere Kanalisationarbeit) und wurde dann via Birkenau nach Neuengamme gebracht in einer mehrtägigen Reise in einem überfüllten Güterwagon mit einer halben Tagesration Essen.
In Neuengamme wurde mir die Bekleidung welche ich in Auschwitz als Tausch gegen meine sämmtliche Eigentümmer ausser meine Brille empfangen hatte abgenommen und bekam ich als einzige Bekleidung eine Unterhose und einen alten, vollkommen kaputten belgischen Militärmantel. Bis Kriegsende habe ich keine andere Leibsachen bekommen.
Die Arbeit in Neuengamme war schwer, das Essen weniger als minimal, und nur durch ein gutes Verhältnis mit den Kapo's konnte man sich dort so weit drücken das man mit viel Glück das nackte Leben erhielt.
Anfang April 1945 hörte die Arbeit auf, bald wurde ich mit ungefähr 3000 andere Gefangenen auf Transport gestellt. Wir verbrachten 8 Tage ohne Nahrung in überfüllten Güterwagen (ich war mit 150 Mann in einem Wagon) , viele von uns wurden unterwegs einfach erschossen, andere starben " einen natürlichen Tod ". Endlich kamen wir dann nach Sandbostel (in der Nähe von Bremem). Dort wurden wir in eine verlassene Abteilung eines Kriegsgefangenlagers gebracht - brauchten nicht zu arbeiten aber bekamen auch kaum zu essen. Nach 8 weiteren Tage wurden wir von der Zweiten Englische Armee befreit.
Ich erlitt einer schweren Flecktyphus, kam aber Anfang Juni nach Holland zurück, wo ich meine beide Kinder zurückfand. Nach mehreren Wochen kam meine Frau, die von Birkenau über Bergen-Belsen nach Raguhn gesandt wurde und bei Kriegsende nach Theresienstadt, ebenfalls zurück. Wir stellten dann fest, dass von den ungefähr 100.000 Juden, die aus Holland deportiert waren, wir kaum eine einzige Familie auffinden konnten, die ohne Todesopfer Auschwitz überlebten .
Als Folge der Gefangenschaft stellte sich heraus , dass ich eine Lungentuberkulose und eine Herzdefizienz bekommen hatte.
Mein Fall ist ein sehr " günsstiger ", da ich erst spät nach Osten überfürt wurde und somit die massenhaften Vergasungen in Auschwitz oder der Mitraillierung sonst wo nicht ausgesetzt war.
Von meinen engeren Verwandten sind nur sehr wenige aus den Lagern zurückgekommen, von meinen Freunden gleichfalls nur ein kleiner Prozentsat

Ich erkläre diesen Auszug aus meiner Lebensgeschichte nach ganzer Wahrheit zusammen gesetzt zu haben, wobei ich mich bemüht habe nur das niederzuschreiben, was objektiv kontrolierbar ist. Dennoch möchte ich eins hinzufgen : " Es war noch vielmals grausamer ".

Breukelen, 31 Oktober 1960

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.

Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H.Q. TEL AVIV

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der vorstehenden Unterschrift des Herrn

Tel Aviv, den - 9. AUG. 1968 19

(Unterschrift)

Konsulatssekretär z.A.

Konsulatssekretär z.A.
bei der Botschaft
der Bundesrepublik Deutschland
gemäß § 37a Konsulargesetz
ermächtigt.

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND TEL AVIV

Bescheinig.
Reg. Nr. 1888
Gebühr Tarif
11

I. D. TEL AVIV

Kurt Ticho, Boskowice

...immer erkrankten mehrere Mitglieder der Belegschaft, darunter auch solche, die dazu bestimmt wgren, der SS Kleider, Schuhe und Goldarbeiten und überhaupt diverse Handwerker, in den meisten Fällen für persönliche Arbeiten der SS beschäftigt. So gab es nebst einer 8-köpfigen Schneiderwerkstätte, einer gut eingerichteten Schusterwerkstätte auch z.B. ein Maleratelier, in einer Baracke improvisiert. Dort malten drei Maler. Der eine, ein Dilletant, Herr Alfred Friedberg aus Frankfurt a/M. Friedberg malte kleinere Bilder, hauptsächlich Stilleben, Blumen, und war der erste unter den Malern, denn er kam schon im November 1942, Mit dem ersten Transport aus Holland, der aus Westerbork kam, kam unter anderen ein holländischer Maler, des Namen Max van Damm, der die SS portraitieren mußte. Van Damm beklagte sich oft bei mir mit den Worten: "Wie kann ich diese Bestien malen, wenn ich doch auch in das Bild auch ihre Seele geben muß." Der dritte war der Professor der Wiener Akademie Schwarz-Waldeck, und malte Landscharten und charakteristische Bilder. Sein letzten Bild stellte einen heimkehrenden Soldaten, in den Schoß einer Frau, die den Sieg und den Dank der Heimat vorstellen sollte, vor. Das Bild wurde nach einer Vorlage eines deutschen Malers gemalt, wirkte auf uns aber ganz gegenseitig. Denn für die Deutschen war es die Verkörperung des kommenden Sieges, für uns aber das Gegenteil - die Niederlage. Waldeck akm im August 43 zu uns, mit einem Transport aus Minsk, wo tausende von Juden in speziell hergestellten Autos durch abgehendes Gas, welches in das Innere des Wagens geleitet wurde, erstickten. Als Minsk evakuiert wurde, kam das Lager der dort Überlebenden zu uns, meiner Schätzung nach weit über 10 000 Menschen, nach Sobibor. Vielleicht hundert von ihnen wurden in Sobibor geschäftigt, alle andern gingen in die Gaskammern des Lagers.

Arch/Beth Lohamei Haghettaoth.
H.I66.

7/13.7

48 bP/ee - 1

Kurt Ticho, Boskowice

...Im zeitliche Frühjahr, noch vor Ankunft der ersten Transporte aus Westeuropa feierte die SS 700 000 Opfer von Sobibor. Nicht lang vorher, ich glaube, es war im Februar, es fror stark und Schnee lag noch, inspizierte das Lager der Chef der deutschen Polizei, Himmler mit seinem Stab, der in einem gepanzerten Zug nach Sobibor kam. Dann später brachte die Kächin, Johanna Koch, eine deutsche Jüdin aus Frankfurt oder Mainz die Nachricht, wonach laut Äußerung des Untersturmführers Niemann im März wieder "Salat" kommen sollte. Darunter meinte er neue Transporte. Und tatsächlich kamen, wie schon vorher gesagt, die ersten Transporte aus Holland, soweit ich es denke im März oder April 43. Es waren Züge zu je 60 Waggons, mit rund 2400 Menschen aus Westerbork. Die Transporte kamen gewöhnlich Donnerstag nachts oder Freitag vormittags.

H o l l a n d

48 bP/ee-1

Kurt Ticho, Boskowice

Postkarten

... und aus dem nächsten Transport wurden frische holländische Arbeiter herausgenommen. Es geschah, daß holländische Mädchen, die im Lager arbeiteten, hinter dem Bretterzaun, an welchem die zur Vernichtung gejagten holländischen Frauen gejagt wurden, holländische Lieder singen mußten. Singen mußten die, welche zur Arbeit im Lager schon früher waren. Auch kam es vor, daß ein angekommener Transport Korrespondenzkarten erhielt, worauf geschrieben werden mußte, es ginge ihnen gut, sie haben schon Arbeit. Und nach Abnahme der Karten ging alles in den Tod.

48 bP/ee-1

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.

Tel-Aviv, den 8 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H.Q. T.D. TEL-AVIV

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der vorstehenden Unterschrift des Herrn

G. Langsdorf

Tel Aviv, den - 9. AUG. 1968 19

(Unterschrift)

Konsulatssekretär z. A.

(Amtsbezeichnung)

bei der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland gemäß § 37a Konsulargesetz ermächtigt.

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND TEL AVIV

Bescheinig.
Reg. Nr. 1889
Gebühr Tarif
11 —

VI-194 (1.9.42

ICE H. Q. ... D. TEL-AVIV

L. Ausst!

Ich bin bei der Besprechung der Zahlen folgende Fragen vorbringen:

I. Kann das Transportprogramm für den Monat Oktober bald zur Verfügung gestellt werden? (Handschr. Bezeichnung über englische Zahlen fehlt.) Ich Okt. auch 13 Züge?

II. Die bisherigen und einberufenen Februar Transporte haben z. Zt. rund 260 000 – 280 000 Juden (Genaue Zahlen können noch nicht festgestellt werden.) Abgeschlossen sind bis 28.5. rund 25 000 Juden. Bei denselben Zahlen (Zu Frgl. Nr. 1 etwa 67 000) der Abtransporte würden 20 Monate für eine Gesamtregelung notwendig sein. – Können nicht bald monatlich 20 Züge zum Abtransport gestellt werden? Wann?

III. Ab Oktober stündlich Vorschlagen für den Transport (Handschr.) monatlich gestellt werden können? Wann können Sonderzüge gestellt werden können?

IV. Ab Oktober wegen der Einstellung (wegen Lang anhaltend Verkehrsstockung) und der Durchführung der Abtransporte Vorschläge.

140 - 6.1.1964

משרד החינוך
הספרייה המרכזית
לפדגוגיה

CJM572

CJM572

4ge/ee - 140

notwendig, daß der Abschub gestaut der Züge die Dauer von 2–3 Minuten später gelegt werden.

IV.) Rücksicht ist Arbeiter und Arbeitslosen- frage aufgefordert. Die Lösung ist bei der angespannten Wohnungs- und Wohnraumlage überaus schwierig. Sobald wir die Arbeiter und Häuser haben, werden wir sie unterbringen.

V.) Nationalitätenproblem!!!

Die Aufgaben der nächsten Monate werden darin liegen, eine Ablösung der jetzigen Truppen durchzuführen. Die Propaganda ist immer wieder damit beschäftigt, daß für die Deutschen das Judenproblem keine Rolle, sondern das Nationalitätenfrage wäre.

Deutschösterreich darf nicht zu einem zweiten Palästina und Polen werden. Wir müssen daher mit allen Mitteln gegen diese Maßnahmen ankämpfen!

Wenn man den Judenstaat für alle Juden als Zufluchtsort setzt, so hätte die Welt keine Not aufzuregen. Unser Standpunkt bei unserer letzten Tat soll genau dasselbe sein. Es handelt sich darum, daß

140 - ג'קסון

משטרת ישראל
לשכת פרסום
המפקדה הכללית

22/140

[illegible] vor [illegible] Maßnahmen,
durch die auf [illegible] Marktausgleichs-
bestimmungen [illegible] gesetzt werden!!
Der K. d. I. [illegible] Kürzlich nach [illegible]
[illegible] einer [illegible] Besprechung
mit [illegible] ital. Gen. Konsulat [illegible]
der Wunsch [illegible] geäußert und
[illegible] mit dem ital. Gen. Kons. [illegible] abgelehnt.

[illegible] ist schon [illegible], daß die
fremden - [illegible] aller europäischen
Staaten [illegible] der Türkei -, die [illegible]
der K. [illegible] noch [illegible] brauchen,
[illegible] bis zum 1. 1. 42. [illegible]
müssen oder aber [illegible] in ihre
Heimatstaaten zurückkommandiert
werden.

Besonders setzen sich unsere ital. Freunde [illegible] ein. Der Konsulat der Konsulate der Herren, Gesandte und Botschafter für ihre Fremden usw.!)

VI.) Was kann auf Antrag abgeschrieben werden?

Nur Fahrtunfälle?
Haftung auf alle Fälle, die gegen Beitrag oder Versicherung versichert sind?
Oder nur Absturz mit Motorflugzeug?
Oder gar nur Absturz im Motorflugzeug?

4 צפ/ע.ר - 0121

CRM 572

CRM 572

4 צפ/ec - 140

[illegible] Gut [illegible] können [illegible] werden [illegible]

VII. Trotz ist zu sein gleichfalls [illegible] von der Kirche beschlossen worden ist, dass über das Rote Kreuz Hilfe auf Anfrage befördert werden.

VIII. Wann ist mit der Fortführung des Barackenlagers bei Pfaffendorf zu rechnen? Ist schon mit dem Bau begonnen? Wo soll das Lager genau hingebaut werden?

IX. Der Krieg müsste sehr schon viele Reise [illegible] Familien, insbesondere alte, kranke und hilfsbedürftige Personen in die Heimat zurückbefördern. (Insgesamt ca. 70 Fälle.) Dabei denke ich an Übersiedlung aus dem [illegible] Gebiet des R.F.K. A. [illegible] gelten [illegible] werden? (Hilfe sind dafür! 1. V.!)

140 - 3.4p 3 & 4

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 8 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H.Q. C.I.D. TEL-AVIV

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik
Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der
vorstehenden Unterschrift des Herrn
G. Langsfeder
Tel Aviv, den - 9. AUG. 1968 19
(Unterschrift)
Konsulatssekretär z. A.
(Amtsbezeichnung)
bei der Botschaft
der Bundesrepublik Deutschland
gemäß § 37a Konsulargesetz
ermächtigt.

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND TEL AVIV 3

Bescheinig.
Reg. Nr. 1896
Gebühr Tarif
11 /

CJM 572

CJM 572

40/ee-140

Tato fotokopie souhlasí doslovně s předloženým
přepisem - ověřeným ... 2 stránkovým
opatřeným ... kovou známkou
Kčs

LIDOVÝ SOUD CIVILNÍ V PRAZE
dne 16. září 1958

MINISTERSTVO SPRAVEDLNOSTI V PRAZE
Čís. leg. rej. 918 1958
Pravost předchozího kopisu a úřední počet
se tímto potvrzuje
V Praze dne 17/9. 1958.
Za ministra:
Dr. Fanfule:
Dr. Rudolf Fanfule:

MINISTERSTVO SPRAVEDLNOSTI

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H.Q. TEL AVIV

LIDOVÝ SOUD ... V PRAZE

Přl 1/9

15/46

Der Chef [illegible]
Umwandererzentralstelle Posen
Durchgangsstelle Litzmannstadt
Sammellager

3.

Litzmannstadt, den 2. Juli 1942.

Bescheinigung.

Auf Grund eines Fernschreibens des RSHA. wurden heute am 2.7.42 die 81 Tschechenkinder, welche vorübergehend im Lager Gneisenaustraße 41 untergebracht waren, der Stapostelle Litzmannstadt richtig übergeben:

[signature]
SS-Sturmbannführer

übernommen:
[signature]
SS-Hauptscharführer.

Arb. Nr. JK-163391

Bl. 1. 10

15/46

Lager Gmeinschaftsstr.41 Litzmannstadt, den 2. 7. 42

Liste Nr. 2

Transportliste der Tschechen-Kinder.

Lfd.	Name	Vorname	geb.	Geburtsort	Wohnung
49	Žid	Ivan	?. 6.1934	Nakotřasy	Lidice
50	Vulhavý	František	5. 1.1935	Lidice	"
51	Vlček	Karol	1. 4.1935	Lidice	"
52	Broník	Zdeněk	26. 7.1935	Lidice	"
53	Krásová	Wenceslawa	? ? 1935	Neratovice	"
54	Kafková	Eva	? 1.1936	Lidice	"
55	Fořková	Jiřina	? ?.1935	Vřesťaty	"
56	Vlková	Miloslava	? ? 1936	Praha	"
57	Kovarovská	Lidka	? ? 1936	Hrabeď	"
58	Fojo	Jiří	? ? 1936	Kamenice	"
59	Brejcha	Josef	? ? 1936	Lidice	"
60	Kozel	Antonín	? ? 1936	Lidice	"
61	Fořková	Anna	? ? 1937	Vřesťaty	"
62	Kowarowská	Hana	? ? 1937	Dřetovice	"
63	Lidka	Miroslav	? ? 1936	Praha	"
64	Urbanová	Vera	28.12.1937	Neuzhymá	"
65	Müller	Zdeněk	28.12.1937	Neratovice	"
66	Jedlička	Václav	? ? 1938	Lidice	"
67	Fořacmský	Stěpán	? ? 1939	Lidice	"
68	Kubela	Rudolf	? ? 1939	Lidice	"
69	Přibyl	Jiří	? ? 1939	?	Pardubice
70	Nová	Alena	? ? 1939	Lidice	Lidice
71	Nejmanová	Jaroslava	? ? 1938	Lidice	"
72	Stránková	Jaroslava	? ? 1939	Lidice	"
73	Pandová	Jaroslava	6. 6.1940	Lidice	"
74	Přibylová	Jaroslava	26. 4.1940	Lidice	"
75	Stránková	Libuše	? ? 1940	Lidice	"
76	Horáwcová	Jitka	? ? 1940	Lidice	"
77	Zelenka	Jaromír	? ? 1940	Lidice	"
78	Hronková	Marta	1. 8.1941	Lidice	"
79	Duchy	Josef	? ? 1941	Nakotřasy	"
80	Petřík	Zdeněk	? 5.1941	Kladno	"
81	Radosta	Miloslav	? ? ?	Lidice	"

15/46

Lager Theresienstr. 31 Litzmannstadt, den 1. 7. 42

Liste Nr. 1

Transportliste der Tschechen-Kinder.

Lfd. Nr.	Name	Vorname	Geb.	Geburtsort	Wohnung.
1	Průchová	Věra	26.11.1923	Horní Jiřice	Lidice
2	Příhodová	Anna	6.10.1926	Středokluky	"
3	Mulákowá	Marie	30. 1.1927	Kalé-Zidowice	"
4	Pelichowská	Emilie	18. 3.1927	Lidice	"
5	Hroubková	Marie	20. 8.1927	Lidice	"
6	Petráková	Jiřina	5. 9.1927	Hůlky	"
7	Nowotná	Milada	30.10.1927	Hrdlořezy	"
8	Bulinowá	Anna	25. 2.1928	Rakow	"
9	Bislowá	Miroslawa	29. 3.1928	Kořína	"
10	Hejna	František	16. 5.1928	Lidice	"
11	Boudková	Marie	7. 6.1928	Praha	"
12	Horná	Antonín	20. 7.1928	Žerotín	"
13	Puchmeltrowá	Wjnoeslawa	24. 9.1928	Lidice	"
14	Wandrálo	Josef	28.10.1928	Lidice	"
15	Spal	Miloslaw	2. 2.1929	Lidice	"
16	Hronikowá	Bozena	27. 3.1929	Lidice	"
17	Bulina	Josef	30. 3.1929	Bandádice	"
18	Honzíkowá	Věra	31. 3.1929	Praha	"
19	Kaimlowá	Anna	31. 3.1929	Lidice	"
20	Říženecká	Jiřina	15. 4.1929	Lidice	"
21	Kulhawy	Jaroslaw	9. 8.1929	Lidice	"
22	Červák	Jiří	5. 4.1930	Kwidek	"
23	Sonjoková	Jirina	3. 8.1930	Teplice-Šanow	"
24	Příhoda	Josef	24. 8.1930	Středokluky	"
25	Urban	Antonín	5.12.1930	Dřínow	"
26	Mulák	Karel	31.12.1930	Kalé-Zidowice	"
27	Koberowá	Miloslawa	10. 6.1931	Poziélow	"
28	Bulinowá	Jaroslawa	14. 6.1931	Liha	"
29	Pičinowá	Marie	25. 8.1931	Lidice	"
30	Hronikowá	Zdenka	28. 9.1931	Lidice	"
31	Horawec	Wdelaw	30. 9.1931	Lidice	"
32	Potrak	Miloslaw	5.10.1931	Lidice	"
33	Storkowá	Jaroslawa	4. 8.1932	Praha	"
34	Pelichowský	Wdelaw	9. 8.1932	Lidice	"
35	Hoskowá	Marie	26.10.1932	Lidice	Kahrotěany
36	Čermáková	Božena	24.12.1932	Smečno	Lidice
37	Petrýk	Zdenek	19. 1.1933	Lidice	"
38	Dameš	Wdelaw	10. 3.1933	Lidice	"
39	Šrotbek	Josef	20. 3.1934	Lidice	"
40	Pek	Antonín	11. 6.1934	Lidice	"
41	Hejna	Karel	14. 6.1934	Lidice	"
42	Pohlowá	Božena	17. 5.1934	Dobrowla	"
43	Kobera	Jaroslaw	? ? ?	?	"
44	Pešek	Josef	23. 6.1934	Kdětaty	"
45	Červák	Miloslaw	19. 9.1934	Pálesák	"
46	Koberowá	Zdenka	23. 9.1934	Poziélow	"
47	Kobera	Wdelaw	23. 9.1934	Poziélow	"
48	Kwol	Karel	? ? 1934	Lidice	"

15/46

1.

...r-Chef der Sicherheitspolizei und des SD
Umwanderungszentralstelle Posen
Dienststelle Litzmannstadt

Litzmannstadt, den 3. 7. 42

Der Lagerkommandant
Lager Ghettorandsiedlung

Tagesbestandsmeldung der Lager in Litzmannstadt.

Lagerbestand am 2. 7. 42 ... Personen 36.4.

Zugang: 1) a. aus dem Ghetto ... Personen
b. " " " ... "
c. " " " ... "
d. " " " ... "
e. " " " ... "
Summe Personen

2) aus dem Durchgangslager Plottwallstraße b. vom Lager Luisenstraße
Personen 4 Zentrale
Summe Personen

Abgang: a. in das General-Gouvernement
b. Entlassungen
Personen 1 Ghetto 1 Zentrale
Summe Personen 2.

Gesamtlagerbestand am 3. 7. 42 um 9. Uhr Personen
c. für Transport in das General-Gouvernement
Zahl der Erwachsenen/männl. 44
weibl. 16
Kinder unter 16 Jahren/männl. 2
6 " weibl.
Summe Personen 60.

b. Zurückgestellte (Kranke)
Zahl der Erwachsenen/männl.
weibl.
Kinder unter 16 Jahren/männl.
weibl.
Summe Personen 33.

c. Arbeitstab
Insgesamt Personen 93.

J. A. Fleischer
(Unterschrift)

Tato fotokopie souhlasí doslovně s předloženým
~~prvopisem · ověřeným opisem~~ .....stránkovým
opatřeným kolkovou - dávkovou známkou
za 8 Kčs

LIDOVÝ SOUD CIVILNÍ V PRAZE
dne 16. září 1958

MINISTERSTVO SPRAVEDLNOSTI V PRAZE
Čís. leg. rej. 918 1958
Pravost předcházejícího podpisu a úřední pečetě
se tímto potvrzuje
V Praze dne 7/10. 1958
Za ministra:

Dr. Rudolf Fanfula:

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

2
7/14

15/46

III.4 - 1190/42 -

Kladno, den 11. Juni 1942.

V e r z e i c h n i s
der Kinder unter 16 Jahren i

I. Von 0 bis 2 Jahre i

1.	M r o n i k o v a	Martha	16.1.41		Lidits
2.	M o r a v c o v a	Jitka	19.6.40		Lidits
3.	P o t ř i k	Zdeněk	1.6.41		Kladno
4.	R a n o š o v a	Jaroslava	6.6.41		Lidits
5.	S t r a k o v a	Ludmila	30.12.40		Lidits
6.	S u c h ý	Josef	10.5.41		Makotřas
7.					

II. Von 2 bis 4 Jahren i

7.	H e f m a n o v a	Jaroslava	1.9.39		Lidits
8.	K u b o l a	Rudolf	25.12.38		Lidits
9.	P o d s o m s k ý	Štěpán	10.9.38		Kladno
10.	P ř i h o d o v a	Jaroslava	26.4.40		Lidits
11.	S p o t t o v a	Hanna	26.5.40		Kladno
12.	S t r a k o v a	Jarmila	20.11.39		Lidits
13.	Z e l e n k a	Jaromír	2.8.39		Lidits
14.	Z e l e n k a	Václav	9.9.38		Kladno

III. Von 4 bis 6 Jahren i

15.	B r o j o h a	Josef	20.3.37		Lidits
16.	F r u h a u f	Jiří	7.4.38		Lidits
17.	J o d l i č k a	Václav	7.10.37		Lidits
18.	K o ř e r a	Wenzel	6.11.36		Motitschin
19.	K o v a ř o v s k á	Ludmila	17.9.36		Hřebeč
20.	K o v a ř o v s k á	Hanna	26.3.37		Lidits
21.	K o s o l	Antonín	14.7.36		Prag
22.	K u b i k o v a	Eva	29.4.37		Prag
23.	L i š k a	Miroslav	3.12.36		Prag
24.	M i k o v a	Milada	24.11.36		Prag
25.	M ü l l e r	Zdeněk	28.12.37		Neutoum
26.	N o v á	Alena	30.1.38		Lidits
27.	P o š k o v a	Anna	10.11.36		Všetat
28.	R a d o s t a	Miroslav	23.5.37		Lidits
29.	U r b a n o v a	Jitka	28.12.37		Dunchtichrad

IV. Von 6 bis 8 Jahren i

30.	Č e r n á k	Miloslav	2.8.34		Palešice
31.	H o j n a	Karel	14.10.34		Lidits
32.	H r o n i k	Zdeněk	16.7.35		Lidits
33.	K a f k o v a	Eva	11.1.36		Lidits
34.	K a o l	K a r e l	13.7.34		Lidits
35.	K r a s o w a	Wenceslaw	8.8.35		Lidits
36.	K u l h a v ý	Přemysl	25.1.35		Lidits
37.	P o h l	Antonie	11.6.34		Lidits
38.	P o š k o v a	Jiřina	20.4.35		Všetat
39.	S a j d o	Georg	25.2.36		Prag
40.	V o s o l a	Dagmar	1.1.35		Lidits
41.	V l č e k	Karel	1.10.35		Lidits
42.	Y o k a t a	Vera	3.3.35		Kladno
43.	Z i d	Ivan	19.12.34		Makotřas
44.					

11, 14 + 40 Kinder, die [illegible]

115/46

V. Von 8 bis 10 Jahren i

44.	Gološalova	Mario	22.8.32	Lidits
45.	Cermakova	Božena	17.12.32	Přelíc
46.	Frejova	Emilie	15.2.34	Prag
47.	Hanf	Wenzel	5.6.34	Lidits
48.	Hockova	Mario	26.10.32	Lidits
49.	Kobera	Jaroslav	19.10.32	Motitschin
50.	Koberova	Zdena	6.2.34	Motitschin
51.	Prolichovsky	Wenzel	8.9.32	Lidits
52.	Pešek	Josef	22.1.34	Všetat
53.	Petrak	Zdenek	19.1.33	Lidits
54.	Hanuš	Vaclav	10.3.33	Lidits
55.	Rohlova	Božena	17.5.34	Borovits
56.	Stroubek	Josef	20.3.34	Lidits
57.	Storkova	Jaroslava	4.8.32	Prag

VI. Von 10 bis 12 Jahren i

58.	Bulinova	Jaroslava	[illegible]	Liba
59.	Hankova	Anna	[illegible]	Lidits
60.	Hankova	Mario	31.7.30	Lidits
61.	Hronskova	Zdenka	28.9.31	Lidits
62.	Moravec	Vaclav	30.9.31	Lidits
63.	Mulak	Karel	31.12.30	Kl.Schitschitz
64.	Petrak	Miloslav	5.10.31	Lidits
65.	Pittinova	Mario	25.8.31	Lidits
66.	Přihoda	Josef	24.8.30	Stříbřitzk
67.	Souček	Jiřina	3.8.30	Teplitz-Schö
68.	Urban	Anton	5.12.30	Plan

VII. Von 12 - 16 Jahren i

69.	Bulinova	Anna	22.2.28	Rehov
70.	Bulina	Josef	30.3.29	Bendedlec
71.	Cermak	Georg	4.5.30	Přílepy
72.	Hejna	František	16.5.28	Lidits
73.	Hronsikova	Věra	30.3.29	Prag
74.	Hronikova	Božena	27.3.27	Lidits
75.	Kajmlova	Anna	31.1.29	Lidits
76.	Koberova	Milada	30.8.30	Markschwitz
77.	Kulhavy	Jaroslava	9.8.29	Lidits
78.	Potrakova	Jiřina	9.9.27	Přílepy
79.	Puchmeltnova	Venceslava	14.9.28	Lidits
80.	Nerad	Antonin	20.7.28	Bořislav
81.	Novotna	Milada	30.10.27	Hertnitz
82.	Nuženocka	Jiřina	1.4.29	Lidits
83.	Syslova	Miroslava	29.9.28	Libušina
84.	Soudek	Mario	7.6.28	Prag
85.	Spal	Miloslav	8.2.29	Lidits
86.	Stroubkova	Mario	20.6.27	Lidits
87.	Vandzlo	Josef	28.10.28	Lidits
88.	Mulakova	Mario	30.1.27	Kl.Libovice
89.	Prolichovska	Emilie	18.3.27	Lidits
90.	Přihodova	Anna	6.11.28	Stříbřitzk
91.	Pruchova	Věra	26.11.26	Borowolice

Ust.f. Kanzler

15/46

Táto fotokopie souhlasí doslovně s předloženým
přepisem ~~ověřovacím opisem~~ 2 stránkovým
opatřeným kolkovou - dávkovou známkou
za 8 hčs

LIDOVÝ SOUD CIVILNÍ V PRAZE
dne 16 září 1958

MINISTERSTVO SPRAVEDLNOSTI V PRAZE
Čís. leg. rej. 918 1958
Pravost předchozího podpisu a úřední pečetě
se tímto potvrzuje
V Praze dne 17/9 1958
Za ministra:
Dr. Rudolf Fanfule:

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

Mfcu 1/1

157/46

9.Juli 1942.

III/3. Pu/Schi.Tgb.Nr. 6720.

Fernschreiben

An das
Reichssicherheitshauptamt
Amt IV B 4
z.Hd. SS-Ostubaf. Eichmann
B e r l i n

Betr.: Tschechische Kinder.

Von der Hilf-Aussenstelle Prag erhielten wir zwölf nicht eindeutschungsfähige Jugendliche aus den Gebieten Zdlits und Lonsky in Alter von 1 - 13 Jahren. Um weitere Anweisung wird gebeten.

I.V.

Hauptsturmführer

Akte 13

15/46

Rasse- und Siedlungshauptamt-SS
Aussenstelle Böhmen-Mähren

Prag, d. 6. 7. 1942

T r a n s p o r t l i s t e

der für Litzmannstadt Umwandererzentralstelle bestimmten nicht-wiedereindeutschungsfähigen Kinder.

I
Aus Lidice

	Zuname	Vorname	Geburtsdatum
1)	Vesely	Dagmar	1.1.36

II
Aus Lezaky

2)	Cech	Marta	9.7.27
3)	Dušek	Oldrich	1.12.35
4)	Hrdy	Mario	5.1.30
5)	Klapka	Stanislav	21.4.29
6)	Mrkvička	Jeromir	24.5.41
7)	Švanda	Bohumila	24.4.40
8)	Švanda	Emilie	26.2.39
9)	Sykora	Georg	14.3.35
10)	Sykora	Paul	24.6.41
11)	Sykora	Milada	28.7.39
12)	T o m e k	Bratislav	13.7.29

Der Leiter der Aussenstelle
m.d.F.d.G.b.

SS-Hauptsturmführer

Kčs 1 Kčs

LIDOVÝ SOUD CIVILNÍ V PRAZE 2 V PRAZE

Tato fotokopie souhlasí doslovně s předloženým ~~přepisem - ověřeným opisem~~ 1 stránkovým opatřeným kolkovou - dávkovou známkou za 9 Kčs

LIDOVÝ SOUD CIVILNÍ V PRAZE

dne 16 září 1958

MINISTERSTVO SPRAVEDLNOSTI V PRAZE

Čís. leg. rej. 918 1958

Pravost předchozího podpisu a úřední pečeti se tímto potvrzuje.

V Praze dne 17/9. 1958.

Za ministra:

Dr. Rudolf Fanfule:

MINISTERSTVO SPRAVEDLNOSTI

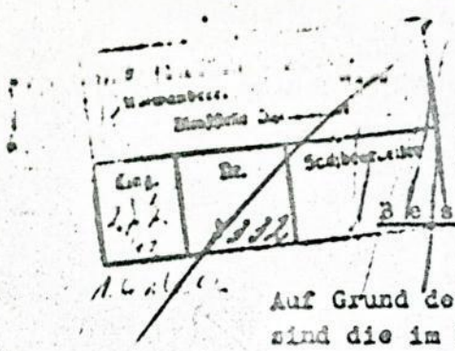
Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie mit dem Original wird hiermit bescheinigt.

Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H.Q. CRIME TEL AVIV

7/64 1/12

15/46



Litzmannstadt, den 25.Juli 1942.

Bescheinigung!

Auf Grund des FS-Erlasses Nr. 123613 vom 14.7.42 des RSHA. sind die im Lager Gneisenaustraße Nr.41 vorübergehend untergebrachten

12 Kinder (zwölf Kinder)

tschechischer Volkstumszugehörigkeit der Geheimen Staatspolizei-Staatspolizeistelle Litzmannstadt- zur weiteren Unterbringung zu übergeben.

Richtig übergeben:
i.V. Schuf. Schmidt
Ka. Ka. Wagner.
7.1106. Pol.

Richtig übernommen:
Brandberg
SS-Hauptscharführer.
Stapo Litzmannstadt

Lager Gneisenaustr.41 Litzmannstadt, den 7. 7. 42

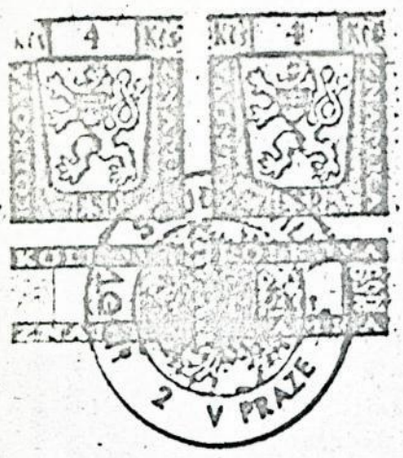
Tschechen-Kinder

lfd.	Name	Vorname	geb.	Geburtsort	Wohnung	
1	Doch	Marta	9. 7.1937	Lodsky	Chrustin	
2	Dejmar	Vesela	7. 7.1936	Lilice	Lodsky	19
3	Dusek	Oldrich	21.12.1933	Lodsky	Lodsky	27
4	Klapka	Stanislaw	21. 4.1937	Litovany	Lodsky	24
5	Prkovska	Jaromir	24. 5.1941	Lodsky	Lodsky	26
6	Urbi	Ervin	6. 1.1937	Lodsky	Lodsky	26
7	Tomek	Stanislaw	18. 7.1929	Lodsky	Lodsky	11
8	Syrnia	Emilie	26. 9.1939	Lachau	Lachau	26
9	Syrnia	Kamilla	24. 4.1940	Lachau	Lachau	26
10	Sykora	Paul	24. 6.1941	Lodsky	Lodsky	13
11	Sykora	Georg	14. 1.1933	Lodsky	Lodsky	13
12	Sykora	Milada	20. 7.1939	Lodsky	Lodsky	13

Abgeholt am 25.7.42. ersatzlos

durch Brandberg SS-Hscharf. Unterschrift Stapo Litzmannstadt,

Ka. Ka. Wagner. 7.1106 Pol.



Tato fotokopie souhlasí doslovně s předloženým
~~prvopisem - ověřeným opisem~~ 4 stránkovým
opatřeným kolkovou známkou
za 8 Kčs
LIDOVÝ SOUD CIVILNÍ V PRAZE
dne 16. září 1958

MINISTERSTVO SPRAVEDLNOSTI V PRAZE
Čís. leg. rej. 918 1958
Pravost předchozího podpisu a úřední pečeti
se tímto potvrzuje
V Praze dne 17/9. 1958.
Za ministra:
Dr. Rudolf Fanfula:

MINISTERSTVO SPRAVEDLNOSTI

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H.Q.

15/46

2

Geheime Staatspolizei — Staatspolizeistelle Litzmannstadt

Nachrichten-Uebermittlung

Aufgenommen Zeit, Tag, Monat, Jahr	Datum für Rückfragen/Antrag	Befördert Zeit, Tag, Monat, Jahr
15[illegible] 14. Juli 19[illegible]		an durch
N.-Ü. Nr. 17127	Telegramm — Funkspruch Fernschreiben · Fernsprech	Rückfragen/Antrag durch

+ BERLIN NUE 123 614 14.7.42 1330 = NEU. =

AN UWZ. POSEN, DIENSTSTELLE LITZMANNSTADT,

Z. HD. SS-O'STUBAF. KRUMEY OVIA. =

BETR.: TSCHECHISCHE KINDER. =

BEZUG: DORT. FS-BER. V. 9.7.42. - NR. 6823. =

ICH BITTE, DIE 12 NICHT EINDEUTSCHUNGSFAEHIGEN TSCHECHISCHEN KINDER UMGEHEND DER STAPO LITZMANNSTADT, DIE WEITERE WEISUNG ERHALTEN HAT, ZU UEBERSTELLEN.

Rollrand

= RSHA. - ROEM. 4 B. 4 - NR. 241/42 G. RS. (1245)

I. A. GEZ. GUENTHER, SS-STUBAF.

Durchschr.: Betr. Geheim / Abteilung in der Akte

M.F.R. P.

Tato fotokopie souhlasí doslovně s předloženým
~~prvopisem - ověřeným opisem~~ 1 stránkovým
opatřeným kolkovou - dávkovou známkou
za 8 l.č.

LIDOVÝ SOUD CIVILNÍ V PRAZE
dne 16 září 1958

Dr. Bedřich Bartoš

MINISTERSTVO SPRAVEDLNOSTI V PRAZE
Čís. leg. rej. 918 1958
Pravost předchozího podpisu a úřední pečeť
se tímto potvrzuje
V Praze dne 17/9 1958
Za ministra:
Dr. Fanfule

Dr. Rudolf Fanfule:

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H.Q. CRIMINAL INVESTIGATION DEPARTMENT TEL AVIV

7145

15/46

Der Reichsführer-SS
R. u. S.-Hauptamt-SS
Außenstelle Böhmen-Mähren

Az.:
Bei Antwortschreiben bitte angeben!

Prag XIX, den 6. Juli 1942
Hamburger Str. 5

Betr.: Nichtwiedereindeutschungsfähige tschechische Kinder aus dem Protektorat Böhmen und Mähren.

Anlg.: 1

An den
Leiter der Umwandererzentralstelle
SS-Obersturmbannführer K r u m e y
L i t z m a n n s t a d t
Adolf-Hitlerstr. 133

Der Leiter der Außenstelle Böhmen-Mähren übersendet in der Anlage Transportliste von 12 nichtwiedereindeutschungsfähigen Kindern. Die Kinder entstammen den Aktionen Lidice und Lezaky und werden auf Anordnung des Höheren SS- und Polizeiführers Böhmen und Mähren, SS-Gruppenführer Frank, im Einvernehmen mit dem Reichssicherheitshauptamt der Umwandererzentralstelle Litzmannstadt zu weiterer Veranlassung überstellt.
Die Ankunft ist bereits durch FS vom 4.7.42 angekündigt worden.
Im gleichen Transport befinden sich außerdem 6 wiedereindeutschungsfähige Kinder, die für das Gaukinderheim Brockau bestimmt sind und von der Außenstelle Litzmannstadt dorthin geleitet werden.

Der Leiter der Außenstelle
[illegible]

i.V. Verkern.
SS-Hauptsturmführer

Kčs 1 Kčs

SOUD CIVILNÍ V PRAZE

Tato ~~fotokopie~~ souhlasí doslovně s předloženým ~~prvopisem - ověřeným opisem~~ 1 stránkovým opatřeným kolkovou - dávkovou známkou za 8 Kčs

LIDOVÝ SOUD CIVILNÍ V PRAZE

dne 16. září 1958

Dr. Bedřich Stalf

MINISTERSTVO SPRAVEDLNOSTI V PRAZE

Čís. leg. rej. 918 1958

Pravost předchozího podpisu a úřední pečeť se tímto potvrzuje

V Praze dne 17/9. 1958

Za ministra:

Dr. Rudolf Fanfule

MINISTERSTVO SPRAVEDLNOSTI

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie mit dem Original wird hiermit bescheinigt.

Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H.Q. TEL AVIV

3114-3

15/46

Umwandererzentralstelle
VIII/26 L.:Zr./En.Tgb.-Nr.6126/42

Litzmannstadt, den 22. Juni 42

Geheime Staatspolizei — Staatspolizeistelle Litzmannstadt

Nachrichten-Uebermittlung

Aufgenommen Zeit Tag Monat Jahr ... durch	Raum für Steuerungsvermerk	Befördert Zeit Tag Monat Jahr ... durch
N.-Ü. Nr. 6144	Telegramm — Funkspruch — Fernschreiben Fernspruch	Vorgelegen

Fernschreiben

GEHEIM!

An das
Reichssicherheitshauptamt
- IV B 4 -
z.Hd.SS-Standartenführer Dr.Ehlich
Berlin
Prinz-Albrecht-Straße 8

Betr.: Überstellung von 88 tschechischen Kindern.
Vorg.: Ohne.

Am 13.6.1942 sind durch die bekannte Aktion 88 elternlos gewordene tschechische Kinder aus der Gemeinde Lidice in Litzmannstadt eingetroffen. Angemeldet war dieser Transport vom Befehlshaber der Sicherheitspolizei und des SD, Prag. Das FS war gezeichnet von SS-Obersturmbannführer Fischer. Nachdem bisher eine weitere Verfügung über den Verbleib dieser Kinder nicht erfolgt ist, bitte ich um entsprechende Anordnung. Ich habe IV B 4 von der Überstellung dieser Kinder in Kenntnis gesetzt in der Annahme, daß dieselben für eine Sonderbehandlung vorgesehen sind. In der Zwischenzeit hat RuS 7 rückdeutschungsfähige Kinder herausgenommen.

(Krumey)
SS-Obersturmbannführer

Táto fotokopie souhlasí doslovně s předloženým
~~prvopisem - ověřovacím opisem~~ 1 stránkovým
opatřeným kolkovou - dávkovou známkou
za 2 Kčs

LIDOVÝ SOUD CIVILNÍ V PRAZE
dne 16. září 1958

MINISTERSTVO SPRAVEDLNOSTI V PRAZE
Čís. leg. rej. 918 1958
Pravost předchozího podpisu a úřední pečeť
se tímto potvrzuje
V Praze dne 17/9 1958
Za ministra:
Dr. Rudolf Fanfule

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H.Q. T.A. TEL AVIV

3114 1/8

15/46

Kr./Bn.

Litzmannstadt, den 20.Juni 1942

V e r m e r k

Betr.: Nichtwiedereindeutschungsfähige tschechische Kinder.

Aus dem Schreiben der RuS-Außenstelle Böhmen und Mähren vom 12.6.1942 geht hervor, daß folgende tschechische Kinder erblich stärkstens belastet sind:

1. K o b o r o v a ,	Milada	10.6.30
2. K o b o r o v a ,	Zdenka	6.2.34
3. K o b o r ,	Jaroslav	19.10.32
4. K o b o r ,	Vaclav	6.11.36
5. C e r m a k ,	Jiri	4. 5.30
6. C e r m a k ,	Miroslav	2. 9.34
7. C e r m a k o v a ,	Bozena	27.12.32
8. R a d o s ,	Miroslav	25. 5.35

SS-Obersturmbannführer

Tato fotokopie souhlasí doslovně s předloženým
~~prvopisem · ověřeným opisem~~ 1 stránkovým
opatřeným kolkovou dávkovou známkou
za 8 Kčs

LIDOVÝ SOUD CIVILNÍ V PRAZE
dne 10. září 1958

MINISTERSTVO SPRAVEDLNOSTI V PRAZE
Čís. log. rej. 918 19 58
Pravost předchozího podpisu a úřední pečetě
se tímto potvrzuje
V Praze dne 17/9. 19 58

Za ministra
Dr. Rudolf Fafula

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H.Q.

7744/7

15/46

Umwandererzentralstelle Litzmannstadt, den 20.Juni 1942

L.:Kr./Zm.VIII/26 Tgb.-Nr.6114/42

Geheime Staatspolizei — Staatspolizeistelle Litzmannstadt

Nachrichten-Uebermittlung

Aufgenommen Zeit / Tag / Monat / Jahr	Gesehen für Eingangsstempel	Zustellung Tag / Monat / Jahr
von / durch		20. Juni 1942
N.-Ü. Nr. 6[illegible]6	Telegramm — Funkspruch — Fernschreiben Fernspruch	Verfügungsgrenzstelle

Fernschreiben

An den
Befehlshaber der Sicherheitspolizei und des SD
z.Hd.SS-Obersturmbannführer **Fischer**

Prag

Betr.: Überstellung von tschechischen Kindern nach Litzmannstadt.

Vorg.: Hiesiges FS vom 17.6.1942.

An die Erledigung der oben erwähnten Angelegenheit wird erinnert. Ich habe beim Reichssicherheitshauptamt Berlin, IV B 4 , ebenfalls auf die Notwendigkeit der umgehenden Erledigung hingewiesen.-

(Krumey)
SS-Obersturmbannführer

Mellroad

Tato fotokopie souhlasí doslovně s předloženým
~~prvopisem - ověřeným opisem~~ 1 stránkovým
opatřeným kolkovou - kovkovou známkou
za 8 Kčs

LIDOVÝ SOUD CIVILNÍ V PRAZE
dne 16 září 1958

MINISTERSTVO SPRAVEDLNOSTI V PRAZE
Čís. leg. rej. 918 19 58
Pravost předchozího podpisu a úřední pečeti
se tímto potvrzuje
V Praze dne 17/9. 19 58.
Za ministra:
Dr. Rudolf Fanfule:

Die Übereinstimmung obiger Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H.Q. C.I.D. TEL-AVIV

27/1/6

15/46

Umwandererzentralstelle

L.:Kr./En.VIII/26 Tgb.-Nr.6113/42 Litzmannstadt, den 2o.Juni 1942

Geheime Staatspolizei — Staatspolizeistelle Litzmannstadt

Nachrichten-Uebermittlung

Aufgenommen Zeit Tag Monat Jahr	Raum für Eingangsstempel	Geliefert Tag Monat Jahr
von durch		20. Juni 42
N.-Ü. Nr. 1167	Telegramm — Funkspruch — Fernschreiben Fernspruch	Vorgang vorgemerkt

Fernschreiben

An das
Reichssicherheitshauptamt
- Referat IV B 4 -
z.Hd.SS-Obersturmbannführer E i c h m a n n

B e r l i n
Kurfürstenstraße 115/116

Betr.: Überstellung von 88 tschechischen Kindern aus der Gemeinde Lidits nach Litzmannstadt.
Vorg.: Rücksprache mit SS-Ostubaf.Eichmann.

Am 13.6.1942 sind hier 88 tschechische Kinder aus der obengenannten Gemeinde eingetroffen. Angemeldet war dieser Transport vom Befehlshaber der Sicherheitspolizei und des SD, Prag. Das FS war gezeichnet von SS-Obersturmbannführer F i s c h e r.

In einem FS vom 17.6.1942 habe ich den Befehlshaber der Sipo u.d.SD gebeten, bei IV B 4 zu klären, was mit den tschechischen Kindern zu geschehen hat. Von RuS sind in der Zwischenzeit 7 Kinder als rückdeutschungsfähig befunden worden.

Nachdem ich weder von IV B 4 noch vom Befehlshaber der Sipo u.d.SD über die Weiterverwendung der Kinder Nachricht habe und die Kinder ohne Gepäck hierher überstellt worden sind, bitte ich dringend, über die Weiterverwendung der Kinder zu verfügen.

(K r u m e y)
SS-Obersturmbannführer

Reifrad

LIDOVÝ SOUD 2 V PRAZE

Tato fotokopie souhlasí doslovně s předloženým
~~přepisem - ověřeným opisem~~ 1 stránkovým
opatřeným kolkovou - dávkovou známkou
za 8 l.čs.

LIDOVÝ SOUD, CIVILNÍ V PRAZE
dne 16 září 1955

MINISTERSTVO SPRAVEDLNOSTI V PRAZE
Čís. leg. rej. 918 - 1958
Pravost předchozího zápisu a úřední pečeť
se tímto potvrzuje
V Praze dne 17/9 1958

Za ministra:
Dr. Rudolf Fanfule

MINISTERSTVO SPRAVEDLNOSTI

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H.Q. C.I.D. TEL AVIV

ČTH v 1/5

157/46

Geheime Staatspolizei — Staatspolizeistelle Litzmannstadt

Nachrichten-Uebermittlung

Aufgenommen Tag Monat Jahr 16.00 1.7. durch Tel.	Eing. 7.7. Dr. 6662 Sachbearbeiter	Befördert Tag Monat Jahr durch
N.-Ü. Nr. 6653	Telegramm — Funkspruch Fernschreiben Fernspruch	

+ SD- LA PRAG(RUS) FS- NR. 1025, 4. 7. 1942, RR. 1500, =

- AN DEN LEITER DER UMWANDERERZENTRALSTELLE SS- OBERSTURMBANNFUEHRER K R U M E Y - L I T Z M A N N S T A D T - ADOLF- HITLER- STR. 133.=

AM DIENSTAG, DEN 7. 7. TREFFEN 12 NICHT WIEDEREINDEUTSCHUNGSFAEHIGE KINDER UM 21 .30. UHR IN LITZMANNSTADT EIN . ANGESCHLOSSEN SIND DEM TRANSPORT 6 WIEDEREINDEUTSCHUNGSFAEHIGE KINDER FUER DIE AUSSENSTELLE LITZMANNSTADT . AUSSENSTELLE IST BENACHRICHTIGT.=

{

DER LEITER DER AUSSENSTELLE BOEHMEN -

.-EHREN DES RUS - SS M. E. F. D. G. B.

GEZ. P R E U S S - SS- HAUPTSTURMFUEHRER .++

Weitergabe

✓

✓)×

[illegible] am 8.7.42 an [illegible] abgeht.

Tato fotokopie souhlasí doslovně s předloženým
~~prvopisem - ověřeným opisem~~ 1 stránkovým
opatřeným kolkovou - dávkovou známkou
za 8 Kčs

LIDOVÝ SOUD CIVILNÍ V PRAZE
dne 16 září 1958

Pavel Bakala

MINISTERSTVO SPRAVEDLNOSTI V PRAZE
Čís. leg. rej. 918 1958
Pravost předchozího podpisu a úřední počtu
se tímto potvrzuje
V Praze dne 17/9. 1958.
Za ministra:
Dr. Fanfule

Dr. Rudolf Fanfule:

1) E.d. Ki abholen, übernehmen, Kreisgerichtes unterb.
2) Skeppr benachrichtigen nach eintreffen,
3) x RUS 6 Ki ausfolgen. Namentliche Anforderung

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

15/46

Geheime Staatspolizei — Staatspolizeistelle Litzmannstadt

Nachrichten-Uebermittlung

Aufgenommen Zeit 11.30 Tag 12 Monat 6 1942

Raum für Eingangsvermerk

Gefördert Zeit Tag Monat Jahr

an durch

Fernsprechverkehr durch

N.-Ü. Nr. 05854

Telegramm — Funkspruch Fernschreiben Fernspruch

+ RUS BERLIN NR. 1309 12.6.42. 0900 --RE--

AN DIE UMWANDERERZENTRALSTELLE LITZMANNSTADT

DAS RUS HAUPTAMT - SS TEILT MIT, DASS AM 12.6.42 BEI DER AUSSENSTELLE LITZMANNSTADT DES RUS S 86 NICHT EINDEUTSCHUNGSFAEHIGE TSCHECHEN- KINDER EINTREFFEN. DIESE WURDEN AM 12.6.42. VON DER AUSSENSTELLE BOEHMEN- MAEHREN DES RUS, PRAG, NACH LITZANN LITZMANNSTADT IN MARSCH GESETZT. IHR AUFENTAHLT IN LITZMANNSTADT IST NUR EIN VORUEBERGEHENDER. DIE AUSSENSTELLE LITZMANNSTADT WURDE VOM RUS- HAUPTAMT- SS UEBER DIE ANKUNFT DIESER KINDER UNTERRICHTET.=====

Weitergabe

RASSEHAUPTAMT PICHLER

SS- HAUPTSTURMFUEHRER +++

Mit SS-Hstf Wittlaxe besprochen, dass der Transport anmarschiert nach dem Lager Umwandererzentralstelle kommt
13.6.42

Tato fotokopie souhlasí doslovně s předloženým
~~prepisem - opisem~~ 1 stránkovým
opatřeným kolkovou - dávkovou známkou
za 3 Kčs

LIDOVÝ SOUD CIVILNÍ V PRAZE
dne 16 září 1958

MINISTERSTVO SPRAVEDLNOSTI V PRAZE
Čís. log. rej. 918 1958
Pravosi předchozího podpisu a úřední pečetě
se tímto potvrzuje
V Praze dne 17/9 1958
Za ministra:
Dr. Rudolf Fanfule:

MINISTERSTVO SPRAVEDLNOSTI

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H.Q. TEL-AVIV

Zrfk 1/3

15/46

Kr./Ln.

Litzmannstadt, dem 20.Juni 1942

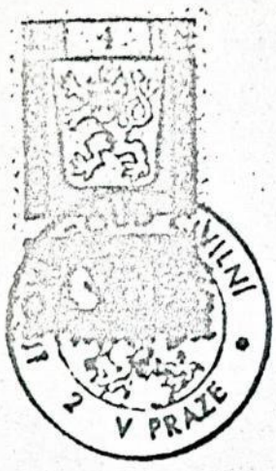
An das
Lager Chaimsenstraße
L i t z m a n n s t a d t

Betr.: Wiedereindeutschungsfähige tschechische Kinder.
Vorg.: Rücksprache mit SS-Hauptsturmführer D o n g u s .

Der RuS-Außenstelle Litzmannstadt sind folgende tschechische Kinder zu überstellen:

1.	K u b i k o v a	Eva	29.4.37	Prag
2.	V o k a t a	Vera	3.3.35	Kladno
3.	D o l e z a l o v a	Marie	22.8.32	Liditz
4.	P r o j o v a	Emilie	15.2.34	Prag
5.	H a n f	Wenzel	5.6.34	Liditz
6.	H a n k o v a	Anna	6.7.31	Liditz
7.	H a n k o v a	Marie	31.7.30	Liditz

SS-Obersturmbannführer



Tato fotokopie souhlasí doslovně s předloženým
~~přepisem - ověřeným opisem~~ 1 stránkovým
opatřeným kolkovou - dávkovou známkou
za 8 Kčs

LIDOVÝ SOUD CIVILNÍ V PRAZE
dne 16. září 1958

MINISTERSTVO SPRAVEDLNOSTI V PRAZE
Čís. leg. rej. 918 1958
Pravost předchozího podpisu a úřední pečeť
se tímto potvrzuje
V Praze dne 17/9. 1958
Za ministra:
Dr. Rudolf Fanfule

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

Bttu 1/4

157/46

Geheime Staatspolizei — Staatspolizeistelle Litzmannstadt

Nachrichten-Übermittlung

Aufgenommen Zeit Tag Monat Jahr: 15a 12 6 42	Raum für Eingangsstempel	Geschrieben Zeit Tag Monat Jahr
N.-Ü. Nr. 15636	Telegramm — Funkspruch Fernschreiben Fernsprech	Vorgang eingetragen am

+ RUS BERLIN NR. 1313 12.6.42. 1300 --BE--

AN DIE UMWANDERERZENTRALSTELLE LITZMANNSTADT

ZU VORANGEGANGENEM FS TEILT DAS RUS- HAUPTAMT- SS MIT, DASS NACH FERMUEI'DLICHER UNTERRICHTUNG DURCH DIE AUSSENSTELLE BOEHMEN- MAEHREN DIE HEUTE EINTREFFENDEN 86 NICHTEINDEUTSCHUNGSFAEHIGEN TSCHECHENKINDER VON DONN DER UWZ ZU UEBERNEHMEN SEIEN. DAS RUS- HAUPTAMT- SS BITTET, DIE UNTERKUNFTSFRAGE ZU REGELN UND ENTSPRECHENDES QUARTIER FUER DIE 86 KINDER ZU BESCHAFFEN. ---

Weitergabe

RASSEHAUPTAMT F.D.R. P I C H L E R

SS- HAUPTSTURMFUEHRER ++++

Tato fotokopie souhlasí doslovně s předloženým
~~prvopisem - ověřeným opisem~~ ..1.. stránkovým
opatřeným kolkovou - dávkovou známkou
za ..8.. Kčs

LIDOVÝ SOUD CIVILNÍ V PRAZE
dne 16. září 1958

MINISTERSTVO SPRAVEDLNOSTI V PRAZE
Čís. leg. rej. 918 1958
Pravost předchozího podpisu a úřední pečetě
se tímto potvrzuje
V Praze dne 17/9. 1958.
Za ministra:
Dr. Rudolf Fanfule:

MINISTERSTVO SPRAVEDLNOSTI

Die Übereinstimmung, umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE
C.I.D.
TEL-AVIV

1

15/46

LIDITZ

46 - 15

Beglaubigte Abschrift

119.554/V-2/46 NSV.

Opis

Geheime Staatspolizei --- Staatspolizeileitstelle
Litzmannstadt

Nachrichten - Übermittlung

22,4o Aufgenommen Raum für Eingabenstempel

Zeit Tag Monat Jahr

vom 12. Juni 1942
N.-U.Nr. o5773o

B.D.S. Prag Nr. 1o37 . 12.6.42, 22,3o - WI.x B.D.S.-FK-346/42 KL.G.-

G e h e i m. x

An die Umwandererzentrale L i t z m a n n s t a d t .
- d r i n g e n d - sofort vorlegen

Betrifft: Überstellung von 9o Kinder.-

Bezug: Fernmündliche Unterredung von heute. -

Auf höchsten Befehl wurde in Zusammenhang mit dem Attentat auf Gruppenführer Heydrich die Gemeinde Liditz im Protektorat Böhmer und Mähren dem Erdboden gleichgemacht. Die gesamte männliche Bevölkerung wurde erschossen. Die Frauen wurden in ein Konzentrationslager auf Lebenszeit überführt. Die Kinder wurden auf ihre Eindeutschungsfähigkeit überprüft. Die nicht eindeutschungsfähigen werden nach dort überstellt und sollen auf dem Wege über dortige Polenlager entsprechend weiter verschickt werden. Es handelt sich dabei um 9o - Kinder. Angehörige sind nicht dabei. Sie werden mit den Fahrplanmäßigen Zügen in einem angehängten Sonderwagen nach Litzmannstadt gebracht. Der Zug trifft am Samstag, 13.6.42 um 21,3o Uhr in Litzmannstadt ein. Ich bitte dafür Sorge zu tragen, daß die Kinder am Bahnhof abgeholt werden und gleich in entsprechende Lager eingewiesen werden. Altersmäßig setzt sich die Kinderzahl wie folgt zusammen: 1 - 2 Jahre; 5, 2-4 Jahre 6, 4-6 Jahre: 15, 6-8 Jahre 16, 8-1o Jahre 12, 1o - 16 Jahre: 36 -.

Die Kinder bringen nichts mit, als das, was sie auf dem Leibe haben.
Eine besondere fürsorge ist nicht erforderlich.

Der Befehlshaber der Sicherheitspolizei
und des SD In Prag - 346/42
KL. G.I.A. Gez.: F i s c h e r, SS-O.

VIII/26 L.:Kr./Zn.Tgb.-Nr.5955/42 Litzmannstadt, den 17.Juni 1942

B l i t z f e r n s c h r e i b e n

Dringend, sofort vorlegen!

G E H E I M !

An den
Befehlshaber der Sicherheitspolizei und des SD
z.Hd.:H-Obersturmbannführer F i s c h e r
P r a g

Betr.: Überstellung von tschechischen Kindern nach Litzmannstadt.
Vorg.: Dort.FS Nr.1037 vom 12.6.1942.

Am 13.6.1942 sind hier 88 tschechische Kinder eingetroffen.

Ich bitte von dortaus bei IV B 4 umgehend zu klären, was mit den Kindern weiter zu geschehen hat.

H-Obersturmbannführer

45/46

Tato fotokopie souhlasí doslovně s předloženým
~~prvopisem - ověřeným opisem~~ 1 stránkovým
opatřeným kolkovou - dávkovou známkou
za 8 Kčs

LIDOVÝ SOUD CIVILNÍ V PRAZE
dne 16. září 1958

MINISTERSTVO SPRAVEDLNOSTI V PRAZE
Čís. leg. rej. 918 1958
Pravost předchozího podpisu a úřední pečetě
se tímto potvrzuje
V Praze dne 17/9. 1958
Za ministra:
Dr. Rudolf Janful.

Die Übereinstimmung vorstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 8 - VIII. 1968

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik
Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der
vorstehenden Unterschrift des Herrn
G. Langspelder
Tel Aviv, d. 9. AUG. 1968
Konsulatssekretär z. A.
(Amtsbezeichnung)
bei der Botschaft
der Bundesrepublik Deutschland
gemäß § 37a Konsulargesetz
ermächtigt.

Bescheinig.
Reg. Nr. 1900
Gebühr Tarif
11

CONSULATE GENERAL OF ISRAEL
1555 McGregor Street
Montreal, P.Q., Canada

WEllington 7-3937-8

קונסוליה כללית של ישראל
מונטריאל, קנדה

אני, החתום מטה, פנחס אליאב,
קונסול כללי בקונסוליה הכללית של ישראל במונטריאל
מאשר בזה כי ביום 5 באוקטובר, 1960, נצב בפני
בבנין הקונסוליה דר' אימרה ריינר, הידוע לי
אישית והצהיר בהן-צדק על אמיתות ההצהרה המצורפת
וחתם בנוכחותי ומרצונו החפשי.

ולראיה אני מאשר את חתימתו של דר' ריינר,
בחתימת ידי ובחותמי.

היום, 5 באוקטובר, 1960

פנחס אליאב
קונסול כללי

CA-II

ATE GENERAL OF ISRAEL
55 McGregor Street
ntreal, P.Q., Canada
/Ellington 7-3937-8

קונסוליה כללית של ישראל
מונטריאל, קנדה

אני, דר' [illegible]...

מצהיר בהן צדק, כי זה שמי וזו חתימתי

ושתוכן הצהרתי המצורפת בזה היא אמת.

תאריך ... 05.1960

חתימה .....

Unterfertigter

Dr. IMRE REINER

geb. am 18-ten April 1885 in Pocspetri (Ungarn), Derzeit Canadaschir Staatsbürger, wohnhaft 942 Pratt ave, MONTREAL P.Q. CANADA, erstatte in Bezug auf das am 27-ten Juli, 1960 an mich gerichtete Ansuchen des MISCHTERES ISRAEL, Jerusalem (Sec. 06 No. 403-3) betrefs der Voruntersuchung gegen

A D O L F EIC H M A N N

folgende Erklaerung:

Am Tage des Einmarsches der Deutschen Armee nach Ungarn, am 19-ten Maerz 1944, lebte ich in Budapest. Ich war der Rechtsconsulant und Generalsekretaer der Ungarlaendischen Orthodoxen Landeskanzlei. In derselben Eigenschaft beschaeftigt ich mich an der Seite des Judenrates, welcher kurz nach dem Einmarsch, als Vertretung des gesammten Ungarischen Judentums auf Anordnung der Gestapo geshaffen wurde. Ich interweierte wiederholt persönlich auch bei

ADOLF EICHMANN.

Auf Grund der Erfahrungen in meinem Wirkungskreise und auf Grund der oben erwaehnten Interventionen, bin ichin der Lage und Bereit folgehdes zu bezeugen und meine Zeugenschaft vor jedem Gericht, oder vor jeder Behörde mit meinem Eid zu bekraeftigen, wobei ich erklaere dass die gezetzlichen Folgen der falschen Zeugenschaft, oder des falschen Eides mir wohl bekannt sind. *

Mit der Deutschen Armee marschierte auch , unter Adolf Eichmanns Kommando, die Gestapo ein. Diese zaehlte - Offiziere und Manschaft beisammen - bloss cca. 400 Mann. Auch diese verteilten sich auf der Hauptstadt Budapest und der Provinz Un-

garns. ~~Aber auch~~ Mit diesen wenigen Gesellen musste Eichmann rasch handeln. Denn am Kriegsschauplatz ging es der Nazi-Armee schon sehr schief. Die Russen draengten sie schon zurück bis an den Karpaten, an der Grenze Ungarns.

Eichmann, der laut dem Beschluss der Konferenz am Grossen Wansee mit der "Edlösung" der Judenfrage betraut wurde, hatte es sehr eilig. Dies war der Grund dafür, dass er persönlich nach Budapest kam, um die Vernichtung der cca. dreiviertel Million Ungarischer Juden, in den letzten Monaten des zweifellos verlorenen Krieges ~~e~~energisch und rasch durchzuführen. Er liess bis dieser Zeit bereits Millionen Juden deprtieren von Polen, Griechenland, Czechslovakai etc. Aber nach diesen Laendern fuhr er nur von Zeit zu Zeit um die Mordmaschin im Betrieb zu setzen und hie-und-da zu inspizieren. Dort etablierte er sich nicht. Doch in Ungarn war es schon zu eilig und dringend geworden. Hier wollte er selbst, persönlich dabei sein und die Durchführung seines Planes an Ort und Stelle lenken und beschleunigen. Was er in keinem andern Lande tat: besetzte er sich in Budapest; blieb Dort waehrend der ganzen Mordaction um sich persönlich zu überzeugen ob sein dazu bestimter Staff seinen Plan und Weisungen gründlich durchführt und um wenn es nötig wird, ihnen zu Hilfe kommt.

Eichmann blieb in Budapest bis er im Dezember 1944 vor der Einkreisung der Hauptstadt flüchten müsste, doch er erschien nie im jüdischen Gemeindehause, wo der Sitz des Judenrates war.

Doch sein berüchtigter Name, sein Schrecken einflösender Ruf kam beizeitens. Man wusste schon dass er einen unsaeglichen Hass gegenüber Juden empfindet und äussert; dass er mit führenden jüdischen Persönlichkeiten brutal und beleidigend herumschreit.

An den ersten Tagen seines Anlangens in Budapest hörte ich

seine angebliche folgende Äusserung zitieren:

-Eigentlich sollte ich hier in Budapest tausend Juden gleich an der Wand stellen und erschiessen lassen, damit man sofort weiss: wer Adolf Eichmann ist.

Die Nachrichten über seiner Wildheit und Erbarmungslosigkeit erhielten wir meistens von der Czechoslovakei, von der heldmutigen Martyrerin GISI Fleischmann und von dem im vorigen Jahre in Newyork verstorbenen mutigen Kaempfer: Rav Michoel Beer WEISS-MANDEL, die Ihre Informationen von dem korrupten, bestechbaren Wisliceny bekamen, der im Jahre 1946 in Bratislava gehaengt wurde.

Eichmans Hauptquartier und seine Mithelfer.

Eichmann richtete sein Hauptquartier - Sondereinsatzkommando No. 4 genannt - in Budapest am Schwabenberg ein, welcher unmittelbar am Rande der Hauptstadt, im gebirgigen Teil Budapests liegt.

Hier ockupierte er mehrere grosse Gebäuden für Amtslokale und für Folterungszwecken. In den Letztern quaelte und marterte man jene unglücklichen Juden, von denen man Geld oder Wertgegenstaende erpressen wollte. Es waren die Gebäuden: Majestic, Eden, Melinda, Lomnitz.

Seine Hauptkanzlei richtete Eichmann im Cooperativgebäde MAJESTIC ein. Von hier wurden auch dirigiert die Provinzabteilungen der Gestapo.

Diese Kanzlei vollstreckte die Deportierung.

Diese tatsaechliche Vernichtungsarbeit führten durch, unter der Leitung des Obersturmbannführers Herman KRUMEY, - den er zum Chef dieser Kanzlei bestimmte - die Hauptsturmführer: Wisliceny, Hunsche, Nowak, Seidl und die SS Manschaft. Diese Personen waren die tatsaechlichen, praktischen Vollstrecker der Mordarbeit, aber ihre Tätigkeit war geleitet von dem Programm ~~und den Weisungen~~

der "Endlösung" der Judenfrage, welche Eichmann durchzuführen hatte.

Massenverhaftungen.Panic.

Am Tage des Einmarsches erfasste die Juden ein schrecklicher Panic.Es haben gleich Massenverhaftungen begonnen.

An allen Bahnstationen in Budapest liess die Gestapo verhaften all diejenigen Juden, welche von der Provinz -ungeahnt was geschah - zurückkehrten und auch diejenigen - eben in Kenntniss was geschah - von Budapest eilig zu ihren Famillien nach der Provinz heimkehren wollten.

Auch liess die Gestapo festnehmen bei den Stadtgrenzen alle heimkehrenden Juden, die in den Suburben lebten und in der Hauptstadt arbeiteten und die die in der Hauptstadt wohnten und in den Suburben ihre Arbeitsstellen hatten.

Auf dieser Weise wurden in den ersten 2-3 Tagen cca. 2000 Juden verhaftet. Diese Verhafteten wurden in dem nahe der Hauptstadt liegenden Internirungslager: KISTARCSA eingesammelt.

Die jüdische Leitung probierte alles mögliche anzuwenden um diese unschuldige, unseelige Menschen zu befreien.Man wendete sich zu allererst an den Ungarischen Behörden.Ihre Antwort war, dass in Bezug auf Juden und jüdischen Angelenheiten, alle Autoritaet den Deutschen überliefert wurde.Man intervenierte bei der Gestapo.Es war auch bei ihnen kein Erfolg zu erzielen.

An der Sitzung am 28-ten Maerz, welche unter der Leitung Krumeys statfand, habe ich in einem ziemlich scharfen Ton, die Freilassung dieser "völlig unschuldigen" Juden von ihm gefordert (Beschrieben in dem Buch" Hogyan történt ?" (Wie ist es geschehen ?) von Dr. Ernö Munkácsi, Seite 42.)

Das alles nutzte nicht.

An der grossen Versammlung am 21-ten Maerz, mit Beteiligung aller Budapester jüdischen Institutionen, verkündete ~~Haupt-~~

- unter dem Vorsitz Krumeys - Hauptsturmführer Wisliceny offen, dass man wird auch weiterhin Verhaftungen durchführen und Geisseln nehmen, denn es ist Krieg und im Krieg ist diess üblich. Zur Täuschung fügte er hinzu, dass wenn die Juden sich ruhig verhalten werden und ihre Befehle und Verordnungen gehorsam aussfolgen werden: wird Niemandem ein Haar gekrümt werden.

Die Taktik des Irreführens began also schon zwei Tage nach dem Einmarsch und diese Taktik verfolgte die Gestapo bis zum bittern Ende.

Sie hatten wenig Gesellen. Sie mussten eilig handeln. Sie probierten zu täuschen und zu beruhigen, um je glatter und störungsloser die Juden in den Waggonen hineinzubekommen.

Die Juden verhielten sich ruhig. Sie folgten gehorsam aus ihre Verordnungen. Doch findete man immer tausend Gründe und Aussreden zu ihrer Verhaftung.

Sie dürften ihre Wohnungen nur für einige Stunden des Tages verlassen. Die Uhren der Gestapo eilten aber oft. Bei ihnen war die freie Ausgangszeit mit einigen Minuten schon vorüber. Der Unglücklicher wurde verhaftet und interniert.

Die Telephone der Juden wurden ausgeschaltet. Öffentliche Strassentelephone dürften Juden nicht benützen. Wenn einer es in einem dringenden Fall doch riskierte, kostete ihm ein solches gewagtes Telephongespraech seine Freiheit , manchsmal das Leben.

Die Gestapo Verordnung war, dass die gelben Sterne fest angenaeht werden müssen. Dies zu kontrolieren , steckten manche Henker ihren Bleistift zwischen dem angenaehten Stern und Gewand. Sie probierten den Stern auf dieser Weise mit Gewalt hinunter zu reissen. Dies ist ihnen immer gelungen. Der Armseeliger wurde verhaftet und nach Kistarcsa interniert.

Solche und viele andere Aussreden und Tricks findete man aus

um den Internierungslager mit Juden zu füllen.

Das Resultat war, dass von Kistarcsa- das erste Mal schon am 23-ten April 1944 - die Internierten nach Auschwitz deportiert wurden.

Nur wenige von ihnen blieben am Leben und kehrten zurück.

In einem Viehwaggon 80-90 Personen zusammengepresst.

Die Toten fahren mit.

Die Deportation der Ungarischen Juden geschah auf der grausamsten Weise.

Ein Deportationszug - mit 3000-3500 Personen - bestand aus cca. 40 Waggonen. Es waren Viehwaggonen. Nur zwei mit Gitter versehenen kleine Öffnungen lieferten ein wenig Luft und Licht in den unmenschlich überfüllten Waggonen. Die Gestapo hatte in Jedem 80-90 Personen hineingeprest.

Die armen Martyrer glaubten sie noch benützen zu können, so hatte jeder von ihnen ziemlich grosses Gepaeck auch mitgebracht. Legen konnte man sich nicht. Sie sassen an ihren Gepaecken, waehrend der 2-3 taegigen Fahrt.

Die Gestapo liess in jedem Waggon zwei Kübel hineingeben. Eines mit Trinkwasser gefüllt; ein zweites: leer, für menschlichen Bedürfnissen. Die Türen der Waggonen waren mit Ketten abgespert. Man öffnete sie auch nicht an Bahnstationen um den Wasserkübel neu zu füllen und die Anderen zu leeren.

Es waren die warmen Sommertage. Viele Kinder, Kranke und Alte konnten die Qualen der Zusammengeprestheit; die Hitze; den Luftmangel; den Gestank nicht ertragen und starben unterwegs. Die Gestapo erlaubte nicht die Kadaver hinaus zu heben und unterwegs zu begraben.

Die Toten reisten mit den Übrigen nach Auschwitz mit.

GESTAPO OFFIZIERE IM GEMEINDEHAUSE.

Den 20-ten Maerz, Vormittag - schon am folgenden Morgen des Einmarsches -, erschienen Obersturmbannführer Hermann KRUMEY

die beiden Hauptsturmführer: Baron Dieter WISLICENY und Otto Hunsche im Gemeindehause der Budapester Congress-(Neologen)-Gemeinde, Sip Gasse 12. Sie erteilten der, auf ihrer Anordnung dort erschienenen Gemeindeleitung mehrere Befehle. Eines von denen lautete, dass anstatt der bis zu jener Zeit geteilten Neologe-Orthodoxe jüdische Führerschaft, ein einheitlicher Judenrat zu bilden sei.

Für den kommenden Tag, den 21-ten Maerz, wurde von ihnen angeordnet eine Generalversammlung, bestehend aus Vertretern aller jüdischen Institutionen Budapests. Da praesidierte Krumey, doch den langen Vortrag hielt der junge Intellektuel, der 150 Kilogramm schwerer Baron.

Hier kündigte er, in schönen glatten Worten an die weitern Verhaftungen und die lügenhafte, täuschende Zusicherung, dass falls die Juden sich brav aufführen werden, keinem kein Haar gekrümmt werden wird.

Eine Woche spaeter, am 28-ten Maerz findete statt eine neue Sitzung. Diessmal waren die ~~Gemeinde~~Praesidenten der Provinzgemeinden auch zur Beschprechung der zugezogen. Sie erhielten zu dieser Gelegenheit spezielle Reisebewilligungen. Die Gestapo wollte auch die Provinzjuden täuschen und beschwichtigen.

Hauptsprecher war Krumey, der in Begleitung Hunsches erschien, die jüdischen Delegierten erhielten kaum das Wort. Doch ich unterliess es nicht - wie oben erwähnt - zu fordern die Freilassung der cca. 2000 Juden die in den ersten Tagen des Einmarsches an den Bahnhöffen verhaftet wurden.

Weder bei den erwaehnten 3 Gelegenheiten, noch ein anderes Mal erschien Eichmann selbt beim Judenrat. Er liess durch Krumey mitteilen, dass er persönlich sich mit jüdischen ~~mmmmm~~ Deteilangelegenheiten nicht befassen will; auch will er sich in der

Regel, mit Vertretern der Juden nicht treffen. Dazu bestimmte er: Krumey.

Wahrlich, waehrend seines Budapester Aufenhaltes empfing er bloss zwei Mal den Judenrat. Er zitierte sie ad audiendum verbum, um ihnen seine Meinungen und Weisungen mittzuteilen. Er war zu ihnen, wie dies seine Art war :schroff und keck; er wies einen Stuhl nur dem Greisen Praesidenten Stern zu, die übrigen Mitglieder mussten ihn stehend anhören. Bei einem dieser Audienzen brüstete er sich dass er in Palestina geborn war und dass er hebraeisch spreche. Zum Beweis zitierte er gleich die zwei ersten Worte des Pentateuchs: BÖRESCHISS BOROH (בראשית ברא)

Er war meistens Unsichtbar, jedoch alle wussten, dass er der Chef ist und dass ihr Schicksal, ihr Leben in den Haenden Eichmans liegt.

Ein Schreck ist jeden überfallen, wenn man hörte, dass er wieder zu Himmler geflogen war.

Welches Unheil, welches Unglück wird er von dem dunklen Reichsführer, von dem allmaechtigen Gestapochef zrückbringen?

Still im Herzen beteten alle dass er herunterstürze und von einer solchen Reise nie mehr zurükkehre.

Ich erinnere mich, dass er, zurükkehrend von einem solchen Besuch, dem Judenratmitglied Dr. Gábor erzaehlte, sein Aeroplan sei fast niedergekracht.

- Die Juden haetten halt gejubelt! Aber bevor ich krepiere, kommen halt erst sie an der Reihe...

Adolf Eichmann war es, der, beauftragt mit dem schrecklichen Plan der "ENDLÖSUNG", eine halbe Million Juden aus Ungarn, binnen drei Monaten nach Auschwitz, in den Gaskammern, in dem Tod verschicken liess

Meine Arbeit beim Judenrat

Ich übernahm hauptsaechlich Klagen und Bitten die von den Provinz-Judenraeten eingelaufen sind. Diese sind naehmlich durch den sofortigen - am Tage des Einmarsches auferlegten - Reiseverbots von der Hauptstadt und so von dem Budapester Zentraljudenrat völlig abgeschnitten worden. Nur telefonisch konnten sich die Judenraete der Provinz mit dem Zentral Judenrat in Budapest verstaendigen. Diese telefonisch eingelaufene Berichte übernahm ich. Einige deutsch sprechende höhere Gemeindebeamte waren dazu bestimmt taeglich, oder nach Bedarf, das Gestapo Haupquartier am Schwabenberg zu besuchen, um die Gestapo-Befehle entgegenzunehmen und selbe dem Judenrat weiterzuleiten; oder die Bitten des Judenrates Dort mündlich oder schriftlich vorzulegen.

Diese waren Dr. Janos Gábor (spaeter Judenratmitglied); Dr. László Petö und Dr. György Gergely.

Diese Verbindungs-Beamte verkehrten zumeist nit Krumey, dem Chef der Gestapo-Kanzlei, oder mit den anderen ihm unterordneten Offizieren. Eichmann selbst gab ihnen nie eine vorangemeldete Audienz. Wenn sie ihn im Gebeude zufaellig begegneten und ihn ansprechen wollten, verwies er sie immer barsch und grob zu Krumey.

Er war der Chef, aber mit der faktischen Durchführung der Aktion wollte er sich nicht befassen.

Meine erzwungene Begegnungen mit Eichmann.

Ich habe ihn waehrend des Sommers 1944 viele Mal gesprochen. Auch dies geschah aber nicht im Wege eines normalen Empfanges. Dies konnte man bei ihm nicht erreichen. Es gab bei ihm keine Voranmeldung. Ich musste oft Stunden lang warten und aufpassen bis er erschien. Ich wartete beim Eingang des Majestic; im Stiegenhause, oder im Korridor. Ich stellte mich in seinem Wege

um die Klagen ihm persönlich vorzutragen.

Krumey hörte zwar ruhig an alle Beschwerden die unsere Verbindungs-Beamte ihm übermittelten, doch er half nie. Darum wollte ich alle Untaten, die seine Leute verübten ihm persönlich vorlegen und von ihm selbst Schutz verlangen. Es störte mich nicht dass er viele Mal vor mir vorbeirannte; dass er mich nicht anhören wollte; dass er mich mit Schimpfworten anschrie und mich mit verschiedenen Repressalien drohte. In dieser Weise habe ich viele Mal doch erzwungen, dass er stehenblieb und mich endlich anhörte. Wann ich die Grausammkeiten seiner Gesellen aufzaehlte: nannte er sie "Greuelnachrichten". Er wurde zornig, wühtend. Er schimpfte, drohte mit Einsperren, ja sogar mit Erschiessen, falls ich wieder einmal mit solchen "Greuelnachrichten" komme. Ein solches wildes Benehmen war seine Art. Selten sprach er gelassen, ruhig. Er war immer zornig, aufgeregt. Er fluchte immer. Er benutzte kaum, oder besass kaum eine normale, glatte menschliche Sprache.

Insgesammt zwei Mal liess er mich sein Zimmer betreten. Diese Faelle werde weiter beschreiben.

Mit Ausdauer, alle seine Schimpfungen über mich ergehen zu lassen, konnte ich ihn, meistens im Korridor zum stehen zu bringen um mich anzuhören.

Mit rücksicht auf seinen ewigen Drohungen, war es angezeigt einen Begleiter mitzunehmen, um eventuell über mich Nachricht bringen zu können.

Der Zeitpunkt dieser Begegnungen war, beginnend Ende Monat Maerz 1944, bis Juli-August 1944.

ZU MEINER ERSTEN BEGEGNUNG MIT EICHMANN

ESKORTIERTE MICH EIN DETEKTIV

"Leeren sie aus 500 binnen 24 Stunden
500 jüdische Wohnungen für den Ausgebombten
sonst leere ich sie aus durchs Fenster.
Aber mit den jüdischen Inwohnern beisammen"

Es war an einem Sonntag Nachmittag, ende Maerz, oder anfangs April. Vormittags hatten die Alliierten den von Kleinbürgern bewohnten achten und neunten Bezirk Budapests mit Bomben beworfen.

Gegen 3 Uhr Nachmittag ist im Gemeindehaus der ungarischer Detektivinspector Ödön MARTINIDES erschienen, der damals diesmal lich zu Eichmans Gruppe zugeteilt war.

Er fragte nach den Praesidenten des Judenrates Samuel Stern, der etwas erkrankt, damals für einige Tage im Spital gelegen war.

Die Diensteinteilung des Judenrates war die Folgende:

An Vormittagen, bis 2 Uhr, waren immer alle 9 Mitglieder, sammt allen Hauptbeamten im Gemeindehause. Ab 3 Uhr Nachmittags hielten taeglich Inspektion je ein Ratsmitglied und ein Hauptbeamter. An diesem Tage hielten die Inspektion: Ratmitglied Samuel Kahan-Frankl, Praesident der Orthodoxie und der Hauptbeamter Dr. László Bakonyi, der Generalsekretaer der Neologie.

Ich war zumeist auch an solchen Nachmittagen anwesend, wan ich dienstlich nicht zur Inspection eingeteilt war.

Martinides - auch ein grosser Antisemit - sagte dass der Judenrat muss, auf Befehl der Gestapo, die Ausgebombten mit Unterkunft besorgen. Er hat die Weisung, in dieser Angelegenheit den Praesidenten Stern im Hauptquartier der Gestapo mitzunehmen. Da Stern im Spital war, befahl er ihn zum Telefon zu rufen. Ich rief an, aber nicht Stern, sondern sein Sekretaer CSERGÖ kam zum Apparat. Er ging mit der Nachricht zum Praesident und kam zurück

mit der Antwort, dass Stern kan nicht vom Krakenbet aussteigen doch laesst er sagen, dass er stellt den Ausgebombten den Turnsaal der jüdischen Schuhle zur Verfügung. Da er Stern nicht erreichen konnte, nahm Martinides Kahan-Frankl und -anstatt Bakonyi - mich auch dem Gestapo Hauptquartier mit. Er brachte uns am Schwabenberg in das Gebeude: LOMNITZ, in der Nachbarschaft des MAJESTIC und liess uns dort unter Bewachung eines Detektivs. Wir sassen dort Stunden lang unter Haft.

Gegen 7 Uhr rannte plötzlich herein in schlanker, jugendlicher Gestapooffizier. Hinter ihm kamen 6-8 zivilgekleidete Maenner. Einige von ihnen kannte ich. Einer war der Stadtrat Szentmiklossy, der Chef des Wohnungsamtes der Hauptstadt .

Der Offizier schrie uns gleich an:

- Ich höre Stern is nicht da. Warum?

- Er liegt im Spital. Er ist Krank.

- Krank? Ich kenne schon diese jüdische Tricks. Ich werde es untersuchen lassen. Wehe ihm falls er nicht ernst Krank ist... Und wer sind sie denn? -schrie er Kahan-Frankl an.

Er stellte sich vor. Auf seiner Frage tat ich dasselbe.

Plötzlich bemerkte er, dass Kahan-Frankl eine Hand in seiner Überziehertasche haelt.

Er überschüttete ihn mit beleidigenden Schimpfworten weil er nicht einen regelmaessigen Habtacht stand.

- Ich werde euch lernen.. Ich werde mit euch Schlitten fahren...

Dies war eines seiner often Drohungen. Ihre Bedeutung weiss ich bis am heutigen Tage nicht.

Wir kannten den Offizier nicht, aber von seinem groben Benehmen ahnte ich es gleich.

-Nichtwahr sie sind Herr Obersturmbannführer Eichmann ?- bemerkte ich.

Nun kam er zur Sache. Er verlangte vom Judenrat die Ausgebomb-

ten sofort unters Dach zu bringen. Ich antwortete, was Stern mit seinem Sekretaer antworten liess, naehmlich, dass wir stellen den Turnsaal zur Verfügung. Ich glaubte er zerplatzt vor Wut.

-Nix Turnsaal..Nix Turnsaal -schrie erSie müssen zu diesem Zweck 500 jüdische Klein-Wohnungen sofort ausleeren. Betten, Tische, Sessel müssen aber dortbleiben für den einziehenden Ausgebombten. In 24 Stunden, bis Morgen in dieser Zeit muss die Evakuierung geschehen und die Schlüssel der Wohnungen müssen dem Stadtrat Szentmiklossy übergeben werden - da wies er auf den anwesenden Stadtrat.

Wir erwiederten in verzweifelten Worten, dass dies unmöglich sei.

-Unmöglich? Ich werde euch zeigen dass es ja möglich ist. Wenn sie es nicht vollbringen da lass ich es mit meinen Leuten durchführen. Aber daran werden ihre Juden keine grosse Freude haben. Denn ich lass ihr ganzes Hab und Gut durchs Fenster hinaus schmeissen. Aber mit den Juden beisammen!.

Die Debatte dauerte eine laengere Zeit. Eichmann beharrte schreiend und wütend auf den 500 Wohnungen and auf den 24 Stündigen Termin. Wir dagegen argumentierten verzweifelt, dass es unmöglich sei seinen Befehl zu erfüllen.

Da kam uns der gutmütige Stadtrat zur Hilfe. Er probierte Eichmann zu beschwichtigen und sagte er werde uns Behilflich sein an der Lösung. Er wede auch staetische Beamte uns zur Verfügung stellen. Die Sache wird mit seiner Hilfe bewaeltigt werden können. Es war schon Dunkel wann Eichmann, ,unter seinen wiederholten Drohungen, uns entliess.

Der Judenrat mit seinen Mitarbeitern briet eine ganze Nacht und beschloss zuletzt, um die eventuelle Gewalt Eichmanns zu vermeiden, die verlangte Wohnungen zur Verfügung zu stellen

und die evakuierten Personen und ihre Hausgeraete provisorisch bei den jüdischen Nachbaren desselben Hauses zu unterbringen. Die Evakuierung konnte selbstverstaendlich in 24 Stunden nicht vollzogen werden, aber die 500 Schlüssel übergab ich dem Szentmiklossy in der gewünschten Zeit. Da ich von seinen Wohlwollen überzeigt war, gab ich ihm meisstens die vorhandene DuplikateSchlüsseln über. Wo keine Duplikatschlüssel vorhanden waren, besorgte ich fremde Schlüssel, ~~mmmm~~ die Zahl 500 zu komplettieren. Die jüdischen Mieter hatten einige Tage Zeit ihre Wohnungen in Ordnung auszuleeren und im selben Hause oder in der Nachbarschaft ihnen zugewiesenen Wohnungen sich und ihr Hab und Gut zu placieren.

Es war so auch ein bitterer Bissen aber wir wollten sie beschützen von Eichmanns bekanter Brutalitaet.

" JUDENDRECK"

Eichmann begann mit der Gettoisierung der Juden in der Provinz gegen Mitte April. Er begann im Nord-Ost gebiet. Es herrschte überall ein grosser Panic und eine grosse Unordnung. Man überschüttete den Judenrat mit telefonischen Klagen und Bitten.

Unsere Verbindungs-Beamten leiteten die Klagen am Dienstwege zu Krumey. Ich versuchte sie Eichmann selbst vorzulegen. Ich passte ihn auf im Korridor und nach mehreren Verssuchen gelang es mir ihn zum Halt zu bringen. Die Klagen mitteilend ersuchte ich ihn mir eine schriftliche Reise-Erlaubniss zu geben, damit ich nach der Provinz an den Stellen der Klagen fahren kann um den Juden dort Behilflich sein zu können.

Seine Antwort war dass dies lügnerisch Klagen sind, es fehle ihnen nichts. Die verwöhnten Juden klagen und jammern aber sofort, wenn es ihnen nicht so glaenzend gehe, als sie es bis jetzt gewöhnt waren.

- Übrigens -bemerkte er - werde ihnen eine solche Reise-

Bewilligung geben und werde ihnen gestatten dass sie hinfahren und sich von den lügnerischen Klagen an Ort und Stelle persönlich überzeugen.

-Doch -setzte er fort - müssen sie auf einem solchen Zertifikat einige Wochen warten. Denn jetzt ist noch Dort ein Chaos. Alles ist noch im flüssigem Zustande. Sie werden fahren können aber sie müssen warten BIS ICH DEN DRECK, DEN JUDEN*DRECK ZUSAMMEN KEHRE!....

Eichmann laesst einen jüdischen Arzt erschiessen.

Die Gettoisierung geschah auf einer solchen Weise, dass man in einer gewissen Gegend die Juden von kleineren Ortschaften und Dörfern in einer im Zentrum liegende grössere Stadt konzentrierte.

Da kam ein Bericht zum Judenrat, dass man von einem dieser Dörfern eine Familie deren Mitglieder Typhus Krank sind, auch im Getto hineinschikken will. Es drohte nicht nur das Leben dieser schwer kranken Familie, sondern es war zu befürchten, dass auch die im Getto schon versammelten Juden mit Typhus angesteckt wrrden.

Ich erschien bei Eichmann und bitette ihn dies zu verhinderen.

Sofort spielte er den Entrüsteten.

- Das ist ein Schwindel- schrie er. Die sind nicht Typhus ~~Kran~~ Krank. Die schlauen Juden wollen sich mit allen Mitteln von meinen Anordnungen hinausdrehen. Nun da kommt man mit der Typhus ~~mm~~ Geschichte, damit sie in ihren bequemen Wohnungen bleiben können. Diese Geschichte ist eine raffinierte jüdische Lüge. Auch ich habe von dem Fall bericht bekommen, naehmlich dass ein ~~mmm~~ jüdischer Arzt dort bei einer Familie eine Typhusdiagnose festgestellt hat. Da ich aber vermutete, , dass dies ein gemeiner Schwindl ist, liess ich den jüdischen Arzt, den "Gauner" erschiessen

Das war Eichmann. Er handelte rasch. Ein Menschenleben zaehlte bei ihm wirklich wenig. Eine Vermutung war bei ihm genug um jemanden erschiessen zu lassen. Der jüdischer Arzt, der "Gauner" zahlte mit seinem Leben wegen dieser Vermutung.

"GETTOISIERUNG"
EINE PERSON AN JEDEM QUADRATMETER.

Es geschah beim Begin der Gettoisierung, etwa in der zweiten Haelfte des Monats April. Es kamen Klagen aus der Provinz, von mehrern bereits gettoisierten Zentren, dass die Juden auf unertraeglicher Weise in den Häusern zusammengepfercht wurden. In Räumlichkeiten mangelte es nicht. Es waren ja genug - auch vorher besetzte - Wohnungen, die man ausgeleert hatte. Doch wurden die Menschen schrecklich zusammengepresst. Anstatt mehr Häuser an das Getto anzuschliessen, verordnete Eichmann, dass bei der Unterbringung der Juden in den Gettos, folgende Berechnung vor Augen zu halten sei: Man soll ihre Einquartierung so vollstrecken, dass auf jeden Quadratmeter eine Person berechnet werde.

Da, Ratsmitglied Philip v. Freudiger auch einen solchen seperaten Bericht erhielt, beschlossen wir mit dieser Beschwerde gemeinsam im Hauptquartier MAJESTIC hinaufzufahren um es Dort vorzulegen.

Wir warteten im Korridor, nahe zum Eingang der Kanzlei. Da erschien Eichmann der eben in der Kanzlei hineingehen wollte. Er war diesmal in günstiger Stimmung, da er ironisch uns zuruf:

-Was macht ihr hier, ihr Schönen? - und streifte spöttisch seinen Kinn, auf den Spitzbart Freudigers hindeutend.

Er sagte wir sollen mit ihm in der Kanzlei kommen und ihm erzaehlen, was wir vorhaben.

Wir legten die Klagen vor. Ein Mensch auf jedem Quadratmeter?

Das muss ja nur ein Missverstaendniss sein..Man kann ja so zusammengepesst nicht existieren..

Er antwortete: es sei kein Missverstaendniss. Er selbst verfügte so. Er behauptete, dass eine solche Unterbringung ganz Annehmbar sei.Selbstverstaendlich müssen die Juden jetzt sich abgewöhnen von einem solchen bequemen Leben - in mehreren Zimmern - wie sie es bis nun hatten.

Ich behauptet es sind ja überall Häuser genug die Menschen normal zu Unterbringen.

- Sie können ja das Getto erweitern. Ziehen sie den Draht weiter - sagte ich hindeutend auf die Draehte die ringsum der Gettos gezogen wurden.

Eichmann beharrte hartnaeckig darauf , dass man kann auch unter sollchen ~~Vammmmmmmmmm~~ Umstaenden in Wohnungen leben. Er wollte nicht nachgeben.

Da wollte ich an der Hand eines Beispieles argumentieren gegen seiner unmenschlichen Verordnung.Ich sagte:

- In der Provinzstadt Nyiregyháza,wo die Gettoisierung , auf dieser Quadrat-Berechnung bereits im Zuge ist leben meine Eltern. Mein Vater ist 90 Jahre alt, meine Mutter80. Sie sind krank und schwach.Nun können diese meine alte, kranke Eltern in einem Zimmer 5 Mal 6 Meter, also 30 Quadratmeter gross, mit 30 Personen zusammen sich aufhalten, schlafen, leben?..

Er wollte wahrscheinlich ablenken von der bereis unangenehm gewordenen Debatte.Er ging in einem mildern Ton über:

- Wer sind dort ihre Angehörige?

- Meine Eltern, zwei Brüder mit Familien.

Unerwartet und ungebeten sagte er:

-Da sie zum Judenrat gehören, sind Ihre Angehörigen von der "Gettoisierung" befreit.Sie können nach Budapest kommen.

Dann began er zu motivieren den Grund und den Zweck der "Gettoisierung"

Er sagte, dass alle Juden Spione und Verraeter sind.Aus diesem Grunde ordnete er an die "GETTOISIERUNG" in zehn Kommitaten, welche an der Ostgrenze liegen und welche bereits Deutsch-Russisches Kriegsgebiet geworden sind.Er kann die verraeterische Juden nicht frei sich in diesem Gebiete herumdrehen lassen um dem Feinde spionage Dienste zu leisten.

Er ging zu einer an der Wand haengenden Landkarte und zaehlte gleich von der Mappe die zehn Kommitate auf.

Er wollte irrefuehren.Er sagte "Gettoisierung" obwohl er wusste dass er deportieren wird.Er sagte "zehn" Kommitate", wohl er plante es auf das ganze Land auszudehnen.Auch die Begruendung, dass es sich hier um einen preventiven militaerischen Zweck hangle:war irrefuehrend....

"MAN SCHICKT NACH DEUTSCHLAND - UM ZU ARBEITEN"

" ARBEITSUNFAEHIGE UND KINDER - UM NICHT die FAMILIEN AUSSEINANDERREISSEN (EN)" (zu)

Eichmann sagte mir mehrere Mal, dass die Juden zur ARBEIT nach Deutschland geschickt werden.

Auf der Frage warum er dann auch Kranke, Alte, Kinder und andere Arbeitsunfaehige mitschickt, war seine knappe Antwort, dass man die Familien nicht ausseinanderreissen will.

Es ist evident, dass diese luegnerische taeschende Antwort eine voraus erdachte und zwischen Eichmann und seinen unterordneten Maennern eine im vorhinein besprochene Aussrede war.Denn sie Alle gaben die se Aufklaerung und Beruhigung auf den grossen Fragezeichen: warum man dann auch Greise und Saeglinge zur Arbeit nimmt?Ich bekam diese Antwort, wiederholt vom ganzen MAJESTIC STAFF.

In meiner Zeugenschaft, die ich , letzten Frühling in Frankfurt a/M , gegen Otto Hunsche erstatette,habe eine solche Disskussion , die ich ~~in~~ im Majestic mit ihm im Jahre 1944 führte,

deteiliert wiedergegeben.

Dort sagte ich aus, dass ich auf Hunsches Antwort, dass sie die Familien nich ausseinander reissen wollen, erwiederte, ich, es sei kaum zu glauben, das Deutschland, wo bekantlich eine grosse Knappheit in der Lebensmittelversorgung herschte, aus solchen Gründen die Arbeitsunfaehigen Juden speisen wollte.

Auch manche Ungarische Behörden hatte man mit dieser stereotipen, täuschenden Antwort beruhigt.

Horthy selbst entschuldigte sich spaeter, dass man ihn irreführte, behaptend, dass Juden nach Deutschland zur Arbeit geschickt werden.

"WALDSEE" KORRESPONDEZKARTEN.

Ein schlau durchdachter und durchführter Plan Eichmanns - zum täuschen und irreführen - war die Sendung der berühmt gewordenen "WALDSEE" Karten.

Bald nach Begin der Deportationen brachte, in mehreren Lieferungen, Krumey, von seinen Deutschland-Reisen cca. 20.-30.000 rosafarbigen Korrespondezkarten,, welche er, Zwecs Einhaendigung an den Adressaten, dem Judenrat übergab. Diese Karten alle aus "WALDSEE" datiert waren mit Handschrift geschrieben. Die deportierten Sender teilten in diesen Karten mit, dass sie arbeiten, es gehe ihnen Allen gut, die Kinder sind gesund. Dies war der inhalt in verschiedenen Warriationen. Sie waren adressiert a an den noch im Lande verbliebenen Verwandten und Bekanten.

Diese Mitteilungen brachten wahrlich Beruhigung.

In Wirklichkeit existierte dieses "Waldsee" überhaut nicht!

Die Sender wurden gezwungen diese Karten, laut Anordnung zu schreiben.

Viele von ihnen kamen in den Gaskammern unmittelbar nachdem sie die gute Nachricht unterschrieben haben.

Die Karten wurden abgenommen und Krumey brachte sie nachhause,, übergab sie zur Versendung , dem Judenrate.

Auch Philip v. Freudiger erhielt eine Karte von einer ihm nahestehenden Familie. Auch da war der Inhalt der bekenter Schablon, aber die Unterschrift erschütterte ihn. Es waren drei hebraeische Worte, anscheinend der Name des Senders, um den Zensor zu täuschen. Es hiess: REÉWIM BÖLI MÁLBISCH. Es war nicht der Name, es war eine verzweifelte Mitteilung. Die Überzetzung lautete: WIR HUNGERN UND SIND OHNE KLEIDUNG.

Von dieser Mitteilung erfuhr Freudiger dass es den Deportierten nicht so gut gehe, wie sie es schreiben. Er interpellierte in dieser Sache den Krumey. In dem Kriminalverfahren, welches jetzt gegen den in Haft befindlichen Krumey in Frankfurt a/M läuft, gab Freudiger, in seiner Zeugenschaft, naehere Deteils an.

Eichmans Plan mit diesen Karten war derselbe, welchen er waehrend seiner ganzen Depotationsaction verfolgte. Erwollte die noch Zuhause gebliebenen täschen, damit sie ungeahnt was auf sie wartet, ruhig in dan Waggonen einsteigen.

DIE "AUSSLAGS JUDEN"

Eichmann verschickte auch nach Wien und den Provinzortschften Oestereichscc. 12.000 Juden.

Krumey brachte auch von denen Korreponzkarten und Briefe. Aber die Sender dieser Post waren wahrlich am Leben. Sie arbeiteten und kamen nach Kriegsende Nachhause. Diese Deportierten nannte man "AUSLAGS JUDEN". Eichmann liess sie in der Auslage der ~~Öffentlichkeit~~- Österreichischen Öffentlichkeit stellen, damit er die allmaehlich mehr und mehr sich verbreitende Gerüchte über Vergasungen der Deportierten, mit hinweis auf diesen arbeitenden, lebenden Juden, wiederlegen kann.

Damit gedachte er die Weltöffentlichkeit zu täuschen.

"ICH BIN EIN BLUTHUND"

Einmal ging ich zu Eichmann wegen einer ausserordentlich brutalen Tat seiner Leute, um von ihm Schutz zu verlangen. Ich wollte die unmenschliche Grausammkeit noch mehr unterstreichen und began mit volgender Einleitung:

- Herr Obersturmbannführer! Sie sind ein bekanter harter Mann. Aber diesss schreckliche Vorgehn, was ihre Leute da begangen haben, glaube, das s auch sie nicht mehr ruhig zu nehmen können.

Er hakte meine Worte über und schrie mich an:

- Sie sollen wissen, dass ich bin kein harter MANN! Ich bin ein harter HUND! Ein BLUTHUND!

Und da kamen seine gewohnte Schimpfereien und Drohungen..

TOTEN-LISTEN
Verhaftungen auf Grund voraus angefertigten Listen.

Eichmans Haupquartier-Kanzlei schickte, von Zeit zu Zeit dem Judenrat Listen, welche 2-300 Namen enthielten. Es waren einmal Advokaten. Ein anderes Mal: Aerzte, Schriftsteller, oder prominente Juden, Politiker, Kaufleute u.s.w.

Die Weisung der Gestapo lautete, dass der Judenrat soll die in den Listen aufgezaehlten Personen, durch ihre Boten verstaendigen sie sollem sich binnen 24 Stunden an einer bestimmten Gestapo-Dienststelle presentieren.

Der Judenrat ahnte, dass ein solches Erscheinen, eine Verhaftung bedeute. Spaeter möglich eine Depotation.

Es waren Ratmitglieder, die rieten: man soll die Durchführung dieser Mission verweigern. Es werden die - ohnedies zur Kritik geneigten - Leute sagen, : der Judenrat liess sie enternieren, oder deportieren. Wann man diese Verweigerung der Gestapo mit-

teilte, hatten sie nichts dagegen auszusetzen. Sie selbst werden schon die Eiberufungen einhaendigen, durch ihre SS. Maenner. Aber sie können nicht dafür bürgen dass die Einhaedigungen immer waehrend des Tages geschehen werden. Da sie über wenige SS Soldaten verfügen, werden Diese wahrscheinlich gezwungen sein auch waerend den Nachtstunden die Juden zu besuchen und auch gleichzeitig sie mitzunehmen. Es werde den Juden hiezu kaum mehr ald 10-15 Minuten zur Verfügung stehen. Dies würde für sie viel nachteilhafter sein, als ob die Stafeten des Judenrates die Einhaendigungen besorgen würden. Da werden die Einberufenen zur Presentierung 24 Stunden Zeit haben; auch alle ihre Angelegenheiten ruhig zu erledigen.

Nun stand der Judenrat vor der Wahl. Soll sie handeln im Interesse der unglückseligen Leute, oder im eigeem Interesse dass man sie nicht beschuldigen, oder kritisieren soll?

Es kam noch ein anderes lebenswichtiges Argument hiezu. Falls die Leute 24 Stunden Zeit haben und nicht von Gestapo Maennern sofort festgenommen werden: wird eine Möglichkeit bestehen zu fliehen und nicht zu erscheinen.

Bei der Debatte war haupsaechlich dieses Argument ausschlaggebend. Der Judenrat beschloss die bittere Aufgabe zu erfüllen und das Odium auf sich zu nehmen. Er liess mit seinen Boten die an der Gestapo Liste aufgezaehlten Opfer die Verstaendigungen einhaedigen.

So sammelte sich ein eine grössere Zahl dieser durch Listen einberufenen im Internierungslager Kistarcsa

Eichmans Plan war , nach der Depordierung der Juden aus der Provinz auch die Juden aus Budapest zu deportieren. Hierüber hatte er einen Kampf sogar mit dem Reichsverweser HORTHY. Mit seinen Ungarischen Gesinnungsgenossen Endre und Baky, plante er sogar einen Putsch gegen Horthy selbst. Der Putsch-Plan misslang. Er mausste abwarten.

Er wollte aber auch diese Wartezeit nicht vergauden. Bis er seinen Plan auch die Budapester Juden zu deportieren verwirklichen kann, meinte er sich begnügen zu müssen mit der Depotierung der im Kistarcsaer Lager eingesammelten Juden.

Die waren ja auch Budapester Juden und so wird er mit Hortys Verbot auch trotzen können.

Dort hatte er ja eine ganz grosse Menge. Beilaufig 1500 Personen.

Es waren die von den Listen. Auch die jenige Verhafteten, die die grosse Sünde begingen , mit einigen Minuten nach der "Freizeit " noch an den Strassen zu bleiben. Und auch welche Strassentelefone benützten. Und auch jene die den gelben Stern nicht Niet und Nagel fest annähten u.s.w.

Eichmann dachte: : wenn er schon vorläufig vor der Hand, nicht alle Budapester Juden verschicken kann, wird er wenigstens die Kistarcsáer Internierten deportiern.

EIN EISENBAHNZUG MIT 1500 JUDEN GERETTET
DOCH DURCH EICHMANNS "KIDNAPPING" EIN
ZWEITES MAL NACH AUSCHWITZ DEPORTIERT.

Der letzte Deportations Zug aus Ungarn rollte aus Budakalász (eine Vorstadt Budapests) am 8-ten Juli nach Auschwitz. Da gab der Reichsverweser Horthy einen kategorischen Befehl, jede weitere Deportation einzustellen. In dieser Zeit hatten schon ihre Wirkungen die Drohungen Rooswelts, dass die Ungarische Politiker - - unter ihnen Horthy selbst - in ihrer Person zu verantworten und zu büssen haben werden, wegen den Judenverfolgungen.

Zufolge Horthys Verbot, wurde Eichmann Machtlos gegenüber den Budapester Juden. Da warf er sich auf den 1500 Internierten in Kistarcsa. Er hatte rasch gehandelt.

Am 15-ten Juli schickte er nach Kistarcsa eine Abteilung seiner Gestapo-Gesellen, unter dem Kommando des Hauptsturmführers Novak. In einigen kurzen Stunden war die brutale Aufladung in

auf Lastautos geschehen. Die Autos brachten die Jden nach einem naheliegenden Frachtbahstation, dort wurden sie hasstig einwaggoniert und nach Auschwitz dirigiert.

Mitglieder des Judenrates bekamen aber noch Beizeiten Kenntnis von diesem Streich Eichmanns. Da wandte sich der Judenrat an Horthy, verstaendigte ihn: was geschah und bittete ihn den Zug zurückzudirigieren. Horthy war, über den auch gegen ihn gerichteten Streich Eichmanns sehr aufgebracht und handelte schnell. Da er den Zug noch innerhalb der Ungarischen Grenze erwischen konnte, gab er wahrlich einen solchen Befehl und der Eisenbahnzug mit den 1500 geretteten unglücklichen Juden wurde nach Kistarcsa zurückgebracht.

Dieser Erfolg war eine grosse Sensation und beretette den Juden eine Freude und Hoffnung. Man glaubte: Eichmann ist besiegt

Aber Eichmann konnte den Gedanken nicht ertragen dass 1500 Juden den Gaskammern entronnen sind. Er hatte den Mut auch mit dem Reichsverweser Horthy ~~auch~~ den Kampf aufzunehmen.

Er ersann folgenden Plan:

Er verfügte 3 Tage nachher, am 18-ten Juli, dass am naechsten Tage, am 19-ten Juli, 9Uhr Morgens, in einer hochwichtigen Angelegenheit, alle 9 Mitglieder des Judenrates, ohne Ausnahme im MAJESTIC erscheinen sollen.

Der Judenrat erschien. Hunsche hatte sie empfangen. Da einer von ihnen verspaetigte, wollte Hunsche bis dessen Ankunft mit den "Wichtigen" Besprechungen nicht beginnen. Er zögerte auch weiterhin. Er traktierte den Judenrat mit verschiedenen unwichtigen Sachen, mit laecherlichen, faulen Ausreden. Er liess sie Stunden lang ohne einen annehmbaren Grund im Zimmer warten. Wann der President Stern telefonieren wollte, gab er ihm hiezu keine Erlaubniss. Die Zeit lief. Es war schon Mittagszeit auch vorüber.

die Ratmitglieder waren Ungeduldig, Hungrig, aber Hunsche erlaubte ihnen weder in dem benachbarten Restaurant zu gehen noch Nachhause telefonieren zu lassem, man möge ihnen etwas zum essen bringen.

Am Nachmittag waren wir im Gemeindehaus auch sehr beunruhigt. Es war Ungewöhnlich dass die Ratmitglieder so lange im Majestic blieben. Dass sie sich nicheinmal telefonisch meldeten. Da probierten wir sie zum Telefon zu rufen. Man verweigerte unsre Bitte. Es herschte unter uns eine grosse Aufregung.

Da gegen 6 Uhr Nachmittag war das Raetzel gelöst.

Es erschien totblass und Atemlos im Gemeindehaus Dr. Alexander BRODY, der taeglich die jüdische Lebensmittel-Transporte nach dem Kistarcsaer Internierungslager begleitete. Er teilte uns voller Aufregung mit, dass am Morgen im Lager, Hauptsturmführer Novak mit seinen SS Maennern wieder erschien, und die vor 4 Tagen zurückdirigierte 1500 Personen hasstig, mit brutaler Geschwindigkeit wieder auf Lastautos aufladete und nach dem zuvor erwaehnten Frachtbahnhoff überführte. Dort waggonierte er sie eilig ein und dirigierte den Zug wieder ab. Novak liess in Kistarcs, die Telefonlinien abschneiden. Er verbietete der Wache-Manschft und auch anderen Personen den Lager zu verlassen Dies zu kontrolieren liess er dort einige SS, Maenner. Dr. Brody selbst entrann der Deportation nur Dank des gutwilligen ungarischen Lagerkommandanten, der ihn irgendwo versteckte bis es sich diese Menschenrauberei abspielte.

Nun da wussten wir schon dass Eichmann deswegen den Befehl gab dass der Judenrat erscheine und hielt sie darum Tagsüber völlig isoliert im Majestic, damit keiner von Ihnen die Möglichkeit habe dem Reichsverweser Horthy nocheinmal die Deportation mitzuteilen.

Wahrlich gegen 6 Uhr Nachmittag, wann Hunsche einen Telefon

Anruf bekam, dass der Zug die Ungarische Grenze bereits passiert hatte und nun mmm keine Gefahr des Zurückdirigierens mehr bestehe, entliess er die Mitglieder mit einer unwichtigen Bemerkung, dass die Besprechung für einen andern Termin bestimt wereden wird.

Von dem Geschehenen erfuhren die Ratmitglieder nur wann sie ins Gemeindehaus zurückkehrten und es von Dr. Brody gehört haben.

Der Deportationszug ist mit einer Geschwindigkeit eines Express Zuges durchgerannt durch Ungarn und passierte gegen 6 Uhr Nachmittag die Ungarische Grenze.

Die Witwe eines Mannes der die beiden Fahrten mtmachte, lebt in Israel. Ihr Name ist Mrs. Jakob REICH, Adresse Kirjath Moshe, Sosannah Str. 20.

Sie ist noch im Besitze eines Briefes, den ihr Mann durchs Fenster des zweiten Zuges hinauswarf, welcher der Frau REICH zugestellt wurde. In diesem Brief, den ich Seinerzeit in Budapest gelesen habe, gsegnet sich mein braver LandsmannJakob Reichvon seiner Frau und 4 Kindern in herzreissenden Worten. Er, ein religiöser orthodoxer Jude, schreibt seiner Familie dass einmal ist mit ihm ein Wunder geschehen. Gottretette ihn von der Deportation. Durch einen Wunder brachte man ihn vom Wege des Todes zurück. Nun ist er wieder am Toten-Zug. Wunder wiederholen sich aber selten. Er hat keine Hoffnung seine treue, liebe Frau und seine heissgeliebte teure Kinder im Leben mmmmmmmm wieder zu sehen. Er gesegnet sich von ihnen in schmerzhaften Zeilen; er begiest mit heissen Traenen den hinausgeschleiderten Brief, vielleicht wird ihn ein braver Mensch finden und sein letztes Lebewohl seiner verwaisten Famili weiterleiten.

Es fand ihn wahrlich ein braver Mensch, pickte Marken darauf und schickte es den traurenden Adressaten.

Man sollte den Brief des "Gekidnapten" Jakob Reich von seiner Frau abverlangen und beim Prozess des ebenfalls "Gekidnapten" Eichmann vorlesen.

Es ist augenscheinlich eine Straffe: Mide köneged Mide.

"Schabess Macess"

Bei einer Gelegenheit wann ich wiederholt darüberklagte, dass es ein grosser Mangel in Lebensmitel herscht, war ~~seine~~ Eichmans Antwort die gewaehnliche, dass dies eine Lüge, eine Greuelnachricht sei. Er fügte aber noch folgendes zu:

- Selbstverstaendlich sind ihre Juden mit der jetztigen Verköstigung unzufrieden. Denn bis jetzt haben sie zu gut gelebt. Sie waren gewöhnt jeden Schabess Macess zu mmmmm fressen..

Er wollte wahrscheinlich Scholet sagen. Aber er verwechselte Scholet mit Macess.

Ich baute meine schon seit ~~vielen~~ Jahren wiederholt veröffentlichte Behauptung, dass er kein Hebraeisch-Spreche, auf dieser seiner Äusserung und auch ein anderesmal wahrgenomene unrichtige Bemerkungen Bezüglich jüdischen Sitten und Gebräuche.

AUCH EIGENE VERORDNUNGEN, FALLS SIE GÜNSTIG SIND, WIEDERHOLT DIE GESTAPO NICHT.

Es war seitens Eichmans Hauptquartier dem Judenrat mitgeteilt, dass die führenden Mitglieder der Provinz-Judenraete nach Budapest hinaufgeschickt werden. Es erging - hiess es - eine solche allgemeine Verordnung an allen Provinz Gestapo-Kommandanten.

Eichmann spekulierte darauf, dass in seiner Dringlich gewordenen Deportierungs-Arbeit, auch die Judenraete ihm Behilflich sein werden, falls er ihnen eine Begünstigung vorschpiegelt. Dies war

Augenscheinlich der Zweck seiner Verordnung, dass man die Mitglieder der Provinzraete - mit ihren Familien - nach Budapest herauftransportiere.

Jedenfalls erblickte der Zenraljudenrat in dieser Verordnung etwaige Vorteile. Als einen positiven Vorteil betrachtete man dass an den Budapester Juden , auch wenn sie deportiert werden, die Reihe in einer spaetern Zeit kommen wird, als an den Provinzleren, .Die einzige Hoffnung war doch die Zeit. Vielleicht werde das NaziRegim zusammenbrechen bevor Eichmann sich aller Ungarischen Juden bemaechtige.

Denn von Vergasungen wusste ja der Zentraljudenrat damals nicht.Hiefür war der eklatantester Beweis, , das Memorandum welches das Versorgungs-Amt des Judenrates (Pártfogo Iroda) am 5-ten Juli unterbreitet hatte.

Am 28-ten Juni ist naehmlich das letzte Provinzgetto - aus Sárvár - schon verschickt worden.Und eine Woche spaeter, am 5-ten Juli schrieb das Versorgungs Amt an den Presidenten Samuel STERN, dass noch Vieles zu tun sein wird im Interesse dieser deportierten Provinz-Juden.Der Zentral-Judenrat wird ihnen gegenüber noch mehrere Verpflichtungen haben.So muss man z.B. die nach Deutschland von der Provinz verschickten Juden spaeter mit Kleider versehen, da doch die Mitgenommenen bei ihrer Arbeit ganz sicher zerrissen werden.

Auch muss man sorgen - hiess es im Memorandum ! - dass die Jugend und die Kinder in Deutschland gut erzogen werden und einen gehörigen Unterricht bekommen...

Es waren noch aehnliche Punkte im Memorandum aufgezaehlt...

Dieses Schriftstück wurde von Dr. Josef Pásztor, Generalsekretaer des Amtes xverfast , von ihm und von der Leitung des Amtes - Dr. Istvan FÖLDES President; Dr. Kálmán BALKÁNYI,

Vicepresident und Mikłos Vida exeekutiver Leiter, am 5-ten Juli 1944 unterschrieben und unterbreitet, an einem Datum wann die armen Kinder bereits Tot, vergast waren.

Ich habe die Schrift nach der Befreiung gelesen. Man hat es im Archiv des Judenrates gefunden.

Von den 4 Signatoren leben noch jetz drei. Nur Dr. Istvan Földes ist inzwischen gestorben.

Jedenfalls hatte man damals die Deportierung selbst als ein schreckliches Unglück betrachtet und man war bestrebt zu retten was zu retten möglich war. In der Hoffnung, dass auf Budapest überhaupt nicht die Reihe kommen wird, bemühte man sich je mehr Personen nach der Haupstadt herauf zu bekommmen..

Folglich hielten wir es für Wichtig, dass die Verordnung, dass die Leiter der Provinzraete nach Budapest hinaufbefördert werden, durchgeführt wird.

Aus diesem Grunde teilten wir diese Verordnung den Provinz-Judenraeten unverzüglich mit.

Es kamen aber Berichte, dass die Provinz-Gestapo-Kommandöre diesen Befehl nicht durchführen und waggonieren auch alle Mitglieder der Judenraete ein.

Da ging ich mit diesen Klagen zu Eichmann. Ich traf ihn in der Geselschaft der beiden Haupsturmführer: Hunsche und Novak.

Eichmann lehnte meine Bitte, in seiner gewohnten schroffen Weise, sofort ab. Beim Militaer, sagte er, wiederholt man nicht einen Befehl zweimal. Man sieht dass ich kein Soldat war, sonst haette ich es selber gewust. Übrigens ist das keine Gebühr. Es war nur als Gnadenakt bedacht für solche Ratmitglieder, die Kooperierten und mitgeholfen haben. Wahrscheinlich sabotierten diejenigen die man nicht heraufgeschikt hatte.

Da machte Novak die Zwischenbemerkung, dass in der Stadt Be-

regszász liess er selbst den ganzen Judenrat deswegen einwaggonieren, weil er nicht koperierte.

Hunsche argumentierte auch gegen der Wiederholung der Verordnung, Es sei genug, dass Wisliceny einmal die Weisung erhielt.

Sie waren mit der gehofften Mithilfe der Judenraete unzufrieden, folglich wollten sie die anfangs als einen Vorteil bedachte Verordnung nicht wiederholen.

Da ich bei Eichmann nichts erreichen konnte, beschloss ich auf einen Umweg zu erreichen, dass die Verordnung erneut werde.

Zurückkehrend von Eichmann, beantragte ich dem Judenrat ein Telegramm an allen Provinz-Judenraeten , zu schicken, in Deutscher Sprache abgefasst, damit man es den örtlichen Kommandanten aufweisen kann. Im Telegramm wiederholten wir den Inhalt der Verordnung. Falls der Orts-Kommandeur unsre Depesche nicht autentisch genug finden wird, rieten wir , ihn zu bewegen, das Hauptquartier telefonisch zu befragen. Ich rechnete dass mmm eine solche Anfrage muss doch Eichmans Kanzlei bejahen.

Zwei Tage spaeter wurde ich von Eichmans Adjutanten, Hunsche im Majestic gerufen und erhielt von ihm wegen diesen "jüdischen Trick" gemeine Grobheiten. Er entliss mich mit verschiedenen Drohungen. Übrigens sagte er, ist mein "Trick" nicht ganz gelungen denn in den meisten Faellen gab er auf den vielen Telefon-Anrufen eine solche Antwort, dass die Ortskommandanten davon gut verstanden: auch die Ratsmitglieder nach Deutschland zu schikken...

Doch gelang es einige Famillien zu retten..

"ALLE JUDEN SOLLEN KREPIEREN"

Dieser Fall geschah auch waehrend einer Bitte, um eine Familie nach Budapest hinaufzubringen.

Ende Juni kam zu mir der hochgeachtete Judenratmitglied

der vor einigen Jahren in der Schweiz verstorbene Dr Karl WILHELM.

Er hatte in der Provinzstadt KASSA zwei Schwestern, beide Witwen. Eine hatte bei sich eine Tochter, die andere eine Schwiegertochter mit einem Kinde. Die beiden Maenner der jungen Frauen waren verschickt zur Arbeitdienst.

Dr. Wilhelm ersuchte mich mit ihm zu Eichmann zu gehen und ihn bitten: er möge seine 2 Schwestern, mit ihren Familien nach Budapest hinaufbringen lassen.

Ich ging mit ihm hinauf am Schwabenberg.

Es war an einen Samstag, Vormittag.

Eichmann war nicht im Majestic. Wir warteten Stunden lang bis er zurückkehrte.

Ein 22 jaehriger Sohn Wilhelms, in seiner Verbitterung wegen den Judenverfolgungen und vor Angst auch verfolgt zu werden: jagte sich 5 Tage zuvor eine Kugel ins Gehirn.

Man kann sich den damaligen Seelenzustand des Vaters vorstellen. Die Traenen sind von seinen Augen fast Unaufhörlich geflossen waehrend unseres langen Wartens.

Endlich ist Eichmans grau-gefaerbtes kleines Auto vor dem Majestic erschienen und der aussteigende Eichmann stosste gerade auf uns zu, um die wir dort vor dem Tor standen.

Ohne sich abzustellen schrie er uns zu: ob wir auf ihn warten? Wann wir es bejahten, rief er, 2 Stiegen auf einMal hinaufspringend zu, dass wir zu ihm hinaufkommen. Die unerwartete Einladung deuteten wir als ein günstiges Zeichen.

Er liess erst seinen Adjutanten, Hauptsturmführer Hunsche in seinem Zimmer kommen und dann durch ihn uns hineinrufen.

Eichmann stand vor seinem Schreibtisch, hinter seinem Rücken: Hunsche. Wir beide standen auf der andern Seite des Schreibetisches, ihm gegenüber.

Ich legte das Ansuchen vor und bittete die gabze Familie nach Budapest hinaufbringen zu lassen. Sofort mussten wir erfahren dass wir seine als Ausnahme erfolgte Einladung in seinem Zimmer falsch deuteten.

Er began bald in seiner alten Art zu schreien: was wir glauben ob er denn nichts anderes zu tun habe nur schlampige Jüdinen nach Budapest zu liefern? Gerade einen Tag zuvor - behauptete er - wies er zurück ein aehnliches Ansuchen des ungarischen Generals HORNY, der um die Heraufbeförderung der Mutter des gewesenen jüdischen Abgeordneten, Béla FABIAN, ihn ersuchte. Ungeachtet auf seinen Zornen, wiederholte ich einige Male die Bitte und um ihn zu beeinflussen sagte ich:

-Herr Obersturmbannführer!.. Haben sie Erbarmen mit dem Judenratmitglied Dr. WILHELM..Sein 22 jaehriger Sohn hatte sich diese Woche erschossen..

Es war herzreissend wie der zwei Meter hoche Dr. Wilhelm zu schluchzen begann.

Das Gegenteil geschah was ich erwartete.Er wurde noch wilder. Er schrie noch lauter..Es war der alte grausammer Eichmann. Er ging auf mich los:

-Was glauben sie? Mit dieser Geschichte wollen sie mich rührend machen? Beeinflussen mit den Traenen des Vaters? Mit den Tod des Sohnes? Mit den Tod eines Juden? AlleJuden sollen krepieren!...

In diesem Ton pulverte er weiter.

Ich liess aber nicht nach.Ich appellierte wiederholt an seiner eigenen Verordnung.Ich hebte hervor, dass nach den Presidenten Stern ist Dr. Wilhelm der maeist geachtetes Mitglied des Judenrates.

Es dauerte Zeit bis er stiller wurde und endlich dem an-

wesenden Hunsche die Weisung gab, uns in senem Zimmer zu nehmen und unser Ansuchen zu erledigen.

Bei der Erledigung stellte es sich heraus, dass Hunsche Eichmans Zustimmung so deutete dass er nur die Schwestern Wilhelms nach Budapest herauf zu bringen erlaubte, aber nicht die Tochter und das Enkerl einer Schwester und auch nicht die Schwiegertochter der andern Schwester.

So geschah es am Ende, dass - mit Ausnahme der Schwiegertochter die vom Getto entfliehen konnte - sie alle nach Auschwitz kamen und dort vergast wurden.

IN EICHMANNS ZIMMER MIT DEM UNGARISCHEN HENKER DR. ZÖLDI .

Ich suchte auf Eichmenn wegen der ewig aktuellen Klage dass die Juden in den Gettos hungern. Der frühzeitig in Israel verstorbene Dr. Nisson Kahan war damals in meiner Begleitung. Dieser ausserordentlich begabter Mann war als Vertreter der Zionisten zum Judenratmitglied ernant.

Nach langen Warten und wiederholten Versuchen gelang es mir Eichmann im Korridor zum Stehen zu bringen. Da kam zu allererst das Schreien und Drohen wegen den Greuelnachrichten die ich immer bringe. Erst nachher war es mir möglich vorzugeben welche Hungersnot in einigen Provinz-Gettos herrscht weil die Gestapo keine genügende Speisen hineintragen laesst.

Wir standen am Korridir des ersten Stockes, bei einem Fenster. Da riess Eichmann plötzlich das Fenster auf. Unten auf der Strasse ging ein hoher, schlanker Offizier vorbei in Deutscher Uniform. Er rufte zu ihm hinunter:

-Dr. Seldi; Dr. Seldi..

Der Offizier blickte herauf und wann er bemerkte, dass es Eichmann sei: salutierte er mit erhobenen Arm den Hitler-Gruss.

- Komm nur herauf - rief er ihm zu.

Der Offizier kam herauf und da invitierte Eichmann uns allen in seinem nebenbei sich befindlichen Zimmer. 34

Dort sagte er dem Offizier, dass ich immer unberechtigte Klagen zu ihm bringe, welche sich immer als Greuelnachrichten erweisen. Jetzt klage ich auch wegen Mangel an Speisen in den Gettos.

Der Offizier wandte sich zu mir und fragte in Ungarischer Sprache, was ich denn eigentlich beanstande??

Ein Offizier in Deutscher Uniform, der Ungarisch spricht! Ich wurde Zuversichtig. Ich dachte dass diessmal habe ich bei dem Ungar mehr Hoffnubg auf einer günstigen Erledigung. Ich legte meine Beschwerden, auch Ungarisch, vor.

Aber bald seine ersten Worte kühlten meine Hoffnnungen ab.

-Das sind gemeine Lügen - sagte er glatt.-Hören sie Mal! Ich bin magenleidend. Die Aerzte verordneten mir öfters zu essen. Zu diesem Zweck habe ich immer Kecks in meiner Tasche. Ich kaue davon öfters. Nun, vorige Woche war ich in Kolozsvár. (Eine grosse Stadt, jetzt zu Rumenien angeschlossen CLUJ genannt.) Ich wollte Kecks kaufen. Ich ging von einem Laden zum andern. Es war in der ganzen Stadt kein Kecks zu bekommen. Die Juden, bevor sie ins Getto zogen, kauften alle Lebensmitel auch den Kecks-Vorrat völlig auf. Sie hungern nicht. Sie haben alles in Hülle und Fülle. Ich habe mit meinen eigenen Augen gesehen, dass viele Lastwagen, schwer mit Lebensmittel beladen im Getto hineinfuhren. Es geht ihnen so gut wie es ihnen im Bauch ihrer Mütter nicht besser ging. Sie fressen wieviel es nur in ihnen hineingeht. So hungern ihre verdammten Juden. -Was sie hier erzaehlen ist eine gemeine Lüge.-beendete er im barschen Ton.

Wann er still blieb, fragte ihn Eichmann was er mir antwor-

tete. Er wiederholte es ihm in deutscher Sprache.

Eichmann schrie mich an.Nun ist es bewiesen, dass meine ewigen Klagen Greuelnachrichten seien.Ich soll mich ~~nicht~~ folglich nicht mehr unterstehn mit solchen lügnerischen Beschwerden an ihn heranzutreten.

Mit Drohungen trieb er uns vom Zimmer.

Ich wusste nicht wer dieser Ungarischer Offizier in Deutscher Uniform gewesen war.Wann ich dem Judenrat von der ganzen Geschichte Bericht erstatette, erriet das Ratmitglied Dr.Petö, dass es Dr. Martin Zöldi, der berüchtigte Ungarischer Gendarm-Hauptmann war der noch im Jahre 1941, von der Bevölkerung der Stadt UJVIDÉK (jetz zu Jugoslavien angeschlossen: NOVISAD genannt) cca. 1000 Juden und 2000 Serben zu der mit Eis bedeckten Donau treiben liess.Dort liess er am Eis Breschen schlagen , trieb sie hin und liess die Unglücklichen ins Wasser hineinschiessen.

Die Ungarische Regierung wollte ihn verhaften, aber er entfloh nach Deutschland.Wann Eichmann im Jahre 1944nach Ungarn kam, brachte er ihn mit; steckte ihn in SS Unifform , damit er von der Ungarischen Regierung , wegen seinen Taten in Ujvidék nicht verhaftet werden kann.

Diesen bestialen,blutdürstigen jungen Ungarischen Offizier den sogar die judenfeindliche Ungarische Regierung noch im Jahre 1942 verhaften wollte, waehlte Eichmann zu seinem Mitarbeiter bei seiner Deportierungs Arbeit.Dieser Henker, der bei allen Gettoeinwagonieren zugegen war um Wisliceny Behilflich zu sein, konnte auch keine Grenzen in seinem tötlichen Judenhass.Er vollstreckte folgende mörderische Tat:

Es geschah im Juni.Wisliceny waggonierte am Bahnhff, mit Zöldis Assistenz, eben die JÜden aus dem Getto der Stadt HATVAN. Da erfuhr Dr. Zöldi, dass aus Budapestcca. 600 jüdische Arbeitsdienstler am Bahnhoff anlangten die zu ihrer Dienststelle

weiter zu fahren hatten. Zöldi liess mit den anwesenden SS Maennern und den Gendarmen die Waggons der Arbeitsdienstler umringlen und sie zum Deportationszug zu koppeln. Er liess ausser den gettoisierten Juden aus Hatvan auch noch 600 junge jüdische Arbeitsdienstler nach Auschwitz deportieren.

Er wurde in Ungarn zum Tode verurteilt, dann den Jugoslaven ausgeliefert, welche ihn -wegen Ermordung der UJVIDÉKER Serben - ebenfalls zum Tode verurteilten und Dort am wohlverdienten Galgen knüpften..

Zu seiner Mordarbeit bediente sich Eichmann ausser Zöldi mit den zwei bekantesten Ungarischen Antisemiten ENDRE und BÁKY - die auch am Galgen endeten - welche seine Hauptmithelfer waren in der Verfolgung, Deportierung und Ermordung einer halben Million Ungarischer Juden.

EICHMANN STAERKT UND KRAEFTIGT
DIE JÜDISCHEN SCHWAECHLINGE
IN OFFENEN ZIEGELEIEN

Es war Sommer, doch es herrschte regnerisches, kühles Wetter. Es regnete unaufhörlich mehrere Tage hindurch. Da ging ich zu Eichmann und klagte dass die Juden, in den offenen Ziegeleien, durch welchen der Wind frei durchblaest und den kalten Regen hineinpeitscht, stark von der Kaelte leiden. Das kühle Wetter bedroht ihr Gesund. Für den alten und kranken Personen und den Kindern, ist es eine ausgesprochene Lebensgefahr.

Ich verlangte, er möge die Juden von den Ziegeleien - die bekantlich keine Waende haben - in ordentlichen Häusern zu unterbringen.

Er gab mir eine solche Antwort, die in Bosheit und Zinismus Unübertreflich ist:

- Sie klagen - sagte er höhnisch - dass die Juden in den offenen Ziegeleien erkranken. Nun hören sie Mal, was meine Leute mir

sagen. ~~mmmmmmmmmmmmmmmmmmmm~~ Sie machen mir grad gegengesetzte Vorwürfe. Sie behaupten: die Juden waren immer gewöhnt in verstunkener Zimmerluft zu leben. Demzufolge blieben sie Schwaechlinge, für jeder Krankheit leicht Empfaenglich. Jetzt aber - bekomme ich den Vorwurf - dadurch, dass ich sie an der freien, frischen Luft, in offenen Ziegeleien unterbracht habe, sind sie stark, und kraeftig geworden. Sie ertragen das jetztige schlechte Wetter wunderbar.. Keine Krankheit kann sie beweltigen. Dafür beschuldigen meine Leute mich. Sie machen mir Vorwürfe, dass ich diese ecklige Judensipschaft fisisch staerke, kraeftige und mache sie gegen jedwede Krankheit Immun.

Solche Beschuldigungen bekomme ich von meinen Leuten. Und da kommen sie und machen mir Vorwürfe dass ich gefaehrde ihr Gesund, sogar ihr Leben

Ihre Klage ~~ist~~ ist wahrlich die grösste Frechheit und eine unverschaemte jüdische Gemeinheit.

Auf diese empörende, böswillige Worte, gab ich ihm folgende ironische Antwort:

- Ihre Leute, Herr Obersturbannführer, haben wahrlich nicht Recht. Sie verdienen dise Vorwürfe wirklich nicht... Ihre Mitarbeiter begehen ein Unrecht gegen sie, wenn sie sie tadeln und beschuldigen, dass sie die Juden begünstigen durch ihrer Unterbringung in offenen Ziegeleien. Sie verdienen wirklich keinen Vorwurf für der Wohltat, dass sie die Juden :alte, junge, kranke, schwache, ,Frauen, Kinder in diesem miserablen, regnerischen , kalten Wetter in offenen Ziegeleien kraeftigen und staerken.

Meine ironische Worte endete ich damit, dass ich ihm ins Gesicht lachte.

Ich war Gefast darauf, dass er eines seiner Drohungen jetzt einlösen wird.

Es hat wahrscheinlich noch kein Jude ihm so ironisch ins Gesicht gelacht.

Aber er starrte mich an, schwieg einen Moment, sein Gesicht wurde dupurroth und jagte mich hinaus vom MAJESTIC....

ES SCHEITERTE EICHMANNS PLAN
ZU DEPORTIEREN DIE BUDAPESTER
JUDEN
MMMMM

Eichmann wollte nicht ertragen die Niederlage, dass er die mmm Budapester Juden nicht vergasen könne. Er konnte mm nicht ertragen den Gedanken dass, mmmm in der Hauptstadt(inclusive der getauften) eine viertel Million Juden am Leben bleiben. Er hoffte dass er auch noch ihre Depotation dursetzen kann.

Jedenfalls machte er hiezu die nötigen Vorbereitungen.

Am 25-ten Juni liess er durchführen die "Gettoisierung" der Budapester Juden. Er konzentrierte sie nicht an einer Zentralisierten Gegend. Die Ungarische Regierung hatte gegen einer solchen Zentralisierung Bedenken. Sie fürchtete, dass die Alliierten von diesen Gettos Kenntniss bekommen werden und diese mit Juden angefüllte Gegend bei ihren Bombardierungen verschonen werden und nur die übrigen Teile Budapts mit Bomben bewefen werden. Sie spekulierte auch, dass falls man die Judenbevölkerung rung in allen Teilen der Hauptstadt verteilt und zersteut, warden - den Juden zulieb, zufolge ausslaendischer jüdischer Intervention - die Alliierten vielleicht ganz absehn von der Bombardierung der bewohnten Gegenden der Hauptsdtat.

Zufolge solcher Überlegungen hatte man die Juden in der ganzen Stsdt zerstreuten Häusern unterbracht, welche mit grossen gelben Sternen übers Tor bezeichnet waren. In diesen häusern durften nur Juden leben.

Nun brauchte man ja nichts mehr zu tun, nur den Aussgaengen

der mit gelben Sternen bezeichneten Ha"usern eine Wache hinzustellen. Mit einer solchen einfachen Verfügung waeren alle Juden bereits "gettoisiert" geworden. 30

Eichmann hatte so alle Budapester Juden in seiner Macht. Er hoffte er wird diese Macht anwenden und auch die Budapester Juden depotieren können.

Unter den Juden war eine Beunruhigung zu erkennen. Sie waren unruhig trotzdem man hatte allgemein Kenntniss davon dass Horthy die Depotationen einstellte. Sie fühlten sich nicht Sicher solang Eichmann und seine Gestapo in Budapest sich aufhielten.

Die Beunruhigung stieg wann man erfuhr dass Wisliceny sein Haupquartier in der Haupstadt etablierte. Alle Judendeportationen von der Provinz wurden durch Wisliceny durchgeführt. Wo er erschien dort kam es in kurzer Zeit zu den Einwaggonierungen. Darüm verursachte Wislicenys Erscheinen in Budapest eine ernste Beunruhigung.

Es steigerte die Beunruhigung, wann man erfuhr dass in der Ziegelei in Budakalász (eine Vorstadt Budapests von wo die letzte Deportation , am 8-ten Juli geschehen ist) für 400 Personen neue Aborte gegraben werden.

Es kam noch etwas hiezu.

Gegen Mitte August liess Wisliceny mich rufen in seiner neu etablierten Kanzlei, Városház (Rathaus) Gasse 14.

Er verordnete, dass der Judenrat ihm binnen 3 Tagen, 40 komplette Betten , versehen mit Matrazzen, Pölster liefern solle für seine Mannschaft. Wann ich entgegnete, dass die Lieferung bereits vor 10 tagen geschah, spielte er den Aufgebrachten und sagte dass diese völlig verlaust und verwanzt waren und er liess sie am Donau-Ufer verbrennen.

- Wenn das nocheinmal geschieht, werde ich dem Judenrat das

Genick brechen.Das sollen sie ihnen ausrichten.- sagte er. 40

Ich richtete es aus.Fügte aber hinzu, dass meins Erachtens nach die Geschichte mit dem verbrenen die "verlauste" Bettzeuge, eine Lüge sei.Ich vermute eher, dass er seine Manschafft verdoppelte und benötigt schon nicht 40, sondern 80 Betten.

Der Judenrat liess die Aufmerksammkeit des Reichsverwesers auf all diese Geschehnisse lenken und verlangte von ihm wiederholt Schutz gegen Eichmans Plaene.

Am 20-ten August sandte Eichmanndurch seine Kanzlei in Majestic einen Befehl zum Judenrat:eine Liste in drei Exemplaren anzufertigen, in welcher Liste die Namen der Mitglieder des Judenrates; der Hauptbeamten; all ihrer Familienmitglieder; auch die Adressen ihrer Wohnungen, anzufertigen und binnen 24 Stunden der Kanzlei einzusenden.

Es war ein schockierender Befehl.

Befehle , Listen anzuvertigen und der Gestapo einzusenden: rief immer Schrecken hervor.

Den Befehl musste mann ausfolgen, doch beschloss man,die Listen ohne die Adressen anzufertigen und einzusenden.

Da telefonierte ,tagsdarauf, Hunsche und tadelte stark das Vorgehen, nicht pünktlich ausgefolgt zu haben auch denjenigen Teil des Befehles, welcher anordnete auch die Adressen anzugeben.Unsre Ausrede war, dass man in der gegebener kurzer Zeit nicht alle Adressen einsammeln konnte.Die Antwort war dass in weitere 24 Stunden auch dies zu ersetzen sei.

Auf dieser Weise - um Zeit zu gewinnen - schlepten wir die komplete Einlieferung der Listen bis Mittwoch den 22-ten August.Aengstig warteten wir was man mit den Listen beabsichtige.

Wir verlangten von unseren Vertrauensmaennern eine verdoppelte Wachsammkeit.

Freitag, den 24-ten August, am Abend , erfuhrenwir von 4/
unserem Vertrauensmann, dass am selben Tag, Eichmns Adjutant, Hunsche im Ministerium des Innern erschien, übergab ein Exemplarunsrer Listen, an welchen mit roten Buchstaben folgendes geschrieben war: AM 27-TEN AUGUST, MIT DEM ERSTEN TRANSPORT ZU DEPORTIEREN.

Man kann sich unsren Schreck vorstellen. Doch hat Eichmann gesiegt. Die Reihe ist auch auf das Budapester Judentum gekommen. Und die Depotierung begint schon Montag, am 27-ten.

Die Nachricht erhielten wir am Abend, doch fanden wir den Weg , unverzüglich zu beraten was zu tun sei. Wir verteilten die Rollen, welche Persönlichkeiten - bei denen wir hilfe hofften - zu mobilisieren sind. Dr. Ernö PETÖ, dem - Vicepresidaent des Judenrates - der zur Schwedischen Gesandtschaft unmittelbare Beziehungen hatte, , erwirkte, dass von dort, noch am selben Abend ein Telegramm an den Schwedischen König mit der Nachricht des Deportation-Planes abgeschickt wurde.

Wir kamen Samstag ganz früh im Gemeindehaus zusammen. Der Judenrat beschloss die schreckliche Nachricht nicht zu verheimlichen.

Jeder von uns suchte auf jene Politiker und hohe Geistliche zu denen er Kontakt hatte und von denen wir wussten dass sie zum Reichsverwser immer Zutritt hatten.

Ich hatte gute Beziehungen zum Sectionschef, Peter INCE, dem Sekretaer des Ministerpresidenten.

Er empfing mich sofort. Es war Samstag in den frühen Vormittag Stunden. Ich legte vor den schrecklichen Bericht.

Sein erstes Wort war mich zu beruhigen. Es drohe keine Deportierung des Budapester Judentums, behautete er. Ich beharrte darauf dass meine Information eine Autentische sei.

- Wann haben sie die Information erhalten? - fragte er

- Gestern Abend

Er legte seine Hand an meiner Schulter.

- Beruhigen sie ihre Leute. Meine ist eine spaeterige. Ich habe ungefaehr vor einer Stunde den allerneuesten Bericht erhalten. Der Reichsverweser stellte sich auf den Fersen. Herr Eichmann wird die Budapester Juden nicht einwaggonieren. Er konnte aus einer Vorstadt, putschweise, gegen den Willen des Reichsverwesers, einen Transport aus Budapest hinausschmuglen, wird aber das ganze hiesige Judentum nicht erwischen können. Dafür sind auch schon die militaerischen Vorkehrungen getroffen worden...

Ich eilte zum Judenrat zurück mit der beruhigenden Nachricht. Ich traf schon Dort an, mit freudigem Gisicht auch Dr. Petö. Er wusste schon zu sagen dass der Reichsverweser Horthy, am selben Tage , eine telegraphische Warnung vom Schwedischem König erhalten hat.

Eichmanns Budapester Gettoisierung und auch die Vorbereitungen Wislicenys waren umsonst. Die von Eichmann geplante Budapester Deportierung blieb weg...

..o..

Von den unmenschlichen Benehmen und grausammen Mordtaten Adolf Eichmanns , waehrend seines waltens in Ungarn im Jahre 1944 , zaehlte ich in meiner oben angefühten Zeugenschaft diejenigen Geschehnisse und Erinnerungen auf, an welchen - auf Grund meiner Erfahrungen und unmittelbaren Erlebnisse - ich mich Derzeit entsinnen konnte.

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.

Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H.Q. C.I.D. TEL AVIV

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der vorstehenden Unterschrift des Herrn

G. Lengsfeld

Tel Aviv, den - 9. AUG. 1968 19

(Unterschrift)

Konsulatssekretär z. A.

(Amtsbezeichnung)

bei der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland gemäß § 37a Konsulargesetz ermächtigt.

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND TEL AVIV

Bescheinig.
Reg. Nr. 1902
Gebühr Tarif
11 —

J-Z

25. Oktober 1943.

Liebste Rosi und Mami!

Ich habe die Gelegenheit Euch zu schreiben. Ich bin gesund u. ich hoffe dasselbe von Euch. Habe Dir schon einmal geschrieben aber noch keine Antwort bekommen. Was macht mein goldiges Evi-le? Ich schicke Ihr viele Pusis. Denke auch an Bobi wie Du semestral an sie gedacht hast, denn sie wird es bestimmt auf Deine Hilfe angewiesen sein. Sonst weiß ich Dir nichts zu schreiben

GOLDSTEIN NELLY
AUSCHWITZ-BIRKENAU
DEUTSCHES REICH
NEU-GERUNG

Postkarte

Antwort nur auf deutscher Sprache die Postkarte
Deutschland
sche Straße 2

Familie
Littmann S.
Budapest VII.
Rozsaut. 13/b
Ungarn

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.

Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der vorstehenden Unterschrift de s Herrn

G. Langsdorf

Tel Aviv, den - 9. AUG. 1968 19

(Unterschrift)

Konsulatssekretär z. A.

(Amtsbezeichnung)

bei der Botschaft
der Bundesrepublik Deutschland
gemäß § 37a Konsulargesetz
ermächtigt.

Bescheinig.
Reg. Nr. 1891
Gebühr Tarif
11 /

ISRAEL POLICE H. Q. TEL-AVIV

Rückantwort-Postkarte (30 Worte) in deutsch über den Verband der Ungarländischen Juden, Budapest, VII., Sip-u. 12.

Válasz csak levelezőlapon (30 szóig) németül a Magyarországi Zsidók Szövetsége, Budapest, VII., Sip-u. 12. útján.

Absender: A. Földi Martin

Ort: Seb. tér 11 [illegible] 37

Straße: [illegible]

Postkarte

ISRAEL TEL-AVIV

Frau Vilmos

[illegible]

Budapest VIII

[illegible]

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H. Q.
C. I. D.
TEL AVIV

113 - 44 / 17

668

18/00013 - 2

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der ~~vor~~ stehenden Unterschrift des A. Herzu

G. Langsdorf

Tel Aviv, den 9. AUG 1968 19

(Unterschrift)

Konsulatssekretär z. A.

(Amtsbezeichnung)

bei der Botschaft
der Bundesrepublik Deutschland
gemäß § 10a Konsulargesetz
ermächtigt.

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND TEL AVIV

Bescheinig.
Reg. Nr. 1855
Gebühr Tarif
11 —

9/8

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der nach vorstehenden Unterschrift de S Rubin

S. Lempfrider

Tel Aviv den - 9. AUG. 1968

(Unterschrift)

Konsulatssekretär z. A.

(Amtsbezeichnung)

Bescheinig.
Reg. Nr. 1855
Gebühr Tarif
11 1

bei der Botschaft
der Bundesrepublik Deutschland
gemäß § 37a Konsulargesetz
ermächtigt.

Wir sind gut angekommen,
gesund und munter und es geht
mir gut.

Grüße euch
Mordechai

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.

Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H. Q.
C. I. D.
TEL AVIV

113 - 44/54

668

18/00073-2

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der vorstehenden Unterschrift des Herrn

L. Langsfelder

Tel Aviv, den - 9. AUG. 1968

(Unterschrift)

Konsulatssekretär z. A.

(Amtsbezeichnung)

bei der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland gemäß § 37a Konsulargesetz ermächtigt.

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND TEL AVIV

Bescheinig.
Reg. Nr. 1856
Gebühr Tarif
11 —

(16)

C.E. H.Q. TEL-AVIV

Reichssicherheitshauptamt
IV B 4b (Rz)(neu) 2494/41 g
(25o)

Berlin, den 2o. Mai 1941

1053/41 g
Geheime Staatspolizeistelle Düsseldorf
28. MAI 1941

Geheim

1) An
alle Staatspolizei(leit)stellen

2) den
Beauftragten des Chefs der Sicherheitspolizei und des SD für Belgien und Frankreich
über den Militärbefehlshaber in Frankreich
General von Stülpnagel - persönlich -

3) Nachrichtlich
den SD-(Leit)Abschnitten

4) dem
Auswärtigen Amt - Abteilung D III -

Betrifft: Auswanderung von Juden aus Belgien, dem besetzten und unbesetzten Frankreich - Auswanderung von Juden aus dem Reichsgebiet in das unbesetzte Frankreich.

Bezug: Ohne.

Juden deutscher Staatsangehörigkeit, die sich z.Zt. in Frankreich und Belgien aufhalten, suchen bei verschiedenen Behörden im Reichsgebiet um Nachsendung von Urkunden, z.B. Reisepässe, Führungszeugnisse usw., zum Zwecke der Auswanderung an.

Gemäss einer Mitteilung des Reichsmarschalls des Großdeutschen Reiches ist die

U-VII-3

Judenauswanderung aus dem Reichsgebiet einschliesslich Protektorat Böhmen und Mähren auch während des Krieges verstärkt im Rahmen der gegebenen Möglichkeiten unter Beachtung der aufgestellten Richtlinien für die Judenauswanderung durchzuführen. Da für die Juden aus dem Reichsgebiet z.Zt. nur ungenügend Ausreisemöglichkeiten, in der Hauptsache über Spanien und Portugal, vorhanden sind, würde eine Auswanderung von Juden aus Frankreich und Belgien eine erneute Schmälerung derselben bedeuten. Unter Berücksichtigung dieser Tatsachen und im Hinblick auf die zweifellos kommende Endlösung der Judenfrage ist daher die Auswanderung von Juden aus Frankreich und Belgien zu verhindern.

Ich bitte, die in Frage kommenden innerdeutschen Behörden des dortigen Dienstbereiches zu unterrichten, dass eine Nachsendung von Urkunden an Juden in Frankreich und Belgien zum Zwecke der Auswanderung nicht erfolgen soll.

Bezüglich der Auswanderung von Juden aus dem Reichsgebiet einschliesslich Protektorat Böhmen und Mähren in das unbesetzte Frankreich teile ich mit, dass im allgemeinen in besonders gelagerten Fällen, z.B. Übersiedlung mittelloser Juden zu Verwandten im unbesetzten Frankreich, falls kein sicherheitspolizeiliches Interesse an einer Verhinderung der Auswanderung besteht, nach Vorliegen der Einwanderungsbewilligung der französischen Regierung der Auswanderung stattgegeben werden kann. Massgebend hierbei ist die Feststellung, dass durch die Genehmigung der Auswanderung von Juden in das unbesetzte Frankreich ein Vorteil des Deutschen Reiches entsteht, und sei es

U-VT-3

auch nur durch die Tatsache, dass ein Jude das Reichsgebiet verlässt.

Sollte es sich in Einzelfällen zeigen, dass die Einwanderungsbewilligung seitens der französischen Regierung nur im Hinblick auf gewisse Vorteile, die Frankreich durch die Einwanderung dieser Juden entstehen würden, erteilt wurde, so ist in diesen Fällen die Auswanderungsgenehmigung zu versagen. In jedem Einzelfall ist jedoch die vorherige Stellungnahme des Reichssicherheitshauptamtes einzuholen.

Eine Einwanderung von Juden aus den übrigen europäischen Ländern in das unbesetzte Frankreich ist nicht erwünscht, wenngleich diese nicht immer verhindert werden kann.

Eine Einwanderung von Juden in die von uns besetzten Gebiete ist im Hinblick auf die zweifellos kommende Endlösung der Judenfrage zu verhindern.

Zusatz für den Beauftragten des Chefs der Sicherheitspolizei und des SD für Belgien und Frankreich.

Zu dem Schreiben der Dienststelle Paris vom 29.4.1941 - II B 2 SA 234 -

Zu dem FS der Dienststelle Brüssel vom 9.5.1941 - II C -

U - VII - 3

Zusatz für Einsatzkommando Paris

Zu dem FS vom 25.4.1941 Nr. 7664.

Zusatz für Staatspolizeileitstelle Karlsruhe

Zu dem FS vom 28.2.1941 - IV D 4 - 2 (Rz) - 299/41 -

Zusatz für das Auswärtige Amt, Abtlg. D III

Zu dem Schreiben vom 21.4.1941 - D III 3151 -
Zu dem Schnellbrief vom 28.4.1941 - D III 3426 -
Zu dem Schreiben vom 14.5.1941 - D III 3785 -

In Vertretung:
gez. S c h e l l e n b e r g

Geheime Staatspolizei
Geheimes Staatspolizeiamt

Beglaubigt:
Kanzleiangestellte.

Staatspolizeileitstelle
II B 4/71.02/1053/41g.

Düsseldorf, den 14 Juli 1941.

Geheim!

Zur Kan.'o 9. JULI 1941
Abschr. mit 20.5.1941, mit 1 Anl. verglichen am 9. JULI 1941

1.) Unter die zu fertigende Erlaßabschrift vom 20.5.1941, mit Ausnahme der Zusätze an die Einsatzkommandos, ist zu setzen:

Abschriftlich

den Außendienststellen, den Grenzpolizeikommissariaten, den Herren Oberbürgermeister in Krefeld, Neuß und Viersen, den Herren Polizeipräsidenten mit Abdrucken für die Polizeiämter und den Herren Landräten mit Abdrucken für die Ortspolizeibehörden

15. JULI 1941

mit der Bitte um Kenntnisnahme übersandt.

Sofern dort nach dem im Absatz 5 aufgeführten Sachverhalt Fälle bekannt werden, in denen Juden um Auswanderungsgenehmigung in das unbesetzte Frankreich nachsuchen, bitte ich, mir die Anträge zur Stellungnahme vorzulegen.

\+ +

2.) Sachkartei ergänzen.

\+ +

3.) Zum Umlauf bei II B 3/4. Fri. 17/7. We. 17/7. SS 21/7.

\+ +

4.) Z.d.A. bei II B 4 (Auswanderung der Juden.

I.V.

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 8 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H.Q. D. TEL AVIV

U - VII - 3

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der ~~vor~~um stehenden Unterschrift des Herrn

G. Langsfelder

Tel Aviv, den 9. AUG 1968 19

(Unterschrift)

Konsulatssekretär z. A.

(Amtsbezeichnung)

bei der Botschaft
der Bundesrepublik Deutschland
gemäß § 37a Konsulargesetz
ermächtigt.

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND TEL AVIV

Bescheinig.
Reg. Nr. 1883
Gebühr Tarif
11

41 HZ/EE-10

Ghetto Theresienstadt
Der Aeltestenrat.

Theresienstadt, am 19.9.1942.

T a g e s b e f e h l Nr.216
vom 19.September 1942.

1./ Transport Bp

Ueber Weisung der Lagerkommandantur ist Montag, den 21.ds. ein Transport von 2.000 Teilnehmern aus dem Altreich und der Ostmark in ein anderes Ghetto, wie der Transport Bo, abzufertigen. Die Einberufungen zu diesem Transport ergehen im Laufe des heutigen Tages. Alle näheren Weisungen erhalten die Transportteilnehmer im Wege der Transportleitung.

2./ Ostentransport Bi

Die endgültigen Verständigungen an die Teilnehmer des Ostentransportes Bi vom 22.September 1942 ergehen im Laufe des 20.ds.

3./ Eingelangter Transport

Am 16.9.1942 ist der Transport Bh aus Mähr.Ostrau mit 860 Personen im Ghetto eingetroffen.

4./ Müllentfernung

Unter Hinweis auf den Tagesbefehl Nr.193 vom 11.8.1942 wird neuerlich eindrücklichst allen Bezirks- und Hausältesten in Erinnerung gebracht, dass das eigenmächtige Entfernen von Müll aus den Wohneinheiten durch Ausschütten desselben auf die Strasse oder in benachbarte Kasernen strengstens verboten ist. Zuwiderhandlungen werden bestraft.

5./ Betreuer für taubstumme Kinder

Geeignete Betreuer für taubstumme Kinder werden gesucht. Angebote geschulter Kräfte sind schriftlich an die Personalkanzlei B V, /Magdeburger Kaserne /, zu richten.

6./ Ofensetzer

Die Zentrale Gebäudeverwaltung sucht dringend ausgelernte oder ungeschulte Ofensetzer. Bewerber richten ihre Angebote im Wege der Einsatzstelle an die Zentrale Gebäudeverwaltung in B V /Magdeburger Kaserne /, Zimmer 114.

7./ Todesfälle

Beginnend mit heutigem Tage entfällt die Veröffentlichung der Todesfälle im Tagesbefehl. Diese werden von den Bezirksältesten an den von ihnen zu bestimmenden Stellen öffentlich bekanntgegeben werden.

Der Aeltestenrat
i.A.

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H.Q. C.I.D. TEL AVIV

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der
um
~~vor~~stehenden Unterschrift des Herrn
G. Loengfelder

Tel Aviv, den 9. AUG 1968 19

(Unterschrift)

Konsulatssekretär z. A.
(Amtsbezeichnung)

bei der Botschaft
der Bundesrepublik Deutschland
gemäß § 37a Konsulargesetz
ermächtigt.

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND TEL AVIV

Beschein.
Reg. Nr. 1881
Gebühr Tarif
11 —

Tgl 18

Ghetto Theresienstadt
Der Aeltestenrat.

Theresienstadt, am 17.Jänner 1943.

T a g e s b e f e h l Nr 276
vom 17.Jänner 1943.

1./ Ostentransporte:

Laut Befehl der vorgesetzten Behörde erfolgt eine Aenderung in der Zusammensetzung der mit dem Tagesbefehl Nr 272 vom 10.Jänner 1943 angekündigten Ostentransporte.
Gemäss der neuen Weisung der Lagerkommandantur dürfte der erste Transport um den 20.I.herum abgehen und soll nur aus Protektoratsangehörigen und nur aus Personen unter 65 Jahren zusammengesetzt sein.
Hinsichtlich der weiteren Transporte werden noch Weisungen der Lagerkommandantur ergehen.
Sofort nach Bekanntgabe des endgültigen Termins werden die Transportteilnehmer im Wege der Transportleitung über die Einzelheiten benachrichtigt werden.

2./ Eingelangte Transporte:

Nachstehende Transporte sind im Ghetto eingetroffen:

am 14.I.1943	I/85	aus Berlin	mit 100 Personen,
am 16.I.1943	Cm	aus Jungbunzlau	mit 491 Personen.

3./ Turnusmässige Lichtsperre:

Die turnusmässige Lichtsperre in den Häuserblocks, welche tiefer stehend angeführt wird, ist strengstens einzuhalten:
Sperrzeit: 6.30 Uhr bis 7.30 Uhr vorm.
16 Uhr bis 19 Uhr nachm.

Gruppe I: G VI, G V, G IV, D IV, E V b ,
Jänner: 19., 22., 25.

Gruppe II: F III, F II, E III b, E II b, F IV, G IV, E V a.
Jänner 17., 20., 23., 26.

Gruppe III: E IIa, D IIa, D IIb, D III, D V, G VI, D VI.
Jänner 18., 21., 24.,27.

Ausgenommen von der Lichtsperre sind:
Gänge, Klosette, Küchen (maximal 2 Küchen pro Gebäude) bewohnte Böden, Kanzleien, in denen amtiert wird, Betriebsstätten während der bewilligten Arbeitszeit, Spitäler, Ambulanzen, Krankenstuben, Quarantänestationen für Bor[illegible] Feuerwehr, Ordnerwache, Wasserwerk, Abt.Elektrizität).

Der Aeltestenrat.

411Z/EE-11

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H.Q.
TEL-AVIV

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der ~~vor~~stehenden Unterschrift des Herrn

G. Langsfelder

Tel Aviv, den - 9. AUG. 1968 19

(Unterschrift)

Konsulatssekretär z. A.

(Amtsbezeichnung)

bei der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland gemäß § 8 Konsulargesetz ermächtigt.

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND TEL AVIV

Bescheinig.
Reg. Nr. 1882
Gebühr Tarif
11 —

G-I

12584

9-8-60

ΒΑΣΙΛΕΙΟΝ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

ΚΕΝΤΡΙΚΟΝ ΙΣΡΑΗΛΙΤΙΚΟΝ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟΝ ΣΥΝΤΟΝΙΣΜΟΥ & ΓΝΩΜΑΤΕΥΣΕΩΣ

A. N. 367/1945 & N. 1657/51

Γραφεια: ΠΛΑΤΕΙΑ Γ. ΚΑΡΥΤΣΗ 6 · ΑΘΗΝΑΙ

Τηλεγρ. Διεύθ.: "ΚΕΝΙΣΡΑΗΛ" - ΑΘΗΝΑΣ

ΤΗΛΕΦΩΝΟΝ: 24-180

'Αριθ. Πρωτ. .....

'Εν 'Αθήναις τῇ ..... 196 .....

Β Ε Β Α Ι Ω Σ Ι Σ

ΤΟ ΚΕΝΤΡΙΚΟΝ ΙΣΡΑΗΛΙΤΙΚΟΝ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟΝ ΣΥΝΤΟΝΙΣΜΟΥ & ΓΝΩΜΑΤΕΥΣΕΩΣ

Β ε β α ι ο ῖ ὅ τ ι :

Αἱ ἀπώλειαι τοῦ 'Εβραϊκοῦ πληθυσμοῦ τῆς 'Ελλάδος συνεπείᾳ τοῦ Ναζιστικοῦ διωγμοῦ κατὰ τὰ ἔτη 1943 καὶ 1944 ἀνῆλθον κατὰ πόλεις, εἰς ἃς ὑφίσταντο 'Εβραϊκαὶ Κοινότητες, ὡς κάτωθι :

ΚΟΙΝΟΤΗΤΕΣ ΚΑΤΑ ΠΕΡΙΦΕΡΕΙΑΣ	ΠΛΗΘΥΣΜΟΣ ΠΡΟ ΤΟΥ ΔΙΩΓΜΟΥ	ΠΛΗΘΥΣΜΟΣ ΜΕΤΑ ΤΩΝ ΔΙΩΓΜΩΝ	ΠΟΣΟΣΤΟΝ ΜΕΙΩΣΕΩΣ ΠΛΗΘΥΣΜΟΥ
Θ Ρ Α Κ Η			
I. ΚΟΙΝΟΤΗΣ ΔΙΔΥΜΟΤΕΙΧΟΥ	900	33	- 96%
2. " ΝΕΑΣ ΟΡΕΣΤΙΑΔΟΣ	197	3	- 98%
3. " ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥΠΟΛΕΩΣ	140	4	- 97%
4. " ΚΟΜΟΤΗΝΗΣ	819	28	- 96%
5. " ΞΑΝΘΗΣ	550	6	- 99%
Μ Α Κ Ε Δ Ο Ν Ι Α			
6. " ΚΑΒΑΛΑΣ	2.100	42	- 98%
7. " ΔΡΑΜΑΣ	1.200	39	- 97%
8. " ΣΕΡΡΩΝ	600	3	- 99%
9. " ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ	56.000	1.950	- 96%
10. " ΒΕΡΟΙΑΣ	460	131	- 72%
11. " ΚΑΣΤΟΡΙΑΣ	900	35	- 96%
12. " ΦΛΩΡΙΝΗΣ	400	64	- 84%

12584
9-8-60

ΒΑΣΙΛΕΙΟΝ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

ΚΕΝΤΡΙΚΟΝ ΙΣΡΑΗΛΙΤΙΚΟΝ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟΝ ΣΥΝΤΟΝΙΣΜΟΥ & ΓΝΩΜΑΤΕΥΣΕΩΣ

A. N. 367/1945 & N. 1657/51

Γραφεια: ΠΛΑΤΕΙΑ Γ. ΚΑΡΥΤΣΗ 6 - ΑΘΗΝΑΙ

Τηλεγρ. Διεύθ.: "ΚΕΝΙΣΡΑΗΛ" - ΑΘΗΝΑΣ

ΤΗΛΕΦΩΝΟΝ: 24-180

'Αριθ. Πρωτ. .....

'Εν 'Αθήναις τῇ ..... 196.....

ΚΟΙΝΟΤΗΤΕΣ ΚΑΤΑ ΠΕΡΙΦΕΡΕΙΑΣ	ΠΛΗΘΥΣΜΟΣ ΠΡΟ ΤΟΥ ΔΙΩΓΜΟΥ	ΠΛΗΘΥΣΜΟΣ ΜΕΤΑ ΤΩΝ ΔΙΩΓΜΩΝ	ΠΟΣΟΣΤΟΝ ΜΕΙΩΣΕΩΣ ΠΛΗΘΥΣΜΟΥ
ΘΕΣΣΑΛΙΑ			
13. ΚΟΙΝΟΤΗΣ ΤΡΙΚΑΛΩΝ	520	360	- 31%
14. " ΛΑΡΙΣΗΣ	1.120	726	- 35%
15. " ΒΟΛΟΥ	872	645	- 26%
ΣΤΕΡΕΑ ΕΛΛΑΣ			
16. " ΧΑΛΚΙΔΟΣ	325	170	- 48%
(*) 17. " ΑΘΗΝΩΝ	3.000	4.930	+ 64%
ΠΕΛΟΠΟΝΝΗΣΟΣ			
18. " ΠΑΤΡΩΝ_ΑΓΡΙΝΙΟΥ	265	152	- 43%
ΗΠΕΙΡΟΣ			
19. " ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ	1.850	163	- 91%
20. " ΠΡΕΒΕΖΗΣ	250	15	- 94%
21. " ΑΡΤΗΣ	384	60	- 84%
ΝΗΣΟΙ			
22. " ΚΕΡΚΥΡΑΣ	2.000	185	- 91%
23. " ΖΑΚΥΝΘΟΥ	275	275	-
24. " ΧΑΝΙΩΝ	350	7	- 98%
25. " ΡΟΔΟΥ - ΚΩ	1.900	200	- 89%
ΣΥΝΟΛΟΝ	77.377	10.226	- 98%

(*) ΣΗΜΕΙΩΣΙΣ : Αἱ ἀπώλειαι τῆς Κοινότητος 'Αθηνῶν ἀνέρχονται περίπου εἰς

12584
9-8-60

ΒΑΣΙΛΕΙΟΝ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

ΚΕΝΤΡΙΚΟΝ ΙΣΡΑΗΛΙΤΙΚΟΝ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟΝ ΣΥΝΤΟΝΙΣΜΟΥ & ΓΝΩΜΑΤΕΥΣΕΩΣ

A. N. 367/1945 & N. 1657/51

Γραφεια: ΠΛΑΤΕΙΑ Γ. ΚΑΡΥΤΣΗ 6 - ΑΘΗΝΑΙ

Τηλεγρ. Διεύθ.: "ΚΕΝΙΣΡΑΗΛ" - ΑΘΗΝΑΣ

ΤΗΛΕΦΩΝΟΝ: 24-180

'Αριθ. Πρωτ. .....

'Εν 'Αθήναις τῇ ..... 196....

Ι.000 ἄτομα, ἡ δέ μεταπολεμικὴ αὔξησις τῶν μελῶν της ὀφείλεται εἰς τὴν ἀθρόαν ἐγκατάστασιν ἐν 'Αθήναις 'Ισραηλιτῶν ἐξ ἄλλων Κοινοτήτων τῆς χώρας.

'Εν 'Αθήναις τῇ 20 'Ιουλίου 1960

ΚΕΝΤΡΙΚΟΝ ΙΣΡΑΗΛΙΤΙΚΟΝ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟΝ
ΣΥΝΤΟΝΙΣΜΟΥ & ΓΝΩΜΑΤΕΥΣΕΩΣ

Ο ΠΡΟΕΔΡΟΣ — Ο ΓΕΝ. ΓΡΑΜΜΑΤΕΥΣ

ΙΣΙΔΩΡΟΣ ΝΟΑΧ — ΙΣΑΑΚ ΕΜΜΑΝΟΥΗΛ

ΚΕΝΤΡΙΚΟΝ ΙΣΡΑΗΛΙΤΙΚΟΝ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟΝ ΣΥΝΤΟΝΙΣΜΟΥ & ΓΝΩΜΑΤΕΥΣΕΩΣ ΑΘΗΝΑΙ

Βεβαιοῦται ὑπογραφὴν τῆς ὑπογραφῆς τοῦ Προέδρου τοῦ Κεντρικοῦ Ἰσραηλιτικοῦ Συμβουλίου κ. Ἰσιδώρου Νοάχ καὶ τοῦ Γενικοῦ Γραμματέως αὐτοῦ κ. Ἰσαάκ Ἐμμανουήλ.

Ἐν Ἀθήναις τῇ 5-8-1960

Ὑπουργεῖον Ἐθνικῆς Παιδείας & Θρησκευμάτων

Ἐπικυροῦται τὸ γνήσιον τῆς ὑπογραφῆς τοῦ

Μαρίας Ἀνδρουτσοπούλου

Καθηγητρίας Ἀγγλικῶν

Θρησκεύματος

Ἐν Ἀθήναις τῇ 5/8/1960

Ο ΤΜΗΜΑΤΑΡΧΗΣ ΠΡΟΣΩΠΙΚΟΥ

Γ. ΤΟΥΝΤΑΣ

Die Übereinstimmung vorstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.

Tel-Aviv, den 2. 6. 1968

ISRAEL POLICE H.Q. * TEL-AVIV *

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der vorstehenden Unterschrift de s Herrn

G. Langsdorf

Tel Aviv, den - 9. AUG. 1968 19

(Unterschrift)

Konsulatssekretär z. A.

(Amtsbezeichnung)

bei der Botschaft
der Bundesrepublik Deutschland
gemäß § 37a Konsulargesetz
ermächtigt.

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND TEL AVIV

Bescheinig.
Reg. Nr. 1855
Gebühr Tarif
11 —

G - I 37-43/134 (832)

G - I 12/9/60

OFFICIAL TRANSLATION No. 1258/4

KINGDOM OF GREECE

CENTRAL JEWISH COUNCIL FOR COORDINATION AND DECISION.

E.A. 367/1945 and L/1657/51.

Offices : Platia G. Karytsi No.6, ATHENS

Telephone : 24 - 180

Telegraphic address : KENISRAEL, ATHENS

C E R T I F I C A T E

The Central Jewish Council for Coordination and Decision, does hereby certify that the losses of the Jewish population in Greece as a result of the Nazi persecutions during the course of the years 1943 and 1944 have amounted in towns in which Jewish Communities existed as herebelow :-

Communities according to areas.	Population before the persecution	Population after the persecution	Population Decrease Percentage
THRACE			
1. Community of Didimotichon	900	33	- 96%
2. " of Nea Orestias	197	3	- 98 %
3. " of Alexandroupolis	140	4	- 97 %
4. " of Komotini	819	28	- 96 %
5. " of Xanthi	550	6	- 99 %
MACEDONIA			
6. Community of Cavalla	2100	42	- 98 %
7. " of Drama	1200	39	- 97 %
8. " of Serres	600	3	- 99 %
9. " of Salonika	56000	1950	- 96 %

Communities according to areas.	Population before the persecution	Population after the persecution	Population Decrease Percentage
10. Community of Veria	460	131	- 72 %
11. " of Kastoria	900	35	- 96 %
12. " of Florina	400	64	- 84 %
THESSALY			
13. Community of Trikala	520	360	- 31%
14. " of larisoa	1120	726	- 35 %
15. " of Volo	872	645	- 26 %
CENTRAL GREECE			
16. Community of Chalkis	325	170	- 48%
17. " of Athens	3000	(*) 4930	+ 64 %
PELOPONNESUS			
18. Community of Patras & Agrinion	265	152	- 43 %
EPIRUS			
19. Community of Janrina	1850	163	- 91 %
20. " of Prevesa	250	15	- 94 %
21. " of Arta	384	60	- 84 %
ISLANDS.			
22. Community of Corfu	2000	185	- 91 %
23. " of Zante	275	275	-
24. " of Canea	350	7	- 98 %
25. " of Rodos & Cos	1900	200	- 89 %
TOTALS	77377	10226	- 98 %

REMARKS * The losses of the Community of Athens

amount to approximately 1000 persons, but the post war increase of the Community members is due to the numerous installation in Athens of Jews from other Communities.

Athens 20th July 1960

CENTRAL JEWISH COUNCIL FOR COORDINATION AND DECISION.

THE CHAIRMAN — Sgd. Isidore Noah

THE SECRETARY GENERAL — Sgd. Isaac Emmanuel

Seal ofOffice.

This serves to attest the authentimity of the signatures of Mr. Isidore Noah, Chairman of the Central Jewish Council and of Mr. Isaac Emmanuel, Secretary General of the Council.

Athens 5th of August 1960

The Head of Department of Heterodoxy

Sgd. Maria Androutsopoulos — Seal of the Ministry.

MINISTRY OF NATIONAL EDUCATION AND RELIGIONS.

This confirms the authenticity of the signature of Maria Androutsopoulos, Head of Heterodoxy Department with this Ministry.

Athens 5th August 1960

The Head of Personnel Department

Sgd. G. Tountas — Seal.

MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES

1 Expd

10 AOUT 1960

LE RECTEUR

DIRECTION

Sgd. Ivan Kaye

Sgd. Isaac Kwamboi

Seal of Office.

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H. Q. I. D. TEL AVIV

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der vorstehenden Unterschrift des Herrn
G. Langsfeldes

Tel Aviv, den - 9. AUG. 1968 19

(Unterschrift)
Konsulatssekretär z. A.
(Amtsbezeichnung)
bei der Botschaft
der Bundesrepublik Deutschland
gemäß § 37a Konsulargesetz
ermächtigt.

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND TEL AVIV

Beglaubigung
Reg. Nr. 1886
Gebühr Tarif
11

ΔΙΚΗΓΟΡΙΚΟΝ ΓΡΑΦΕΙΟΝ
ΔΑΝΙΗΛ Σ. ΑΛΧΑΝΑΤΗ
2, ΟΔΟΣ ΝΙΚΗΣ – ΑΘΗΝΑΙ
ΤΗΛΕΦ. 27-598

E.H.Q. D. TEL-AVIV

ΔΙΚΑΣΤΗΡΙΟΝ .....

ΤΜΗΜΑ .....

ΔΙΚΑΣΙΜΟΣ .....

(1)

ΦΑΚΕΛΛΟΣ ΔΙΚΟΓΡΑΦΙΑΣ

Statement of Archer Wislicenzy
before the Court of Bratislava

ΚΑΤΑ

ΠΕΡΙΕΧΟΜΕΝΑ:

ΠΟΡΕΙΑ ΤΗΣ ΥΠΟΘΕΣΕΩΣ

G-111-

LXXVIII-74

1

Eidesstattliche Erklärung.

Ich, Dieter Wisliceny, geboren am 15.Juli 1910 in Regulefkon, Ostpreussen, ledig, evangelisch, derzeitig in Haft des Nationalgerichtes in Bratislava, belehrt, sage aus und erkläre:

Im Januar 1940 war ich in Bratislava als Berater für Judenfragen bei der slovakischen Regierung tätig. Gegen Mitte des Monats wurde ich von meinem Chef Obersturmbannführer Adolf E i c h m a n n aufgefordert mich bei ihm in Berlin zu melden. Um den 20.Januar 1943 bin ich zum Eichmann nach Berlin gefahren.

Eichmann hat mir mitgeteilt, dass sein Vertreter Rolf G ü n t h e r , SS-Sturmbannführer, zu Verhandlungen zur Militärregierung nach Saloniki geflogen sei. Bis zum Januar 1943 hatte das Referat IV A und IV B des RSHA keinen Beauftragten in Griechenland. Griechenland war von den Italienern und der nördliche Teil /Mazedonien mit Saloniki/ von deutschen Truppen besetzt. In Saloniki befand sich eine SD-Dienststelle, die mit dem Militärbefehlshaber Saloniki zusammenarbeitete und dem deutschen Polizei-Attaché unterstellt war. Der Chef der deutschen Militärverwaltung in Mazedonien war Kriegsverwaltungsrat Dr. M e r t e n . In Saloniki waren etwa 55.000 Juden spanischer Abkunft. Sie gehörten meistens untergeordneten sozialen Schichten an. Es bestand zwischen ihnen und der griechischen Bevölkerung eine gewisse nationale Spannung, da diese Juden untereinander spanisch sprachen und sich als eigene Nationalität fühlten. Präsident der spanolischen Kultusgemeinde war der Grossrabbiner Dr. K o r e t z . Bis zum Januar 1943 hatte die Militärverwaltung keine besonderen Massnahmen gegen die Juden eingeführt. Dr.Koretz hat mir im Februar 1943 erzählt, dass gleich nach der Besetzung Griechenlands im April 1941 er zusammen mit anderen griechischen Persönlichkeiten verhaftet worden sei und nach Wien transportiert wurde. Dort befand er sich etwa ein halbes Jahr im Gefängnis. Da er sehr gute Verbindungen mit dem Kriminalkommissar D ö r r h a g e bekam, wurde er frei gelassen und nach Saloniki zurückgeschickt, wo er wieder sein Amt als Präses der Kultusgemeinde übernahm.

Bei der erwähnten Unterredung mit Eichmann im Januar 1943 sagte mir dieser, dass er mich als Verbindungsmann beim Militärbefehlshaber Saloniki vorgesehen habe und dass ich im Februar allein nach Saloniki gehen soll. Sturmbannführer G ü n t h e r war damals noch nicht aus Griechenland zurück. Ich habe daraufhin meine Abreise nach Saloniki vorbereitet. Ende Januar meldete sich plötzlich Hauptsturmführer Alois B r u n n e r aus Wien bei mir. Er eröffnete mir, dass er von Eichmann den Befehl bekommen hätte, ebenfalls mit einem Kommando nach Saloniki zu gehen. Auf meine Frage, ob er mir unterstellt sei, sagte er nein; er wäre lediglich in der technischen Durchführung aller Judenmassnahmen in Saloniki beauftragt worden. Eichmann bestätigte mir dies auf telephonische

Rückfrage. Nach unserer Ankunft in Saloniki begann Brunner sofort nach einer Besprechung mit Kriegsverwaltungsrat Dr.Merten die Schaffung von zwei grossen Ghettos und führte das Tragen des Judensternes ein. Alle Verordnungen wurden von dem Militärbefehlshaber mit der Unterschrift i.V. Dr.Merten herausgegeben. Weder ich noch Brunner haben irgendeinen selbständigen Erlass oder irgendeine Aundmachung unterzeichnen dürfen. Das Kommando Brunner war für die Dauer seines Aufenthaltes dem Militärbefehlshaber Saloniki unterstellt. Der Militärbefehlshaber war ein General, dessen Namen mir entfallen ist, weil diese Personen in dieser Zeit oft wechselten. Unter ihm stand die Abteilung Militärverwaltung, die verantwortlich für den gesamten zivilen Sektor in Mazedonien war und deren Chef Dr.Merten war.

Ein Judenrat wurde in Saloniki nicht gebildet. Seine Funktion übernahm das Präsidium der Kultusgemeinde. Die Kultusgemeinde bestimmte die Grenzen und den Umfang des Ghettos. Ausserdem wurde auf Anordnung Brunners eine sogenannte jüdische Ordnertruppe eingerichtet, zu deren Chef ein gewisser Jaques A l b a l a bestimmt wurde, weil er sehr gut deutsch konnte. Brunner hat täglich mit dem Repräsäntanten der Kultusgemeinde , insbesondere mit Koretz und Albala Besprechungen durchgeführt.

In Saloniki befanden sich starke Kolonien von Juden ausländischer Staatsangehörigkeit, die sozial besser gestellten hatten sich zumeist die spanische oder italienische Staatsangehörigkeit verschafft. Da sowohl die spanische Gesandtschaft in Athen als auch das italienische Generalkonsulat in Saloniki für ihre Staatsangehörigen intervenierten, wurden diese Juden von dem Bewohnen des Ghettos, von Tragen des Judenkennzeichens usw. befreit. Lediglich das Verbot des Reisens wurde auch auf sie ausgedehnt. Die Bearbeitung dieser Ausländerangelegenheiten war meine Aufgabe, auch das deutsche Generalkonsulat in Saloniki war in diese Dinge eingeschaltet. Die italienische und spanische Vertretung stellten Staatsangehörigkeitsbescheinigungen aus, deren Durchschläge mir zugeleitet wurden. Ichhabe bei Brunner dafür gesorgt, dass die vereinbarten Massnahmen eingehalten wurden, wobei es ständig Schwierigkeiten mit Brunner gab.

Mitte März verlangte die Organisation Todt von der Militärverwaltung die Ueberstellung von Arbeitskräften zur Durchführung bestimmter kriegswichtiger Bauten. Kriegsverwaltungsrat Merten bot daraufhin der Organisation Todt die Ueberstellung von jüdischen Arbeitskräften an. Zur Klärung dieser Frage fuhr Brunner nach Berlin zum Eichmann. Nach seiner Rückkehr eröffnete er mir, dass Eichmann nach Rücksprache mit dem Verkehrsministerium in Berlin die totale Deportation aller Juden aus Saloniki und Mazedonien befohlen habe. Lediglich 3.000 Arbeitskräfte sollten der Organisation Todt zur Verfügung gestellt werden. Ich habe von diesem Beschluss Koretz persönlich in Kenntnis gesetzt. Koretz war über diese Eröffnung auf das tiefste bestürzt. Er flehte mich an, meinen Einfluss aufzubieten, dass diese Massnahmen nicht durchgeführt werden. Um die Deportation zu verhindern, bot er 15.000 Arbeitskräfte zur Arbeit in Griechenland an, die er selbst mobilisieren wollte. Er wies auf den schlechten Gesundheitszustand der Saloniker Juden hin und machte mich auf eine Fleckfieberepidemie aufmerksam. Er sprach davon, dass wenn die Juden in Saloniki blieben, er seinen ganzen Einfluss bei den Alliierte aufbieten würde, falls es einmal zu Friedensverhandlungen nach Deutschland käme. Er sprach davon, dass er persönlich gute beziehungen zum griechischen König hätte. Ich habe Koretz versprochen mich sofort mit Eichmann in Verbindung zu setzen, d. der schriftliche Befehl zur

-74

Deportation noch nicht vorlag. Brunner verhandelte jedoch bereits schon mit der Transportkommandantur wegen Gestellung von Waggons. Ich habe daraufhin ein ausführliches Fernschreiben an Eichmann nach Berlin gegeben und ihn gebeten mit Hinsicht auf eine Fleckfieberepidemie die Deportation zurückzustellen und lediglich einen Arbeitseinsatz in Griechenland durchzuführen. Ich wies in diesem Fernschreiben daraufhin, dass die Antowrt Himmlers auf die von Bratislava aus gemachten Vorschläge für die Einstellung der Deportation und der Extermination noch nicht vorliegen und dass die Durchführung der Deportation aus Griechenland allgemein als Ablehnung dieser Vorschläge gedeutet werden würde. Die Antwort auf dieses Fernschreiben war ein Fernschreiben von Eichmann, an Brunner adressiert, das die unverzügliche totale Durchführung der Deportation befahl. Im Besitze dieses Fernschreibens ging Brunner zu Dr.Merten, der sofort damit einverstanden war und lediglich die Bedingung stellte, dass 3.000 Männer zur Arbeit bei der Organisation Todt bleiben müssten. Wenn Dr.Merten als Vertreter des Militärbefehlshabers gegen die Deportation protestiert hätte, hätte Brunner die Deportation nicht durchführen können, denn das Primat in allen diesen Dingen und die Befehlsgewalt lag bei Dr.Merten als Vertreter des Militärbefehlshabers. Gleichzeitig forderte Brunner eine Kompanie Schutzpolizei aus Belgrad als Begleitkommando für die Transporte an. Nach ihrem Eintreffen begann er sofort mit der Räumung und dem Abtransport. Der ganze Abtransport dauerte etwa 9 Wochen. Die Juden ausländischer Staatsangehörigkeit wurden von dem Abtransport ausgenommen, desgleichen die Funktionäre der Kultusgemeinde und ihre Familien. Brunner bildete aus den jüdischen Ordnern eine besondere Gruppe unter der Führung eines gewissen H a s s o n und A m s t e r , die ihm im Lager bei der Deportation behilflich waren. Diese Gruppe war vielleicht 100 Mann stark, und wurde vor dem letzten Transport von dem Oberscharführer G e r b i n g, einen Tag, nachdem Brunner abgereist war, aus dem Lager laufen gelassen.

Ende März kam der damals ernannte griechische Ministerpräsident R a l l i s zu einem Besuch nach Saloniki. Dr.Koretz, der sich frei bewegen konnte in der Stadt, ging in das Palais des griechischen Erzbischofs, wo Rallis die Vertreter der griechischen Behörden empfing und bat Rallis, dass er bei den deutschen Behörden gegen den Abtransport der Juden aus Saloniki Einspruch erheben sollte. Rallis lehnte jede Intervention ab. Die Intervention von Koretz erregte grosses Aufsehen und Kriegsverwaltungsrat Dr.Merten, der sofort davon erfuhr, befahl die sofortige Festnahme von Koretz. Brunner wollte Koretz mit seiner Familie in den nächsten Deportationszug stecken. Auf meine persönliche Intervention bei Brunner unterblieb dies, aber Brunner nahm Koretz und seine Familie ins Lager, das er nicht mehr verlassen durfte. Als Nachfolger von Koretz wurde auf Vorschlag Brunners Jaques Albala ernannt. Da der leitende Militärrat beim Militärbefehlshaber gegen die Fortführung der Deportation im Hinblick auf die sich mehrenden Fleckfieberfälle protestierte, sandte ich ein zweites Fernschreiben an Eichmann. Dr.Merten verhielt sich völlig passiv. Eichmann teilte daraufhin in einem Fernschreiben an Dr.Merten mit, dass er

die griechischen Juden in Quarantäne in dem Lager in Deutschland geben würde. Ende März habe ich, eine Augenerkrankung als Vorwand nehmend, Saloniki verlassen, weil mit Brunner irgendeine Zusammenarbeit unmöglich war und unser persönliches Verhältnis unerträglich wurde. Solange ich in Saloniki war, sind etwa fünf oder sechs Transporte weggegangen. Brunner hielt sich auch nicht an die vereinbarten Bestimmungen für die staatenlosen Juden, sodass es ständig zu schweren Differenzen mit der italienischen und spanischen Vertretung kam. Nach meinem Weggang aus Saloniki war Brunner völlig selbstständig. Ich war April und Mai 1943 in Bratislava. Nach Wiederherstellung meiner Gesundheit gab mir Ende Mai 1943 Eichmann erneut fernschriftlich den Befehl nach Saloniki zurückzukehren, da er Brunner dringend in Frankreich brauchte. Bei meiner Wiederankunft in Saloniki war die Deportation bereits durchgeführt. Lediglich einige Hundert Juden befanden sich noch im Lager, darunter Koretz und einige Funktionäre der Kultusgemeinde.

Meine Tätigkeit waren die Verhandlungen mit der italienischen und spanischen Vertretung über den Abtransport der Juden ihrer Staatsangehörigkeit. Die italienische Kolonie wurde von den italienischen Behörden Ende Juni 1943 nach Athen und wie ich hörte, später nach Italien abtransportiert. Schwierigkeiten ergaben sich mit den etwa 1000 Juden spanischer Staatsangehörigkeit, da die spanischen Behörden die Uebernahme ihrer Staatsangehörigen hinauszögerte. Der Abtransport der Juden fremder Staatsangehörigkeit war zwischen Eichmann und dem Legationsrat Radmacher im AA festgelegt worden. Die Juden türkischer, schweizer und anderer Staatsangehörigkeit verliessen einzeln Saloniki und kehrten in ihre Heimatländer zurück oder gingen nach Athen. Anfang August kam der Befehl die Juden spanischer Staatsangehörigkeit zu internieren und nach Bergen-Belsen zu transportieren. Die Juden, die bei der Organisation Todt gearbeitet haben, wurden von der Organisation Todt geschlossen in einem Transport dem Reichssicherheitshauptamt zur Verfügung gestellt. Ich weiss nicht genau, wohin dieser Transport gegangen ist. Dem Transport der spanischen Juden habe ich etwa 150-200 Personen, darunter Koretz, Albala und andere Funktionäre der Kultusgemeinde angeschlossen. Es bedürfte langer Bitten und mehrerer Fernschreiben, bis Eichmann die Genehmigung von 50 Personen gab. Die Juden spanischer Staatsangehörigkeit sind im November 1943 durch Frankreich nach Spanien ausgereist. Koretz ist in Bergen-Belsen geblieben.

Im August 1943 kehrte ich nach Bratislava zurück. Nach der italienischen Kapitulation wurde ganz Griechenland von deutschen Truppen besetzt und ein Höherer SS- und Polizeiführer sowie ein BdS in Athen ernannt. Damit war der Einfluss der Militärverwaltung auf den jüdischen Sektor ausgeschaltet. Ende September 1943 wurde ich erneut nach Athen kommandiert, als Sachbearbeiter für das Eichmannsche Referat beim BdS. Eichmann gab mir den persönlich strikten Befehl alle Juden in Athen und im übrigen Griechenland sofort zu konzentrieren und nach Auschwitz abzutransportieren. Diesen Befehl habe ich nicht durchgeführt, da auch der BdS in

Athen Standartenführer B l u m e sowie der Gesandte N e u b a c h e r die Deportation nicht wünschten. Auf Grund dieser Tatsache wurde ich im Januar 1944 von Eichmann abberufen und vorläufig nach Bratislava beordet. Als Nachfolger wurde Hauptsturmführer B u r g e r nach Athen geschickt, der Eichmanns Befehl im Mai bis Juni 1944 durchführte. Etwa 8.-10.000 Juden in dem von Deutschen kontrollierten Gebiet wurden nach Auschwitz deportiert.

Zu Person Dr.Mertens ist mir folgendes bekannt: Dr.Merten stammt aus Berlin und war von Beruf Oberstaatsanwalt. Er ist etwa 45 Jahre alt. Zuletzt war er in Serbien bei der Militärverwaltung. Er ist verheiratet mit der Tochter des ehemaligen ungarischen Generalkonsuls in Berlin. Seine Frau lebte in Budapest. Er war im Reichsjustizministerium in Berlin eine zeitlang persönlicher Sekretär des Staatssekretärs Roland Freysler, der später Präsident des Deutschen Volksgerichtes war. Dr.Merten wollte im Januar 1944 nach Budapest kommen, da seine Frau dort wohnte und hat sich aus diesem Grunde in einem Brief an Rolf Günther, Eichmanns Vertreter, gewandt. Eichmann jedoch hatte keine Verwendung für ihn.

Sonstige Fragen beantworte ich wie folgt:

1./ Ich habe Dr.Koretz im Jahre 1941 als er in Wien war, nicht gekannt und ich war mit ihm nicht in Verbindung, deshalb weiss ich nicht, ob Koretz über die Pläne der Deportation der europäischen Juden durch die Deutschen informiert war.

2./ Koretz und die Angehörigen des Vorstandes der Kultusgemeinde wussten nicht, dass durch die von Ihnen durchgeführten Massnahmen, im Februar 1943, die Deportation vorbereitet wurde.

3./ Mir ist nicht bekannt, dass irgendeine griechische Organisation aus Saloniki im März 1943 bei Eichmann oder einer anderen deutschen Stelle in Berlin durch Dr.Merten telegraphisch interveniert hat, dass die Vorschläge der Kultusgemeinde zur Vermeidung der Deportation abgelehnt werden soll. Von einem Antrag der Kultusgemeinde auf Verbringung der Juden auf eine griechische Insel ist mir nichts bekannt. Es ist jedoch möglich, dass Koretz oder ein anderes Mitglied der Kultusgemeinde Dr.Merten einen derartigen Vorschlag gemacht hat.

4./ Aus welchen Gründen die Angehörigen der Kultusgemeinde und andere Personen nicht nach Auschwitz sondern nach Bergen-Belsen deportiert wurden, habe ich schon oben ausgesagt.

5./ Die Juden aus der von Bulgarien besetzten Zone Thrazien wurden im März 1943 abtransportiert, wohin ist mir nicht bekannt. Diese Deportation veranlasste Hauptsturmführer Theo D a n n e c k e r , der in Sofia akkreditiert war.

6./ Das von Juden deponierte Geld wurde dem Militärbefehlshaber in Saloniki übergeben, der dieses Geld und Schmuck und Goldgegenstände bei der Bank von Griechenland deponiert hatte. Was später mit diesem Geld geschehen ist, weiss ich nicht.

Dieter W i s l i c e n y e.h.

Ich habe obige Erklärung, bestehend aus 5 Seiten in deutscher Sprache gelesen und erkläre, dass sie nach meinem besten Wissen und Glauben die volle Wahrheit ist. Ich hatte Gelegenheit Aenderungen und Berichtigungen in obiger Erklärung vorzunehmen. Diese Erklärung habe ich freiwillig gemacht, ohne jedweden Versprechen auf Belohnung und ich war keinerlei Drohung oder Zwang ausgesetzt.

Bratislava, den 27.Juni 1947. Dieter W i s l i c e n y e.h.

SIRCO
FRANCE

Paris, le 21.5.57

Commande N° 6.527 Client Cabinet de Documentation Jean Cocteau
Adresse 17 Rue Geoffroy l'Asnier
Documents remis

Référence
N°

5 pages -

TRAVAUX COMMANDÉS

1 photocopie 21x27

Prêts, le aujourd'hui

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H. Q. C. I. D. TEL AVIV

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der vorstehenden Unterschrift des Herrn
G. Langfelder

Tel Aviv, den - 9. AUG 1968 19

(Unterschrift)
Konsulatssekretär z. A.
(Amtsbezeichnung)

bei der Botschaft
der Bundesrepublik Deutschland
gemäß § 37a Konsulargesetz
ermächtigt.

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND TEL AVIV

Bescheinig.
Reg. Nr. 1687
Gebühr Tarif
11

B-I.

TABLEAU RECAPITULATIF DES ISRAELITES DEPORTES DE MALINES, MENTIONNANT PAR CONVOI LE CHIFFRE DES DEPORTES, DES RAPATRIES AINSI QUE LE NOMBRE DES DEPORTES AYANT SURVECU A LA SELECTION OPEREE A L'ARRIVEE DANS LES CAMPS D'EXTERMINATION DE HAUTE SILESIE.

(Ces chiffres ont pu être établis sur base de l'étude de la documentation en possession du département à la date du 31.12.1956)

(31.12.1956)

TEL-AVIV

MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE ET DE LA FAMILLE — ADMINISTRATION DES DOMMAGES AUX PERSONNES

CONVOIS		HOMMES	FEMMES	ENFANTS DE MOINS DE 16 ANS	TOTAUX
I 4.8.1942	Déportés	525	395	80	1.000
	Rapatriés	6	1	-	7
	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	86	11	2	99
II 11.8.1942	Déportés	433	482	85	1.000
	Rapatriés	1	2	-	3
	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	20	9	1	30
III 15.8.1942	Déportés	386	502	112	1.000
	Rapatriés	4	1	-	5
	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	32	11	-	43
IV 18.8.1942	Déportés	318	392	286	996
	Rapatriés	-	-	-	-
	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	11	3	-	14
V 25.8.1942	Déportés	395	401	200	996
	Rapatriés	21	-	3	24
	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	71	10	1	82

	Déportés	345	510	145	1.000
	Rapatriés	32	-	2	34
VI 29.8.1942	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	43	9	1	53
	Déportés	282	392	326	1.000
	Rapatriés	13	-	1	14
VII 1.9.1942	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	18	2	-	20
	Déportés	381	383	237	1.001
	Rapatriés	29	2	2	33
VIII 9.1942	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	59	4	3	66
	Déportés	398	390	212	1.000
	Rapatriés	24	1	4	29
IX 12.9.1942	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	65	1	1	67
	Déportés	389	413	245	1.047
	Rapatriés	10	2	-	12
X 15.9.42	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	103	5	1	109
	Déportés	559	696	490	1.745
	Rapatriés	29	-	-	29
XI 26.9.1942	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	122	3	4	129
	Déportés	308	417	275	1.000
	Rapatriés	23	2	3	28
XII 10.10.1942	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	42	6	2	50

XIII 10.10.1942	Déportés	234	238	204	676
	Rapatriés	25	-	-	25
	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	33	4	1	38
XIV 24.10.1942	Déportés	318	431	248	997
	Rapatriés	11	4	-	15
	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	47	9	-	56
XV .10.1942	Déportés	314	90	72	476
	Rapatriés	26	-	-	26
	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	86	-	1	87
XVI 31.10.1942	Déportés	759	92	53	904
	Rapatriés	47	-	2	49
	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	188	3	-	191
XVII .10.1942	Déportés	645	157	85	887
	Rapatriés	36	-	-	36
	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	164	4	-	168
XVIII 15.1.1943	Déportés	366	420	158	944
	Rapatriés	3	1	-	4
	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	29	1	1	31
XIX 15.1.1943	Déportés	243	264	107	614
	Rapatriés	6	-	-	6
	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	14	4	-	18

XX 19.4.1943	Déportés	523	653	279	1.455
	Rapatriés	82	57	8	147
	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	211	71	8	290
XXI 31.7.1943	Déportés	634	715	207	1.556
	Rapatriés	19	18	3	40
	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	43	27	3	73
XXIIa [illegible].9.1943	Déportés	283	255	87	625
	Rapatriés	26	2	2	30
	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	44	6	-	50
XXIIb 20.9.1943	Déportés	312	329	152	793
	Rapatriés	16	3	-	19
	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	46	8	3	57
XXIII [illegible].1.1944	Déportés	291	302	62	655
	Rapatriés	33	60	4	97
	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	115	63	5	183
XXIV 4.4.1944	Déportés	301	270	54	625
	Rapatriés	55	83	3	141
	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	152	89	2	243
XXV 19.5.1944	Déportés	226	227	54	507
	Rapatriés	49	69	11	129
	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	123	81	9	213

XXVI 13.7.1944	Déportés	249	268	46	563
	Rapatriés	61	114	9	184
	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	140	104	8	252
Z 13.7.1944	Déportés	64	50	18	132
	Rapatriés	33	23	9	65
	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	55	27	10	92
Z [illegible].1.1944	Déportés	80	101	170	351
	Rapatriés	3	5	1	9
	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	29	11	6	46
Z 19.4.1944	Déportés	7	7	-	14
	Rapatriés	-	4	-	4
	Retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps	4	4	-	8
Total Déportés		10.568	10.242	4.749	25.559
Total Rapatriés		723	454	67	1.244
Total retrouvés à AUSCHWITZ et dans d'autres camps		2.195	590	73	2.858

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.

Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H. Q. TEL AVIV

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der vorstehenden Unterschrift de s Herrn G. Langsdorf

Tel Aviv, den - 9. AUG. 1968 19

(Unterschrift)

Konsulatssekretär z. A.

(Amtsbezeichnung)

bei der Botschaft
der Bundesrepublik Deutschland
gemäß § 37a Konsulargesetz
ermächtigt.

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND TEL AVIV

Bescheinig.
Reg. Nr. 1898
Gebühr Tarif
11 —

Der Reichsmarschall des Großdeutschen Reiches
Beauftragter für den Vierjahresplan
Vorsitzender
des Ministerrats für die Reichsverteidigung

Berlin, den 7.1941

An den

Chef der Sicherheitspolizei und des SD
SS-Gruppenführer H e y d r i c h

B e r l i n.

Jn Ergänzung der Jhnen bereits mit Erlaß vom 24.I.39 übertragenen Aufgabe, die Judenfrage in Form der Auswanderung oder Evakuierung einer den Zeitverhältnissen entsprechend möglichst günstigsten Lösung zuzuführen, beauftrage ich Sie hiermit, alle erforderlichen Vorbereitungen in organisatorischer, sachlicher und materieller Hinsicht zu treffen für eine Gesamtlösung der Judenfrage im deutschen Einflußgebiet in Europa.

Soferne hierbei die Zuständigkeiten anderer Zentralinstanzen berührt werden, sind diese zu beteiligen.

Jch beauftrage Sie weiter, mir in Bälde einen Gesamtentwurf über die organisatorischen, sachlichen und materiellen Vorausmaßnahmen zur Durchführung der angestrebten Endlösung der Judenfrage vorzulegen.

Reproduced by
[illegible] Centre
[illegible] 742 A

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.

Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H. Q. C. I. D. TEL AVIV

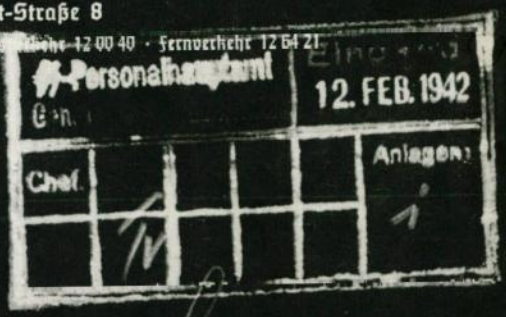
U-VII-10

Der Chef der Sicherheitspolizei und des SD

IV B 4 a - 847/41

Bitte in der Antwort vorstehendes Geschäftszeichen u Datum anzugeben

Berlin SW 11, den 25. Januar 1942
Prinz-Albrecht-Straße 8
Fernsprecher: Ortsverkehr 12 00 40 · Fernverkehr 12 64 21



An den

Chef des SS-Personalhauptamtes
SS-Gruppenführer S c h m i t t ,

B e r l i n SW 11,

Prinz-Albrecht-Str.9.

Betrifft: Endlösung der Judenfrage.
Bezug: Ohne.
Anlage: 1 Fotokopie.

Lieber S c h m i t t !

Als Anlage übersende ich Fotokopie eines Bestellungsschreibens des Reichsmarschalls des Großdeutschen Reiches / Beauftragten des Vierjahresplanes und Vorsitzenden des Ministerrats für die Reichsverteidigung vom 31.7.1941 mit der Bitte um Kenntnisnahme und Beachtung.

Danach bin ich beauftragt, alle für eine Gesamtlösung der Judenfrage innerhalb des deutschen Einflußgebietes in Europa erforderlichen Vorbereitungen in organisatorischer, sachlicher und materieller Hinsicht zu treffen.

Die vorbereitenden Arbeiten sind eingeleitet.

Heil Hitler!

Heydrich
SS 201 file

U-VII-10

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der vorstehenden Unterschrift des Herrn

G. Lengsfelder

Tel Aviv, den 19

(Unterschrift)

(Amtsbezeichnung)

Bescheinig.
Reg. Nr.
Gebühr Tarif
11

bei der Botschaft
der Bundesrepublik Deutschland
gemäß § 37a Konsulargesetz
ermächtigt.

Reproduced by
The Documentation Center
APO 742 A

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie mit dem Original wird hiermit bescheinigt.

Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H.Q. C.I.D. TEL-AVIV

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der vorstehenden Unterschrift des Herrn

G. Lengsfelder

Tel Aviv, den - 9. AUG. 1968 19

(Unterschrift)

Konsulatssekretär z. A.

(Amtsbezeichnung)

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND TEL AVIV

Bescheinig.
Reg. Nr. 1884
Gebühr Tarif
11

bei der Botschaft
der Bundesrepublik Deutschland
gemäß § 37a Konsulargesetz
ermächtigt.

אני הח"מ פנחס רודן ראש המדור הקונסולרי במשלחת ישראל בקלן מאשר בזה כי ביום 15.2.61 (כט' שבט תשכ"א) ניצב לפני בבנין המשלחת מר א.י.כרמיל אשר זהותו הוכחה לי להנחת דעתי על פי דרכון השרות שלו מס. 8021 שהוצא בירושלים ביום 20.6.60 ונשבע באלוהים על אמיתות ההצהרה דלעיל וחתם בנוכחותי ומרצונו החופשי.

ולראיה הנני מאשר את חתימתו של מר א.י.כרמיל בחתימת ידי ובחותמי היום 15.2.61 (כט' שבט תשכ"א).

GR-V

הצהרה בשבועה

אני אוסקר ישעיהו כרמיל (מלפנים קרסניאנסקי) הגר בקלן, שילינג שטראסה 37/39, שהזדהה ע"י דרכון שרות מספר 8021 שהוצא בירושלים ביום 20.6.1960 מצהיר בזה בשבועה :

המסמך המצורף בזה מורכב משלשה חלקים : -

נספח א. המבוא (בלי מספור) ;

נספח ב. דו"ח מדף 1 ועד 27 (כולל) והתרשים שבדף האחרון ;

נספח ג. דו"ח המסומן ב-"5 ביולי" (בלי מספור דפים).

א. את המבוא חברתי אני.

ב. העדות מדף 1 ועד 27 (כולל) נרשמה על ידי באביב בשנת 1944, מפי שני צעירים, שהצליחו להמלט ממחנה ההשמדה באושוויץ (בירקנאו) באפריל שנת 1944. התרשים שורטט על ידי לפי הנתונים של הצעירים ובהדרכתם.

שני הצעירים האלה הגיעו תשושים באפיסת כוחות, ברגליים מנופחות, ללא כושר הליכה קבלויי סחבות לגבול הפולני-סלובקי לא רחוק מהעיירה הסלובקית צ'דצה. בעזרת אכר סלובקי - שאנשיבו עמדו בקשר אתו לרגל הפעולות שבצעבו בזמן ההוא להצלת היהודים מפולניה - הצליחו להשיג את הגבול הסלובקי והגיעו לז'ילינה (עיר מחוזית בסלובקיה, שפעלה בה קבוצה קטנה ויעילה של אנשיבו). מיד הוכנו בחשאי לחדר פנוי בבית הספר היהודי וקבלו טפול רפואי מתאים. פרט ל-4 - 3 האנשים שטפלו בהם לא ידע איש על בואם, כי הרי לא רק הם, כי אם כל הבא במגע אתם היה בחזקת סכנת מוות. עוד ביום הגעתם הודעתי טלפונית מברטיסלבה לז'ילינה. הסתגרתי אתם בחדר, ורשמתי מפיהם את הדו"ח הרצ"ב המסומן מדף 1 עד 27. הודות לכח - זכרונם הנפלא, הצלחתי לרשום תאור די מקיף על הנעשה במחנות ההשמדה באושוויץ ובבירקנאו. דו"ח זה הודפס אחרי עריכתו בידי הגברת גיזלה שטיבר (אשת הד"ר פרידריך שטיבר, כעת בירושלים, רחוב משרביחובסקי 60) במספר אכסמפלרים. אכסמפלר אחד בשלח למר נתן שרולב, בג'נבה (שויצריה) שפעל שם מטעם הסוכנות היהודית, אחד למשלחת ההצלה בקושטא (מוקן כל אלה בידי שליחים סודיים), אכסמפלר אחד במסר לנונציוס הותיקן בברטיסלבה. שבועות מספר אחרי שליחת הדו"חות לכתובות הנ"ל, קלטתי שדור בבי.בי.סי. בלונדון בשפה הגרמנית, שצוטט בו קטע מהדו"ח. עובדה זו שמשה לנו כאישור שהמשלוח אמנם נתקבל בסדר. יש לי יסוד להניח שהאכסמפלר שנמסר לנונציוס, או לפחות ידיעה די מפורטת על תוכנו נתקבל גם בותיקן. בקיץ 1944 הגיע לברטיסלבה כומר ספרדי בשליחות הותיקן (משמו זכור לי היום רק הקטע- MONSIGNORE MARIO) שהתקשר אתנו

באמצעות הבובציאטורה (המקשר בין הקבוצה שלנו לבין הבובציאטורה היה מר מ. שטרנפלד, הגר היום בתל אביב, הוא ודאי זוכר גם את שמו של הכומר הצ"ל) ובקש להפגש עם הצעירים שמסרו את הדו"ח. כומר זה התאכסן במבזר מסדר הפיאריסטים בעיירה קטנה ליד ברטיסלבה שאוכלוסיתה הגרמנית - באצית היתה ידועה לשמצה על שנאתה ליהודים. על אף הסכנה הרבה שהיתה כרוכה בנסיעה כזאת - (במקרה והיו תופסים אותנו יכלו על בקלה לזהות את הבחורים על סמך המספרים המקועקעים בזרועם) החלטנו לא להחמיץ את ההזדמנות הנדירה שניתנה לנו להזעיק את דעת העולם החפשי, שיחק לנו המזל באנו וחזרנו בשלום. כ-6 שעות - מאחר הצהריים עד מאוחר בערב - ישבנו במבזר. הצעירים עמנו על שאלותיו של הכומר - הוא הכיר את הדו"ח הרצ"ב. התעניין גם על גורלם של כהני דת בוצריים במחנות ההשמדה שלא דובר עליהם בדו"ח . הוא גם צילם את המספרים המקועקעים בזרועות הצעירים. לבקשתי שיודיע על הכל מה ששמע מאתנו (סקרתי לפניו גם את מצבם העגום של הצבור היהודי הקטן בסלובקיה, שנותר עוד אז לפליטה, בהתחשב בעובדה, שסעד את סעודת הצהריים ביום ביקורנו אצלו, על שולחנו של הד"ר יוזף טיסו, כנמר קתולי בשיא הרפובליקה הסלובקית) לאפיפיור ולהפיץ בעולם החפשי את הכל על העשה לנו. הבטיח שיעשה כן. לפי בקשת קבוצת ההצלה בבודפסט - בראשותו של הד"ר קסטנר ז"ל - תרגמתי דו"ח זה להונגרית. כפי שנאמר לי אז במסר אכסמפלר אחד - בין היתר - לנקולאוס דה הורתי - שליט הונגריה דאז ולחשמן שרדי הפרימס של הונגריה.

ג. הדו"ח המסומן במסמך הרצ"ב "5 ביולי" נרשם על ידי כתוספת לדו"ח הראשון, מפי שני צעירים שהצליחו להמלט בנסיבות דומות מבירקנאו (אושוויץ) כ-3 חדשים אחרי בריחת הזוג הראשון. צעירים אלה הוחבאו בזמן הראשון - עד שהבריאו וסודרו בשבילם הבירות המרושים - בבית פרטי יהודי בליפט סב. מקולש (כמאה ק"מ מזרחה מז'לינה) אחרי הדפסתו של דו"ח זה - גם זה בידי הגב' שטינר - נשלח כתוספת לדו"ח הראשון בדרכים דומות לכל הכתובות הנזכרות לעיל. עלי לציין שבמשך זמן הדדיפות הצלחתי לרשום ולשלוח מספר עדויות ממקומות השמדה שונים. עוד בסתו 1942 (הגרוש הסלובקי התחיל באביב 1942) שלחתי עדות מפורטת של צעיר שהצליח להמלט מאזור לובלין. בקיץ 1943 שלחתי דו"ח מקיף מפי שריד - אחד המעטים מאד מאלה שנשארו בחיים ממחנה ההשמדה בטרבלינקה. עדויות אלה חייבים להמצא בין הדוקומנטים שנשלחו בזמנו בתדירות למשלחת ההצלה בקושטא ולבתן שולב בג'נבה.

אני אוסקר ישעיהו כרמיל נשבע באלוהים, כי זה שמי וזו חתימתי ושתוכן הצהרתי דלעיל אמת.

אוסקר שעיהו כרמיל

קלן, 15.2.1961

Zwei jungen slowakischen Juden - deren Namen vorläufig im Interesse ihrer Sicherheit verschwiegen werden soll -, die im Jahre 1942 aus der Slowakei depotiert wurden und volle zwei Jahre in den Konzentrationslagern Birkenau, Auschwitz und Lublin-Majdánek verbracht haben, ist es geglückt, auf wunderbare Weise zu entkommen.

Der Eine ist am 13. April 1942 aus dem Sammellager Sered direkt nach Auschwitz und von dort nach Birkenau gebracht worden, der Andere wurde am 14. Juni 1942 aus dem Lager Nováky nach Lublin verschleppt, von dort nach kurzem Aufenthalt nach Auschwitz und dann nach Birkenau gebracht.

Der vorliegende Bericht enthält nicht alles, was die Beiden während ihrer Haftzeit erlebten. Es ist nur das niedergeschrieben worden, was der Eine oder Beide gemeinsam erlebt, gesehen oder ganz unmittelbar wahrgenommen und erfahren haben. Es werden keine individuellen Eindrücke geschildert und nichts wiedergegeben, was sie nur auf Grund von Mitteilungen anderer dritter Personen erfahren haben.

Der Bericht ist so abgefasst, dass zuerst die Erlebnisse und Wahrnehmungen jenes jungen Juden, der aus Sered abgeschoben wurde, wiedergegeben werden. Die Wiedergabe erfolgt von jenem Zeitpunkte an, als auch der Zweite nach Birkenau gebracht wurde, auf Grund der Aussagen von Beiden. Dann folgt der Bericht des Zweiten Juden, der aus Nováky nach Lublin und von dort nach Auschwitz verschickt wurde.

Die Aussagen decken die bisher erhaltenen , wohl nur fragmentartigen, jedoch verlässlichen Berichte und ihre über die einzelnen Transporte mitgeteilten Daten stimmen genau mit den Amtlichen Aufzeichnungen überein. Die Aussagen sind also als durchaus glaubwürdig zu betrachten.

Am 13. April 1942 wurden wir - 1000 Mann - im Sammellager Sered einwaggoniert. Die Waggontüren wurden geschlossen, weshalb wir die Fahrtrichtung nicht feststellen konnten. Als die Türen nach langer Fahrt geöffnet wurden konstatierten wir, dass wir die slowakische Grenze passiert haben und uns im Zwardon befinden. Die Bewachungsmannschaft, welche bis hierher durch die Hlinka Garde gestellt wurde, wurde durch Waffen-SS abgelöst. Nach Abkopplung eines kleineren Teiles unseres Transportes fuhren wir dann weiter und kamen bei Nacht in Auschwitz an, wo wir auf einem Nebengeleise halt machten. Die Zurücklassung des kleineren Transport-Teiles erfolgte angeblich wegen augenblicklichen Raummangels in Auschwitz. Übrigens kamen uns diese nach einigen Tagen nach. Wir wurden nun in Fünferreihen gestellt und gezählt. Wir waren 643 Mann angekommen. Nach einem Marsch von etwa 20 Minuten mit unserem schweren Gepäck - wir sind gut ausgerüstet aus der Slowakei weggefahren - kamen wir in das Lager Auschwitz.

Wir wurden da sofort in eine grosse Baracke geführt. An der einen Seite mussten wir hier das ganze Gepäck abgeben, an der anderen Seite uns völlig nackt auskleiden und unsere Kleider und Wertsachen abführen. Nackt begaben wir uns dann in eine benachbarte Baracke, wo unser Kopf und Körper rasiert und durch Lysol desinfiziert wurde. Beim Ausgang aus dieser Baracke erhielt ein jeder eine Nummer in die Hand gedrückt. Die Nummern begannen mit 28600 und waren fortlaufend. Mit diesen Nummern in der Hand jagte man uns dann in eine dritte Baracke, wo dann die Aufnahme stattfand. Die Aufnahme bestand daraus, dass uns die in der zweiten Baracke erhaltene Nummer auf eine äusserst brutale Art - wobei viele von uns in Ohnmacht fielen - an die linke Brust tätoviert und unsere Personalien aufgenommen wurden. Wir wurden in Hundertergruppen in einen Keller gebracht, später in eine Baracke, wo wir gestreifte Häftlingskleider und Holzschuhe bekamen. Diese ganze Prozedur dauerte bis 10 Uhr vormittag. Noch am selben Nachmittag wurden uns die Häftlingskleider abgenommen und durch alte schmutzige russische Militärmonturen /eher Monturfetzen/ ersetzt. So ausgerüstet wurden wir dann nach Birkenau geführt.

Auschwitz ist ein Konzentrationslager für politische, sogenannte Schutzhäftlinge. In der Zeit meiner Einlieferung d. i. April 1942 befanden sich dort etwa 15.000 Häftlinge, vorwiegend Polen, Reichsdeutsche und zivile sogenannte Schutzrussen. Einen kleineren Teil der Häftlinge stellen die Kategorien der Kriminalhäftlinge und der "arbeitsscheuen Elemente".

Dem Lagerkommando Auschwitz ist auch das Arbeitslager Birkenau, ferner die kleine Lagerlandwirtschaft Harmense unterstellt. Alle Häftlinge werden in Auschwitz präsentiert, dort mit Häftlingsnummern versehen und dann entweder dort behalten, oder nach Birkenau oder in ganz geringer Zahl nach Harmense geschickt. Die Häftlinge werden nach der Reihenfolge ihrer Einlieferung nummeriert. Eine jede Nummer wird nur einmal benützt, so dass die letzte Nummer immer die jeweilige Gesamtzahl aller bisher eingelieferten Häftlinge zeigt. Zur Zeit unserer Flucht aus dem Lager Birkenau d.i.anfang April 1944 war diese Zahl um die 180.000. Die Nummer wurden anfangs an die linke Brust tätoviert, später - weil sich dort die Tätovierung etwas verwischt hat - an den linken Unterarm.

Alle Häftlinge - ohne Rücksicht auf die Kategorie oder Nationalität werden gleichmässig behandelt. Zur Erleichterung der Evidenz sind sie aber unter-

schiedlich durch verschieden gefärbte Dreiecke an der linken Oberbrust unter der Häftlings-Nummer gekennzeichnet, wobei der Anfangsbuchstabe die Nationalität des Häftlings verrät. Dieser Buchstabe /z.B. bei Polen "P"/ erscheint im Inneren des Dreieckes . Die einzelnen Farben bedeuten:

rotes Dreieck	politischer Schutzhäftling
grünes "	Berufsverbrecher
schwarzes "	arbeitsscheu, asozial /vorwiegend Russen/
rosa "	homosexuell
violett "	Angehörige der Sekte der Bibelforscher

Die Bezeichnung der jüdischen Häftlinge unterscheidet sich von der beschriebenen Art der Bezeichnung der Arier dadurch, dass das entsprechende Dreieck /im überwiegenden Teile rot/ durch gelbe Spitzen zu einem Davidstern ergänzt ist.

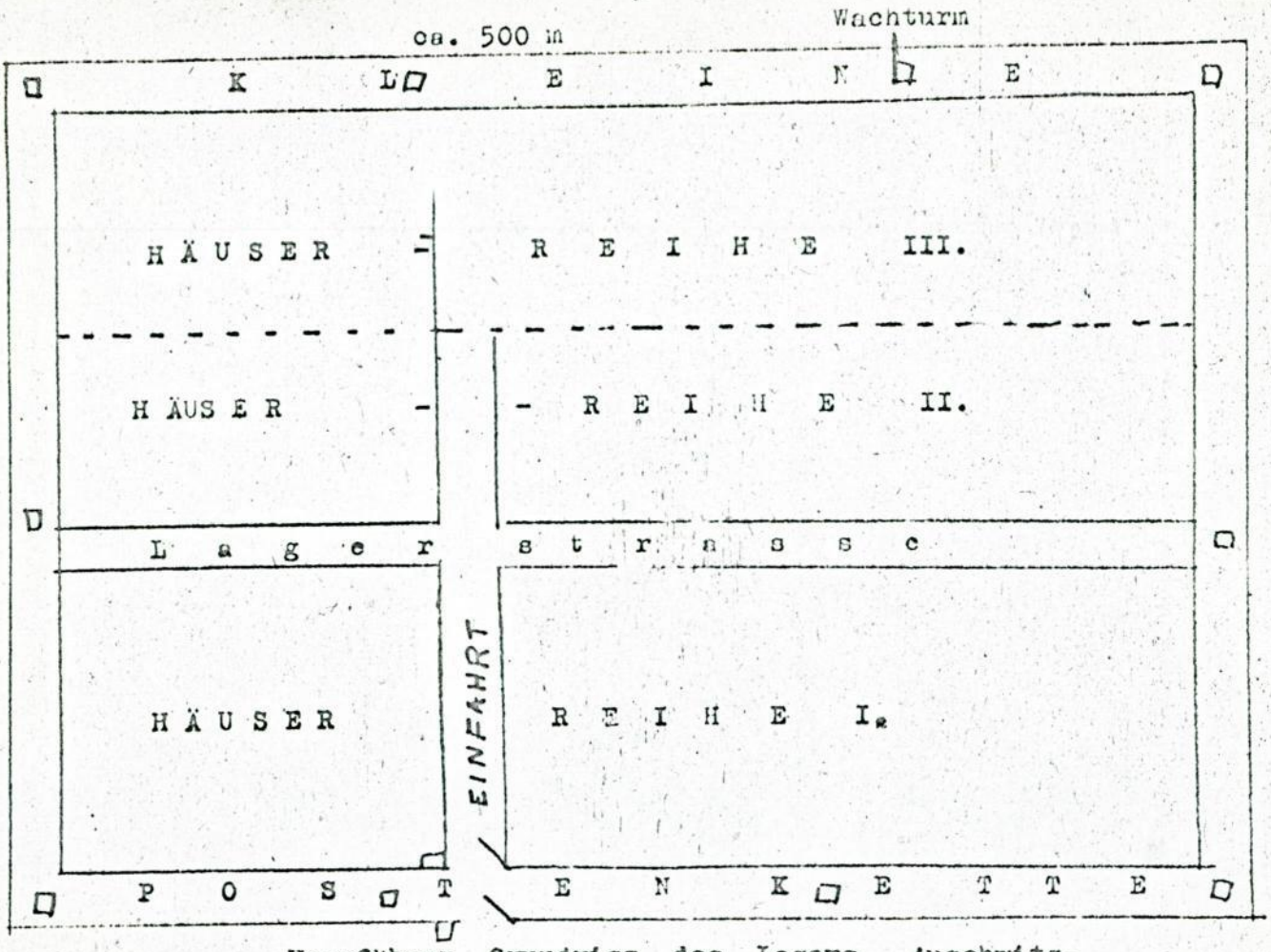
Innerhalb des Gebietes des Lagers Auschwitz befinden sich diverse Fabriken. Eine Fabrik der deutschen Aufrüstungswerke /DAW/, eine Fabrik der Fa. Krupp und eine der Siemens-Werke. Ferner etwas ausserhalb des Lagerbereiches ein sich auf viele Kilometer ausbreitendes riesiges Bauobjekt "Buna" genannt. In diesen Betrieben arbeiten die Häftlinge.

Das Wohngebiet, also das Lager im engeren Sinne liegt auf einem Territorium /1/ von einem etwaigen Ausmasse von 500 x 300 m. Es ist mit einer doppelten Reihe von 3 m. hohen Betonpfosten umgeben, die beiderseits /also von innen und aussen/ durch dicht angelegte , auf Isolatoren befestigte Hochspannungsleitungen miteinander verbunden sind. Zwischen diesen beiden Zäunen, in einem Abstand von 150 m stehen 5 m hohe Wachtürme, die mit Maschinengewehren und Scheinwerfern ausgestattet sind. Etwas vor dem inneren Hochspannungszaun ist noch ein gewöhnlicher Drahtzaun. Schon die Berührung dieses Zaunes wird durch schiessen aus den Wachtürmen beantwortet. Dieses Bewachungssystem wird"kleine Postenkette" genannt. Das Lager selbst besteht aus 3 Häuser-Reihen. Zwischen der ersten und zweiten Reihe führt die Lagerstrasse, zwischen der zweiten und dritten war in der ersten Zeit eine Mauer gestanden. In den Häusern der durch diese Mauer getrennten Reihe waren bis mitte August 1942 jene jüdischen Mädchen aus der Slowakei untergebracht , 7000 an der Zahl, die in den Monaten März/ April 1942 deportiert wurden. Nach der Überführung dieser Mädchen nach Birkenau wurde die Mauer zwischen der Häuserreihe 2 und 3 abgetragen. Quer durch die Häuserreihen führt der Einfahrtsweg. Über dem Eingangstor , das selbstverständlich ständig bewacht wird, ist mit grossen Buchstaben die ironische Aufschrift: " Arbeit macht frei " angebracht.

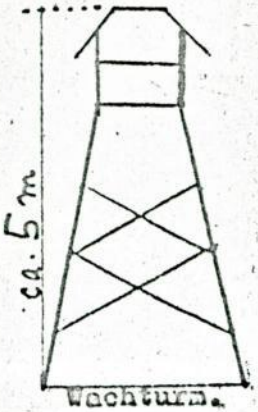
Das ganze Lager ist in einem Umkreis von etwa 2000 m in einem Abstand von 150 m wieder mit Wachtürmen umgeben, d.i. die "grosse Postenkette" . Im Raume zwischen der kleinen und grossen Postenkette befinden sich die Betriebe und sonstigen Arbeitsstellen. Die Türme der kleinen Postenkette sind nur bei Nacht besetzt, zugleich wird auch der elektrische Strom in die doppelte Umzäunung eingeschaltet. Bei Tag wird die Wachturm-Besatzung der kleinen Postenkette abgezogen und zur gleichen Zeit werden die Türme der grossen Postenkette besetzt. Eine Flucht durch diese Postenketten - es hat viele Versuche gegeben - ist

---

fast



Ungefährer Grundriss des Lagers Auschwitz.



fast ausgeschlossen. Die kleine Postenkette bei Nacht zu passieren, ist ganz und gar unmöglich, während die Türme der grossen Postenkette so dicht beieinander stehen /nur 150 m, also ein pro Turm zu bewachender Umkreis von einem Radius von 75 m/, dass ein unbemerktes Herannahen nicht möglich ist. Bei Herannahung wird ohne Aufforderung geschossen. Der Abzug der Bewachungsmannschaft der grossen Postenkette nach der Abend - dämmerung erfolgt erst nachdem innerhalb der kleinen Postenkette abgehaltenem Apell, wo festgestellt wird $ dass sich alle Häftlinge im Kreise der kleinen Postenkette befinden. Wird beim Apell festgestellt, dass ein Häftling fehlt, wird durch Sirenen Alarm geblasen. Die Bewachung der grossen Postenkette bleibt in ihren Türmen, die Mannschaft der kleinen Postenkette bezieht ihre Stellungen und dann beginnt das absuchen des Terrains zwischen den beiden Postenketten, welches von hunderten SS-Leuten und Spürhunden durchgeführt wird. Durch den Sirenenton wird auch die weite Umgebung von Auschwitz in Alarmzustand versetzt, so dass, wenn es dem einen oder anderen Häftling auf ganz wunderbare Art irgendwie gelungen ist , die grosse Potenkette zu passieren ,

---

mugs

muss mit grosser Wahrscheinlichkeit damit gerechnet werden, dass er durch die dichten Patrouillen der deutschen Polizei und SS erwischt wird. Ein grosses Hindernis für den Flüchtling ist der kahl geschorene Kopf, die gekennzeichnete Kleidung /gestreifte Häftlingskleider oder andere mit roter Farbe bestrichene Fetzen/ und das im besten Falle passive Verhalten der ungarisch stark eingeschüchterten Bevölkerung. Nicht nur eine kleine Hilfeleistung, schon die Unterlassung einer sofortigen Anzeige über das Verweilen eines vermeintlichen Flüchtlings wird duch den Tod bestraft. Wenn der Flüchtling nicht aber erwischt wird, bleibt die grosse Postenkette 3 Tage und Nächte hindurch besetzt. Nach dieser Zeit wird angenommen, dass es dem Flüchtling gelungen ist, die Postenkette irgendwie zu passieren, weshalb am nächstfolgenden Abend die Bewachung abgezogen wird. Wenn der Flüchtling lebend erwischt wird, wird er in Anwesenheit des ganzen Lagers gehängt. Wenn er Tot aufgefunden wird, wird seine Leiche immer - mag sich der Auffindungsort wo immer befinden - in das Lager zurückgebracht /durch die eintätowierte Nummer kann die Identität und Lagerzugehörigkeit leicht festgestellt werden/, sodann am Eingangstor bei der kleinen Postenkette mit einer Tafel in der Hand hingesetzt. Die Tafel trägt die Aufschrift: "Hier bin ich". Es hat während unserer fast zweijährigen Haft sehr viele Fluchtversuche gegeben. Die auf 2 oder 3 Fälle wurden aber die Flüchtlinge immer lebend oder tot zurückgebracht. Ob es den ganz wenigen, die nicht wieder in das Lager gebracht wurden, gelungen ist, tatsächlich zu entkommen, wissen wir nicht. Mit Sicherheit kann aber behauptet werden, dass von den Juden, die aus der Slowakei nach Auschwitz bezw. Birkenau eingeliefert wurden bis heute wir die Einzigen sind, denen es geglückt ist, sich zu retten.

Wie bereits erwähnt wurden wir am ersten Tag unserer Ankunft in Auschwitz, nach Birkenau gebracht.

Eine Gemeinde mit der Benennung "Birkenau" existiert eigentlich nicht. Auch der Name "Birkenau" ist neu geprägt und von dem in der Nähe liegenden Birkenwald /brezinky/ abgeleitet. Das Gebiet, das heute den Namen "Birkenau" trägt, wurde und wird noch heute von der Bevölkerung "Rajska" genannt. Das heutige Lagerzentrum von Birkenau liegt vom Lager Auschwitz ca. 4 km entfernt. Die beiden grossen Postenketten von Auschwitz und Birkenau berühren sich, sie werden voneinander lediglich durch ein Eisenbahngeleise getrennt. Von Neu-Beuthen, das wir unbegreiflicherweise als Post-Stelle für Birkenau angeben mussten, haben wir nie etwas vernommen. Diese Stadt dürfte 30 - 40 km von Birkenau entfernt sein.

Zur Zeit, als wir in Birkenau erschienen, fanden wir dort lediglich eine enorm grosse Küche für 15.000 Personen vor, ferner 2 fertiggestellte und ein sich im Bau befindliches Steinhaus. Diese Bauobjekte waren mit einem gewöhnlichem Stacheldrahtzaun umgeben. Die Häuser, welche wir vorfanden, als auch jene, die später erbaut wurden, beherbergen die Häftlinge. Sie sind alle nach gleichem Muster gebaut. Ein jedes Haus ist etwa 30 m lang, und 8 bis 10 m breit. Die Wandhöhe dürfte kaum 2 m überschreiten, während der Dachstuhl unverhältnismässig, ca. 5 m hoch ist. Es erweckt den Eindruck eines Stalles, über welchen ein grosse Heuboden gebaut ist. Der Raum ist von innen nicht abgedeckt, so-dass die innere mittlere Raumhöhe sich auf etwa 7 m beläuft. Der Raum wird durch eine Wand, welche durch die

Mitte

Mitte der Länge nach gezogen wurde, in zwei Teile geteilt, wobei diese in der Mitte abgebrochen ist, um die Komunikation zwischen den beiden Teilen des Raumes zu ermöglichen. Sowohl an den beiden Seitenwänden, als auch an beiden Teilen Seiten der mittleren Teilungswand sind der ganzen Länge nach je zwei parallele Etagen in einer Höhe vom Fussboden und von einander ca. 80 - 80 cm. eingebaut. Diese Etagen sind durch vertikale Teilungswände auf kleine Kammern abgeteilt. Es entstehen hiedurch drei Etagen (Fussboden, und zwei Etagen aus den Seitenwänden.) In einer Kammer werden normalerweise drei Personen untergebracht. Sie sind, wie es sich aus den Massen ergibt, zu schmal, um ausgestreckt liegen zu können und kaum genug hoch, um darin aufrecht sitzen zu können. Von Stehen kann gar keine Rede sein. Auf diese Weise weden in einem Haus oder " Blook " - wie sie benannt werden - 400 - 500 Personen untergebracht.

Das heutige Lager Birkenau liegt auf einem Territorium von etwa 1600 x 850 m, welches ebenso wie das Lager Auschwitz mit einer sogenannten kleinen Fest-Postenkette umgeben ist. Anschliessend wird derzeit auf einem Territorium gearbeitet, welches noch grösser ist, als das bereits bestehende Lager und soll nach Fertigstellung dem bereits bestehenden Lager angeschlossen werden. Der Zweck dieser Riesenhaften Vorbereitungen ist uns nicht bekannt. In einem Umkreis von etwa 2 km. ist das Lager Birkenau, ebenso wie das Lager Auschwitz mit einer grossen Postenkette umgeben. Das Bewachungssystem ist das gleich, wie im Lager Auschwitz.

Die Bauobjekte, welche wir bei unserer Ankunft, in Birkenau vorfanden, wurden von 12.000 russischen Kriegsgefangenen errichtet, die im Dezember 1941 hingebracht wurden. Sie arbeiteten im strengsten Winter unter solchen unmenschlichen Bedingungen, dass sie bis auf eine ganz kleine Anzahl, u.zw. jene, die in der Küche beschäftigt waren, umgekommen sind. Sie waren von 1 bis 12.000 nummeriert, dies jedoch ausserhalb der laufenden, früher beschriebenen Nummerierung. Bei der Einlieferung von weiteren russischen Gefangenen erhielten dies in Auschwitz nicht die laufenden Nummern der sonstigen Häftlinge, sondern immer wieder eine Nummer von 1 - 12.000 an die Stelle eines bereits verstorbenen Russen. Bei dieser Häftlingskategorie kann also aus der eben erteilten Nummer nicht auf die Anzahl der bisher Eingelieferten geschlossen werden. Angeblich sollen russische Gefangene von den Gefangenenlagern strafweise nach Auschwitz bzw. Birkenau versetzt werden. Den Rest dieser Russen trafen wir in schrecklich verwahrlostem Zustande an, sie, bewohnten die noch nicht fertiggestellten Bauteile, ohne jedwedem Schutz vor Kälte und Regen und starben in Massen. Ihre Leichen wurden zu Hunderten und tausenden ganz oberflächlich in die Erde gekratzt und verbreiteten einen pestartigen Geruch. Später mussten wir diese Leichen ausgraben und der Verbrennung zuführen.

Eine Woche vor unserem Eintreffen in Auschwitz ist dort der erste jüdische Männertransport /die Mädchen wurden separat behandelt und hatten eine mit den Männern parallele Numerierung; die slowakischen Mädchen erhielten die Nummern von 1000 - 8000/ 1300 naturalisierte französische Juden aus Paris eingetroffen. Sie wurden beiläufig mit No. 27.500 beginnend nummeriert. Da wir - wie bereits erwähnt - Nummern mit 28.600 beginnend erhielten, ergibt sich, dass zwischen dem französischen und unserem Transporte kein Männertransport in Auschwitz eingetroffen ist. Den am Leben gebliebenen Rest dieser französischen Juden, etwa 700 an der Zahl, trafen wir in fürchterlich

herabgekommenen)

herabgekommenen Zustande in Birkenau an. Die fehlende Hälfte ist innerhalb der einen Woche gestorben.

In den drei fertigen Blocks waren untergebracht:

I. die sogenannte Prominencia - Berufsverbrecher und ältere polnische politische Häftlinge, die die Lagerverwaltung innehatten,

II. Rest der französischen Juden, ca. 700 an der Zahl,

III. slowakische Juden, anfangs 643, nach einigen Tagen kamen auch die in Zwardon zurückgebliebenen an,

IV. die noch lebenden Russen hausten in dem noch nicht fertiggestellten Bau und auch im Freien. Ihre Zahl nahm derart rapid ab, dass sie mehr keine nennenswerte Gruppe repräsentierten.

Die slowakischen Juden arbeiteten zusammen mit dem Rest der russischen Gefangenen am Bau, während die französischen Juden Erdarbeiten verrichten mussten. Nach drei Tagen wurde ich zusammen mit 200 slowakischen Juden zur Arbeit in die deutschen Aufrüstungswerke nach Auschwitz kommandiert. Unsere Wohstätte blieb weiterhin in Birkenau. Wir gingen zeitlich früh zur Arbeit und kehrten abends zurück. Wir arbeiteten in der Tischlerwerkstätte und bei Strassenbauten. Zu Essen bekamen wir zu Mittag 1 Liter Suppe aus Steckrüben und am Abend 30 dkg. schlechtes Brot. Die Arbeitsbedingungen waren von einer unvorstellbaren Härte, sodass die meisten von uns, durch das Hungern und durch das ungeniessbare Essen abgeschwächt, es nicht aushielten. Die Mortalität war erschreckend. Wir hatten täglich in unserer zweihunderter Gruppe 30-35 Tote. Sehr viele wurden von den Aufsehern " die Capos " ohne das sie sich eine Schuld zukommen liessen, während der Arbeit einfach erschlagen. Der Ausfall, welchen die Gruppe durch das Absterben erlitt, wurde aus den in Birkenau arbeitenden Teil täglich ergänzt. Sehr schwer und für uns gefährlich, war allabendlich die Rückkehr aus der Arbeit. Wir mussten unsere Arbeitsgeräte, Brennhölz, schwere Kochkessel und unsere Tote, die währen der Arbeit starben oder erschlagen wurden, auf einer Strecke von 5 km. nach Hause schleppen. Es musste mit der schweren Last stramm marschiert werden. Wer dem Capo missfiel, wurde grausam geschlagen, wenn nicht erschlagen. Bis der zweite slowakische Männertransport nach etwa 14 Tagen bei uns ankam, blieben von unserem Transporte nur mehr ungefähr 150 am Leben. Allabendlich wurden wir gezählt, die Leichen wurden auf flachen Feldbahnwagen gelegt oder auf ein Lastauto verladen, nachdem sich in der Nähe befindlichen Birkenwald /brezinky/ geführt, wo sie in einer, einige Meter tiefen und etwa 15 m langen Grube verbrannt wurden.

Am Wege zum Arbeitsplatz begegneten wir täglich einem Kommando /Arbeitsgruppe/ von 300 jüdischen Mädchen aus der Slowakei, die in der nahen Umgebung Erdarbeiten verrichteten. Sie waren in alten russischen Uniformfetzen angezogen und trugen Holzschuhe. Ihr Köpfe hatten sie kahl geschoren, sprechen konnten wir sie leider nicht. Bis Mitte Mai 1942 trafen insgesamt 4 jüdische Männertransporte aus der Slowakei in Birkenau ein, die auf dieselbe Art wie wir behandelt wurden.

Von

Von den Angehörigen des ersten und zweiten Transportes wurden 120 Mann /darunter auch ich/ ausgewählt und auf Verlangen der Lagerverwaltung Auschwitz, welche Ärzte, Dentisten, Hochschüler und Berufsbeamte anforderte, derselben zur Verfügung gestellt. Die Gruppe bestand aus 90 slowakischen und 30 französischen Juden. Da ich mir inzwischen in Birkenau eine gute Stelle erkämpft hatte, indem ich einem Kommando von 50 Personen vorstand, und hiedurch keinen unbedeutenden Vorzug genoss, wollte ich anfangs nicht nach Auschwitz. Doch liess ich mich überreden und ging. Nach 8 Tagen wurden von den 120 Intelligenzlern 18 Ärzte und Krankenpfleger und drei weitere Personen ausgewählt. Die Ärzte wurden "im Krankenbau" Auschwitz beschäftigt, wir drei wurden nach Birkenau zurückgeschickt. Meine zwei Genossen

Ladislav Braun aus Trnava und
Gross aus Vrbovè /?/ ,

die seitdem gestorben sind, kamen zum slowakischen Block, ich zum französischen, wo wir mit der Verrichtung der Evidenzarbeiten und der sogenannten "Krankenpflege" betraut wurden. Die restlichen 99 Personen wurden in die Kiesgrube zur Arbeit geschickt, wo sie alle nach kurzer Zeit umgekommen sind.

Kurz darauf wurde in einem Objekt ein sogenannter "Krankenbau" errichtet. Es war der berüchtigte " Block 7" . Ich wurde dort zuerst als " Hautpfleger ", später als Verwalter angestellt. Chef dieses Krankenbaues war der Pole

Viktor Mordarki , Häftlingsnummer 3590.

Der Krankenbau war nichts anderes, als eine Sammelstelle von Totenkandidaten. Hierher wurden alle arbeitsunfähigen Häftlinge eingeliefert. Von einer ärztlichen Behandlung oder Pflege konnte gar keine Rede sein. Täglich hatten wir ca. 150 Tote zu verzeichnen. Die Leichen wurden täglich in das Krematorium nach Auschwitz geführt.

Gleichzeitig begannen auch die sogenannten " Selektionen ". Zweimal wöchentlich, Montag und Donnerstag, bestimmte der Standortarzt /Lagerarzt/ die Zahl jener Häftlinge, die durch Vergasung getötet und dann verbrennt werden sollen. Die Selektierten wurden in Lastautos verladen und in den Birkenwald geführt. Jene, die dort noch lebend ankamen, wurden in einer bei der Verbrennungsgrube zu diesem Zwecke errichteten grossen Baracke vergast und dann in die Grube geworfen und verbrannt. Der wöchentliche Ausfall in Block 7 war um die 2.000, hievon etwa 1200, die " natürlichen Todes " und etwa 800 die durch Selektionen starben. Über die Nichtselektierten wurden Totenmeldungen ausgestellt und diese dem Lageroberkommando nach Oranienburg eingesendt. Über die Selektierten wurde ein Buch mit der Bezeichnung " SB " /sonderbehandelt/ geführt. Bis zum 15. Jänner 1943, bis zu welcher Zeit ich im Block 7 die Verwalterstelle innehatte, und daher die Möglichkeit besass die Geschehnisse unmittelbar zu beobachten, sind in diesem natürlichen Todes oder durch Selektionen ca. 50.000 Häftlinge umgekommen.

Da die Häftlinge-wie Bereits geschrieben - fortlaufend numeriert wurden, sind wir in der Lage die Reihenfolge und das Los der einzelnen eingelieferten Transporte mit einer ziemlichen Genauigkeit zu rekonstruieren.

Der

Der erste jüdische Transport, welcher nach Auschwitz bezw. Birkenau eingeliefert wurde, war - wie bereits erwähnt - der Transport, der 1320 naturalisierten französischen Juden mit Häftlingsnummern

ca. 27.400 - 28.600

" 28.600 - 29.600 im April 1942 der erste Transport mit slowakischen Juden /unser Transport/

" 29.600 - 29.700 100 Männer/Arier/ aus diversen Konzentrationslagern,

" 29.700 - 32.700 3 komplette Transporte mit Slowakischen Juden,

" 32.700 - 33.100 400 Berufsverbrecher /Arier/ aus Warschauer Gefängnissen,

" 33.100 - 35.000 2000 Krakauer Juden .

" 35.000 - 36.000 1000 Polen /Arier/ politische Häftlinge,

" 36.000 - 37.300 im Mai 1942 - 1330 slowakische Juden aus Lublin-Majdanek,

" 37.300 - 37.900 600 Polen /Arier/aus Radom, darunter einige Juden,

" 37.900 - 38.000 100 Polen aus dem Konzentrationslager Dachau,

" 38.000 - 38.400 400 französische naturalisierte Juden. Diese Juden kamen mit ihren Familienangehörigen an. Der ganze Transport zählte etwa 1600 Seelen, hievon wurden ca, 400 Männer und ca, 200 Mädchen durch die beschriebene Prozedur dem Lager zugeführt, während die übrigen 1000 Personen /Frauen, Alte, Kinder und auch Männer/ ohne jedwede Evidenz oder Behandlung direckt vom Abstellgeleis nach dem Birkenwald geführt, dort vergast und verbrannt wurden. Von diesem Zeitpunkte an wurden alle jüdischen Transporte ähnlich behandelt. Ungefähr 10% der Transportteilnehmer an Männern und 5% an Frauen wurden dem Lager zugeführt, während die übrigen unmittelbar vergast wurden.

Mit polnischen Juden wurde auch schon früher auf dieser Weise verfahren. Unaufhörlich brachten Lastautos, während langer Monate hindurch Tausende von Juden aus den verschiedenen Gettis direkt zur Grube in den Birkenwald.

" 38.400 - 39.200 800 naturalisierte französische Juden. Rest des Transportes - wie oben beschrieben - vergast.

" 39.200 - 40.000 800 Polen /Arier/ politische Häftlinge.

" 40.000 - 40.150 150 slowakische Juden. Familientransport, Ausser weiteren 50 Mädchen, die dem Frauenlager zugeführt wurden, wurden alle übrigen im Birkenwald vergast.

Unter den 150 Männern, die in das Lager kamen, befand sich u.a.

Zucker aus der Ostslowakei /Vorname unbekannt/ und Sonnenschein Vilem aus der Ostslowakei

ca. 40.150 - 43.800 ca. 4.000 französische naturalisierte Juden, durchwegs Inteligenzler. Aus diesen Transporten wurden gleichzeitig etwa 1000 Frauen dem Frauenlager zugeführt, die restlichen ca. 3000 Personen wurden im Birkenwald vergast.

" 43.800 - 44.200 400 slowakische Juden aus Lublin, darunter Matej Klein und Meiloch Laufer No. 43.820 aus der Ostslowakei. Dieser Transport kam am 30.Juni 1942 an.

" 44.200 - 45.000 200 slowakische Juden. der Transport bestand aus 1000 Personen.Eine Anzahl von Frauen wurde dem Frauenlager zugeführt, der Rest im Birkenwald vergast. Unter denen,die den Lager zugeführt wurden,befanden sich

Josef Zelmanovits,Snina
Adolf Kahen, Bratislava
Walter Reichenn,Sučany
Ester Kahen, Bratislava

Mit der letzteren habe ich am 1.IV.1944 Gelegenheit gehabt zu sprechen.Sie ist Blockältoste im Frauenlager

" 45.000 - 47.000 200 Franzosen /Arier/,Kommunisten und andere politische Häftlinge, darunter der Bruder von Tordz und der junge Bruder von Leon Blum.Letzterer wurde furchtbar gemartert, dann vergast und verbrannt.

" 47.000 - 47.500 500 Juden aus Holland,vorwiegend deutsche Emigranten. Der Rest des Transportes,etwa 2.500 Personen im Birkenwald vergast.

" 47.500 - 47.800 Einige 100 sogenannte Schutzrussen.

" 48.300 - 48.620 320 Juden aus der Slowakei,Etwa 70 Mädel wurden in das Frauenlager gebracht,Der Rest von ca. 650 Personen im Birkenwald vergast.In diesem Transport befanden sich 80 Personen,welche seitens der ungarischen Polizei nach Sered überstellt wurden. Mit diesem Transporte kamen u.a.

Dr. Koltän Mandel,Prešov /inzwischen gestorben/
Holz /Vorname unbekannt/ Fleischhauer aus Piešťany,
wurde später nach Warschau geschickt
Miklos Engel, Žilina
Chajim Katz. Snina,arbeitet dzt. in der "Leichenhalle",Frau und Kinder wurden vergast.

" 49.000 - 64.800 15.000 naturalisierte französische und belgische weiters holländische Juden.Die obige Zahl dürfte kaum

10% der Transportteilnehmer ausmachen.Dies war in der Zeit von 1.Juli bis 15.September 1942. Grosse Familientransporte kamen aus allen Ländern, die direckt nach dem Birkenwald geführt wurden.Das Sonderkommando,welches bei der Vergasung und Verbrennung beschäftigt wurde,arbeitete in Tag-und Nachtschichten.Zu hunderttausenden wurden in dieser Zeit Juden vergast.

ca. 64.800 - 65.000 — 200 slowakische Juden.Aus diesem Trasport wurden etwa 1000 Frauen dem Frauenlager zugeführt,der Rest nach dem Birkenwald. Unter den Eingebrachten befanden sich:

Ludwig Katz, Žilina
Avri Burger, Bratislava - Poprad/Frau gest.
Mikuláš Steiner,Považská Bystrica
Juraj Fried „ Trenčin
? Buchwald
Josef Rosenwasser /Ostslowakei/
Julius Neumann,Bardejov
Sándor Wertheimer,Vrbová
Misi Wertheimer "
Béla Blau, Žilina

" 65.000 - 68.000 — naturalisierte französische und belgische, weiters holländische Juden. Aus den angekommenen Transporten wurden 1000 dem Frauenlager zugeführt und zumindest 30.000 Personen vergast.

" 68.000 - 70.500 — 2500 deutsche Juden aus dem Konzentrationslager Sachsenhausen.

" 71.000 - 80.000 — naturalisierte französische und belgische weiters holländische Juden. Die in das Lager eingebrachte Zahl ist kaum 10% der Gesamtzahl der Transporte. Bei vorsichtiger Schätzung kann man annehmen, dass 65 - 70.000 Personen vergast wurden.

Am 17.Dezember 1942 wurden 200 jüdische Jungen aus der Slowakei,die als sogenanntes Sonderkommando bei der Vergasung und der Verbrennung der Leichen gearbeitet haben,im Birkenau hingerichtet.Die Hinrichtung erfolgte wegen vorbereitetet Meuterung und Fluchtversuch,welches Vorhaben frühzeitig durch einen Juden verraten wurde.Das Kommando wurde durch 200 polnische Juden , die soeben mit einem Transporte aus Makow eintrafen, abgelöst. Unter dem hingerichteten befanden sich:

Alexander Weiss, Trnava
Fero Wagner, Trnava
Scheiner Ocker, Trnava
Wetzler Decider, Trnava
Aladár Spitzer, Trnava
Vojtech Weiss , Trnava

Durch den hiedurch eingetretenen Wechsel beim Sonderkommando haben wir den direkten Kontakt mit dieser "Arbeitsstelle" verloren,was sich insbesondere auf unsere Versorgung sehr schlecht auswirkte.Die Transporte,welche nach dem Birkenwald gebracht wurden,-wenn sie auch ihr Gepäck in Auschwitz zurücklassen mussten - brachten ganz beträchtliche Summen Geldes in Valuten

vorwiegend 6

vorwiegend Papier- und Golddollars, eine Unmenge von Gold und Edelsteinen, ferner auch Lebensmittel mit sich. Obwohl die Wertsachen selbstverständlich abzuführen waren, konnte es doch nicht vermieden werden, dass nicht einige Wertgegenstände /hauptsächlich Golddollars/ bei der Durchsuchung der zurückgelassenen Kleider der Vergasten in die Taschen unserer Burschen verschwinden sollen. Sie brachten auf diese Art beträchtliche Mittel in das Lager, ausser dem auch Lebensmittel. Man konnte wohl für Geld im Lager offiziell nichts kaufen, man konnte jedoch mit den SS-Leuten und sonstigen Zivilarbeitern, die bei verschiedenen Facharbeiten im Lagergebiet verwendet wurden, und Gelegenheit hatten, etwas Lebensmittel und Zigaretten mitzubringen, Geschäfte machen. Die Preise waren selbstverständlich den Umständen gemessen, ganz abnormal. Für einige hundert Zigaretten wurde eine 20 Dollar-Goldmünze gezahlt. Auch der Tauschhandel florierte. Die Teuerung spielte aber bei uns keine Rolle, Geld hatten wir soviel wieviel wir nur wollten. Auch Kleidungsstücke erhielten wir durch das Sonderkommando. Wir konnten unsere Fetzen durch die guten Kleider der zur Vergasung gelangten austauschen. Der Rock, den ich noch heute anhabe, gehörte einem holländischen Juden /im Inneren desselben ist tatsächlich das Firmenzeichen eines Amsterdamer Schneiders angebracht/.

Die Leute des Sonderkommandos wohnten abgesondert. Man hatte mit ihnen auch schon wegen des fürchterlichen Geruchs, der von ihnen ausging, wenig Verkehr. Sie waren immer dreckig, ganz verwahrlost, waren ganz verwildert und ungemein brutal und rücksichtslos. Es war nicht selten - es galt übrigens auch bei den andern Häftlingen als Sensation - dass der eine den andern einfach erschlug. Das Erschlagen eines Häftlings ist kein Delikt. Es wird einfach registriert, das Nummer so-und-soviel gestorben ist. Auf welche Art jemand in das Jenseits befördert wird, ist ganz nebensächlich. Einmal habe ich zugesehen wie ein junger polnischer Jude namens Joscel einem SS-Mann gegenüber das "fachgemässe Morden" an einem Juden demonstrierte, indem er den Juden mit der Hand, ohne irgend eine Waffe zu benützen, ermordete.

Mit Nummer ca. 80.000 begann die systematische Vernichtung der polnischen Getti.

Ca. 80.000 - 85.000 — ca. 5000 Juden aus diversen polnischen Getti, darunter aus

Mljewa
Mekow
Ziehanov
Lenča
Grodno
Bialöstok

30 Tage hindurch rollten die Transporte unaufhörlich. Diese 5000 von ihnen wurden dem Lager zugeführt alle andern sofort vergast. Das Sonderkommando arbeitete in 2 Schichten 24 Stunden täglich. Sie konnten mit der Vergasung und Verbrennung kaum nachkommen. Ohne Übertreibung kann man annehmen, dass die aus diesen Transporten zur Vergasung Gelangten mit 80 - 90.000 zu beziffern sind. Diese Transporte brachten ganz besonders viel Geld, Valuten und Edelsteine mit sich.

" 85.000 - 92.000 — 6000 Juden aus Grodno, Bialistok und Krakau und 1000 arische Polen. Der weit grössere Teil der jüdischen Transporte wurde direkt vergast. Täglich wurden ca.

78

)a

4000m Juden in die Gaskammer getrieben.

Mitte Jänner 1943 kamen 3 Transporte zu je 2.000 Personen aus Teresienstadt. Sie trugen die Bezeichnung " CU ", " CR ", " R "(Die Bedeutung dieser Zeichen ist uns unbekannt. Diese Bezeichnungen waren an den Gepäckstücken angebracht. Aus diesen 6000 Personen wurden nur ca. 600 Männer und 300 Frauen den Lagern zugeführt, die übrigen wie gewöhnlich vergast.

ca. 99.000 - 100.000 Ende Jänner 1943 kamen grosse Transporte mit Französischen und holländischen Juden. Nur ein Bruchteil von ihnen kam in das Lager.

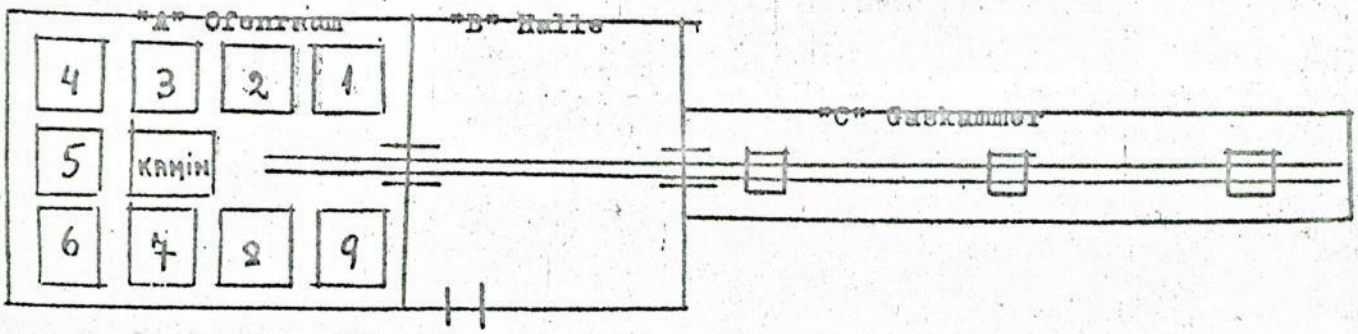
" 100.000 - 102.000 Im Feber 1943 2000 arische Polen, vorwiegend Intelligenz.

" 102.000 - 103.000 700 Tschechen - Arier. Später wurden die noch am Leben gebliebenen dieses Transportes nach Buchenwald geschickt.

" 103.000 - 108.000 3000 französische und holländische Juden und 2.000 Polen (Arier)

Im Monate Februar 1943 kamen täglich durchschnittlich 2 Transporte mit polnischen, französischen und holländischen Juden, die zum grössten Teil - ohne das man auch nur einen Bruchteil in das Lager gebracht hätte - vergast wurden. Die Zahl der in diesem Monate zur Vergasung gelangten kann mit ca. 90.000 beziffert werden.

Ende Februar 1943 wurde das neu gebaute moderne Krematorium und Vergasungsanstalt in Birkenau eröffnet. Die Vergasungen und Verbrennungen der Leichen wurden im Birkenwald aufgelassen und fortab wurden diese Prozeduren in den 4 neuen, zu diesem Zwecke gebauten Krematorien durchgeführt.Die grosse Grube wurde aufgeschüttet, das Terrain planiert,die Asche wurde schon auch vorher als Dünger in der Lagerlandwirtschaft Harmense verwendet, sodass man heute kaum eine Spur des fürchterlichen Massenmordes, das hier stattgefunden hat, entdecken kann.



UMgefährer Grundriss der Krematorien I. und II.
in Birkenau.

Derzeit sind in Birkenau 4 Krematorien in Betrieb.Zwei grössere I.und II. und zwei kleinere III. und IV. Die Krematorien der Type I. und II. bestehen

aus

aus drei Teilen. A der Ofenraum, B die grosse Halle, C die Vergasungskammer.Aus der Mitte des Ofenraumes ragt ein riesiger Kamin in die Höhe. Eingeum sind 9 Öfen mit je 4 Öffnungen. Eine jede Öffnung fasst 3 normale Leichen aufeinmal, welche innerhalb 1½ Stunden vollkommen verbrennen. Dies entspricht einer täglichen Kapazität von etwa 2000 Leichen. Daneben ist die grosse Vorbereitungshalle, die so ausgestattet ist, dass sie den Anschein erweckt, als ob man in einer Halle einer Badeanstalt wäre.Sie fasst 2000 Personen und soll sich angeblich noch darunter eine ebenso grosse Wartehalle befinden. Von hier geht eine Tür und einige Treppen führen hinunter in die etwas tiefer gelegene schmale und sehr lange Vergasungskammer. Die Wände dieser Kammer sind durch blinde Tuschanlagen maskiert, sodass es einen riesigen Waschraum vortäuscht. Am flachen Dach sind 3 durch Klappen von aussen hermetisch verschliessbare Fenster. Von der Gaskammer führt durch die Halle ein Gleisgeer zum Ofenraum. Die Vergasung wird nun so vorgenommen, dass die die Unglücklichen in die Halle B gebracht werden, wo ihnen gesagt wird, dass sie in das Bad geführt werden. Dort müssen sie sich auskleiden und um sie in der Meinung, wonach sie tatsächlich zum Baden geführt werden, zu bekräftigen, erhält ein jeder von zwei in weissen Mänteln gekleideten Männern ein Handtuch und ein stückchen Seife.Hierauf werden sie in die Gaskammer C gedrängt. 2000 Personen füllen diese Kammer derart, dass ein jeder nur aufrecht stehen kann.Um diese Menge in die Kammer einpferchen zu können, werden öfters Schüsse abgegeben um die sich bereits in der Kammer befindlichen dazu zu veranlassen, dass sie sich zusammendrängen. Wenn schon alles in der Kammer ist, wird die schwere Türe geschlossen.Eine kleine Zeit wird dann zugewartet, vermutlich darum, dass die Temperatur in der Kammer auf eine gewisse Höhe steigen soll, dann steigen SS-Männer mit Gasmasken auf das Dach, öffnen die Fensterklappen und schütten aus Blechdosen ein Präparat in Staubform in die Kammer.Die Dosen tragen die Aufschrift " Cyklon " zur Schädlingsbekämpfung " und werden in einer Hamburger Fabrick erzeugt, Es ist anzunehmen,dass es sich um ein Cyanpräparat handelt, welches sich bei einer gewissen Temperatur vergast. Nach 3 Minuten ist in der Kammer alles tot. Es ist bisher noch niemand angetroffen worden, der bei Öffnung der Kammer ein Lebenszeichen gegeben hätte, was bei dem primitiven Verfahren im Birkenwalde, keine Seltenheit war. Die Kammer wird dann geöffnet, gelüftet und das Sonderkommando führt die Leichen auf flachen Feldbahnwagen zum Ofenraum, wo die Verbrennung stattfindet. Die beiden anderen Krematorien III. und IV. sind im grossengangen auf ähnlicher Grundlage errichtet, ihre Kapazität ist aber nur halb so gross. Die Gesamtkapazität der 4 Krematorien in Birkenau ist somit 6000 Vergasungen und Kremationen täglich.

Zur Vergasung gelangen grundsätzlich nur Juden, Arier nur in seltenen Ausnahmsfällen. Diese werden gewöhnlich durch durch Erschiessen "sonderbehandelt" Vor der Inbetriebnahme der Krematorien geschah dies im Birkenwalde, wo die Leichen nachher in der Grube verbrannt wurden, später in der grossen Halle des Krematoriums, welches welches zu diesem Zwecke eine besondere Einrichtung hatte.

Zu der Einweihung des ersten Krematoriums anfangs März 1943, welche durch die Vergasung und Verbrennung von 8000 Krakauer Juden begangen wurde, kamen prominente Gäste aus Berlin, hohe Offiziere, Zivile. Sie waren mit der Leistung sehr zufrieden und haben fleissig das Guckloch, welches an der Türe zur Gaskammer angebracht ist, benützt. Sie sprachen sich sehr lobend über das neu errichtete Werk aus.

Ca.

Ca. 109.000 - 119.000 anfangs März 1943 kamen 45.000 Juden aus Saloniki 10.000 von ihnen kamen in das Lager, ausserdem ein kleiner Teil von Frauen, der Rest mit über 30.000 in das Krematorium. Fast alle 10.000 aus diesen Transporten starben kurz darauf entweder durch eine malariaähnliche Krankheit, die unter unter ihnen gewütet hat und scheinbar ansteckend war, ferner Flecktyphus oder zufolge der allgemeinen im Lager herrschenden Bedingungen, die sie nicht ertragen konnten.

Da die Malaria unter den griechischen Juden un der Flecktyphus überhaupt die Mortalitätsziffer der Häftlinge sehr in die Höhe schiessen liess, wurden die " Selektionen " zeitweilig eingestellt. Die kranken griechischen Juden wurden aufgefordert, sich zum melden. Trotz der unsererseits erfolgten Mahnung haben sich von ihnen tatsächlich viele gemeldet. Sie wurden alle durch intercordiale Fenolinjektionen getötet. Diese Injektionen wurden vo einem Sanitätsdienst-Gefreiten, wobei ihm tschechische Häftlingsärzte assistieren mussten, verabreicht. Die Ärzte waren : Dr. Honsa Čespira, Prag dzt. Kzt. Buchenwald, Dr. Zdeněk Stich, Prag dzt. Kzt. Buchenwald, die ihr möglichstes taten um den Opfern zu helfen.

Der noch am Leben gebliebene Rest der 10.000 griechischen Juden, nahezu 1000 Männer, wurden mit weiteren anderen 500 Juden zusammen, zu Fortifikationsarbeiten nach Warschau geschickt. Einige Wochen später kamen einige Hundert von ihnen im hoffnungslosen Zustande zurückund wurden sofort vergast. Der andere Teil ist vermutlich dort umgekommen. 400 malariakranke griechische Juden wurden nach Einstellung der Fenolbehandlung angeblich zur " weiteren Behandlung " nach Lublin geschickt. Sie sollen dort tatsächlich angekommen sein. Über ihr weiteres Schicksal ist uns aber nichts bekannt. Soviel steht allerdings fest, dass sich heute kein einziger griechischer Jude von diesen 10.000 im Lager befindet.

Gleichzeitig mit Einstellung der Selektionen wurde das Ermorden der Häftlinge verboten. Berüchtigte Mörder, wie

der reichsdeutsche Berufsverbrecher Alexander Neumann
" " " Zirner
" " " Albert Hämmerle
" " " Rudi Osteringer
" " " Rudi Berchert.
" " polit.Häftling Alfred Kien
" " " " Alois Stahler

wurden wegen häufig begangenen Mordens bestraft und mussten eine schriftliche Erklärung darüber abgeben, dass sie eine Anzahl von Häftlingen ermordet haben.

Anfangs des Jahres 1943 erhielt die politische Abteilung in Auschwitz 500.000 Entlassungsformulare. Wir nehmen nun mit Freude an, dass wenigstens einige Entlassungen vorgenommen worden. Sie wurden aber mit den Daten der zur Vergasung Gelangten ausgefüllt und im Archiv hinterlegt.

Ca. 119.000 - 120.000 1000 Polen (Arier) aus dem Zuchthaus Pawiak Warschau

" 120.000 - 123.000 3.000 griechische Juden, welche teilweise dann

---

als

als Ersatz für ihre verstorbenen Landsleute nach Warschau gesandt wurden. Der Rest ist rasch ausgestorben.

Ca. 123.000 - 124.000,1000 Polen /Arier/ aus Radom und Tarnow

" 124.000 - 126.000,2000 Personen aus gemischten arischen Transporten

Inzwischen kamen pausenlos Transporte polnischer, als auch einiger französischer und belgischer Juden, die restlos, ohne dass auch nur ein Teil in das Lager gebracht worden wäre, vergast wurden. Darunter auch ein Transport von 1000 polnischen Juden aus Majdanek, unter welchen sich auch 3 Slowaken befanden. Der eine unter ihnen ein gewisser Spira aus Stropkow oder Vranov.

Ende Juli 1943 hat die Flut der Transporte plötzlich aufgehört. Es ist eine kleine Pause eingetreten. Die Krematorien wurden gründlich gereinigt, die Einrichtungen repariert und für den weiteren Betrieb vorbereitet. Am 3 August begann die Mordmaschiene wieder zu laufen. Es kam der erste Transport der Juden aus Benzburg und Sosnowitz und weitere folgten während des ganzen Monates August.

Ca. 132.000 - 136.000 Nur 4.000 Männer und eine kleine Anzahl von Frauen wurden in das Lager gebracht. Weit über 35.000 wurden vergast. Von den 4000 in das Lager gebrachten Männern sind zufolge Schikanierungen, Hunger und zugezogenen Krankheiten als auch direckten Mordes schon in der sogenennten Quarantäne gestorben. Die Hauptschuld trägt hiefür der Reichsdeutsche Verbrecher Tyn aus dem Konzentrationslager Sachsenhausen und der polnische politische Häftling No. 8316 Mieczislav Katerzinski aus Warschau.

Die Selektionen wurden wieder eingeführt, u.zw. in erschreckend hohen Masse, insbesondere im Frauenlager. Der Lagerarzt, ein SS-Hauptsturmführer, der Sohn oder Neffe des Berliner Polizeipräsidenten /der Name ist uns entgangen/ hat sich hiebei durch seine Brutalität ausgezeichnet. Das System der Selektion wurde von nun an unaufhörlich bis zu unserer Flucht fortgesetzt.

" 137.000 - 138.000 Ende August kamen 1000 Polen aus dem Zuchthaus Pawiak und 80 Juden aus Griechenland

" 138.000 - 141.000 3.000 Männer aus diversen arischen Transporten

" 142.000 - 145.000 anfangs September 1943 3000 Juden aus polnischen Arbeitslagern und russische Kriegsgefangene.

" 148.000 - 152.000 In der Woche nach dem 7. September 1943 trafen Familientransporte mit Juden aus Terezienstadt ein. Es war für uns ganz unverständlich, dass diese Transporte eine noch nie dagewesene Ausnahmestellung genossen. Die Familien wurden nicht getrennt, kein einziger von ihnen kam zur sonst selbstverständlichen Vergasung. Ja sie wurden gar nicht geschoren und wurden so wie sie ge-

82

-Kamman

kommen sind, Männer, Frauen und Kinder zusammen, in einem abgeteilten Lagerabschnitt untergebracht und durften sogar ihr Gepäck behalten. Die Männer mussten nicht zur Arbeit, für die Kinder wurde sogar eine Schule unter der Leitung von Fredy Hirsch /Makabi, Prag/ gestattet und hatten sogar freie Schreibbewilligung. Sie wurden lediglich durch ihren "Lager-Ältesten" einem Reichsdeutschen Berufsverbrecher namens Arno Bühm, Häftlingsnummer 8, einem der grössten Banditen im Lager , in unerhörter Weise schikaniert. Unsere Verwunderung ist noch gestiegen, als wir nach einiger Zeit das offizielle Verzeichnis dieser Transporte zu sehen bekamen, dessen Aufschrift lautete

" SB - Transport tschechische Juden mit 6 monatlicher Quarantäne " v

Wir wussten sehr gut was " SB " /Sonderbehandlung/ bedeutet, konnten uns aber die Behandlungsweise uns überaus lange Quarantänzeit von 6 Monaten nicht erklären, zumal die höchster Quarantäne-Frist nach unseren bescheidenen Erfahrungen 3 Wochen nie überschritten hat. Wir wurden stutzig. Je mehr sich aber die 6-monatliche Quarantäne-Frist ihrem Ende näherte, umsomehr gewannen wir die Überzeugung, dass auch das Los dieser Juden in der Gaskammer/~~xxxx~~ enden wird. Wir suchten Gelegenheit mit den Leitern dieser Gruppe in Verbindung zu kommen. Wir haben es ihnen klargelegt. wie es um sie steht, und was sie zu erwarten haben. Einige von ihnen insbesondere Fredy Hirsch, der augenscheinlich das Vertrauen seiner Lagergenossen hatte, haben uns mitgeteilt, dass sie für den Fall, dass sich unsere Befürchtung bewahrheiten sollte, einen Widerstand organisieren werden. Die Leute des "Sonderkommandos" sagten uns zu, dass im Falle sich die tschechischen Juden zur Wehr setzen werden, sie sich ihnen auch anschliessen werden. Einige glaubten auf diese Art eine Generalrevolte im Lager inszenieren zu können. Am 6 März 1944. erfuhren wir, dass die Krematorien zur Aufnahme der tschechischen Juden vorbereitet werden . Ich eilte zu Fredy Hirsch, um ihm dies mitzuteilen und bat ihm eindringlich zu handeln, da sie ja nichts mehr zu verlieren hätten. Er antwortete mir, er wisse was seine Pflicht ist. Vor Abend schlich ich wieder zum tschechischen Lager , da erfuhr ich, dass Fredy Hirsch im Sterben liegt. Er hat sich mit Luminal vergiftet. Am nächsten Tag am 7 März 1944 wurde er im bewusstlosem Zustande mit seinen 3.791 Gefährten, die am 7.IX.1943 nach Birkenau kamen, mit Lastauto zu den Krematorien gebracht und vergast. Die Jugend fuhr singend in den Tod. Es hat zu unserer grössten Enttäuschung keinen Widerstand gegeben. Die Männer des Sonderkommandos, die entschlossen waren, mitzutun, haben vergeblich gewartet. Etwa 500 ältere Personen starben noch während der Qarantänezeit. Nur 11 Zwillingspaare wurden von diesen Juden am Leben gelassen. An diesen Kindern wurden in Auschwitz verschiedene medizinische Versuche durchgeführt. Als wir Birkenau verliessen, waren diese noch am Leben. Unter den Vergasten befand sich u.a aus der Slowakei stammend

Rozsi Fürst aus Sered

Eine Woche vor der Vergasung, also am 1. III. 1944 mussten alle Lagerinsassen an ihre Angehörigen im Auslande über ihr Wohlbefinden schreiben. Die Briefe mussten mit dem Datum von 23- 25 März 1944 versehen werden. Es wurde ihnen aufgetragen, Paketsendungen von den Angehörigen im Auslande zu verlangen.

Ca. 153.000 - 154.000 1000 polnische Arier aus dem Zuchthaus Pawiak

" 155,000 - 160.000 Im Oktober und November 1943 4000 Personen aus diversen Zuchthäusern und kleinere Transporte von Juden aus Benzburg und Umgebung, die aus ihren Verstecken ausgehoben wurden, ferner eine

Gruppe

Gruppe von Schutzrussen aus dem Gebiet Minsk-Witebsk. Es kamen auch russische Kriegsgefangene, die wie bereits erwähnt, Nummern von 1 bis 12.000 erhielten.

Ca. 160.000 - 165.000

Im Dezember 1943. 5000 Männer aus Transporten von vorwiegend holländischen, französischen, belgischen und zum ersten Male auch italienischen Juden aus Fiume, Triest und Rom. Mindestens 30.000 Personen aus diesen Transporten wurden sofort vergast. Die Mortalität unter diesen Juden war enorm gross. Ausserdem wütete noch immer das System der Selektion. Diese Bestialität erreichte ihren Höhepunkt um den 10. und 24. Jänner 1944, als man auch kräftige, gesunde Jugend, ohne Rücksicht auf Beruf und Arbeitseinstellung - bis auf Ärzte - selektierte.
Alles musste antreten, es wurde streng kontrolliert, ob alles anwesend ist, dann wurde die Selektion durch den Lagerarzt /Sohn oder Neffe des Polizeipräsidenten von Berlin/ und den Lagerführer von Birkenau
SS-Untersturmführer Schwarzhuber
vorgenommen. Die Juden, die sich im " Krankenbau" befanden, der inzwischen von Block 7 in eine seperate Abteilung übersiedelte und wo in der letzten Zeit verhältnismässig annehmbare Bedingungen herrschten, wurden restlos vergast. Ausser diesen wurden zufolge dieser Aktion 2.500 Männer und über 6000 Frauen vom Frauenlager in die Gaskammern gebracht.

" 165.000 - 168.000

Am 20 Dezember 1943 kamen wieder 3.000 Juden aus Terezienstadt. Die Transportliste trägt dieselbe Aufschrift wie bei denen, die am 7. September angekommen sind: "SB-Transport, tschechische Juden mit 6 monatlicher Quarantäne". Nach ihrer Ankunft wurden sie, Männer, Frauen und Kinder in dem Lagerabschnitt zu den im September angekommenen logiert. Sie geniessen alle Begünstigungen ebenso wie ihre Vorgänger. 24 Stunden vor der Vergasung der ersten Gruppe wurden sie in das zufällig leerstehende Nebenquartal gebracht und auf dieser Weise von der Gruppe abgesondert. Noch heute befinden sie sich in diesem Quartal. Nachdem, nach der Vergasung der ersten Gruppe keine Zweifel mehr darüber bestehen, was man mit ihnen plant, bereiten sie sich schon heute auf Widerstand vor. Die Organisierung des Widerstandes wird von Ružonka Laufschner, Prag und Hugo Langsfeld Prag durchgeführt. Sie beschaffen sich langsam Brennstoff und beabsichtigen im Ernstfalle die Blocks ihres Quartals anzuzünden. Ihre

Quarantäne

Quarantäne-Frist läuft am 20 Juni 1944 ab - .

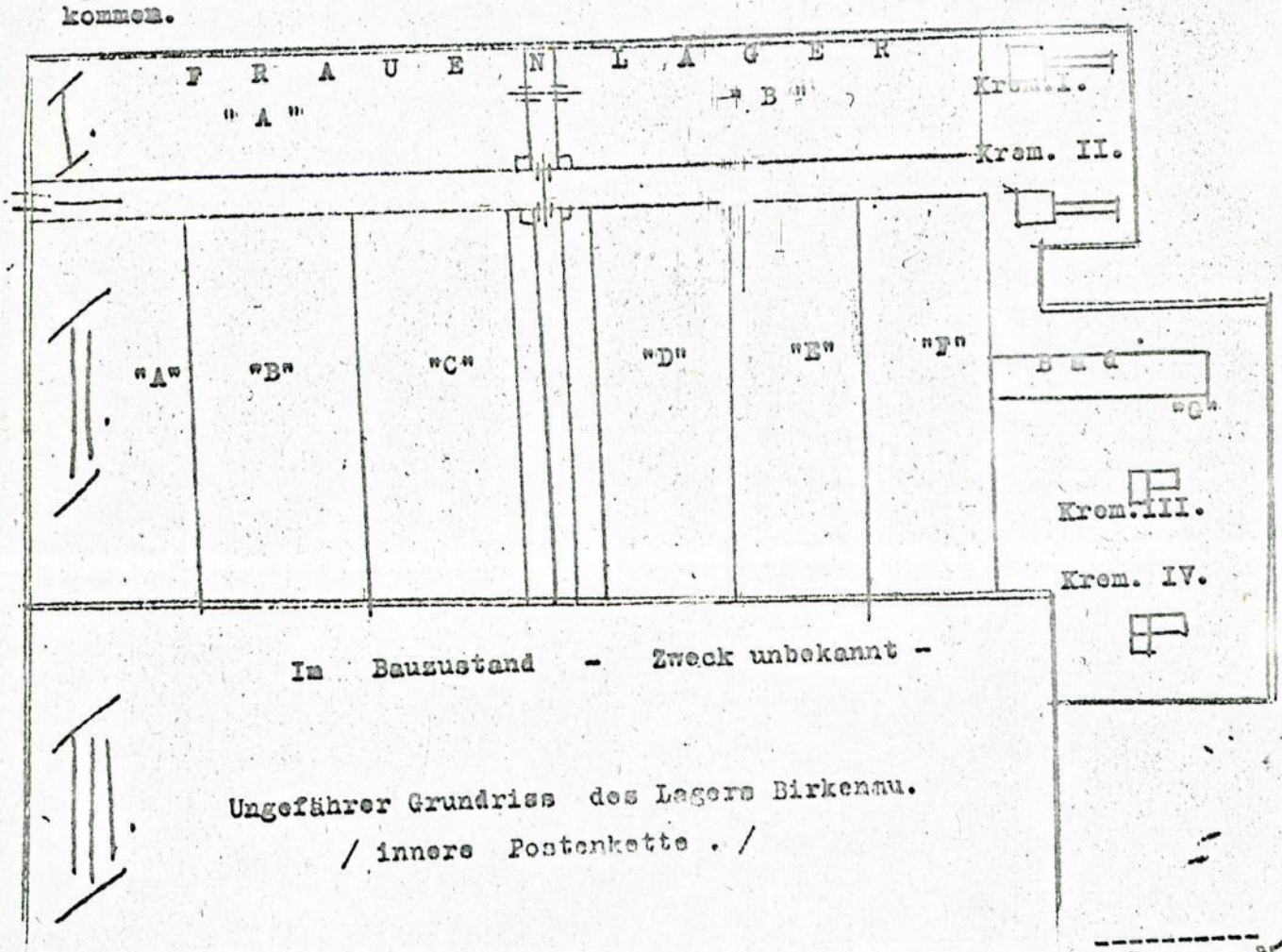
Ca. 169.000 - 170.000 1000 Personen in diversen kleineren Gruppen, Juden Polen und Schutzrussen.

" 170.000 - 171.000 1000 Polen und Schutzrussen, auch eine Anzahl von Jugoslaven.

" 171.000 - 174.000 Ende Febr., anfangs März - 3000 Juden aus Holland, Belgien und zum ersten Male altansässige französische Juden /nicht naturalisiert/ aus Vichy - Frankreich. Der überaus grössere Teil dieser Transporte wurde nach Ankunft sofort vergast.

Mitte März kam eine kleine Gruppe von Benzburger und Sosnowitzer Juden, die aus ihren Verstecken ausgehoben wurden. Von einem erfuhren wir, dass sich viele pölnische Juden nach der Slowakei und von dort nach Ungarn retten und dass ihnen hiebei die slowakischen Juden helfen.

Nach der Vergasung des Theresienstadter Transportes hatten wir bis zum 15. März 1944 keinen Zuwachs. Der Lagerstand sank, weshalb dann alle Männer von fortlaufend ankommenden Transporten von insbesondere holländischen Juden, in das Lager gebracht wurden. Wir verliessen das Lager am 7. April 1944 und hörten noch, dass grössere Transporte mit griechischen Juden ankommen.



Ungefährer Grundriss des Lagers Birkenau.
/ innere Postenkette . /

Das

Das Lager Birkenau besteht aus drei Bauabschnitten. derzeit sind nur die Bauabschnitte I. und II. durch die kleine Postenkette umgeben, weil der Abschnitt III. sich noch im Bau befindet und unbewohnt ist. Zur Zeit als wir Birkenau verliessen, (anfang April 1944) war das Lager wie folgt belegt:

Bauabschnitt I. (Frauenkonzentrationslager)

	Slow. Juden	andere Juden	Arier	Anmerkungen
Ia und Ib	ca. 300	ca. 7.000	ca.6.000	Ausser den 300 slowakischen jüdischen Mädchen sind noch ca.100 im Stabsgebäude Auschwitz.

Bauabschnitt II.

IIa Qarantänelager	" 2	ca. 200	ca. 800	Unter den 2 slowakischen Juden Dr. Andreas Müller aus Podolinec, Blockältester.
IIb Juden aus Theresienstadt	-	ca. 3.500	ca. -	Mit Qarentänefrist von 6 Monaten.
IIc drzt.unbelegt	-	-	-	
IId Stammlager	58	ca. 4.000	ca.6.000	
IIe Zigeunerlager			ca.4500	Das ist der Rest von 16.000 Zigeunern Sie werden zur Arbeit nicht verwendet, sterben rasch aus.
IIf Häftlingskrankenbau	6	ca. 1.000	ca. 500	Die 6 slow. Juden sind alle Funktionäre im Häftlingskrankenbau, u.zw.

" 36.892 Walter Fritzer - Blockältester aus Nemšová
[illegible] aus Lublin nach Birkenau gekommen
[illegible] Stabsgebäude ") aus Zilina
" 32.407 Josef Zelmanovič "Tarzan" aus Spina
" [illegible] Chaim Fuks " Fuxmul " aus Spina
" 44.909 Ludwig Eisenstädter, Tätowierer aus Humenny
" 30.019 Ludwig Solmann " Schreiber " Kežmarok

Die innere Verwaltung des Lagers Birkenau erfolgt durch hiezu bestimmte Häftlinge. Die Blocks werden nicht nach Nationalitäten bewohnt, sondern vom Gesichtspunkte der gleichen Arbeitseinteilung6(Arbeits-Kommando).Ein jeder Block hat 5 Funktionäre u.zw.

ein Blockältester
der Blockschreiber
der Pfleger
2 Stubendienste

Der Blockälteste:

trägt eine Binde am linken Arm mit der Bezeichnung seines Blockes: Block No... Er ist für die allgemeine Ordnung im Block verantwortlich, ist in seinem Block Herr über Leben und Tod.Bis Februar 1944 waren etwa 50% aller Blockältesten Juden, dann kam aus Berlin die Direktive, wonach Juden diesen Posten nicht bekleiden dürfen. Sie wurden also bis auf 3 slowakische Juden, die diesen Posten trotz des Verbotes weiter behalten konnten, abgelöst. Die drei slowakischen Juden sind:

Arnošt Rosim (Maček)	Žilina - Blockältester im Block 28, Aufräumungskommando und Benzburger Handwerker
Dr. Andreas Müller	Podolinec - Blockältester im Block 15, Quarantäneleger
Walter Spitzer	Nemšová - Blockältester im Block 14, Krankenbau

Der Blockschreiber

ist ausführendes Organ des Blockältesten, er macht alle angeordneten schriftlichen Arbeiten, führt den Stand und die Kartei. Die Arbeit des Blockschreibers ist sehr verantwortungsvoll. Der jeweilige Stand ist peinlich genau zu führen. Die Häftlinge werden nach ihren Nummern und nicht nach ihren Namen in Evidenz gehalten, weshalb sich ein Irrtum leicht einschleichen kann. Dies kann aber verhängnisvoll werden. Hat der Blockschreiber eine Nummer irrtümlicherweise tot gemeldet - was bei der gewohnt hohen Mortalität leicht möglich ist6 und auch öfters vorgekommen ist - so wird dieser Fehler einfach dadurch gutgemacht, dass der Betreffende tatsächlich nachträglich hingerichtet wird. In der einmal weiter beförderten Meldung kann keine Korrektur vorgenommen werden. Die Blockschreiber-Stelle ist eine Machtstellung im Block und wird häufig missbraucht.

Die Pfleger und die Stubendienste

haben die manuellen Arbeiten in und um den Block zu erledigen, wobei es vo einer Pflege natürlich keine Rede sein kann.

Über das ganze Lager steht der Lageräteste. Er ist auch Häftling. Der gegenwärtige Lageräteste in Birkenau ist

Häftlingsnummer: 11.182 Franz Danisch, politischer

Häftling aus Königshütte, Oberschlesien. Er ist uneingeschränkter Herr über das ganze Lager, er kann Blockälteste und Blockschreiber ernennen oder

absetzen

absetzen, arbeitsstellen zuweisen etc. Dennoch verhält sich auch Juden gegenüber sehr korrekt, ist objektiv und unbestechlich.

Neben dem Lagerältesten steht der Rapportschreiber. Er besitzt die grösste Machtposition im Lager. Er steht in direkter Verbindung mit dem Lager - kommando, indem er derjenige ist, der die Befehle der Lagerführung übernimmt und ihr auch alle Meldungen erstattet. Er übt einen grossen Einfluss auf die Lagerführung aus. Ihm unterliegen direkt alle Blockschreiber, die ihre Meldungen ihm zu unterbreiten haben. Der Rapportschreiber im Lager Birkenau ist

Häftlingsnummer: 31.029 Kazimir Gork, Pole, ehemaliger Bankbeamte aus Warschau. Er ist wohl Antisemit, hat aber den Juden direkt nicht geschadet.

Die obere Kontrolle über die Blocks haben 6 - 8 "Blockführer" inne, diese sind SS-Männer. Durch diese wird allabendlich der Apell abgenommen, dessen Ergebnis sodann ihrem Vorgesetzten

dem

Lagerführer SS-Unterscharführer Schwarzhuber aus

Tirol gemeldet wird. Schwarzhuber ist Alkoholiker und Sadist. Über dem Lagerführer steht der Lagerkommandant. Er ist gleichzeitig Lagerkommandant von Auschwitz. Das Konzentrationslager Auschwitz hat ebenfalls einen Lagerführer, der dem gemeinsamen Lagerkommandanten Auschwitz-Birkenau unterstellt ist. Der Lagerkommandant heisst

Höss.

Führer des Arbeitskommandos /Arbeitsgruppe/ ist der Capo.

Während der Arbeit ist der Capo die höchste Autorität, er verfügt vollkommen über die ihm unterstellten Häftlinge. Es ist nicht selten, dass der Capo einen ihm unterstellten Häftling während der Arbeit erschlägt. Bei grösseren Kommandos gibt es mehrere Capos, über welche dann der Obercapo steht. Früher waren häufig auch Juden Capos, eine Verfügung aus Berlin hat dies jedoch verboten. Ein Jude hat diesen Posten dennoch beibehalten können, es ist ein gewisser

Roth aus Michalovce, Installateur von Beruf.

Die höchste Arbeitskontrolle wird durch deutsche Fachleute durchgeführt.

Am

Am 14. Juni 1942 verliessen wir Novaky, passierten Zilina und kamen gegen 5 Uhr abends in Zwardon an. Dort mussten wir aussteigen und wurden gezählt. Der Transport wurde von SS-Männern übernommen. Der eine SS-Mann hat sich sehr darüber aufgeregt, dass wir ohne Wasser fuhren, indem er die laute Bemerkung machte: " Diese Barbaren Slowaken, kein Wasser gegeben! " Die Fahrt ging dann weiter, nach zwei Tagen kamen wir in Lublin an. In Lublin wurde der Befehl gegeben: " Arbeitsfähige zwischen 15 und 50 Jahren aussteigen, Kiner und alte sollen im Waggon bleiben." Wir sind ausgestiegen. Die Station war von Litauern in SS-Uniformen umgeben, die mit Maschienenpistolen bewaffnet waren. Die Waggons in welchen sich die Arbeitsunfähigen Kinder und Alte befanden, wurde sofort geschlossen und der Zug fuhr ab. Wohin und was mit ihnen geschah, wissen wir nicht .

Der kommandierende SS-Schaarführer sagte uns dass wir einen längeren Weg vor uns haben. Wer sein Gepäck mitnehmen will, kann es tun, wer hingegen nicht, kann es auf einen bereitstehenden Lastwagen aufladnen, dieser wird bestimmt ankommen. Ein Teil unseres Transportes hat sein Gepäck mitgeschleppt, der andere Teil auf den Wagen aufgeladen. Gleich hinter der Stadt lag eine Fabrick " Bekleidungswerke ". Am Hofe der Fabrick standen etwa 1000 Menschen in Reihen, mit schmutzigen, gestreiften Häftlingskleidern, sie warteten auf das Mittagessen. Dieser Anblick - wir erkannten, dass es Juden waren - war nicht allzu hoffnungserregend. Ganz plötzlich erblickten wir von einer Anhöhe, dass riesenhaft grosse Barackenlager Majdanek, umgeben vom einem 3 m hohem Stacheldrahtzaun. Kaum passierte ich das Lagertor, da sah ich den Trnavaer

Maco Winkler,

der mich sofort darauf aufmersam machte, dass hier einem jedem alles abgenommen wird. Rings um uns standen slowakische Juden im verwahrlosten Zustande, abgeschoren, alle in schmutzigen Häftlingskleidern, mit Holzschuhen oder barfuss, abgerissen, sehr viele mit geschwollenen Füssen. Sie haben gebettelt, dass wir ihnen etwas von unserem Proviant schenken sollen. Was möglich war, haben wir unter ihnen verteilt, weil uns ja gesagt wurde, dass uns alles abgenommen wird. Wir wurden zur Effekten-Kammer geführt, wo wwir alles, was wir bei uns hatten, abgeben mussten. Dann wurden wir im Laufschritt zu einer anderen Baracke gejagt, wo wir uns auskleideten, unsere Haare wurden geschoren, wir mussten unter eine Dusche, erhielten dann Häftlingswäsche und Kleider, Holtzschuhe und eine Mütze.

Ich wurde auf das sogenannte " Arbeitsfeld 2 " zugeteilt. Das ganze Lager bestand nämlich aus 3 voneinander durch Drahtzaun abgeteilte Arbeitsfelder. Das Arbeitsfeld 2 war von slowakischen und tschechischen Juden bemtzt. Zwei Tage hindurch wurden wir darin unterwiesen, wie wir die Mütze zu Gruss abnehmen und wieder aufsetzen haben, wenn wir einen Deutschen begegnen. Dann wurden im strömenden Regen stundenlange Apells abgehalten.

Die Baracken-einrichtung war ganz original. Drei lange Tische /fast so lang wie die Barackenlänge/ waren aufeinander gestellt. Diese 4 Etagen/Fussboden und drei Tische/dienten als Nachtlager. Um die Tische entlang der Wände wurde ein schmaler Gang freigelassen .

Zum Essen bekamen wir in der Früh eine "Suppe". Sie war ziemlich dicht und musste mit der Hand gegessen werden. Mittag eine ähnliche Suppe, am Abend sogenannten Tee und 30 dkg. ungeniessbar schlechtes Brot. Ausserdem 2 - 3 dkg. Marmelade oder Kunstfett, ärgster Qualität.

Das grösste Gewicht wurde in den ersten Tagen auf die Erlernung der " Lagerhymne " gelegt. Stundenlang standen wir und mussten singen :

Aus ganz Europa kamen
Wir Juden nach Lublin
Viel Arbeit gibt's zu leisten
Und dies ist der Beginn

Um diese Pflicht zu meistern
Vergiss Vergangenheit
Denn in der Pflichterfüllung
Liegt die Gemeinsamkeit

Drum rüstig an die Arbeit
Ein jeder halte mit
Gemeinsam wollen wir schaffen
Im gleichen Arbeitsschritt

Nicht alle wollen begreifen
Wozu in Reihen wir stehn
Die müssen wir dann zwingen
Dies alles zu verstehen

Die neue Zeit muss alle
Uns alle stets belehren
Dass wir schon nur die Arbeit
Der Arbeit angehören

Drum rüstig an die Arbeit
Ein jeder halte mit
Gemeinsam wollen wir schaffen
Im gleichen Arbeitsschritt.

Das Arbeitsfeld I. war durch slowakische Juden besetzt , 5
" " II. durch slowakische und tschechische Juden ,
" " III. durch Partisanen,
" " IV. und V. wurde von den Juden der Arbeitsfelder I. und II. gebaut.

Die Partisanen am Arbeitsfeld III. waren in ihren Baracken eingesperrt, haben nicht gearbeitet, das Essen wurde ihnen wie Hunden hingeworfen. Die Wache traute sich nicht in ihre Nähe. Sie starben in ihren überfüllten Baracken massenhaft und wurden seitens der Wache bei allen möglichen Gelegenheiten beschossen .

Die Capos waren Reichsdeutsche und Tschechen. Die ersteren waren brutal, während die Tschechen, wo es ihnen nur möglich war, halfen. Der Lager Älteste war ein Zigeuner aus Holic, namens G[illegible]bavy, sein Stellvertreter

90

der Sereder Jude

Mittler.

Wahrscheinlich hat Mittler seine Stellung seinem brutalen Vorgehen zu verdanken gehabt. Er hat seine Machtposition dazu benützt, um die schon ohne hin schwer geprüften Juden noch mehr zu peinigen, er schlug und schikanierte sie, wo er etas Böses anstellen konnte, hat er es nicht versäumt. Bei den allabendlichen Apells wurden wir von den SS-Männern auf brutalste Weise schikaniert. Stundenlag mussten wir draussen stehen, nach der schweren Arbeit und mussten die "Hymne" singen, wobei ein jüdischer Kapellmeister vom Dache eines Hauses unter hellem Gelächter der SS-Männer dirigieren musste. Bei diesen Anlässen liessen es die SS-Männer an körperlichen Bezüchtigungen nicht fehlen. Auf tragische Weise endete der

Sereder Rabbiner Eckstein.

Er kam einmal einige Minuten verspätet zum Apell, weil er Diarèe hatte und am Klosett war. Der Schaerführer liess ihn hierauf zweimal nacheinander mit dem Kopf nach unten tief in die Klosettmündung tauchen, worauf er ihn mit kaltem Wasser abgoss, seinen Revolver zog und ihn erschoss.

Zwischen dem Arbeitsfelde I. und II. stand das Krematorium. Dort wurden die Leichen verbrannt. Die Mortalitätsziffer pro Feld betrug bei einer Gesamtzahl von 6 - 8.000 Personen etwa 30 pro Tag, später hat sich diese Zahl auf das fünf-und sechsfache gehoben. Dann wiederholten sich Fälle, dass man aus dem Marodenzimmer 10 - 20 Kranke in das Krematorium brachte, wo sie auf eine mir unbekannte Art umgebracht und dann verbrannt wurden. Es war ein durch elektrischen Strom geheiztes Krematorium, bei welchem Russen beschäftigt waren.

Zufolge der unmöglichen Kost und der sonstigen sehr schlechten Lebensbedingungen vermehrten sich allmählich die Krankheiten. Ausser den schweren Magenerkrankungen, grassierte im Lager ein unheilbare Fussödeme. Die Menschen bekamen geschwollene Füsse und konnten sich nicht bewegen. Man begann diese Kranke immer in grösserer Anzahl in das Krematorium zu führen. Als dann am 26. Juni 1942 die Zahl der im Krematorium umgebrachten Kranken auf 70 stieg, beschloss ich die sich mir eben bietende Gelegenheit auszunützen, um mich freiwillig zur Versetzung nach Auschwitz zu melden.

Am 27. Juni führte ich die Sträflingskleider ab, erhielt Zivilkleider und fuhr mit einem Transport nach Auschwitz.

Nach einer Fahrt von 48 Stunden, welchew wir im Waggon eingeschlossen, ohne Essen und Trinken verbracht haben, kamen wir halbtot in Auschwitz an. Am Eingangstor begrüsste uns die grosse Aufschrift " Arbeit macht frei " Der Hof war rein, geordnet, die Ziegelbauten machten auf uns einen sehr guten Eindruck, nach den schmutzigen und primitiven Baracken in Lublin. Wir dachten, einen guten Tausch gemacht zu haben. Wir wurden sofort in einen Keller geführt, bekamen Tee und Brot. Am nächsten Tag wurden uns die Zivilkleider abgenommen, wir wurden rasiert, unsere Häftlingenummern wurden uns am linken Unterarm eintätoviert, schliesslich erhielten wir ähnliche Häftlingskleider, wie wir sie in Lublin hatten und nachdem unsere Personaldaten aufgenommen waren, waren wir regelmässige sogenannte " politische Häftlinge " im Konzentrationslager Auschwitz.

Wir wurden im Block 17 untergebracht, wo wir auf dem Fussboden zu liegen

hatten

hatten. In einer Häuserreihe, welche von uns durch eine Mauer getrennt war, waren die Jüdischen Mädchen aus der Slowakei, die im März oder April 1942 nach Auschwitz gebracht wurden, untergebracht. Als Arbeitsplatz wurde uns die Baustelle des enorm grossen Fabriksobjektes " Buna" zugewiesen. Um 3 Uhr Früh wurden wir zur Arbeit getrieben. Zu Essen bekamen wir Mittags eine Kartoffel- oder Steckrübensuppe, am Aben Brot. Während der Arbeit wurden wir fürchterlich misshandelt, da die Arbeitsstelle ausserhalb der grossen Postenkette lag, wurde der Arbeitsplatz auf Qadrate von 10 x 10 m geteilt. Jedes Qadrat wurde durch einen SS-Mann bewacht. Wer während der Arbeit die Grenzlienie seines Qadrates überschritt, wurde ohne Warnung " auf der Flucht erschossen ". Es kam oft vor, dass der SS-Mann einen Häftling die Weisung geb, ein Werkzeug oder einen Gegenstand, welcher jenseits des Qadratstriches lag, zu holen. Wenn dann der Häftling den Befehl befolgte, wurde er wegen Übertretung der Grenzlienie erschossen. Die Arbeit war sehr schwer, man gewährte uns keine Ruhepause. Der Weg aus der Arbeit musste in strammer, militärischen Ordnung zurückgelegt werden, wer aus der Reihe trat wurde erschossen. Zur Zeit als ich auf diese Arbeitsstelle kam, arbeiteten dort etwa 3000 Personen, darunter ca. 2.000 slowakische Juden. Die harte Arbeit, ohne Nahrung und Rast, haben aber sehr wenige von uns ausgehalten. Fluchtversuche, obwohl diese fast gar keinen Aussicht auf Erfolg hatten, waren an der Tagesordnung. Wöchentlich wurden einige gehängt.

Nach einigen Wochen qalvoller Arbeit an der Baustelle " Buna " brach im

Lager plötzlich eine fürchterliche Flecktyphus-Epidemie aus. Die abgeschwächten Häftlings, fielen zu hunderten. Lagersperre wurde angeordnet und die Arbeiten am " Buna " wurden eingestellt. Die noch am Leben gebliebenen von dieser Arbeitsstelle, wurden ende Juli 1942 in die Kiesgrube geschickt. Die Arbeit war hier womöglich noch schwerer, als die am "Buna". Mit unseren abgeschwächten Kräften konnten wir beim besten Willen keine Leistung hervorbringen, die unsere Aufseher zufriedengestellt hätte. Die meisten von uns bekamen geschwollene Füsse. Unser Kommando wurde daher angezeigt das wir faul sind und unordentlich arbeiten. Es kam eine Komission, ein jeder von uns wurde eingehend untersucht. Alle jene, die geschwollene Füsse hatten, oder nicht ganz sicher auftreten konnten, wurden separiert. Obwohl ich in den Füssen furchtbare Schmerzen verspürte habe ich mich beherrscht und trat stramm vor die Komission. Ich wurde für gesund befunden. Von 300 Personen wurden ca. 200 für krank befunden. Sie Sie wurden sofort nach Birkenau geschickt und im Birkenwald vergast. Ich Wurde dann zur Arbeit in die DAW (Deutsche Aufrüstungswerke) kommandiert. Wir hatten dann Skier mit Farbe anzustreichen. Die vorgeschriebene Anzahl war täglich minimum 120 Stück. Wer dieses Qantum nicht fertiggestellt hat, wurde am Abend tüchtig durchgeprügelt. Man musste schon fleissig zugreifen, um den Prügeln zu entgehen. Eine andere Gruppe stellten Kisten für Granaten her. Als einmal 15.000 solcher Kisten fertig waren, stellte es sich heraus, dass sie um einige Zentimeter zu klein waren,, Hierauf wurde eine Anzahl von Jüdischen Häftlingen, darunter ein gewisser

Erdélyi (er soll in Bánovce Verwandte haben)

wegen Sabotage erschossen.

Mitte August 1942 wurden die Jüdischen Mädchen aus der Slowakei, die jenseits der Mauer untergebracht waren, nach Birkenau überführt. Ich hätte sie kurz sprechen können. Sie waren sehr herabgekommen und ausgehungert. Sie waren mit zerfetzten alten russischen Uniformen bekleidet und trugen

---

Holzschuhe

Holzschuhe oder gingen barfuss herum. Die Haare hatten sie abgeschoren und waren ganz verwahrlost. Am selben Tage wurden wir alle wider streng untersucht, alle Flecktyphusverdächtige wurden nach dem Birkenwald geschickt, wir Gesunden wurden nackt in die Ubikationen, die die Mädchen geräumt haben, einqartiert. Man hat uns aufs neue total rasiert, gebadet und bekamen neue Kleider. Ich erfuhr zufällig, dass beim " Aufräumungskommando " Plätze frei geworden sind. Ich habe mich gemeldet und wurde hin zugeteilt.

Das " Aufräumungskommando zählte 100 Häftlinge, ausschliesslich Juden. Wir wurden in eine völlig abgeteilte Ecke des Lagers gebracht, wo riesige Berge und volle Magazine von Rucksäcken, Koffern und allerhand Gepäck waren. Unsere Arbeit bestand darin, dieses Gepäck zu öffnen und die darin befindlichen Gegenstände in Koffern bezw. seperaten Magazinen zu sortieren. Es gab also Koffer mit Kämmen, Spiegeln, Zucker, Konserven, Schokolade, Medikamenten. Die Koffer wurden dann laut Sorten gestappelt. Die Wäsche und Konfektione wurde in eine grosse Baracke gebracht, wo diese durch jüdische Mädchen aus der Slowakei sortiert und gepackt wurden. Diese Textilien wurden dann in Waggons verladen und zum Versand gebracht. Die schlechten, unbrauchbaren Kleidungsstücke wurden an die Adresse: " Textilfabricken, Memel " gesandt, während die Brauchbahren irgend einem Ankleidungsheim (ich habe die Anschrift nicht beibehalten) nach Berlin geschickt wurden. Die Wertsachen, wie Gold, Geld, Valuten und Edelsteine, mussten der politischen Abteilung abgeführt werden. Ein sehr grosser Teil dieser Gegenstände wurde aber von der SS-Aufsicht gestohlen oder ist in die Taschen der hier beschäftigten Häftlinge verschwunden. Chef dieser Sortierungsarbeit, der eine Autorität in diesem Fache geworden, ist

Albert Dawidović aus Spisska Nová Ves

der diesen Posten auch heute noch bekleidet, Kommandant der Abteilung ist der

SS-Schaarführer Wykleff,

ein roher, brutaler Mensch, der auch die Mädchen oft verprügelte.

Die Mädchen kamen täglich aus Birkenau in die Arbeit. Sie erzählten über die schrecklichsten Zustände, die dort herrschten. Sie wurden tyrannisiert und geschlagen. Die Mortalität unter ihnen war grösser, als unter den Männern. Wöchentlich zweimal fanden Selektionen statt. Täglich kamen frische Mädchen in die Arbeit, an Stelle der Selktierten oder anders Hingerichteten.

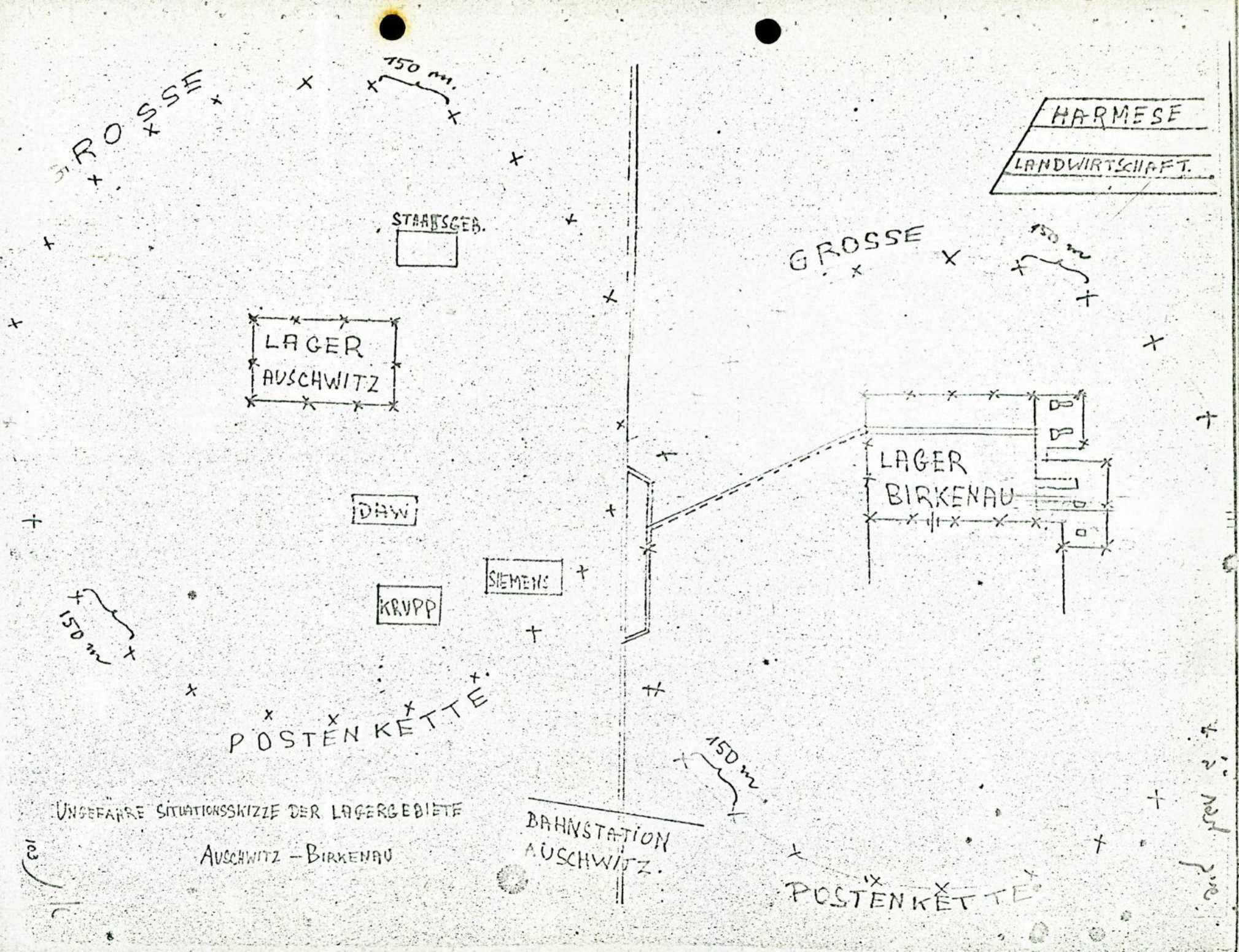
Anlässlich meiner ersten Nachtschichte hatte ich zum ersten Male die Gelegenheit gehabt, zuzusehen, wie die nach Auschwitz angekommenen Transporte behandelt werden. Es kam ein Transport mit polnischen Juden. Sie Hatten in den Waggons kein Wasser und als sie ankamen, hatten sie etwa 100 Tote. Die Waggontüfen wurden geöffnet und wir mussten die von der Reise und Entbehrungen völlig erschöpften Juden mit einem grossen Geschrei aus den Waggon treiben. Sie wurden auch durch häufige Stockhiebe der SS-Mannschaft zum raschen Aussteigen veranlasst. Sie wurden dann im Fünferreihen gestellt. Die Waggons von den Toten, Halbtoten und von Paketen zu räumen, war unsere Arbeit. Die Toten wurden auf eine Sammelstelle auf einen Haufen geworfen. Alles ,was nich auf eigenen Füssen gehen konnte

galt

galt als tot. Die Packete wurden auf einen Haufen gelegt und die Waggons mussten gründlich gereinigt werden. Es durfte vom Transporte keine Spur zurückbleiben. Eine Kommission der politischen Abteilung hat dann ca. 10% Männer und 5% Frauen ausgewählt, die abgeführt und durch die bekannte Prozedur den Lagern zugeteilt wurden. Die Restlichen wurden auf Lastautos verladen und nach Birkenwald geschickt, wo sie vergast wurden. Die Toten und die sich unter ihnen befindlichen Halbtoten wurden ebenfalls auf zwei Autos verladen. Diese wurden im Birkenwald direckt verbrannt. Häufig wurden kleine Kinder auf die Autos der Toten geschleudert. Die Packete wurden durch Lastautos in die Magazine gebracht und dann auf die bereits beschriebene Weise sortiert.

In der Zeit von Juli 1942 bis September hatte im Lager Auschwitz, aber besonders im Frauenlager Birkenau, Die Flecktyphus-Epidemie gewütet. Die Kranken wurden überhaupt nicht behandelt. Anfangs wurden alle Typhus-verdächtige durch Fenolinjektionen getötet, später massenweise vergast. In zwei Monaten starben 15 - 20.000 Häftlinge, meistens Juden. Insbesondere schwer litt das Mädchenlager. Es hatte garkeine sanitären Einrichtungen, die Mädchen waren total verlaust. Allwöchentlich fanden grosse Selektionen statt. Die Mädchen hatten sich hiezu, ohne Rücksicht auf die Witterung, nackt zu präsentieren und mussten jedesmal mit Todesangst erwarten, ob sie selektiert werden oder ob ihnen noch eine Woche Aufschub gewährt werden wird. Es gab sehr viele Selbstmorde, die einfach so begangen wurden, dass man sich Abend zur kleinen Postenkatte begab und sich an die Hochspannungsleitung lehnte. Dies ging solange, bis bis ihre Zahl auf nur ca. 5% des ursprünglichen Standes sank. Heute leben sie noch in Auschwitz und Birkenau nur ca. 400 dieser Mädchen, der grösste Teil von ihnen konnte sich später gute administrative Posten im Frauenlager sichern. Die eine von ihnen, eine gewisse Katja (Familiennamen mir unbekannt) aus Považ-ska Bystrica) wo Sie Verwandte namens Langfelder hat) bekleidet den hohen Posten des Rapportschreibers. Etwa 100 jüdische Mädels aus der Slowakei fanden im Stabsgebäude in Auschwitz Beschäftigung. Sie verrichteten da die gesamte schriftliche Arbeit, die mit der Verwaltung der Lager Auschwitz und Birkenau zusammenhängt. Dank ihrer Sprachkenntnisse wurden sie zu Dolmetschdiensten bei Verhören von fremdsprachigen Häftlingen, verwendet. Teilweise arbeiten sie auch in der Küche und in der Wäscherei des Stabsgebäudes. In der letzten Zeit sind diese Mädchen verhältnissmässig gut gekleidet, das sie die Möglichkeit hatten, ihre Garderobe aus dem Bestand des Arbeitskommandos entsprechend zu ergänzen. Häufig tragen sie sogar Seidenstrümpfe. Sie lassen ihre Haare wider wachsen und es geht ihnen verhältnissmässig gut. Dies kann freilich von den anderen, einige tausend Köpfe zählenden Häftlinge des Frauenlagers behauptet werden. Die slowakischen jüdischen Mädchen sind eben die ältesten Häftlinge im Frauenlager. Sie haben bis heute unsagbar viel gelitten und haben jetzt eine kleine Ausnahmeposition.

Meine verhältnissmässig gute Einteilung beim Aufräumungskommando konnte ich aber nicht lange beibehalten. Nach kurzer Zeit wurde ich strafweise nach Birkenau versetzt, wo ich über 1½ Jahre verbrachte. Am 7. April 1944 gelang es mir mit meinem Geführten zu entkommen.



UNGEFÄHRE SITUATIONSSKIZZE DER LAGERGEBIETE

AUSCHWITZ – BIRKENAU

JULI 5

In Auschwitz-Birkenau wurden bis Mai 15 ca. 1,8oo.ooo Juden vergast, ihre Leichen verbrennt und die Asche als Dünger auf die umliegende Felder verstreut. Weitere ca. 2oo.ooo wurden auf verschiedene andere Arten zu Tode gemartert. Das hat die Mordfabrik Birkenau ALLEIN im Verlaufe von ca. 2 Jahre zu wege gebracht.

Gleiche Mordfabriken waren unseres Wissens in 99999 Belzec, Sobibor und Malkini Treblinki, die aber bei nachender Front vollkommen liqudiert wurden. Bei dieser Liqudierung wurde mit wissenschaftlicher Gründlichkeit jede Spur verwischt und nicht nur die dort arbeitenden Juden sogar alle ausführende Organe der S.S. wurden liquidiert bis auf einzelne gezaehlte Führer die das ganze leiten. Es ist anzunehmen das der gleiche Vorgang in Auschwitz erfolgen wird wenn das Kriegsgeschehen in einem bestimmten Aktionsradius dieser Mordfabrik eintreten wird.

In Auschwitz selbst befinden sich zurzeit ca. 8o.ooo lebende Haeftlinge davon ca. 8ooo -1o.ooo Juden

Das Mordwerk selbst ist mit der ganzen Raffinerie der modernen Technik erbaut und die Zuführung der Opfer erfolgt nach einem gründlich durchgearbeiteten psycholgischen System.

Das Lager Auschwitz wird von ca. 3ooo S.S. Leuten mit leichten und schweren Waffen versehen, in einem mehrgliedrigen System von Wachposten Wachtürmen und Wachketten und einer ganzen Herde von Wach und Jagdhunden 888888 bewacht ein Entkommen ist wirklich nur auf wunderbarer Art moeglich. Dieses Wunder ist bis nun nur sehr wenigen gelungen und dies auch erst in letzter Zeit.

Im Lager befinden sich verschiedene Baracken für das "Arbeitende" Die Arbeit besteht letzten Endes auf das in so mancher Lageraufschrift ausgepraegte System " Ausnützen-Ausrotten" Bei Juden wird auf dem Ausnützen kein Gewicht gelegt.

Es gibt dort 4 Grossbauten zur systematischen Judenvernichtung. Jeder dieser Bauten ist zweiteilig.

1./ Ein ca. 3o meter langer Raum als Baderaum getarnt mit Spiegel, Kleiderhaken und blinde Tuschen versehen. Fassungsraum ca 2ooo Menschen stehend Körper an Körper geschmiegt. An der Decke 3 Oefnungen für Gaseinwurf.

2/ Angeschlossen ein Krematorium. Jeder Krematorium besteht aus einem System von 9 Öfen. Jeder Ofen hat 4 Öffnungen „ Jede Öffnung fasst 3 Leichen. Der Ofenboden betsteht aus einer rotierender Metallplatte. Verbrennungsdauer ca. 1 Stunde. Bei Krematorium I und II ist der Vrgasungsraum unterirdisch Bei Krematorium III und IV ist der Vargasungsraum ein Oberbau.

Die Juden kommen nach einer tagelangen Fahrt 7o - 8o Menschen in einem Viehwaggon ohne Essen und Trank und ohne Luft in Auschwitz an in jedem Waggon einige Leichen. Sie werden vorerst sehr milde empfangen Rote Kreuz Ambulanz. KINDER FÜRSORGE !!! damit sie getäuscht werden. Dann erfogt Trennung nach Geschlechter dann Selektion eines TEILES der scheibar arbeitsfähigen. Diese Selektion ergibt im besten Falle 1o% Die nicht Selektierten also die 9o % kommen dann sehr FÜRSORGLICH geleitet in die BADEANSTALT das heisst Vergasungsanstalt. Bei Eintritt bekommt jeder ein Stückchen Seife mit handtuch zur Irreführung also sehr FÜRSORGLICH im milden Ton, und 888888888 man sagt Ihnen diesen armen hungrigen betäubten Menschen dass es ihnen hier gut gehen wird sie werden nach dem Bad gut zu essen bekommen, aber baden muss man, nach einer solchen Reise wegen Desinfektion. Das wird alles vom S.S. Männern mit weissen

BAM/MA

160 1C

Jede Pflege oder Aerztekittel mit roterKreuz Armbinde gesagt. Und die müde verhungerte beginnt zu glauben. Wenn sie dann schon nackt in der Halle sind, dann beginnt das Zusammenpferchen durch Schläge und Schüsse dan hilft kein Unglaube mehr.

Die Selektierten kommen ins Lager und sofort sausen aum laufenden Band die Schläge auf sie herunter gleich in der ersten Stunde ist ein ziemlicher Prozentsatz tod geschlagen und in der ersten Wochen in der Regel lebt von den Selektierten kaum mehr als 5 Percent und die übrigen kommen etwas langasammer um. Jeder Tag bringt ja neue Selektionen.

Seit Mai 15 kommen die ungarischen Transporte ca. 15.000 taeglich da die Kapazität der Krematorien zu klein ist für diese Masse hat man inm naeliegenden Birkenwald das alte primitive Krematorium wider eröffnet mit primitive Verbrennungsgruben.

Die ungarischen Transporte gehen alle über die Strecke Kassau-Mysak Presov-Orlov-Krakow Osviecim. Bis Juni 16 wurden derart 400.000 ungarische Juden in Auschwitz Birkenau VERNICHTET. DAS IST DOKUMENTARISCHE UNWIDERLEGLICHE WAHRHEIT. Von Juni 16 bis Juni 25 war Pause ab Juni 25 gehen die Transporte auf obgenannter Strecke wieder wenn auch mit kleinerer Kapazitaet. ca. 5000 Tagesdurchschnitt.

Als moegliche weitere Strecken kommt Zilina Poprad-Kadca und Wien-Lundenburg in Betracht

WARUM SCHWEIGET IHR WARUM HELFET IHR NICHT, IHR HABET DOCH DIE MACHT.

Die jüdischen Männer aus der Slowakei, die sich anfangs April 1944 in Birkenau oder Auschwitz befanden an deren Namen wir uns erinnern können.

Adler ?	Ostslowakei	Dr.Müller Andreas	Podolinec
Berger Heinrich	Giraltovce	Müller Filip	Sered
Blau Vojtech	Žilina	Neumann Josef	Snina
Burger Avri	Poprad, Bratisl.	Neumann Julius	Sered
Burger ?	Ostslowakei	Popil Imrich	Prešov
Davidovič Albert	Sp.Nová Ves	Rosin Ernest	Snina
Deutsch ?	Kežmarok	Roth ?	Michalovce
Brüder Deutsch ?	"	Rosenwasser Jozef	Vranov ?
Eisenloca Alexander	Piešťany	Reichmann Walter	Holič
Engel Mikulaš	Žilina	Spitzer Valèr	Nemšova
Eisenberg Ludwig	Krompachy	Süss ?	Trnava
Dr.Färber Jozef	Sp.Nová Ves	Seidler Štefan	Trenčin
Freund Adolf	Snina	Dr. Saten ?	Ostslowakei
Fried Juraj	Trenčin	Schwarz Michal	Trebišov
Göldberg Mikulàs	Bratislava	Steiner Mikulàs	Pov.Bystrica
Guttmann Ladislav	"	Vogel Michal	Topoľčany
Gönczi ?	?	Weiss Jozef	Holič
Dr. Jakubovitz	Sp.Nová Ves	" ?	?
Katz Chaim	Snina	" Tibor	Farkašin
" Ludwig	Žilina	Wertheimer Sandor	Vrbove
Löwinger ?	Nové Mesto n.V.	" Miši	"
Brüder " ?	" "	Zelmanovič Jozef	Snina
Langfelder Ladislav	Pov.Bystica	Zollmann Ludwig	Kežmarock
Laufer ?	Snina	Steinberg Jozef	Trebišov
Dr. Mittelmann	Humenné		
" "	Ostslowakei		

Die Jüdischen Mädchen aus der Slovakei, die sich anfangs April 1944 in Birkenau oder Auschwitz befanden und an deren Namen wir uns erinnern können

Bergida Fanny	Snina	Pomeranz Awiwa	Žilina(plugah)
Fessler Jolah	Trnava	Roth ?	Prešov
Finkelstein Magda	?	Salamon ?	Trnava
Fuchs Gerda	Trenčin	Schaphira Aranka	Trebišov
Fuchs Herta	Trnava	Silbermann Eva Schwester	Trnava
Fischer Vera	Nové Mesto	"	"
Fleischer Olga	Senica	Stern Edith	Nitra, Topoľčany
Gutstein Berta	Trnava	" Jolly	"
Halle ?	"	" Marta	"
Heršković Magda	Snina	" Magda	"
Hirsch Olga	Trnava	Tronk Böske	Vranov-Stropkov
Jakubovits Iris	Sp.Nová Ves	Teleki Éva	Trnava
Junger Fanny	Ostslowakei	Tellmann Erika	Žilina
Kahan Ester	Bratislava	? Kata	Pov. Bystrica
Katz Paula	Žilina		
Löwinger ?	Nové Mesto n.V.		
Lampl ?	Trnava		
Lesk Ella	Žilina		
Lax Eta	"		
Messinger Irene	Sered		
Moskovits Gizi	?		
" Lili	?		
Frau Pollak	Trnava		
Tochter Pollak	"		

Vermutliche Schätzung der in Birkenau seit April 1942 bis April 1944 vergasten Juden nach Herkunftsländern.

Polen	/in Lastautos zugeführt/	ca. 300.000
"	/per Eisenbahn/ "	" 600.000
Holland		" 100.000
Griechenland		" 45.000
Frankreich		" 150.000
Belgien		" 50.000
Deutschland		" 60.000
Jugoslavien, Italien, Norwegen,		" 50.000
Litauen		" 50.000
Böhmen, Mähren und Österreich		" 30.000
Slowakei		" 30.000
div. Lager ~~[illegible]~~ fremd- ländischer Juden in Polen		" 300.000
		ca. 1.765.000.

Bis Mai 27 ungarische Juden ca. 7[illegible]0.000

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.

Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H.Q. C.I.D. TEL-AVIV

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der vorstehenden Unterschrift des Herrn

G. Langsdorf

Tel Aviv, den - 9. AUG. 1968 19

(Unterschrift)

Konsulatssekretär z. A.

(Amtsbezeichnung)

bei der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland gemäß § 37a Konsulargesetz ermächtigt.

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND TEL AVIV

Bescheinig.
Reg. Nr. 1899
Gebühr Tarif
11 —

ISRAEL G.H.Q. TEL-AVIV

H./Str. Agram, den 4.10.1943

1.) V e r m e r k .

Der Gesandte wünscht sofortige Festnahme der Juden (30-40), die sich z.Zt. in Dubrovnik befinden sollen. Es besteht Gefahr, dass ŞŞ-Staf.Schmidthuber in Dubrovnik die Juden erschiessen lässt. Diese Massnahme soll nicht durchgeführt werden.

ŞŞ-Oberstubaf. Herrmann wurde heute aufgesucht und von Vorstehendem unterrichtet. Er bat, die Juden kroatischerseits festnehmen und in das Lager Semlin überstellen zu lassen. Von dort aus würden die Betreffenden von der zuständigen Einsatzgruppe nach Auschwitz transportiert werden.

Jn Abwesenheit von Dr.Crvenković wurde ~~ich durch~~ Majić unterrichtet und gebeten, umgehend dafür Sorge zu tragen, dass die 30-40 Juden in Dubrovnik festgenommen und dem Lager Semlin überstellt werden. Ausserdem wurde von mir der Wunsch geäussert, dass gleichzeitig das gesamte Küstengebiet nach Juden durchkämmt und die Festgenommenen ebenfalls Semlin überstellt werden sollen. Dr.M. sagte zu und versprach, die Dubrovniker Juden in etwa 8 Tagen festgenommen zu haben. Er bat, das Lager Semlin von der bevorstehenden Ueberstellung der Juden durch die kroatische Polizei zu unterrichten.

2.) Schreiben an BdS Belgrad.Betr: Ueberstellung von Juden in's Semliner Lager. Vorg: ohne.

Zur Zeit wird auf hiesigen Wunsch eine Durchkämmung des kroatischen Küstengebietes nach Juden vorgenommen. Es wurde vereinbart, dass alle festgenommenen Juden dem dortigen Lager vorübergehend zu überstellen sind, damit sie mit Sammeltransporten von der Sicherheitspolizei nach Auschwitz überführt werden können.

-2-

52

Da je ova fotokopija verna originalu koji se
nalazi u arhivi Državnog sekretarijata za unutrašnje
poslove J pod br. [203-13] izdi i overava:

ZA DSUP FNRJ
NAČELNIK OPŠTEG ODELJENJA
Gajo Drljević

FEDERATIVNA NARODNA REPUBLIKA JUGOSLAVIJA
DRŽAVNI SEKRETARIJAT ZA UNUTRAŠNJE POSLOVE
BEOGRAD

Vu au Secrétariat d'Etat des Affaires Etrangères
pour l'authenticité de la signature de Monsieur
Gajo Drljevic
et du sceau officiel du Secrétariat d'Etat
de l'intérieur de la RPF de Yougoslavie.

Leg.№ 107/61
Le 11 Janvier 1961
BEOGRAD

Le Chef
de la Légalisation,
POPOVIC

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H.Q. TEL AVIV

RÉPUBLIQUE POPULAIRE FÉDÉRATIVE DE YOUGOSLAVIE
SECRÉTARIAT D'ETAT DES AFFAIRES ETRANGÈRES

Y-II-35

Es wird gebeten, entsprechende Anweisungen zu erteilen, Juden, die von der kroatischen Polizei eingeliefert werden zu übernehmen.

Kriminalinspektor.

Da je ova fotokopija verna originalu koji se nalazi u arhivi Državnog sekretarijata za unutrašnje poslove FNRJ pod br. 5203/132-2 potvrdi i overava:

ZA DSUP FNRJ
NAČELNIK OPŠTEG ODELJENJA
Gajo Drljević

Gajo Drljević

FEDERATIVNA NARODNA REPUBLIKA JUGOSLAVIJA * DRŽAVNI SEKRETARIJAT ZA UNUTRAŠNJE POSLOVE * BEOGRAD *

Vu au Secrétariat d'Etat des Affaires Etrangères pour l'authenticité de la signature de Monsieur Gajo Drljevic et du sceau officiel du Secrétariat d'Etat de l'intérieur de la RPF de Yougoslavie.

Leg.№ 107/61
Le 11 Janvier 19 61
BEOGRAD

Le Chef
de la Légalisation,
PEROVIC

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1962

ISRAEL POLICE T. C. TEL AVIV

Y - II - 35

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der vorstehenden Unterschrift des Herrn

9. Langsdorf

Tel Aviv, den - 9. AUG 1968 19

Konsulatssekretär z. A.

(Amtsbezeichnung)

bei der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland gemäß § 37a Konsulargesetz beglaubigt.

Bescheinig.
Reg. Nr. 1850
Gebühr Tarif
11 —

HQ C.I.C. TEL-AVIV

631

St/Str.

Agram, den 18.10.1943

V e r m e r k :

1.) VM Konrad ist Legationsrat Bathory nicht bekannt.

2.) Judenangelegenheiten werden gemäss Absprache von EK 5 bearbeitet, das Abschrift des Schreibens erhalten hat.

3.) Z.d.A. (Juden)

5

SS - Hauptscharführer.

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der ~~vor~~um stehenden Unterschrift des Herrn G. Lengsfelder

Tel Aviv, den - 9. AUG. 1968 19

(Unterschrift)

Konsulatssekretär z. A.

(Amtsbezeichnung)

bei der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland gemäß § 37a Konsulargesetz ermächtigt.

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND TEL AVIV

Bescheinig.
Reg. Nr. 1895
Gebühr Tarif
11 —

Da je ova fotokopija verna originalu koji se nalazi u arhivi Državnog sekretarijata za unutrašnje poslove FNRJ pod br. 5203-63 tvrdi i overava:

ZA DSUP FNRJ
NAČELNIK OPŠTEG ODELJENJA
Gajo Drljević

28

Vu au Secrétariat d'Etat des Affaires Etrangères pour l'authenticité de la signature de Monsieur Gajo Drljevic et du sceau officiel du Secrétariat d'Etat de l'intérieur de la RPF de Yougoslavie.

Leg№ 107/61
Le 11 Janvier 1961
BEOGRAD

Le Chef de la Légalisation,
A. POPOVIĆ

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

Y-II-22

JOINT C.I.D. TEL AVIV ISRAEL

139

Sarajevo, den 25.1o.1943.

V E R M E R K.

1./ Die allgemeine Lage ist unverändert. Die Partisanen haben nach wie vor die Initiative in der Hand, besetzen die ihnen wertvoll erscheinenden Städte, führend laufend Sabotageakte an Eisenbahnstrecken durch und zerstören wichtige Industrieobjekte. Nähere Einzelheiten sind dort bekannt. Die montenegrinischen Tschetnikeinheiten, die in Ostbosnien zur Zeit festsitzen, sind ebenfalls sehr aktiv. Am 23.1o.1943 wurden in der Ortschaft Semizovac, bzw. auf der Strecke Ilijaš-Semizovac, 27 Tschetnik als Sühne für den Ueberfall auf deutsche Kraftwagenkolonne aufgehängt.

2/ In der Zwischenzeit konnte in Erfahrung gebracht werden, dass Muhamed P a n d ž a, /Hodža, führender Muslimane/ mit etwa 2o Muslimanen nach Umoljani /östlich Konjic/ in den Wald gegangen ist. Er hat sich hier mit der illegalen aufgestellten musl. bewaffneten Legion verbunden. Wie bisher festgestellt werden konnte, hat sich P a n d ž a mit seiner Gruppe nicht den Partisanen angeschlossen, er will, wie aus seinem Schreiben in den letzten Tagen an einen Freund hervorgeht, mit den Serben Verbindung aufnehmen und zusammenarbeiten.

3/ SS-obergruppenführer P h l e p s ist am 22.1o.1943 in Sarajevo eingetroffen und übernimmt die Dienstgeschäfte von General L ü d e r s. Verstärkungen deutscher Einheiten sind in der Zwischenzeit in Sarajevo eingetroffen. Weitere Stäbe werden hier erwartet. Mit einer Grossaktion gegen die Partisanen kann in den nächsten 4 Wochen gerechnet werden.

4/ Split ist in den letzten 14 Tagen zweimal von engl. Flugzeugen bombardiert worden. Dabei hatten sie es insbesonder auf die vernichtung der Hafenanlagen abgesehen. Die SS-Division Prinz Eugen hat in Split etwa loo Juden festnahmen lassen, die am 22.1o.1943 mit der Eisenbahn nach Jasenovac überführt wurden. Die serbische Bevölkerung in Sarajevo ist über den Bombenangri auf Niš sehr ungehalten und findet diese Massnahme der Alliierten unverständlich.

5/ Der Gesandte K a s c h e traf am 24.1o.1943 um 16 Uhr mit einen Flugzeug in Sarajevo ein. In seiner Begleitung befanden: Minister L o r k o v i ć, Minister A l a j b e g o v i ć. Von 19 bis 21 Uhr fand im Konsulatsgebäude eine Besprechung mit kroat. Behördenleitern statt. Bei dieser Gelegenheit waren anwesend: Der Gesandte, Konsul G e r d e s, L o r k o v i ć, A l a j b e g o v i ć, Minister F r k o v i ć, Sarajevo, Grossgespan A l e č k o v i ć, Polizeidirektor P e t k o v i ć, Oberbürgermeister S o f t i ć. Um 21 Uhr gab der deutsche Konsul in seinen Räumen einen Empfang. Es waren anwesend: General L ü d e r s, General W e i d h o l d t, mehrere Stabsoffiziere, SS-Oberführer F r o m m, SS-Obersturmbannführer Dr. F e s t, SS-Hauptsturmführer A b r o m e i t, Ortsgruppenleiter Dr. N a s c h o l d und Dr. G r a b e r vom wissenschaftlichen Institut sowie Pfarrer H a m m. Kroaten: General P r o h a s k a, General P a c a k, und die Teilnehmer an der oben erwähnten Konferenz. Der Gesandte hielt eine kurze Ansprache und gab eine kurze Uebersicht über die allgemeine Lage. Er betonte besonders die Freundschaft zwischen Deutschland und Kroatien und hob die Leistungen der Kroaten in diesem Kriege besonders hervor. Der Gesandte erklärte, dass

55

Da je ova fotokopija verna originalu koji se nalazi u arhivi Državnog sekretarijata za unutrašnje poslove FNRJ pod br. 5203-140 tvrdi i overava:

ZA DSUP FNRJ
NAČELNIK OPŠTEG ODELJENJA
Gajo Drljević

Vu au Secrétariat d'Etat des Affaires Etrangères

pour l'authenticité de la signature de Monsieur Gajo Drljevic

et du sceau officiel du Secrétariat d'Etat de l'intérieur de la RPF de Yougoslavie.

Leg№ 107/61
Le 11 Janvier 1961
BEOGRAD

Le Chef de la Légalisation
A. POPOVIĆ

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

Y - II - 38

1401

er nicht die Absicht gehabt hat, nach Sarajevo zu kommen, er sei praktisch überrumpelt und nach Sarajevo verschleppt worden.

Der Inserate war Nr. 0.30 anwesend.

Hlouschitz

Da je ova fotokopija verna originalu koji se nalazi u arhivi Državnog sekretarijata za unutrašnje poslove FNRJ pod br. 503-140/1 uvidi i overava:

ZA DSUP FNRJ
NAČELNIK OPŠTEG ODELJENJA
Gajo Drljević

Vu au Secrétariat d'Etat des Affaires Etrangères
pour l'authenticité de la signature de Monsieur
Gajo Drljevic
et du sceau officiel du Secrétariat d'Etat
de l'intérieur de la RPF de Yougoslavie.

Leg. № 107/61
Le 11 Janvier 1961
BEOGRAD

Le Chef
de la Légalisation
A. POPOVIC

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

Y - II - 38

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der nach ~~vor~~stehenden Unterschrift des Herrn

G. Langsdorf

Tel Aviv, den - 9. AUG. 1968 19

(Unterschrift)

Konsulatssekretär z. A.

(Amtsbezeichnung)

bei der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland gemäß § 37a Konsulargesetz ermächtigt.

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND TEL AVIV 3

Bescheinig.
Reg. Nr. 1847
Gebühr Tarif
11 —

C - 4

1321)

den 29. Oktober 1943

Anfrage: 21/5 | 2643/43 | Kr

1.)Schreiben:

An die
Einsatzgruppe E der Sicherheitspolizei u.d.SD
z.Hd. SS-Obersturmbannführer H e r r m a n n

A g r a m .

Betr: Judenaktion
Vorg: Ohne.

Wie hier bekannt wird, hat die SS-Division Prinz Eugen in Split etwa 100 Juden festnehmen lassen, die am 22.10.43 per Bahn in das Konzentrationslager Jasenovac überführt wurden.

Da bekanntlich im Reich Interesse besteht, sämtliche in Kroatien sich befindlichen Juden auszusiedeln, wird gebeten, von dort aus die erforderlichen Massnahmen zur Einleitung der Aussiedlungsaktion durchzuführen.

Das RSHA wurde von hier nicht in Kenntnis gesetzt.

29/X

SS - Sturmbannführer.

2.) Z.d.A. He/Str.

37

Y-II-17

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie
mit dem Original wird hiermit bescheinigt.

Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H.Q. TEL AVIV

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der vorstehenden Unterschrift des Herrn

G. Langsfelder

Tel Aviv, den - 9. AUG. 1968 19

(Unterschrift)

Konsulatssekretär z. A.

(Amtsbezeichnung)

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND TEL AVIV 3

Bescheinig.
Reg. Nr. 1880
Gebühr Tarif
11 —

bei der Botschaft
der Bundesrepublik Deutschland
gemäß § 37a Konsulargesetz
ermächtigt.

Da je ova fotokopija verna originalu koji se nalazi u arhivi Državnog sekretarijata za unutrašnje poslove FNRJ pod br. [illegible] tvrdi i overava:

ZA DSUP FNRJ
NAČELNIK OPŠTEG ODELJENJA
Gajo Drljević

Vu au Secrétariat d'Etat des Affaires Etrangères pour l'authenticité de la signature de Monsieur Gajo Drljevic et du sceau officiel du Secrétariat d'Etat de l'intérieur de la RPF de Yougoslavie.

Leg. № 107/61
Le 11 Janvier 19 61
BEOGRAD

Le Chef de la Légalisation
POPOVIC

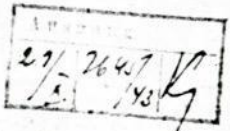
Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1961

y-11-34

1321

C-1

den 29. Oktober 1943



1.) Schreiben:
An die
Einsatzgruppe E der Sicherheitspolizei u.d.SD
z.Hd. SS-Obersturmbannführer H e r r m a n n

A g r a m.

Betr: Judenaktion
Vorg: Ohne.

Wie hier bekannt wird, hat die SS-Division Prinz Eugen in Split etwa 100 Juden festnehmen lassen, die am 22.10.43 per Bahn in das Konzentrationslager Jasenovac überführt wurden.

Da bekanntlich im Reich Interesse besteht, sämtliche in Kroatien sich befindlichen Juden auszusiedeln, wird gebeten, von dort aus die erforderlichen Massnahmen zur Einleitung der Aussiedlungsaktion durchzuführen.

Das RSHA wurde von hier nicht in Kenntnis gesetzt.

29/X

SS - Sturmbannführer.

2.) Z.d.A. He/Str.

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der ~~vor~~stehenden Unterschrift des Herrn

G. Langsfelder

Tel Aviv, den 19. AUG. 1968 19

(Unterschrift)

Konsulatssekretär z. A.

(Amtsbezeichnung)

bei der Botschaft
der Bundesrepublik Deutschland
gemäß § 37a Konsulargesetz
ermächtigt.

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND TEL AVIV

Bescheinig.
Reg. Nr. 1846
Gebühr Tarif
11 —

IS C.I.C. * TEL-AVIV *

141)

E nsatzgruppe
che heitspolizei und des SD
Kroatien

Agram, den 12. November 1943

B.Nr.: IV - 2301/43

An
den Herrn Polizei-Attaché,
SS-Sturmbannführer H e l m ,
in A g r a m

Betrifft: Judenaktionen.
Vorgang: Dort. Schreiben vom 29.10.43 - B.Nr. 2645/43.

Die Festnahme der Juden wurde im hiesigen Auftrage vorgenommen. Ihre Überführung erfolgte nicht nach Jasenovac, sondern nach Semlin, von wo aus sie ins Reich abgeschoben werden.

SS-Obersturmbannführer.

3

Da je ova fotokopija verna originalu koji se nalazi u arhivi Državnog sekretarijata za unutrašnje poslove FNRJ pod br. 5203-141 tvrdi i overava:

ZA DSUP FNRJ
NAČELNIK OPŠTEG ODELJENJA
Gajo Drljević

Gajo Drljević

FEDERATIVNA NARODNA REPUBLIKA JUGOSLAVIJA * DRŽAVNI SEKRETARIJAT ZA UNUTRAŠNJE POSLOVE * BEOGRAD

Vu au Secrétariat d'Etat des Affaires Etrangères pour l'authenticité de la signature de Monsieur Gajo Drljevic et du sceau officiel du Secrétariat d'Etat de l'intérieur de la RPF de Yougoslavie.

Leg.№ 107/61
Le 11 Janvier 1961
BEOGRAD

Le Chef de la Mission
A. POPOVIĆ

REPUBLIQUE POPULAIRE FEDERATIVE DE YOUGOSLAVIE * SECRETARIAT D'ETAT DES AFFAIRES ETRANGERES

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII - 1968

ISRAEL POLICE * H.Q. * TEL AVIV

Y - II - 39

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der ~~vor~~stehenden Unterschrift des Herrn

G. Langsdorf

Tel Aviv, den - 9. AUG 1968 19

(Unterschrift)

Konsulatssekretär z. A.

(Amtsbezeichnung)

bei der Botschaft
der Bundesrepublik Deutschland
gemäß § 13a Konsulargesetz
ermächtigt.

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND TEL AVIV

Bescheinig.
Reg. Nr. 1849
Gebühr Tarif
11 —

BOTSCHAFT DER BUN
TEL AVIV
ISRAEL

Da je ova fotokopija verna originalu koji se nalazi u arhivi Državnog sekretarijata za unutrašnje poslove FNRJ pod br. 5203-154 tvrdi i overava:

ZA DSUP FNRJ
NAČELNIK OPŠTEG ODELJENJA
Gajo Drljević

Gajo Drljević

FEDERATIVNA NARODNA REPUBLIKA JUGOSLAVIJA * DRŽAVNI SEKRETARIJAT ZA UNUTRAŠNJE POSLOVE * BEOGRAD

Vu au Secrétariat d'Etat des Affaires Etrangères pour l'authenticité de la signature de Monsieur Gajo Drljevic et du sceau officiel du Secrétariat d'Etat de l'intérieur de la RPF de Yougoslavie.

Leg № 107/61
Le 11 Janvier 61
BEOGRAD

Le Chef
de la Légalisation,
GUPOVIC

REPUBLIQUE FEDERATIVE DE YOUGOSLAVIE * MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
T. AVIV, den 2 - VIII. 1968

ISRAEL POLICE H.Q. T. AVIV

Y - II - 40

ISC H.Q. TEL-AVIV

154)

Zagreb, den 26.11.43

C-1

1. V e r m e r k.

SS-Obersturmbannführer H e r m a n n wurde am 16.11.43 aufgesucht und über die Auffassung des Gesandten in Frage der Judenfestnahmen in Kenntnis gesetzt. U.a. wurde Obersturmbannführer Hermann mitgeteilt, dass gerade bei der Judenaktion, die in Rab stattfinden wird, sehr vorsichtig vorgegangen werden müsste.

Es wurde erwidert, dass Rab nicht zum Gebiet der hiesigen Einsatzgruppe gehört, sondern vom Höheren SS-und Polizeiführer in Triest bearbeitet wird.

Desgleichen erhielt SS-Obersturmbannführer Hermann davon Kenntnis, dass nach Auffassung des Gesandten die Festnahmen der Juden durch die kroatische Polizei zu erfolgen haben, dass andererseits aber die deutsche Polizei die Verantwortung im allgemeinen allein zu tragen hat.

Hierauf wurde erwidert, dass nach diesen Richtlinien verfahren worden ist und Schwierigkeiten bisher nicht aufgetreten sind. Bisher sind ca. 100 Juden aus dem Raum Split festgenommen und über das Lager Semlin ins Reichsgebiet verschubt worden.

2. SS-Stubaf. H e l m mit der Bitte um Kenntnisnahme.

3/XII

I.V.

Kriminalinspektor.

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der ~~vor~~stehenden Unterschrift des Herrn G. Langsfelder

Tel Aviv, den - 9. AUG. 1968 19

(Unterschrift)

Konsulatssekretär z. A.

(Amtsbezeichnung)

bei der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland gemäß § 57a Konsulargesetz ermächtigt.

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND TEL AVIV

Bescheinig.
Reg. Nr. 1848
Gebühr Tarif
11 —

BOTSCHAFT DER BUND
TEL AVIV
ISRAEL

Da je ova fotokopija verna originalu koji se nalazi u arhivi Državnog sekretarijata za unutrašnje poslove FNRJ pod br. 5203-46 tvrdi i overava:

ZA DSUP FNRJ
NAČELNIK OPŠTEG ODELJENJA
Gajo Drljević

Vu au Secrétariat d'Etat des Affaires Etrangères pour l'authenticité de la signature de Monsieur Gajo Drljevic et du sceau officiel du Secrétariat d'Etat de l'intérieur de la RPF de Yougoslavie.

Leg. № 107/61
le 11 Janvier 1961
BEOGRAD

Le Chef de la Légalisation,
p. POPOVIĆ

Die Übereinstimmung umstehender Fotokopie mit dem Original wird hiermit bescheinigt.
Tel-Aviv, den 2 - VIII. 1968

Y - II - 15

Uebersetzung. 46.)

Nr.: 14496-B/I-2-1944. Zagreb, den 18.März 1944.

Betrifft: Belišče - Essegg,
Schwärzerbande.-

Auf dort. Schr.v.10.V.43, Nr.: 1302/43 und
von 6.8.43, Nr.: 1302/43.

ISRAEL C.I.D. TEL-AVIV

An die Deutsche Gesandtschaft
der Polizeiattache

Bezugnehmend auf dortiges Schreiben, Nummer und Betreff obige, teilt die Hauptdirektion mit, dass ~~mm~~ in obiger Angelegenheit Ermittlungen durchgeführt wurden, und die Gespanschaftspolizeibehörde in Essegg, teilt folgendes mit:

"Der Zeuge Imre Varga, Zugführer des S.P.Ž, aus Belišče, 45 Jahre alt, Hausnummer 42, über Vorstehendes befragt, äussert, dass er sich nicht mehr genau erinnert, ob es im Jahre 1941 oder 1942 war, als die ungarische Kulturgemeinschaft, ungefähr 50 Personen, teils aus Belišče, teils aus den Dörfern Gata und Veliškovci nach Ungarn gereist ist und zw. gingen sie unter Führung einer Person. Auf ihrem Rückweg aus Ungarn reiste auch die Frau des Juden Kremsir mit, die sich angeblich jetzt in Ungarn befindet. In dieser Angelegenheit wusste er weiter nichts auszusagen.

Zweiter Zeuge: Matija Čizmedjija konnte nicht verhört werden, da er sich in Deutschland auf Arbeit befindet.

Mit den weiter durchgeführten Ermittlungen wurde festgestellt, dass der Jude Krenzir sowie seine Frau am 30.Mai1042, mit übrigen Juden in das Lager antransportiert wurde, was aus den Aussagen der Wegbeförderten Juden ersichtlich ist.

Magda Misler, Jüdin, ist am 6.August 1941 mit regelrechten Reisepass und Sichtvermerk des ungarischen Konsulats aus Belišče nach Ungarn gereist, wo sie sich auch heute befindet und angeblich die ungarische Staatsbürgerschaft erhalten hat.

Was jedoch die Abreise der Personen der ungarischen Kulturgemeinschaft nach Ungarn betrifft, so sind alle Personen auf legalem Wege gereist und zurückgekehrt. Dies war im Jahre 1941.

Es konnte hier nicht festgestellt werden, dass eine Bande besteht, die sich mit der Ueberstellung von Juden nach Ungarn befasst und auch aus Obigem ist ersichtlich, dass eine solche nicht besteht. "

Abteilungsvorstand:

Benak

Gesehen in der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tel Aviv zur Legalisation der ~~Vor~~stehenden Unterschrift de. s Herrn

G. Langsfelder

Tel Aviv, den - 9. AUG. 1968 19

(Unterschrift)

Konsulatssekretär z. A.

(Amtsbezeichnung)

bei der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland gemäß § 37a Konsulargesetz ermächtigt.

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND TEL AVIV

Bescheinig.

Reg. Nr. 1868

Gebühr Tarif

11 —